

Dat. die  
12 junii  
1793  
anno IX.

CMXLIII.

Ut in ecclesia confraternitatis s. Josephi civitatis de Buenos Ayres in Indiis missa votiva per septem dies de s. Josepho quotannis celebrari possit.

Pius PP. VI.

Ad futuram rei memoriam

Expositio pro-  
cum.

§. 1. **E**xponi Nobis nuper fecerunt dilecti filii officiales, et confratres confraternitatis sancti Josephi, et animarum purgantium cœmeterii hospitalis Bethlehem nuncupati civitatis sanctissimæ Trinitatis de Buenos Ayres in Indiis, quod ipsi pro eo, quem erga eundem sanctum Josephum gerunt devotionis affectu in septenario, quod in ejus honorem quotannis celebrare consueverunt, seu intendunt, unam missam votivam solemnem propriam, ut in die ejus festo celebrari facere posse summopere desiderant. Nobis propterea humiliter supplicari fecerunt, ut in præmissis opportune providere, et ut infra indulgere de benignitate apostolica dignaremur.

Tenor conces-  
sionis.

§. 2. Nos igitur dictos exponentes specialibus gratiis, et favoribus prosequi volentes, et eorum singulares personas a quibusvis excommunicationis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et pœnis quovis modo, et quacumque de causa latis, si quas forte incurrerint, hujus tantum rei gratia absolventes, et absolutos fore censentes, hujusmodi supplicationibus inclinati, at- tenta relatione dilecti filii magistri Karoli Erskine fidei promotoris, eisdem, ac pro tempore existentibus confraternitatis prædictæ confratribus, ut in posterum in eorum ecclesia per septem dies, in quibus quotannis peragetur dictum septenarium in honorem ejusdem sancti Josephi, una missa votiva solemnis propria, ut in die ejus festo ad instar votivæ, quotidie, dummodo non occurrat festum duplex primæ, et secundæ classis, vel dominicæ, aut feria privilegiata celebrari libere, et licite possit, et valeat auctoritate apostolica tenore præsentium concedimus, et indulgemus.

Derogatio con-  
fratrum.

§. 3. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, di-

ctæque confraternitatis, ejusque ecclesie etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis statutis, et consuetudinibus, privilegiis quoque, indultis, et literis apostolicis superioribus, et personis sub quibuscumque tenoribus, et formis, ac cum quibusvis etiam derogatoriis derogatoriis, aliisque efficacioribus, efficacissimis, ac insolitis clausulis, irritantibusque, et aliis decretis in genere, vel in specie, ac aliis in contrarium quomodolibet concessis, approbatis, et innovatis. Quibus omnibus, et singulis illorum tenores præsentibus pro plene, et sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad præmissorum effectum, hac vice dumtaxat specialiter, et expresse derogamus, cæterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud sanctam Mariam majorem sub annulo piscatoris die decima secunda julii millesimo septingentesimo nonagesimo tertio, pontificatus Nostri anno decimo nono.

CMXLIV.

Dat. die  
17 junii  
1793  
anno XIX.

Allocutio habita in consistorio diei xvii. junii MDCCXCIII. super obitu regis Galliarum.

Vénérables freres,

§. 1. **P**ourquoi Nôtre voix n'est-elle point étouffée dans ce moment, par nos larmes et par nos sanglots? N'est-ce pas plutôt par nos gémissements que par nos paroles, qu'il Nous convient d'exprimer cette douleur sans bornes, que Nous sommes obligé d'épancher devant vous, en vous retraçant le spectacle de cruauté et de barbarie, que l'on vit à Paris, le vingt-un du mois de janvier dernier? Proemium.

§. 2. Le roi très chrétien, Louis XVI, a été condamné au dernier supplice par une conjuration impie, et ce jugement s'est exécuté. Nous vous repellerons en peu de mots les dispositions et les motifs de cette sentence. La convention nationale n'avoit ni droit, ni autorité pour la prononcer. En effet après avoir abrogé la monarchie, le meilleur des gouvernements (1), elle avoit transporté

Relatio proces-  
sus habiti pro  
decernenda  
morte regis,  
quæ illegalis,  
et injusta de-  
legitur.

(1) Bossuet, politique tirée des propres paroles de l'écriture sainte, livre

second, article premier, tome 7. de ses œuvres pag. 289. 290. edit. Paris. 1748.

toute la puissance publique au peuple, qui ne se conduit ni par raison, ni par conseil, ne se forme sur aucun point des idées justes, apprécie peu de choses par la vérité, et en évalue un grand nombre d'après l'opinion; qui est toujours inconstant, facile à être trompé et entraîné à tous les excès, ingrat, arrogant, cruel; qui se réjouit dans le carnage, et dans l'effusion du sang humain, et se plaît à contempler les angoisses qui précèdent le dernier soupir comme on alloit voir expirer autre fois les gladiateurs dans les amphithéâtres (1) des anciens. La portion la plus féroce de ce peuple, peu satisfaite d'avoir dégradé la majesté de son roi, et déterminée à lui arracher la vie, voulut qu'il fût jugé par ses propres accusateurs, qui s'étoient déclarés hautement ses plus implacables ennemis. Déjà, des l'ouverture du procès, on avoit appelé tous à coup parmi les juges quelques

députés plus particulièrement connus, par leurs mauvaises dispositions, pour mieux s'assurer de faire prévaloir l'avis de la condamnation par la pluralité des opinants. On ne put cependant pas en augmenter assez le nombre, pour empêcher que le roi ne fût sacrifié, en vertu d'une minorité légale de voix (2). A quoi ne devoit-on pas s'attendre; et quel jugement exécrables à tous les siècles ne pouvoit-on pas pressentir, en voyant le concours de tant de juges pervers, et de tant de monceaux employés pour capter les suffrages? Toute fois plusieurs d'entr'eux ayant reculé d'horreur, au moment de consommer un si grand forfait, on imagina de revenir aux opinions; et les conjurés ayant ainsi voté de nouveau, prononcèrent que la condamnation étoit légitimement décrétée. Nous passons ici sous silence une foule d'autres injustices, de nullités et d'invalidités que l'on peut lire dans

*Proposition 7. = La monarchie est la forme de gouvernement la plus commune, la plus ancienne, et aussi la plus naturelle.*

*Proposition 8. = La gouvernement monarchique est le meilleur.*

*Proposition 9. = De toutes les monarchies la meilleure est la successive ou héréditaire.*

*Adam corizen. De la politique, au de la forme d'une république parfaite, liv. 1. chap. 21. §. 9, assure que les saintes peres Justin, Cyprien, Athanase, Jérôme, Thomas d'Acquin, se sont réunis dans le même sentiment. Vous ne trouveriez pas aisément des partisans de l'opinion contraire, parmi ceux même qui ayant été élevés dans un républicain libre, y ont obtenu des honneurs et exercé des emplois publics.*

(1) *Contzen dans l'ouvrage cité cy dessus. Chap. 22. §. 10.*

(2) *La vie et le martyre de Louis XVI., avec un examen du décret régicide par M. de Limon a Ratisbonne. 1795. page 54. Malheureux! Ne rendez pas cette sentence horrible, suspendez cet épouvantable sacrifice; votre compte est une erreur, et cette erreur est le plus grand des attentats. Sur 736. membres dont les voix devoient nécessairement être comptées il falloit 369. voix pour avoir la majorité d'une seule, et il n'y eu a eu que 365. comme l'attestent tous les journaux; par conséquent Louis XVI. fut immolé par la*

*minorité. Et que seroit ce donc encore si sur ces 365. voix ou retranchoit celui que la nature et la loi obligeoient de se récuser, et tous ces folliculaires forcenés qui depuis long temps sollicitoient la mort du roi comme ses parties adverses, et qui par cette raison ne pouvoient jamais être admis a l'ordonner comme ses juges, et tous les députés qui ayant opiné pour la vie ont entendu compter leurs suffrages parmi les opinions pour la mort sans oser, comme l'a fait Valazé seul, afficher courageusement dans toutes les places publiques et leur réclamation et leur démenti formel de l'odieuse infidélité des secretares, et ces prêtres imposteurs, qui ont apostasié une seconde fois pour devenir des bourreaux, et cet infame Dupont qui donnant un démenti aux cieux, à la terre, à la nature entière, à sa propre conscience, ne croit pas, mais professe hypocritement qu'il n'y a point de Dieu. Malheureux! comment croiraije à ta justice si tu niens la justice éternelle?*

*Le même Limon. Examen du décret régicide. Vingt-unième prévarication art. 28. pag. 73. Si sur 12. jurés 3. voix fussent pour la décharge de l'accusé il en faut donc 10. sur 12. C'est à dire les 56. pour le faire condamner, et la convention a ordonné l'assassinat du roi à la simple pluralité des 366. voix sur 721. quoique il ent dans cette hypothese 234. voix au delà de ce qu'il*

les courts plaidoyers des avocats (1), et dans les papiers publics. Nous ne relevons pas non plus tout ce que le roi fut contraint d'endurer ; avant d'être conduit au supplice : sa longue détention dans différentes prisons, d'où il ne sortoit jamais que pour être traduit à la barre de la convention, l'assassinat de son confesseur, sa séparation de la famille royale qu'il aimoit si tendrement, enfin cet amas de tribulations rassemblées sur lui pour multiplier ses humiliations et ses souffrances. Il est impossible de n'en être pas pénétré d'horreur, quand on n'a point abjuré tout sentiment d'humanité. L'indignation redouble encore, quand on considère que le caractère unanimement reconnu de ce prince étoit naturellement doux, et bienfaisant ; que sa clemence, sa patience, son amour pour ses peuples furent toujours inaltérables ; qu'incapable d'aucune dureté, d'aucune rigueur, il se montra constamment d'un commerce facile et indulgent envers tout le monde ; et que cet excellent naturel lui inspira la confiance d'acquie-

scer au vœu public, et de convoquer les états généraux du royaume, malgré tous les dangers qui pouvoient en résulter pour son autorité et pour sa personne. Mais ce que nous ne saurions surtout passer silence, c'est l'opinion universelle qu'il a donnée de ses vertus par son testament écrit de sa main, émané du fond de son âme, imprimé et répandu dans toute l'Europe. Quelle haute idée on y conçoit de sa vertu ! Quel zèle pour la religion catholique ! Quels caractères d'une piété véritable envers Dieu ! Quelle douleur, quel repentir d'avoir apposé son nom malgré lui à des décrets si contraires à la discipline, et à la foi orthodoxe de l'église ! Prêt à succomber sous le poids de tant d'adversités qui s'aggravoient de jour en jour sur sa tête, il pouvoit dire comme Jacques premier roi d'Angleterre, qu'on le calomnioit dans les assemblées du peuple, non pour avoir commis aucun crime, mais parcequ'il étoit roi : ce que l'on regardoit comme le plus grand de tous les crimes (2).

*en falloit pour le sauver. Mais il y a plus : le roi a été massacré par la minorité et je le prouve en relevant les erreurs de leurs calculs.*

La convention étoit composée de 748. membres y compris la députatiôn d'Avignon. Un étoit mort, restoit 747. Onze étoient absens par commission, restoit 736. Les absens volontaires sans cause, ou sous un prétendu prétexte de maladies, ceux qui n'ont pas opiné, n'ont pas voulu évidemment voter pour la mort ; et le sr. castel qui s'est fait porter dans l'assemblée tout malade qu'il étoit pour demander le bannissement en est la preuve. Or sur 736. membres il falloit 369. voix pour avoir la majorité d'une seule, et il n'y en a eu que 366. comme l'attestent tous les journaux. Et que seroit-ce donc encore si sur ces 366. voix on retranchoit, et ce parent dénaturé que toutes les lois obligoient de se recuser, et ces prêtres apostats, et les voix qui, comme celle de Valazé, ont été comptées pour la mort par des secrétaires infidèles quoique données pour sauver la vie du Roi, et tous les députés, tous les folliculaires qui avoient manifesté antérieurement une haine pour le roi qui devoit les exclure de le juger, et l'athée Dupont qui ne croit point en Dieu, et qui veut qu'on

croye à sa justice, et tous ces députés foibles que les violences et les menaces ont forcé de voter contre leur propre vœu.

Ainsi une minorité de 3. voix a consommé, soi-disant légalement, au nom d'une nation corrompue, ou paralysée le plus grand des attentats.

Manuel étonné pourtant du réveil de sa conscience, effrayé de ce qu'un si grand et si horrible événement étoit consommé par 5. voix, dans le cacul le plus favorable au crime, a donné sa démission. Kersaint si violent contre le roi lui-même, qui avoit en la démençe de le déclarer coupable a suivi l'exemple de manuel, et la convention eponvantée de ces remords pour en arrêter le cours a fait faire le lendemain un second appel.

(1) Défense de Louis prononcée à la Barre de la convention Nationale par le citoyen de Sèze. l'un de ses défenseurs officieux, imprimée à Paris de l'imprimerie nationale 1792.

(2) De l'institution d'un prince, à son fils Henri, liv. 2. des devoirs de rois envers leurs sujets. §. c'est de ce ministère, parmi les œuvres du roi Jacques pag. 72. éditions de Francfort et de Leipsik. 1689.

Comparatio  
damnationis re-  
gis Galliarum,  
et regine Sco-  
tia.

§. 3. Mais oublions ici Louis pen-  
dant quelques moments, pour tirer de  
l'histoire un exemple parfaitement ana-  
logue à notre sujet, et appuyé sur les  
témoignages lumineux des écrivains les  
plus véridiques (1). Marie Stuart reine  
d'Écosse, fille de Jacques V. roi d'Écosse,  
et veuve de François II. roi de France,  
prit le titre et se attribua tous les  
honneurs des rois de la grande Bretagne,  
que les Anglois avoient déjà défer-  
rés à Elizabeth. Une foule d'historiens  
raconte les tourments que lui firent  
endurer les cruels et les violences de sa  
rivale, et des factieux Calvinistes. Sou-  
vent durant le cours de sa longue cap-  
tivité, elle avoit refusé de répondre  
à l'interrogatoire des juges, en disant  
qu'une reine ne devoit compte de sa  
conduite qu'à Dieu seul. Lasse enfin  
d'éprouver tant et de si diverses vexa-  
tions, elle répondit, elle se lava de  
tous les crimes qu'on lui imputoit, et  
démontra son innocence. Ses juges n'en  
consommèrent pas moins l'œuvre d'ini-  
quité qu'ils avoient commencée; ils ren-  
dirent contre elle une sentence de mort,  
comme si elle en étoit coupable, et con-  
vaincue; et l'on vit alors cette tête ro-  
yale tomber sur un échaffaud.

Judicium In-  
tum a Benedi-  
cto XIV super  
occisione Ma-  
riæ Stuart.

§. 4. Benoit XIV., dans le troi-  
sième livre de son traité de la beatifi-  
cation des serviteurs de Dieu, chap. 13,  
nombre 10. raisonne ainsi sur cet évé-  
nement. « Si la cause du martyr de  
« cette reine étoit introduite; ce qui  
« n'a pas été fait encore, on pourroit  
« tirer d'abord contre le fait du mar-  
« tyre un argument très facile, de la  
« sentence même, et des calomnies  
« impies, que les hérétiques n'ont cessé

« de vomir contre cette reine, princi-  
« palement George Buchanan dans son  
« infâme libelle intitulé, Marie démas-  
« quée (2). Mais si l'on étudie la vé-  
« ritable cause de sa mort, qu'on doit  
« imputer à la haine de la religion ca-  
« tholique, laquelle en étoit conservée  
« en Angleterre si Marie y eût régné;  
« si l'on considère cette constance iné-  
« branlable avec laquelle on la vit re-  
« fuser tous les avantages qu'on lui of-  
« froit, à condition qu'elle abjureroit  
« la religion catholique; si l'on obser-  
« ve l'héroïsme admirable avec lequel  
« Marie sut mourir; si l'on examine,  
« ainsi qu'on le doit, des déclarations  
« qu'elle fit avant sa mort, et qu'elle  
« réitéra au moment de son supplice,  
« pour protester qu'elle avoit toujours  
« vécu dans la foi catholique, et qu'elle  
« versoit volontiers son sang pour cette  
« religion; enfin si on ne met point à  
« l'écart, comme on ne sauroit le faire  
« avec justice, les raisons très évien-  
« tes qui non seulement démontrent la  
« fausseté des crimes qu'on imputoit à  
« la reine Marie, mais qui prouvent  
« encore invinciblement que cette in-  
« juste sentence de mort n'étoit appu-  
« yée que sur des calomnies, qu'elle  
« fut véritablement portée en haine de  
« la religion catholique, et pour affer-  
« mir immuablement l'hérésie en An-  
« gleterre, peut-être trouvera-t-on alors  
« qu'il ne manque à cette cause aucune  
« des conditions nécessaires pour con-  
« stater un vrai martyr. »

§. 5. Nous apprenons de saint Au-  
gustin, que ce n'est point le supplice,  
mais la cause du supplice (3) qui con-  
stitue un véritable martyr. En consé-

Eam ipse de-  
clarat marty-  
rem.

(1) Sponde, continuation des an-  
nales de l'église, tom. 2. à l'année 1587,  
depuis la §. première jusqu'à la si-  
xième.

Noël Alexandre, histoire du 15.  
et du 16. siècle, chap. 13, art. 6. tom. 9.  
de ses oeuvres, pag. 242, col. 2. vers  
la fin, édition de Venise 1778.

Fleury hist. ecclesiast. à l'année  
1586, depuis la §. 107, jusqu'à la 112.  
tom. 36. edit. de Paris 1751.

Tempesti histoire de la vie et des  
actions de Sixte V. tom. 1. liv. 20, de-  
puis le commencement jusqu'à la §. 11.

Recueil de plusieurs écrivains, par  
Samuel Jebb, sur la vie et les actions  
de Marie d'Écosse reine douairière de  
France tom. 2.

Bull. Rom. Tom. IX.

(2) Cet ouvrage se trouve dans un  
volume qui contient un autre écrit du  
même auteur, intitulé accusation contre  
Marie, recueil de Samuel Jebb.  
pag. 257, et 250. tom. premier. Mais  
on trouve à la suite l'apologie de Ma-  
rie, par Hubert Bernestapolio dans le  
même tom. premier p. 383.

(3) Epître 204. nom. 4. tom. 2. de ses  
oeuvres. Col. 764, édit. des Bénédictins.  
Paris. Enarrat. in psalm. 34. serm. 2.  
n. 13. tom. 4.

Oper. col. 244., et in psalm. 68.  
serm. 1. n. 9. tom. cod. col. 695., et  
serm. de sanct. serm. 275. n. 1. tom. 5.  
oper. col. 1110. serm. 285, n. 2. eod. tom.  
col. 1145, et contra Crescon. lib. 3.  
num. 51. tom. 9. oper. col. 462.

quence Benoit XIV., après avoir ainsi montré ses dispositions à reconnoître le martyr de Marie Stuart, examiné (1) s'il suffit pour admettre un martyr, qu'un tyran soit déterminé à faire mourir un chrétien en haine de la religion de Jésus-Christ, quoiqu'il prenne occasion d'infliger la peine de mort, d'un autre prétexte étranger à la foi, ou du moins qui ne peut avoir avec elle que des rapports accidentels; et Benoit XIV. se décide pour l'affirmative, par la raison qu'une action ne tire pas son véritable caractère de l'occasion ou de la cause impulsive qui l'excite, mais de la cause finale qui la produit; et qu'il suffit par conséquent pour caractériser un véritable martyr, qui un persécuteur prononce une sentence de mort en haine de la foi; bien que l'occasion de la mort ait été déterminée par un autre motif qui, à cause des circonstances, n'intéresse point la religion.

§. 6. Revenons maintenant au roi Louis XVI. Si l'autorité de Benoit XIV. est grâve en cette matière, s'il faut avoir de très grands égards pour son opinion, lorsqu'il se montre porté à admettre le martyr de Marie Stuart, pour quoi ne penserions nous pas comme lui sur le martyr du roi Louis? Il y a ici en effet parité d'attachement à la religion, parité de projet, parité de fin désastreuse; il doit par conséquent y avoir aussi parité de mérite. Eh! qui pourra jamais douter ce que monarque

n'ait été principalement immolé en haine de la foi, et par un esprit de fureur contre les dogmes catholique? Déjà depuis longtemps les Calvinistes avoient commencé à conjurer en France la ruine de la religion catholique. Mais pour y parvenir, il falloit auparavant préparer les esprits et abreuver les peuples de ces principes impies, que les novateurs n'ont ensuite cessé de répandre, dans des livres qui ne respiroient que la perfidie et la sédition. (2) C'est dans cette vue qu'ils se sont ligués avec des philosophes pervers. L'assemblée générale du clergé de France de 1745., avoit découvert et dénoncé les abominables complots de tous ces artisans d'impiété. (3) Et nous même aussi, dès le commencement de Notre pontificat, prévoyant les exécrables manœuvres d'un parti si perfide, nous annonçames le péril imminent qui menaçoit l'Europe, dans Notre lettre encyclique (4) adressée à tous les évêques de l'église catholiques auxquels nous parlions en ces termes. *Arrachez le mal du milieu d'entre vous, c'est à dire, éloignez de la vue de vos troupeaux, avec une grande force, et une continuelle vigilance, tous ces livres empestés. Si l'on eût écouté Nos représentations et Nos avis, Nous n'aurions pas à gémir maintenant des progrès de cette vaste conjuration tramée contre les rois et contre les empires. Ces hommes dépravés s'aperçurent bientôt qu'ils avançaient rapidement dans leurs projets,*

(1) Chap. 13. cité cy dessus, n. 12.

(2) Procès verbal du clergé dans l'année 1745. séance 56. pag. 106. = Les livres à l'usage de la secte se répandent plus que jamais; ce n'est plus sourdement, et en cachette, c'est aux assemblées qu'on les distribue; on en a débité pour des sommes considérables à deux assemblées tenues en vivarais au mois d'octobre et de novembre derniers. Le catéchisme d'Ostervald recommandé récemment dans leur synode, a été imprimé cette année à Toulouse.

(3) Procès verbal déjà cité pag. 110. = Leurs prédicants ont grand soin de les entretenir dans ces idées. Ils osent même publier que ce temps de liberté est venu; et on sait la témérité qu'a eu l'un d'entr'eux de fabriquer dans le Dauphiné un édit à ce sujet. Témérité qui a eu besoin d'être réprimée par la lettre de monsieur d'Argenson à monsieur le premier président de Gre-

noble. Ces prédicants qui dogmatisent impunément dans plusieurs diocèses, et dont le nombre s'augmente de jour en jour, sont la plupart gens sans choix, sans discipline, et qui manquent même de la mission requise parmi eux pour prêcher: plusieurs sont étrangers, et par la même suspects: la plupart de leurs discours tendent moins à inspirer aux peuples les vérités, et la morale chrétienne qu'une haine cruelle et implacable contre la religion catholique. Que peuvent devenir des peuples crédules et livrés à cette espèce de docteurs? . . . Si on joint à ces dispositions le génie plein de feu qui domine dans les pays, on sera parfaitement convaincu que quelques ménagement, qu'on aye pour les religionnaires, les pays où on les laisse se fortifier, sont exposés, au moment qu'on y pensera le moins, à être mis en combustion.

(4) Publiée le 25 décembre 1775.



ils reconnurent que le moment d'accomplir leurs desseins étoit enfin arrivé ; ils commencèrent à professer hautement dans un livre imprimé en 1787, cette maxime d'Hugues Rosaire, ou d'un autre auteur (1) qui a pris ce nom, que c'étoit une action louable que d'assassiner un souverain qui refusoit d'embrasser la réforme ; ou de se charger de défendre les intérêts des protestants en faveur de leur religion. Cette doctrine ayant été publiée peu de temps avant que Louis fût tombé dans la déplorable état auquel il a été réduit, tout le monde a pu voir clairement alors, quelle étoit la première source de ses malheurs. Il doit donc passer pour constant qu'ils sont tous venus des mauvais livres qui paroissent en France, et qu'il faut les regarder comme les fruits naturels de cet arbre empoisonné.

Detegitur fallacia, quae continetur sub specioso titulo libertatis.

§. 7. Aussi at-on publié, dans la vie imprimée de l'impie Voltaire; que le genre humain lui devoit d'éternelles actions de grâces, comme au premier auteur de la révolution française. C'est lui, dit-on, qui en excitant le peuple à sentir et à employer ses forces, a fait tomber la première barrière du despotisme, le pouvoir religieux et sacerdotal. Si l'on n'eût pas brisé ce

joug, on n'aurait jamais brisé, ajoute-t-on, celui des tyrans. L'un et l'autre se tenoient si étroitement unis, que le premier une fois secoué, le second devoit l'être bientôt après (2). En célébrant comme le triomphe de Voltaire la chute de l'autel et du trône, on exalte la renommée et la gloire de tous les écrivains impies, comme d'autant de généraux d'une armée victorieuse. Après avoir ainsi entraîné par toutes sortes d'artifices une très grande portion du peuple dans leur parti, pour mieux l'attirer encore par leur opulence, et par leurs promesses, ou plutôt pour en faire leur jouet dans toutes les provinces de la France, les factieux se sont servi du mot spécieux de *liberté*; ils en ont arboré les trophées, et ils ont invité la multitude à se réunir sous ses drapeaux, qu'ils ont déployés de tous les côtés. C'est bien là véritablement cette liberté philosophique qui tend à corrompre les esprits, à dépraver les mœurs, à renverser toutes les loix et toutes les institutions reçues. Aussi fut-ce pour cette raison que l'assemblée du clergé de France témoigna tant d'horreur pour une pareille liberté, quand elle commençoit à se glisser dans l'esprit du peuple, par les maximes les plus fallacieuses (3).

(1) *La défense civile, et militaire des innocens, et de l'église de Christ. Edit. de Lion. 1563.*

(2) *Mercure de France du samedi 7. août 1790. à Paris, au bureau du Mercure, hôtel de Thou, rue des Poitevins n. 18.*

Page 26. du dit Mercure; vie de Voltaire par le marquis de Condorcet, suivie des mémoires de Voltaire, écrits par lui même.

Il me semble du moins qu'il étoit possible de développer davantage les obligations éternelles que le genre humain doit avoir à Voltaire. Les circonstances actuelles en fournissoient une belle occasion. Il n'a point vu tout ce qu'il a fait, mais fait tout ce que nous voyons. Les observateurs éclairés, ceux qui sauront écrire l'histoire, prouveront à ceux qui savent réfléchir, que le premier auteur de cette grande révolution qui élève l'Europe, et répand de tout côté l'espérance chez les peuples et l'inquiétude dans les cours, c'est sans contredit Voltaire. C'est lui qui a fait tomber la première et la plus formidable barrière du despotisme, le pouvoir

religieux et sacerdotal. Si il n'eût pas brisé le joug des prêtres, jamais on n'eût brisé celui des tyrans: l'un et l'autre pesoient ensemble sur nos têtes, et se tenoient si étroitement, que le premier une fois secoué, le second devoit l'être bientôt après. L'esprit humain ne s'arrête pas plus dans son indépendance que dans sa servitude, et c'est Voltaire qui l'a affranchi en l'accoutumant à jurer sous tous les rapports ceux qui l'asservissoient. C'est lui qui a rendu la raison populaire, et si le peuple n'eût pas appris à penser, jamais il ne se seroit servi de sa force. C'est la pensée des sages qui prépare les révolutions politiques; mais c'est toujours le bras du peuple qui les exécute. Il est vrai que sa force peut ensuite devenir dangereuse pour lui même; et après lui avoir appris à en faire usage, il faut lui enseigner à la soumettre à la loi. Mais ce second ouvrage, quoique difficile encore, n'est pourtant pas, à beaucoup près, si long ni si pénible que le premier.

(3) *Process. verbal. du clergé l'année 1745. séance 57. page 110. = L'esprit*

Ce fut encore par le même motif que nous crûmes nous-même devoir la dénoncer et la caractériser en ces termes dans notre susdite lettre encyclique. Ces philosophes effrénés entreprennent de briser tous les liens qui unissent les hommes entre eux, qui les attachent aux souverains, et les contiennent dans le devoir. Ils disent et répètent jusqu'à la satiété, que l'homme naît libre, et qu'il n'est soumis à l'autorité de personne. Ils représentent en conséquence la société comme un amas d'idiots, dont la stupidité se prosterne devant des prêtres qui les trompent, et devant des rois qui les oppriment; de sorte que l'accord entre le sacerdoce, et l'empire n'est autre chose qu'une barbare conjuration contre la liberté naturelle de l'homme.

Quid sentiam sit de alio nomine equalitatis.

§. 8. Ces avocats tant vantés du genre humain ont ajouté au mot faux et trompeur de liberté, cet autre nom d'égalité qui ne l'est pas moins; comme si entre des hommes qui se sont rassemblés en société, et qui ont des dispositions intellectuelles si différentes, des goûts si opposés, et une activité si déréglée et si dépendante de leur cupidité individuelle, il ne devoit y avoir personne qui réunît la force et l'autorité nécessaires, pour contraindre, réprimer, ramener au devoir ceux qui s'en écartent; de peur que la société bouleversée par tant de passions diverses et désordonnées, ne se précipitât dans l'anarchie, et ne tombât entièrement en dissolution. C'est ainsi que l'harmonie se compose de l'accord parfait de plusieurs sons; et si elle ne se soutient point par cette fidelle correspondance des voix et des instruments, elle dégénère en bruit

d'indépendance et l'amour d'une liberté ennemie de toute autorité, ont toujours animé cette secte; et ont fait connaître dans cette province de quels excès ils sont capables. Ils ne seront bons sujets qu'autant que la crainte les contiendra.

(1) Liv. 1. de la Trinité nomb. 15, pag. 775, edit. de Paris des Bénédictins.

(2) Epit. 55. à Corneille, sur fortunat, et félicissime, contre les hérétiques, selon les éditions les plus modernes des Bénédictins. Paris 1726.

(3) Epist. 65. selon la dernière édition des Bénédictins. C'est aussi ce que Charlemagne a merveilleusement observé

discordant, et n'est plus alors qu'une barbare dissonance. Après s'être établis selon les expressions de saint Hilaire de Poitiers (1); les réformateurs de instituteurs publics, et les arbitres de la religion; tandis que le principal objet de la religion est au contraire de propager partout un esprit de soumission et d'obéissance; ces novateurs ont entrepris de donner une constitution à l'église elle-même, par de nouveaux décrets inouis jusqu'à nos jours. C'est de se laboratoire qu'est sortie cette constitution sacrilège, que nous avons réfutée dans Notre réponse du 10 mars 1791, à l'exposition des principes, souscrite par trente évêques. On peut appliquer convenablement à ce sujet ces paroles de saint Cyprien; comment se fait-il que les chrétiens soient jugés par des hérétiques; les hommes sains par des malades, ceux qui sont intacts par ceux qui ont reçu des blessures; ceux qui sont debout par ceux qui sont tombés, les juges par coupables; les prêtres par des sacrilèges? Que restet-il donc à faire de plus; que de soumettre l'église au capitole (2)? Tous les François qui se maintiennent encore fidelle dans les différents ordres de l'état, et qui refusoient avec fermeté de se lier par un serment à cette nouvelle constitution, étoient aussitôt accablés de revers et dévoués à la mort. On s'est hâté de les massacrer indistinctement. On a fait subir les traitements les plus barbares à un grand nombre d'ecclésiastiques. On a égorgé des évêques; et si l'on veut savoir avec quelle piété, avec quel respect on doit les vénérer, on peut l'apprendre par l'exemple de Jesus-Christ lui-même, qui selon la remarque de saint Cyprien (3), honora constamment

dans son capitulaire sur les honneurs dûs aux évêques et aux autres prêtres. Voyez le recueil des capitulaires des rois de France par Baluze, tom. 1, col. 437. edit. de Paris 1687. « Voluimus atque precipimus, ut omnes suis sacerdotibus, tam majoris ordinis, quam et inferioris, à minimo usque ad maximum, ut summo Deo, cujus vice in ecclesiastica legatione funguntur, obediens existant. Nam nullo pacto agnoscere possimus, qualiter nobis fideles existere possunt, qui Deo infideles, et suis sacerdotibus apparuerint, aut qualiter nobis obediens nostrisque ministris, ac le-

jusqu'au jour de sa mort les pontifes, et les prêtres, quoiqu'ils n'eussent pas conservé la crainte de Dieu, et qu'ils n'eussent pas reconnu le Messie. On a immolé un grand nombre de François de tous les états. Ceux que l'on persécutoit avec le moins de rigueur se voyoient arrachés de leurs foyers, et relégués dans des pays étrangers, sans aucune distinction d'âge, de sexe, de condition. On avoit décrété que chacun pourroit la religion qu'il voudroit professer : comme si toutes les religions conduisoient également au salut éternel (1); et cependant la seule religion catholique étoit proserite. Seule elle voyoit couler le sang de ses disciples dans les places publiques, sur les grands che-

gatis obtemperantes, erunt, qui illis in Dei causis, et ecclesiarum utilitatibus non obtemperant ».

C'est là qu'on trouve l'origine des persécutions suscitées aux ecclésiastiques, la source des schismes et des hérésies. Saint Cyprien continue à traiter le même sujet dans un autre endroit que nous avons cité de l'épître 65.

(1) A la suite de plusieurs autres on peut citer l'archev. de Ravenne dans son traité de la république chrétienne liv. 2. chap. 1. n. 10. « Sola religio, ac fides catholica Romana est, quam princeps acceptare, conservare, et omnibus viribus defendere debet, si se suosque salvos velit. Illi, qui secus sentiunt, ac libertatem religionis esse volunt fortunae caelo destinantur, cum athaeis, et politicis = Nihil stultius quam asserere quemque in sua religione salvari posse. Frustra enim venisset. Christus Dominus docere nos veram in se fidem, frustra instituta tot concilia, ac damnatae haereses, si quisque in sua religione salvari posset. Et quomodo contrariis viis incedentes ad eundem pervenient terminum? Religiones autem pleraque inter se contrariae, etiam illae, quae Christum confitentur, invicem se proscribunt, et exterminant. Quomodo consistit respublica nullo certo religionis vinculo colligata? Ex diversitate religionum procedunt odia, oritur diffidentia, nutritur invidia, fiunt separations, seditioes, per diversa conventicula exsurgunt novitates, obedientia tollitur, quia quaelibet religio suos superiores eligit, et sibi adversis parere sacrilegium judicat, bella

minis, et dans leurs propres maisons. On ent dit quelle étoit devenue en eux un crime capital. Ils ne pouvoient trouver aucune sûreté dans les états voisins, où ils étoient venus chercher un asile; et on les y vexoit cruellement quand on parvenoit à s'en emparer par des invasions, ou à les ramener en France à force de ruses et de perfidies. Mais tel est le caractère constant des hérésies (2). Tel a toujours été, dès les premiers siècles de l'église, l'esprit uniforme des hérétiques, spécialement développé par les manœuvres tyranniques des Calvinistes, qui ont cherché perséveramment à y multiplier leurs prosélites, par toutes sortes de menaces et de violences (3).

« concitantur, ut infinitis exemplis constat. Itaque insulsum, et ridiculum est, quod contemunt politici, vel haeretici, libertatem religionis, vel conscientiae cuique relinquendam, quam tamen ipsi non relinquunt, ubi praedominantur. »

(2) Dissertation 2. sur les ouvrages de saint Irénée num. 7. pag. 79. Edit. des bénédictins, où sont rapportées les cruautés exercées par les Garaphrygiens contre les églises de Lyon et de Vienne. Saint Athanase dans son apologie contre les Ariens nom. 53. et dans l'apologie de sa fuite nom. 53. et nom. 6, et 7. tom. 1. part. 1. de ses oeuvres, edit. des Bénédictins, pag. 151, 121, et 323. où il décrit les cruautés des Ariens.

Saint Jérôme raconte celles des Origénistes dans son épître 127. nom. 9. tom. 1. de ses oeuvres, col. 951, edit. de Vallars.

Saint Augustin dans epist. 50. tom. 2. de ses oeuvres, col. 116. edit. des Bénédictins. Dans l'épître 111. même vol. col. 319. et dans l'épître 134. col. 397. contre Cresconius, liv. 3. chap. 43. nom. 59. tom. 9. col. 459. rapporte les cruautés exercées par les Donatistes.

(3) Nicolas Coeffiteau dans sa préface sur la sainte monarchie de l'Eglise catholique. Tom. 1. pag. 2. = Successit Luthero Calvinus procella Galliae, turbò pacis, sanguinariam ille contulit sectam, quae florentibus Galliae rebus cristas erigere haud ausa tandem per teneram Francisci II. et Caroli IX. aetatem grassandi occasionem nacta christianissimum regnum belhis civilibus attrivit. Ubi enim in florentissima regna



Prosequitur  
judicium super  
martyrio regis  
christianissimi.

§. 9. D'après cette suite non interrompue d'impies qui ont pris leur origine en France, aux yeux de qui n'est-il pas démontré qu'il faut imputer à la haine de la religion, les premières trames de ces complots, qui troublent et ébranlent aujourd'hui toute l'Europe (1)? Personne ne peut nier également que la même cause n'ait amené la mort funeste de Louis XVI. On s'est efforcé, il est vrai, de charger ce prince de plusieurs délits d'un ordre purement politique. Mais le principal reproche qu'on ait élevé contre lui portoit sur l'inaltérable fermeté avec laquelle il refusa d'approuver et de sanctionner le décret de déportation des prêtres (2), et sur la lettre qu'il écrivit à l'évêque de Clermont pour lui annoncer qu'il étoit bien résolu de rétablir en France, dès qu'il le pourroit, le culte catholique (3). Tout cela ne suffit-il pas pour qu'on puisse croire, et soutenir sans témérité, que Louis fut un martyr? La sentence de mort de Marie Stuart étoit également appuyée sur de prétendus crimes de machination et de conjuration contre l'état, et le nom de la religion s'y trouvoit à peine entremêlé (4). Néanmoins Benoît XIV. sans s'arrêter aux impostures mentionnées dans le jugement, pensa que la haine pour la religion avoit été le motif véritable et incomparablement le plus décisif de sa condamnation; et il conclut en conséquence que cette mort présentoit une cause de martyr (5).

Solvuntur ob-  
jectiones.

§. 10. Mais d'après ce que Nous avons entendu, on opposera peut-être

*illa desecravit tempestas, aequata solo templo, eversa altaria; effossa sepulcra, trucidati Dei sacerdotes; stupratae sacrae virgines; supplicia catholicis illata, strages aeditae; et rex ipse Carolus IX., non solum insidiis appetitus, sed et aperta vi oppugnatus est.*

Voyez Gabut. de vita et rebus gestis sanctissimi Pii V., où il décrit au long les impiétés des calvinistes, et les actes de cruauté exercés par eux.

Voyez encore la vie d'Edmoud Auger par Nicolas Bailly liv. 1<sup>re</sup> chap. 7.

(1) Voyez dans Jebb pag. 179. où il est dit que telle fut la conduite d'Elisabeth qui excita elle-même les troubles et les révoltes.

(2) De Beze. Défense pag. 29. et 30.

(3) Même défense pag. 30.

(4) La sentence portée par Elisabeth contre Marie se trouve dans la

ici comme un obstacle péremptoire au martyre de Louis, l'approbation qu'il a donnée à la constitution, que Nous avons déjà réfutée dans Notre susditte réponse aux évêques de France. Plusieurs personnes nient le fait; et affirment que lorsqu'on présenta cette constitution à la signature du roi, il hésita, recueilli dans ses pensées, et refusa son seing; de peur que l'apposition de son nom ne produisît tous les effets d'une approbation formelle. L'un de ses ministres que l'od nomme, et en qui roi avoit alors une grande confiance, lui représenta que sa signature ne prouveroit autre chose, que l'exacte conformité de la copie avec l'original; de manière que Nous à qui cette constitution alloit être immédiatement adressée, Nous ne pourrions sous aucun prétexte élever les moindres soupçons contre son authenticité. Il paroît que ce fut cette simple observation qui le déterminoit aussitôt à donner sa Signature. C'est aussi ce qu'il insinue lui-même dans son testament, quand il dit que son seing lui fut arraché contre son propre vœu. Et en effet il n'auroit plus été conséquent, il se seroit mis en contradiction avec lui-même, si après avoir approuvé alors volontairement la constitution du Clergé de France, il l'eût rejetée ensuite avec la plus inébranlable fermeté: comme il le fit lorsqu'il refusa de sanctionner le décret de déportation des prêtres non assermentés, et lorsqu'il écrivit à l'évêque de Clermont, qu'il étoit déterminé à rétablir en France le culte catholique. Mais

collection de Jebb. tom. 2 pag. 153. et 613.

(5) La coutume des hérétiques, sur-tout des calvinistes a toujours été de calomnier les catholiques et de leur imputer les plus grands crimes. Même collect. pag. 159.

Journal de l'assemblée du clergé de France 1641 manuscrit pag. 674. Ainsi de tout côté l'expulsion de l'assemblée (de quelques évêques renvoyés à leurs évêchés pour être défenseurs de l'immunité ecclésiastique) étoit sans raison, comme ceux qui la souffrirent étoient sans crime; mais on sçait assez que quand la justice manque, le prétexte suffit à ceux qui veulent, quoi qu'il en soit, éteindre leur passion. La Brebis n'a pas troublé l'eau; mais le Loup l'en accuse, non parce qu'elle a failli, mais parce qu'il la veut dévorer.

quoiqu' il en soit de ce fait, car nous n'en prenons par sur Nous la responsabilité, et quand même Nous avouerions que Louis séduit par défaut de reflexion, ou par erreur, approuva réellement la constitution, au moment où il la souscrivit, serions Nous obligé pour cela de changer de sentiment au sujet de son martyre ? Non sans doute. Si Nous avions un pareil dessein Nous en serions détourné par sa rétractation subséquente aussi certaine que solennelle, et par sa mort même qui fut votée, comme Nous l'avons démontré cy dessus, en haine de la religion catholique ; de se sorte qu' il paroît difficile que l'on puisse rien lui contester de la gloire de son martyre. Saint Cyprien avoit adopté d'abord sur le baptême des hérétiques des principes fort opposés a la vérité ; cependant selon les propres paroles de saint Augustin qui les a répétées dans plusieurs endroits de ses écrits (1). Dieu lui même a séparé par le fer d'un glorieux martyre tout ce qui avoit besoin d'être retranché de ce rameau couvert de fruits.

Idem ut supra

§. 11. Ce fut également ainsi, que lorsqu' on mit en délibération dans la congrégation des Rits, si l'on pouvoit opposer au martyre de Jean de Britto de la compagnie de Jésus, l'usage qu'il avoit il continué de faire dans la mission de maduré, de rits Chinois, après qu'ils eurent été proscrits, les votants ne balancèrent pas de se décider pour la negative. Ils déclarèrent que cette considération n'y mettoit aucun obstacle, parcequ'en se dévouant au martyre il avoit suffisamment rétracté par l'effusion de son sang, son adhésion aux rits Chinois. Ils furent partagés sur la question de savoir, s' il convenoit de publier un décret favorable, dont on pourroit se prévaloir dans la suite pour soutenir qu' il révoquoit tacitement la condamnation antérieure de ces cérémonies. Mais Benoit XIV. leva toute difficulté, en déclarant, qu' on ne pourroit jamais déduire du décret à intervenir, que l'intention du saint siège eût

été de s' éloigner des constitutions de ses prédécesseurs qui avoient proscrit la lethurgie Chinoise. Il admît en même temps la rétractation que le vénérable Jean de Britto avoit souscrite ; non avec sa plume, mais de son propre sang. Il décida ainsi que l'obstacle qu' on oppoisoit à la cause n'empêcheroit point d'en continuer l'instruction, de procéder de suite à l'examen de la question sur le martyre, et sur la cause du martyre, ainsi qu' à la discussion des miracles qu' on disoit avoir été opérés par son intercession. Le décret qu' il rendit fut publié le 2 jnillet 1741. Appuyé sur cette décision, et voyant que la rétractation de Louis XVI. écrite de sa propre main et constatée encore par l'effusion d'un sang si pur, étoit certaine et incontestable, Nous ne croyons pas Nous éloigner du principe de Benoit XIV., non pas il est vrai ; en prononçant dans ce moment un décret pareil à celui que Nous venons de citer, mais en persistant dans l'opinion que Nous Nous sommes formée du martyre de ce prince, nonobstant toute approbation qu' il auroit donnée à la constitution civile du clergé, quelle qu'elle ait été.

§. 12. Ah France ! Ah France ! Toi que nos prédécesseur appelloient *le miroir de toute la Chrétienté, et l'inébranlable appui de la foi ; Toi qui par ton zèle pour la Croyance Chrétienne, et par ta piété filiale envers le Siege Apostolique, ne marches pas à la suite des autres nations, mais les précèdes toutes* (2), Que tu Nous es contraire aujourd' hui ! De quel esprit d' hostilité tu parois animée contre la véritable religion ! Combien la fureur que tu lui témoignes surpasse déjà les excès de tous ceux qui se sont montrés jusqu' à présent ses persécuteurs les plus implacables ! Et cependant tu ne peux pas ignorer, quand même tu le voudrois, que la religion est la gardienne la plus sûre, et le plus solide fondement des empires, puisqu'elle réprime également et les abus d' autorité dans les princes qui gouvernent, et les écarts de la li-

Dolet pontifex in regno Gallicarum catholicam religionem quasi penitus defecisse.

(1) *Epist. 9. ad Vincent. Rogatist. numer. 40. et epist. 193. ad Macrob. num. 9. tom. 2. oper. col. 247. et 309., et contra Gaudent. Donatist. lib. 2. num. 9. tom. 9. col. 671. edit. Paris Maurin.*

(2) *Grégoire IX. dans ses Brefs aux chapitres de Reims, de Paris et autres*

*eglises, rapportés par Raynauld, à l' an. 1227. nom. 9.*

*Alexandre III. à Louis VII. sur-nommé le jeune, dans Duchesne. tom. 4. des historiens de France pag. 595.*

*Innocent III. à Philippe Auguste roi de France. Lettre 64. tom. 1. des lettres par Baluze page 717.*

cence dans les sujets qui obéissent. Eh ! C'est pour cela même que tous les factieux adversaires des prérogatives royales cherchent à les anéantir, en s'efforçant de renverser d'abord la foi catholique (1).

Regem interfectum fuisse declarat ex quo catholicus erat.

§. 13. Ah ! Encore une fois, France ! Tu demandois toi-même auparavant un roi catholique. Tu disois que les loix fondamentales du royaume ne permettoient point de reconnoître un roi qui ne fût pas catholique. Et voilà maintenant que tu l'avois ce roi catholique (2) ; et c'est précisément parce qu'il étoit catholique, que tu viens de l'assassiner !

Injustitia iudicii confirmatur etiam per ea quæ factus sunt subsequuta.

§. 14. Ta rage contre ce monarque s'est montrée telle, que son supplice même n'a pû ni l'assourir ni l'apaiser. Tu as voulu la signer encore après sa mort sur ses tristes dépouilles ; Car tu as ordonné que son cadavre fût transporté et inhumé, sans aucun appareil d'une honorable sépulture (3). Ah ! du moins on respecta encore la majesté royale dans Marie Stuart après sa mort. Son corps fut embaumé, rapporté dans la citadelle, et placé dans un dépôt préparé pour le recevoir. On donna l'ordre à ses officiers et à ses domestiques de rester auprès du cercueil, avec toutes les marques de leurs dignités, jusqu'à ce qu'on eût destiné à cette princesse une sépulture convenable (4). Qu'as-tu gagné en te livrant ainsi à une animosité que tu n'as pû satisfaire, si ce n'est de t'attirer plus de honte, plus d'infamie, et de provoquer le ressentiment et l'indignation générales des souverains, beaucoup plus irrités contre toi, qu'ils ne le furent jamais contre Elizabeth d'Angleterre ? (5).

Opinio pontificis super beatitudine regis.

§. 15. O jour de triomphe pour Louis XVI, à qui Dieu a donné et la

patience dans les tribulations, et la victoire au milieu de son supplice ! Nous avons la ferme confiance qu'il a heureusement échangé une couronne royale toujours fragile, et des lys qui se seroient flétris bientôt, contre cet autre diadème impérissable que les anges ont tissé de lys immortels.

§. 16. Saint Bernard Nous apprend dans ses lettres au pape Eugène son disciple (6), ce qu'exige de Nous dans ces circonstances Notre ministère apostolique, lorsqu'il l'exhorte à multiplier ses soins, afin que les incrédules se convertissent à la foi ; que ceux qui sont convertis ne s'égarerent plus ; et que ceux qui se sont égarés reviennent bientôt dans le droit chemin. Nous avons aussi pour modèle sous Nos yeux la conduite de Clément VI, Notre prédécesseur, qui ne cessa de poursuivre la punition de l'assassinat d'André roi de Sicile, en infligeant les peines les plus fortes à ses meurtriers et à leur complices ; comme on peut le voir dans ses lettres apostoliques (7). Mais que pouvons Nous tenter, que pouvons Nous attendre, quand il s'agit d'un peuple qui non seulement n'a eu aucun égard pour Nos monitions, mais qui s'est encore permis envers Nous le offenses, les usurpations, les outrages et les calomnies les plus révoltantes, et qui est enfin parvenu à cet excès d'audace et de délire de composer sous Notre nom des lettres supposées, et parfaitement assorties à toutes ses nouvelles erreurs. Laissons le donc s'endurcir dans sa déplorable dépravation, puisqu'elle a pour lui tant d'attraits. Et espérons que le sang innocent de Louis crie en quelque sorte et intercède, afin que la France reconnoisse et déteste son obstination à accumuler sur elle tant de crimes (8) ; et

Confidit sanguinem regis innocentis intercedere pro populo apud Deum.

(1) Le bienheureux Grégoire X. dans sa lettre à Alphonse roi de Portugal. Dans Rainald an. 1273. §. 25.

(2) Note à Noël Alexandre hist. eccles. siècles XV. et XVI. art. 2. après le résumé. tom. 9. page 229. edit. de Venise année 1778.

(3) Relation fidelle et impartiale de cet assassinat ordonné par la convention nationale extraite des papiers publics de France imprimée à Milan chez Vaulade pag. 12.

(4) Collection de Jebb. pag. 166. vers la fin. On y décrit pag. 655. la grande pompe et le nombreux concours

des personnages distingués qui accompagnèrent le corps de Marie dans le transport qui en fut fait à l'église de Petersbourg en Angleterre.

(5) Même collect. de Jebb. pag. 176. et 178.

(6) De considerat. liv. 3. cap. 1. num. 3.

(7) Relat. par Raynaud à l'an. 1346. §. 44. jusqu'au 51.

(8) Comines. Vie de Louis XI. traduite du françois en latin par Jean Sleidan. liv. 10. page 254. "Certe querit monice et lacrymæ miserorum hominum, quos crudeliter vexarunt, item

qu'elle se souviene des châtimens effroyables, qu'un Dieu juste vengeur des forfaits a souvent infligés à des peuples, qui avoient commis des attentats beaucoup moins énormes (1).

Proces indietæ pro requie anime regis de sancti.

§. 17. Voilà les réflexions que Nous avons jugées les plus propres à vous offrir quelques consolations dans un si horrible desastre. C'est pourquoi pour achever ce qui Nous reste à dire, Nous vous invitons au service solennel que Nous célébrerons avec vous, comme de coutume, pour le repos de l'âme du roi Louis XVI. Quoique ces prières futiles puissent paroître superflues, quand il s'agit d'un chrétien qu'on croit avoir mérité la palme du martyre, puisque saint Augustin dit que l'église ne prie pas pour les martyrs, mais qu'elle se recommande plutôt à leurs prières (2), cependant cette sentence du saint docteur doit s'entendre, et s'interpréter, non pas de celui qui est simplement réputé martyr par une persuasion purement humaine, mais de celui qui est formellement reconnu tel par un jugement du saint siège apostolique (3). In conséquence Nos, vénérables frères, on vous indiquera par notre ordre le jour où Nous procéderons ensemble selon l'usage, dans notre chapelle pontificale, aux obsèques publique de sa majesté très chrétienne, Louis XVI. roi de France.

*(Faint, mostly illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page.)*

viduarum et pupillarum gemitus, atque suspiria, quos parentibus, atque matris inhumane spoliarunt, breviter eorum, quos afflixerunt, et fortunis omnibus denudarunt, lamentationes, atque plangoribus, erunt accusationis loco, quam illi coram supremo Dei tribunali sistunt.

(1) Comines à l'endroit déjà cité pag. 213. et 254.

Bull. Rom. Tom. IX.

CMXLV.

Dat. die 25 Junii 1795 anno XIX.

Instantibus prioribus, bajulivis, ac præceptoribus hospitalis Hierosolymitani linguarum provinciæ Alverniæ, et Franciæ tribuitur facultas magno magistro dicti hospitalis eos habilitandi ad commendas, licet ob hodiernas Galliarum perturbationes ratione suarum commendarum aes alienum erga commune aerarium contrahant.

Dilecto filio Nostro magno magistro hospitalis sancti Joannis Hierosolymitani.

Pius PP. VI.

Dilecte fili Noster

Salutem, et apostolicam benedictionem.

§. 1. Religionis zelus, vitæ, ac morum honestas, aliaque laudabilia probitatis, ac virtutum merita super quibus dilecti filii priores, bajulivi, ac præceptores, seu commendatarii trium linguarum provinciæ, Alverniæ, et Franciæ istius hospitalis sancti Joannis Hierosolymitani apud Nos fide dignis commendantur testimoniis Nos inducunt, ut eos specialibus favoribus, et gratiis prosequamur.

Proemium.

§. 2. Exponi siquidem Nobis nuper fecerunt dicti priores, bajulivi, præceptores, seu commendatarii linguarum, et hospitalis prædictorum, quod cum ipsi ob hodiernas maximas regni Franciæ perturbationes ex possessione suorum respective prioratum, bajulivatuum, ac præceptoriarum, seu commendarum violenter detrusi fuerint, nihil quicquam de annata ad totum præteritum mensem aprilis decursa exigerunt, immo neque hisce durantibus calamitatibus aliquid percipere posse sperant, ideoque eis non suppetit, unde tam decursam, tum in posterum decurrendas.

Expositio precum porrectorum.

Journal de l'assemblée du clergé année 1641. pag. 839. et suivantes. On y rapporte des exemples des châtimens qui ont été infligés soit à ceux qui avoient persécuté les ecclésiastiques, soit à ceux qui avoient usurpé leurs biens.

(2) Sermon, 284. num. 5. tom. 5. oper. coll. 1143. édition des Bénédictins. Paris.

(3) Benoit XIV. Dans l'ouvrage cité cydessus. liv. 2. chap. 2. nomb. 11.

responsiones communi ærario dicti hospitalis solvant. Nobis propterea humiliter supplicari fecerunt, ut in præmissis providere, et ut infra indulgere de benignitate apostolica dignaremur.

Tenor concessionis.

§. 3. Nos igitur eosdem exponentes specialibus gratiis, et favoribus prosequi volentes, et eorum singulares personas a quibusvis excommunicationis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et pœnis quovis modo, et quacumque de causa latis, si quas forte incurrerint, hujus tantum rei gratia absolventes, et absolutum fore censentes, supplicationibus hujusmodi inclinati, tibi, eisdem exponentibus, ut licet aes alienum tum ob decursam, tum ob in posterum decurrendas debitas communi ærario hospitalis prædicti suorum respective prioratum, bajulivatum, atque commendarum, seu præceptoriarum prædictarum responsiones contrahant, dummodo tamen illud intra tempus arbitrio tuo præfigendum dissolvant, ac durantibus dumtaxat hodiernis regi Galliarum perturbationibus, nihilominus quascumque præceptorias, seu commendas, ac dignitates dicti hospitalis sibi obvientes, vel etiam ex gratia magistrali petere, consequi, et obtinere libere, ac licite possint, et valeant in omnibus, et per omnia perinde ac si nullam omnino summam communi ærario dicti hospitalis deherent, auctoritate Nostra apostolica concedendi, eosque respective habilitandi, ac habiles, et capaces faciendi et declarandi plenam, et amplam facultatem auctoritate, et tenore prædictis tribuimus, et impertimur.

Derogatio contrationum

§. 4. Non obstantibus præmissis, ac constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, nec non hospitalis prædicti etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis statutis, et consuetudinibus; privilegiis quoque, indultis, et literis apostolicis superioribus, et personis sub quibuscumque tenoribus, et formis, ac cum quibusvis etiam derogatoriis derogatoriis, aliisque efficacioribus, efficacissimis, ac insolitis clausulis, irritantibusque, et aliis decretis in genere, vel in specie, ac aliis in contrarium præmissorum quomodolibet concessis, approbatis, et innovatis. Quibus omnibus, et singulis illorum tenores præsentibus pro plene, et sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad præmissorum effectum, hac vice dumtaxat specialiter, et expresse derogamus, cæteris-

que contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud sanctum Petrum sub annulo piscatoris die vicesima quinta junii millesimo septingentesimo nonagesimo tertio, pontificatus Nostri anno decimo nono.

CMXLVI.

Dat. die  
25 junii  
1795  
anno XIX.

Deputatio superioris congregationis presbyterorum sæcularium s. Lazari civitatis Parisiensis, qui hoc munere fungatur, quoadnsque latitaverit Joannes Felix Caylà superior generalis.

Dilecto filio Benedicto Fenaja presbytero sæculari, ac visitatori provincie Romanæ congregationis Missionis

Pius PP. VI.

Dilecte fili salutem,  
et apostolicam benedictionem.

§. 1. Injuncti Nobis per abundantiam divinæ gratiæ pastoralis officii sollicitudo postulat, ut prospero tuæ congregationis presbyterorum sæcularium Missionis statui in hisce difficillimis catholicæ religionis temporibus consulamus, prout in Domino salubriter expedire conspiciamus. Procurium.

§. 2. Cum itaque sicut accepimus, postquam dilectus filius Joannes Felix Caylà superior generalis tuæ congregationis hujusmodi cum suis assistentibus, e domo s. Lazari civitatis Parisiensis inimicorum christianæ veritatis impetu deturbatus huc illuc latitans, adhuc tamen, et prout tempora ferebant, administrationem tuæ congregationis gerebat, nuper nova adversus catholicos concitata in regnis Galliarum persecutione adeo delitescere coactus sit, ut penitus ignoreretur ubinam confugerit, vel num etiam e vivis sit ereptus. Ratio concessionis.

§. 3. Nos ad præcavenda incomoda, quæ ex defectu superioris generalis tuæ congregationi, ejusque alumni, qui jugiter tam uberes fructus in vinea Domini proferre satagunt, proficisci possent, nil opportunius, nil aptius, in hoc rerum statu esse duximus, quam tuam operam adhibere; motu itaque proprio, ex certa scientia, et matura deliberatione Nostris, deque apostolicæ potestatis plenitudine discretionem tuam, de cujus singulari fide, integritate, religionis zelo, ac summa in negotiis gerendis dexte-

Tenor concessionis.



ritate plurimum in Domino confidimus, in vicarium apostolicum tuæ congregationis præfatæ cum omnimoda jurisdictione, auctoritate, et potestate superiori generali, ac assistentibus ejusdem congregationis pro tempore existentibus, vel separatim, vel conjunctim juxta congregationis præfatæ statuta, et constitutiones quomodolibet competenti tenore præsentium constituimus et deputamus.

Leges concessioni adnexæ.

§. 4. Tibique committimus, ac mandamus, ut cum assistentia, vel tuorum consultorum tuæ provinciæ, vel aliorum pro arbitrio, ac prudentia tua eligendorum administrationem, gubernium, regimen totius congregationis hujusmodi usquedum remotis impedimentis, vel memoratus Joannes Felix superior generalis, sui que assistentes ad administrationem et gubernium hujusmodi accedere possint, vel probata illorum morte novo capitulo generali convocato successores eligantur, auctoritate Nostra apostolica geras. Mandantes propterea in virtute sanctæ obedientiæ, ac sub indignationis Nostræ, aliisque arbitrio Nostro infligendis pœnis, omnibus, et singulis superioribus, ac alumnis dictæ congregationis, ac personis quibuscumque ad quas spectat, vel pro tempore spectabit, ut te in vicarium apostolicum hujusmodi suscipiant, et recognoscant, ac tibi in omnibus et per omnia prompte pareant, et obsequantur, tua salubria monita, et mandata humiliter recipiant, et efficaciter adimplere procurent, alioquin sententiam, seu pœnam, quam rite tuleris, seu statueris in rebelles ratam habebimus, ac faciemus, authore Domino, usque ad satisfactionem condignam, inviolabiliter observari.

Clausula sublata et decretum irritans.

§. 5. Ac decernentes has præsententes literas firmas, validas, et efficaces existere, et fore, suosque plenarios, et integros effectus sortiiri, et obtinere, ac in omnibus, et per omnia plenissime suffragari; sicque in præmissis per quoscumque iudices ordinarios, et delegatos etiam causarum palatii apostolici auditores, ac S. R. E. cardinales sublata eis, et eorum cuilibet quavis aliter iudicandi, et interpretandi facultate, et auctoritate judicari, et definiri debere, ac irritum, et inane si secus super his a quoquam quavis auctoritate scienter, vel ignoranter contigerit attentari.

Derogatio contrariorum.

§. 6. Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, nec non dictæ congregationis etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alias roboratis statutis, et consuetudinibus; privilegiis quoque, in-

dultis, et literis apostolicis in contrarium præmissorum quomodolibet concessis, confirmatis, et innovatis. Quibus omnibus et singulis etiamsi pro sufficienti illorum derogatione de illis, eorumque totis tenoribus specialis, specifica, expressa, et individua, ac de verbo ad verbum, non autem per clausulas generales idem importantes mentio, seu quævis alia expressio habenda, aut aliqua alia exquisita forma ad hoc servanda foret, tenores hujusmodi, ac si de verbo ad verbum nihil penitus omissio, et forma in illis tradita observata exprimeretur, præsentibus pro plene et sufficienter expressis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad præmissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter et expresse derogamus, cæterisque contrariis quibuscumque.

§. 7. Volumus autem, ut præsentium literarum transumptis etiam impressis, et manu alicujus notarii publici subscriptis, et sigillo personæ in ecclesiastica dignitate constitutæ munitis, eadem prorsus in iudicio et extra fides adhibeatur, quæ præsentibus ipsis adhiberetur, si forent exhibitæ vel ostensæ. Datum Romæ apud s. Petrum sub annulo piscatoris die xxv. junii MDCCXCIII. pontificatus Nostri anno decimonono.

Fides habenda transumptis.



Die die  
5 Julii  
1795.  
anno XIX.

CMXLVII.

Instantibus monialibus monasterii Conceptionis oppidi Matriti Toletanæ diœcesis confirmatur decretum congregationis Rituum super facultate celebrari faciendi a die octavâ decembris usque ad diem decimam sextam inclusive ejusdem mensis missam solemnem propriam, prout in festo Conceptionis,

Pius PP. VI.

Ad futuram rei memoriam

Tenor resolutionis editæ a s. congregatione Rituum.

§. 1. Emanavit nuper a congregatione venerabilium fratrum Nostrorum S.R.E. cardinalium sacris ritibus præpositorum decretum tenoris sequentis videlicet = Toletana = Sanctissimus dominus Noster Pius sextus pontifex maximus ad preces equitis domini Josephi Nicolai de Azara nomine serenissimæ reginæ catholicæ, referente r. p. d. Karolo Erskine fidei promotore, benigne indulsit, ut in ecclesia monialium asceterii sub titulo Conceptionis beatæ Mariæ virginis ordinis sancti Bernardi nuncupati de Pinto Matriti diœcesis Toletanæ in diebus a die octava decembris usque ad diem decimam sextam ejusdem inclusive, in quibus novendiale in honorem Conceptionis B.M.V. peragitur, celebrari possit una missa solemnis propria, ut in die ejus festo ad instar votivæ, non omissa conventuali de die, etiamsi occurrat festum dupl. primæ, vel secundæ classis, vel aliqua dominica adventus. Quibuscumque in contrarium non obstantibus.

Die 15. Julii 1793.

Loco ✕ Signi

I. card. Archintus præfectus  
D. Coppola S.R.E. Secretarius

Preces porrectæ pro confirmatione, quam conceditur.

§. 2. Cum autem sicut dilectæ filiæ in Christo abbatissa, seu priorissa, et moniales prædictæ Nobis nuper exponi fecerunt, ipsæ quo decretum hujusmodi firmiter subsistat, et servetur exactius apostolicæ confirmationis Nostræ patrocinio communiri summopere desiderent. Nobis propterea humiliter supplicari fecerunt, ut sibi in præmissis opportune providere, et ut infra indulgere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur dictas exponentes specialibus grâtiis, et favoribus prosequi volentes,

et earum singulares personas a quibusvis excommunicationis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et pœnis quovis modo, et quacumque de causa latis, si quas forte incurrierint, hujus tantum rei gratia absolventes, et absolutas fore censentes, hujusmodi supplicationibus inclinati, decretum præinsertum hujusmodi auctoritate apostolica tenore præsentium approbamus, et confirmamus, illique inviolabilis apostolicæ firmitatis robur adiciamus, omnesque, et singulos juris, et facti defectus, si qui desuper quomodolibet intervenerint, supplemus, et sanamus.

§. 3. Decernentes easdem presentes literas semper firmas, validas, et efficaces existere, ac fore, suosque plenarios, et integros effectus sortiri, et obtinere, dictisque monialibus in omnibus, et per omnia plenissime suffragari; sicque in præmissis per quoscumque iudices ordinarios, et delegatos etiam causarum palatii Nostri apostolici auditores, ac Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinales etiam de latere legatos, et sanctæ Sedis nuncios, sublata eis, et eorum cuilibet quavis aliter interpretandi, et judicandi facultate, et auctoritate, judicari, et definiti debere, ac irritum, et inane, si secus super his a quoquam quavis auctoritate scienter, vel ignoranter contigerit attentari.

Clausula sublata, et decretum irritans.

§. 4. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, dictique monasterii, ejusque ordinis etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis statutis, et consuetudinibus; privilegiis quoque, indultis, et literis apostolicis superioribus, et personis sub quibuscumque tenoribus, et formis, ac cum quibusvis etiam derogatoriis derogatoriis, aliisque efficacioribus, efficacissimis, ac insolitis clausulis, irritantibusque, et aliis decretis in genere, vel in specie, ac aliis in contrariam præmissorum quomodolibet concessis, approbatis, et innovatis. Quibus omnibus, et singulis illorum tenores præsentibus plene, et sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad præmissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter, et expresse derogamus, cæteris contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud sanctam Mariam majorem sub annulo piscatoris, die quinta Julii millesimo septingentesimo nonagesimo tertio, pontificatus Nostri anno decimo nono.

Derogatio contrariarum.

Dat. die  
5 Julii  
1793  
anno LXL

CMXLVIII.

Instante episcopo Conchensi confirmatur decretum congregationis Rituum super elevatione ritus officii sancti Vincentii martyris a semiduplici ad duplicem minorem cum lectionibus propriis.

Pius PP. VI.

Ad futuram rei memoriam.

Tenor decreti editi a Rituum congregatione.

§. 1. Emanavi nuper a congregatione venerabilium fratrum Nostrorum S.R.E. cardinalium sacris ritibus prepositorum decretum tenoris sequentis videlicet. Conchen. Sanctissimus dominus Noster Pius Sextus pontifex maximus ad humillimas preces reverendissimi episcopi Conchensis, referente r.p.d. Carolo Erskine fidei promotore, benigne concessit elevationem ritus officii sancti Vincentii martyris a semiduplici ad duplicem cum lectionibus propriis secundum nocturni, jam alias adprobatis pro provincia Valentina, et cum lectionibus tertii nocturni ex homilia s. Gregorii papae in evangelium » *Siquis vult* ec. de communi unius martyris, secundo loco, recitandam in tota diocesi Conchensi in die ejus festo. Die 15 Junii 1793.

Loco Signi

L. card. Archintus praefectus  
D. Coppola S.R.E. secretarius

Preces porrecte pro confirmatione decreti.

§. 2. Cum autem sicut venerabilis frater moderatus episcopus Conchensis praedictus Nobis nuper exponi fecit, ipse decretum hujusmodi quo firmiter subsistat, et servetur exactius apostolicae confirmationis Nostrae patrocinio communitur summopere desideret: Nobis propterea humiliter supplicari fecit, ut sibi in praemissis opportune providere, et ut infra indulgere bene benignitate apostolica dignaremur,

Confirmatio apostolica.

§. 3. Nos igitur dictam exponentem specialibus gratiis, et favoribus prosequi volentes, et a quibusvis excommunicationis, suspensionis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et penis quovis modo, et quacumque de causa latis, si quas forte incurrerit, hujus tantum rei gratia absolventes, et absolutum fore censentes, supplicationibus ejus nomine Nobis humiliter porrectis inclinati, decretum praesertim hujusmodi auctoritate apostolica tenore praesentium approbamus, et confirmamus;

illique apostolicae firmitatis robur adiciamus, omnesque, et singulos juris, et facti defectus, si qui desuper quomodolibet intervenerint, supplemus, et sanamus.

§. 4. Decernentes has praesentes litteras semper firmas, validas, et efficaces existere, ac fore, suosque plenarios, et integros effectus sortiri, et obtinere, ac illis, ad quos spectat, et pro tempore quodcumque spectabit in omnibus, et per omnia plenissime suffragari, sicque in praemissis per quoscumque judices ordinarios, et delegatos etiam causarum palatii Nostri apostolici auditores, ac S.R.E. cardinales etiam de latere legatos, et sanctae Sedis nuncios, sublata eis, et eorum cuilibet quavis aliter judicandi, et interpretandi facultate, et auctoritate, judicari, et definiri debere, ac irritum, et inane, si secus super his a quoquam quavis auctoritate scienter, vel ignoranter contigerit attentari.

Clausula sublata, et decretum irritans.

§. 5. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, dictaeque diocesis etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis statutis, et consuetudinibus; privilegiis quoque, indultis, et litteris apostolicis superioribus, et personis sub quibuscumque tenoribus, et formis, ac cum quibusvis etiam derogatoriis, derogatoriis, aliisque efficacioribus, efficacissimis, ac insolitis clausulis, irritantibusque, et aliis decretis in genere, vel in specie, ac aliis in contrarium praemissorum quomodolibet concessis, approbatis, et innovatis. Quibus omnibus, et singulis, illorum tenores praesentibus pro plene et sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum, insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris ad praemissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter, et expresse derogamus, caeterisque contrariis quibuscumque. Datum Romae apud sanctam Mariam majorem sub annulo piscatoris die quinta Julii millesimo septingentesimo nonagesimo tertio, pontificatus Nostri anno decimonono.

Derogatio contrariorum.

Dat. die  
31 Julii  
1793  
anno XIX.

CMXLIX.

Damnatio cujusdam scripti sub titulo = *Manifeste de l'armée chrétienne, et royale au peuple français à Clisson ce premier juin 1793* = in quo de pseudo episcopo, et vicario apostolico disseritur.

Dilectis filiis Nostris S. R. E. cardinalibus, ac venerabilibus fratribus archiepiscopis, et episcopis, et dilectis filiis capitulis, clero, et populo Regni Galliarum.

Pius PP. VI.

Dilecti filii Nostri, venerabiles fratres, ac dilecti filii salutem, et apostolicam benedictionem.

Exponitur  
quid in damna-  
to scripto con-  
tinetur.

§. 1. Ad Nostras manus devenit scriptum quoddam, cui titulus = *Manifeste de l'armée chrétienne, et royale au peuple français à Clisson ce premier juin 1793* = Hoc itaque scripto, nomine generalium ducum christiani exercitus in vulgus typis edito illud inter cætera declaratur, quod volentes ipsi, quoad eorum fieri poterat, religionem catholicam pristino statui restituere, florentemque illam reddere, invitabant curatos et vicarios, generalibus facultatibus legitimorum episcoporum destitutos, ut se converterent ad episcopum Agræ, vicarium apostolicum in quodam oppido nuncupato = *Saint Laurent sur Severs* = commorantem, postulantes ab eo, quomodo se gerere, et quam agendi rationem deberent ipse (1).

Falsitiæ in eo  
contentæ de-  
reguntur, et  
damnantur.

§. 2. Nos equidem ignoramus, num scriptum hujusmodi sit authenticum nec ne; qui enim illud vulgavit in eo monito, quod hujusmodi scripto præfixit (2), liberum Gallis relinquit, ut eam scripto adjungant fidem, quam scriptum ipsum sibi vindicare arbitrentur. Nihilominus sicut catholice religionis restitutio, ad quam non sine maxima laude consilia prædictorum ducum spectare videatur fuit semper præcipua et singularis causa Nostrarum apostolicarum sollicitudinum; et sicut memorati duces eligentes hanc ipsam ob causam virum hujusmodi, qui se episcopum Agræ, et apostolicum vicarium appellat, nedum

propositum sibi finem minime assequerentur, sed etiam latiore errori patefacerent viam non sine gravissima fidelium deceptione, cum Nobis constet titularem hujusmodi episcopum nullibi existere, et nunquam a Nobis vicarium hunc apostolicum destinatum fuisse; ita ad omnem ambiguitatem in re tanti momenti advertendam consilium cepimus monendi vos, dilecti filii Nostri, ven. fratres, ac dilecti filii, ut si quis ausus fuerit uti titulo episcopi Agræ, et vicarii apostolici nomen accipere, tanquam talis habeatur a nemine, imo ut omnes illum aversentur atque devitent tanquam utriusque dignitatis invasorem, cujus quotquot essent actus cum sacrilegii, tum nullitatis labe essent infecti. Haud patet ex scripto, cujus superius facta mentio est, quo pseudo iste episcopus nomine nuncupetur, sed aliunde innotescit ipsum appellari *Guillot de Folleville*.

§. 3. Hinc hortamur in Domino unumquemque vestrum, ven. fratres, ut singulos populos, ac diocesanos vestros de hujusmodi fraude admoneatis. Quoniam vero pseudo-episcopus et vicarius apostolicus iste moram trahere dicitur in præfato oppido s. Laurentii diocesis Pictaviensis, quæ haud procul abest a diocesi Leonensi, ita vos, ven. fratres Pictaviensis, et Leonensis episcopi, vosque etiam, quorum dioceses existunt in provinciis Pictavii, et Britannicæ, eum zelum adhibeatis oportet, qui vobis communis est cum aliis regni Galliarum episcopis, et in id maxime debetis incumbere, ut diocesanos vestros quo meliori per vos fieri modo poterit commonefaciendos curetis.

Monita ad ordi-  
narios, et po-  
pulos ne pseu-  
do episcopum,  
et vicarium ul-  
lo modo reco-  
gnoscant.

§. 4. Ad fidelium monitiones, ven. fratres, vestras quoque monitiones adjungite erga pseudo-episcopum, et vicarium, illi præcipientes, veluti Nos per Nostras hasce literas eidem præcipimus, ut absteat se a quocumque munere usurpatarum dignitatum obeundo, atque nefario crimine sancte, et sincere ejurato ecclesie satisfaciat, quo veniam et absolutionem obtineat ab iis gravissimis pœnis, quibus se subiecit juxta sanctorum canonum sanctiones, commemoratas aliis Nostris apostolicis literis (3).

§. 5. Equidem dubitare non possumus, ven. fratres, quin per unum-

Conclusio

(1) §. *Voulant*.  
(2) *Avertissement*.

(3) *Diei 13. aprilis 1791., 19. mar-  
tii, et 13. junii 1792.*

quemque vestrum semel ac fuistis ad vestras sedes relinquendas adacti, consultum satis fuerit spirituali populorum necessitati, adhibitis etiam iis extraordinariis facultatibus alios delegandi, quæ per Nos concessæ vobis fuerunt. Nihilominus tamen minus si iniquorum hominum insectatio eo devenerit, ut vestras curas inutiles, aut irritas fecerit, ita ut quidam sit locus, qui careat legitimo superiore ecclesiastico, hanc adeant apostolicam Sedem, qui tanta cum laude causam sacerdotii defendere se gloriantur; Nos enim prompto ac legitimo occurremus auxilio, quod locum habebit, donec vos dioceses vestras regere, atque administrare possitis. Interim faxit Deus, ut Nostra, et communia vota compleantur, ut vobis primo quoque tempore liceat ad vestras sedes reverti, et pastoralis ministerio libere fungi, utque in clyto Galliarum regno pax et religio reddatur, veluti assiduis precibus imploramus, et futurum confidimus, dum vobis, dilecti filii Nostri ven. fratres, ac dilecti filii apostolicam benedictionem peramanter impertimur. Datum Romæ apud sanctam Mariam majorem die xxxi. julii MDCCXCIII. pontificatus Nostri anno decimonono.

CML.

Dat. die  
6 septembris  
1795  
anno XIX.

Facultas dismembrandi curam animarum parochialis et collegiatae ecclesie terræ Luci Imolensis diocesis, ac erigendi duas vicarias.

Dilecto filio Nostro Gregorio Barnabæ Sanctæ Romanæ Ecclesie presbytero cardinali Chiaramonti nuncupato, ex indulto, et dispensatione apostolica episcopo Imolensi.

Pius PP. VI.

Dilecte fili Noster salutem,  
et apostolicam benedictionem.

Expositio pre-  
sum, in qua et  
ratio concessio-  
nis exponitur.

§. 1. Exponi Nobis nuper fecisti, quod cum cura animarum collegiatae ecclesie ss. Petronii, et Prosperi in oppido, seu terra Luci istius tæ Imolensis diocesis numerosa quam maxime sit non solum tres mille circiter oppidanos, sed etiam mille circiter villicos campestris, et præsertim hyemali tempore accessu difficilissima loca habitantes comprehendens præpositus collegiatae ecclesie hujusmodi, qui ean-

dem curam animarum gerit, vel ejus cappellanus licet quamaxime vigilantes, ac solliciti sint in fungendo sibi concredito ministerio, ob viarum tamen, ac cæli intemperiem popularis suis adeo præsto esse nequeunt, quin in magis dissitis domibus commorantes sine sacrorum ministrorum, divinarumque sacramentorum auxilio e vivis migrasse interdum evenisse constet; quæ obrem Nos bonæ memoriæ Caroli, dumvixit Sanctæ Romanæ Ecclesie presbyteri cardinalis Bandi nuncupati ex indulto pariter, et dispensatione apostolica episcopi Imolensis immediati decessoris tui precibus Nobis hæc desuper humiliter porrectis annuentes, quo huic tanto incommodo firmum aliquod remedium adhiberetur, eidem Carolo cardinali commisimus, ut memoratam parociam dictæ collegiatae ecclesie, in alias duas parochiales ecclesias in loca aptiora suo arbitrio, ac prudentia eligenda erigendas dismembraret, ac suppressa, et extincta confraternitate sub titulo sanctæ Crucis, ac denominatione Crucisignatorum, ex suis bonis congruam novis erigendis paræciis hujusmodi constitueret, aliaque diserneret, pro ut latius in Nostris hæc desuper in simili forma Brevis diei decimæ januarii millesimi septingentesimi octuagesimi tertii expeditis literis continetur. Cum autem sicut eadem expositio subjungebat morte præventus memoratus Carolus cardinalis Nostras literas hujusmodi exequi nequiverit, ac interim tibi curam, et regimen dictæ ecclesie Imolensis demandaverimus licet in pastoralibus visitationibus de necessitate erigendi memoratas duas paræcias magis magisque tibi compertum fuerit, circa tamen modum illarum erectionis, nec non applicationis honorum ad dictam supprimendam confraternitatem spectantium earundem Nostrarum literarum dispositionem rerum, ac temporum circumstantiis mature pensatis, mutandam esse censes: Nobis propterea humiliter supplicari fecisti, ut tibi in præmissis opportune providere, et ut infra indulgere de benignitate apostolica dignaremur.

§. 2. Nos igitur te specialibus gratiis, et favoribus prosequi volentes, et a quibusvis excommunicationis, suspensionis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et penis quovis modo, et quacumque de causa latis si quas forte incurristi, hujus tantum rei gratia absolventes, et absolutum fore censentes, ac earundem Nostrarum literarum integrum tenorem,

Episcopo facultas tribuitur pro suo arbitrio, et prudentia novas constituendi vicarias.



quatenus opus sit pro expresso, ac de verbo ad verbum inserto habentes, supplicationibus hujusmodi inclinati circumspeditioni tuæ, de ejus prudentia, fide, integritate, religionis zelo, ac summa in rebus gerendis dexteritate plurimum in Domino confidimus per præsentem committimus, ac mandamus, ut firma remanente cura animarum in dicta collegiata ecclesia ss. Petri, et Prosperi jamdiu existente ab illius tamen territorio, seu jurisdictione eam partem, quæ pro tuo arbitrio, ac prudentia ad constituendas memoratas duas paræcias, seu vicarias ad tui, ac episcoporum Imolensium pro tempore existentium nutum amovibiles, dictisque incommodis avertendum opportuna videbitur auctoritate Nostra apostolica sepeges, ac separe, atque duas ecclesias intra septa ejusdem terræ consistentes, quas in hunc finem aptiores erunt in paræcias, seu vicarias hujusmodi cum omnibus, et singulis juribus, prærogativis, privilegiis, honoribus, et gratiis, quibus cæteræ paræciæ, seu vicariæ ad nutum amovibiles tam de jure, usu et consuetudine, ac alias quomodolibet, utuntur, fruuntur, et gaudent, vel uti, frui et gaudere possunt, vel poterunt, iis etiam omnibus oneribus, parochiis, seu vicariis hujusmodi pro tempore existentibus juxta sacri Tridentini dispositione eligendis junctis, quæ in Dei cultum augendam, ac Christianissimam salutem procurandam conducibilia fore cognoveris, auctoritate prædicta erigas, et instituas.

Novæ provincie, seu vicariæ congruis redditibus ditantur.

§. 3. Præterea quo tum erigenda novæ paræciæ, seu vicariæ hujusmodi congruis redditibus, ac proventus ditentur, tum etiam quammaxime utilibus duobus unitis puellarum pauperum conservatoriis sub invocatione ss. Lucie, et Theresiæ ejusdem terræ opportune consulatur, quam dicta confraternitas sub titulo sanctæ Crucis, et denominatione Crucisignatorum in oppido prædicto erecta bonis temporalibus affluat, nullumque aliud ei onus incumbat præter quotidianam celebrationem unius missæ in suo oratorio, ac hospitio excipiendi pauperes ecclesiasticos illuc adventantes, quorum tamen numerus minimus est, hinc tibi injungimus eadem, ut prævia dictæ confraternitatis suppressione, et extinctione omnia, et singula sua bona mobilia, et immobilia, semoveptia, jura, et actiones, quascumque dictis conservatoriis etiam cum facultate ecclesiam, et adnexam domum ejusdem confraternitatis prævia illius

profanatione alienandi, demptis expensis necessariis pro constructione, quatenus opus sit, domorum parochialium pro vicariis auctoritate prædicta unius, applices, et adnectes, ea tamen lege, ut administratores pro tempore existentes dicti conservatorii, ex honorum hujusmodi fructibus singulis parochiis, seu vicariis prædictis annua scuta centum moneta Romanæ in duobus, aut pluribus ratis arbitrio tuo præficiendis persolvant, seu persolvere faciant, quotidie dictum sacrosanctum missæ sacrificium offerri studeant, ac pauperes ecclesiasticos illuc adventantes hospitio excipiantur, seu excipi curent; Nos enim tibi omnem, et quamcumque necessariam, et opportunam circa præmissa faciendi, exequendi, et exequim mandandi facultatem auctoritate, et tenore prædictis imperimus.

§. 4. Decernentes has præsentis literas firmas, validas et efficaces existere, et fore, suosque plenarios et integros effectus sortiri, et obtinere, ac illis ad quos spectat, et pro tempore quomodocumque spectabit quomodolibet in futurum plenissime suffragari; sicque in præmissis per quoscumque iudices ordinarios, et delegatos etiam causarum palatii Nostri apostolici auditores judicari, et definiti debere, ac irritum, et inane, si secus super his a quoquam quavis auctoritate scienter, vel ignoranter contigerit attentari.

Clausula solutares et irritantes.

§. 5. Non obstantibus, quatenus opus sit, quamcumque piorum benefactorum, seu testatorum testamentis, dispositionibus, codicillis, ac ultimis voluntatibus, quas quoad præmissa sufficienter, et expresse commutamus, de jure quæsito non tollendo ac de exprimendo vero valore in suppressionibus, dismembrationibus, unionibus, seu applicationibus, illisque committendis ad partes, vocatis quorum interest, ac alijs Nostri, et cancellariæ apostolicæ regulis, nec non Lateranensis concilii novissime celebrati, rationes perpetuas nisi in casibus a jure permissis fieri prohibentis, aliisque apostolicis, ac in universalibus, provincialibusque, et synodalibus conciliis editis, generalibus, vel specialibus constitutionibus, et ordinationibus, nec non collegiatae ecclesie, et confraternitatis prædictarum etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis statutis, et consuetudinibus; privilegiis quoque, indultis, et literis apostolicis superioribus, et personis sub quibuscumque tenoribus, et formis, ac cum quibusvis etiam derogatoriis derogatoriis, aliisque ef-

Derogatio consuetudinum.

ficacioribus, efficacissimis, ac insolitis clausulis, irritantibusque, et aliis decretis in genere, vel in specie, ac aliis in contrarium quomodolibet concessis, approbatis, et innovatis. Quibus omnibus; et singulis etiam si pro sufficienti illorum derogatione de illis, eorumque totis tenoribus specialibus, specifica, expressa, et individua, ac de verbo ad verbum, non autem per clausulas generales idem importantes mentio habenda, aut quævis alia exquisita forma ad hoc servanda foret, illorum tenores præsentibus pro plene, et sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad præmissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter, et expresse derogamus, cæterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud sanctam Mariam Majorem sub annulo piscatoris, die sexta septembris millesimo septingentesimo nonagesimo tertio, pontificatus Nostri anno decimo nono.

## CMLI.

Dat. die  
6 septembris  
1793  
anno XIX.

Indulgetur capitulo collegiæ ecclesiæ terræ de Bagnaja Viterbiensis diocesis, ut rocchetto gestare valeat.

## Pius PP. VI.

## Ad perpetuam rei memoriam

Ratio, et tenor  
concessionis.

§. 1. **D**um insignem collegiæ ecclesiæ s. Mariæ, ac s. Joannis Baptistæ terræ de Bagnaria Viterbiensis diocesis fidei constantiam, et eximiam devotionis affectum, quo dilecti filii ejusdem collegiæ ecclesiæ rectoris curati, et canonici erga Nos, et hanc sanctam Sedem gerere comprobantur, pensamus, dignum arbitrari illorum petitionibus, quæ ad ipsius ecclesiæ splendorem augendum, illiusque rectores curatos, et canonicos novis honoribus honestandos pertinere dignoscuntur, congruum dare suffragium, prout in Domino salubriter expedire conspicimus. Nos igitur eosdem rectores, et canonicos specialibus gratiis, et favoribus prosequi volentes, illorumque singulares personas a quibusvis excommunicationis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et pœnis quovis modo, et quacumque de causa latis, si quas forte incurrerint hujus tantum rei gratia absolventes, et absolutos fore censentes, supplicationibus eorum

*Bull. Rom. Tom. IX.*

nomine Nobis humiliter porrectis inclinati, ut rectores curati, ac canonici dictæ collegiæ ecclesiæ nunc, et pro tempore existentes, nec non alii, quos per novam forsitan erectionem in posterum in canonicos recipi contingat, perpeliis futuris temporibus rocchetto, et mozettam sericam violacei coloris cum parvo caputio, ac nodulis rubreis, et ei subdito serico rubro tam in ecclesia prædicta, ejusque choro, et capitulo, quam extra eam in processionibus, aliisque ecclesiasticis functionibus, et actibus publicis quibuscumque gestare, illisque uti libere, et licite possint, ac valeant auctoritate apostolica tenore præsentium concedimus; utque propterea eadem collegiata ecclesiæ, ejusque canonici hujusmodi omnibus, et singulis privilegiis, honoribus, gratiis, et indulgiis, quibus alia collegiata ecclesiæ, sive canonici utuntur, fruuntur, et gaudent, ac uti, frui, et gaudere possunt, vel poterunt in futurum, pari modo, uti, frui, et gaudere licite, ac libere possint, et valeant de speciali dono gratiæ auctoritate, et tenore prædictis indulgemus.

§. 2. Decernentes has præsentis litteras semper firmas, validas, et efficaces existere, et fore, suosque plenarios, et integros effectus sortiri, et obtinere, ac illis, ad quos spectat, et pro tempore quocumque spectabit in omnibus, et per omnia plenissime suffragari, et ab eis respective inviolabiliter observari; sicque in præmissis per quoscumque judices ordinarios, et delegatos, etiam causarum palatii Nostri apostolici auditores judicari, et definiti debere, ac irritum, et inane, si secus super his a quoquam quavis auctoritate scienter, vel ignoranter contigerit attentari.

Clausula sublata, et decretum irritans.

§. 3. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, cæterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud sanctam Mariam Majorem sub annulo piscatoris die sexta septembris millesimo septingentesimo nonagesimo tertio, pontificatus Nostri anno decimo nono.

Derogatio contrariorum.

Dat. die  
24 septembris  
1793  
anno XIX.

CMLII.

Confirmatio articuli VII. constitutionum  
collegii doctorum civitatis Cæsena-  
tensis.

Pius PP. VI.

Ad futuram rei memoriam.

Reseruium.

§. 1. Gratum Nobis semper est patriæ, ac civitati Nostræ Cæsena-  
tensi nova præbere testimonia paternæ cha-  
ritatis, qua eandem civitatem, Nostros-  
que concives prosequimur.

Expositio pre-  
cuium.

§. 2. Exponi Nobis nuper fecerunt dilecti filii major pars collegii juris utrius-  
que doctorum civitatis Cæsena-  
tensis, inter quos, dum in minoribus essemus, post  
inibi susceptam lauream doctoralem, cooptati fuimus, ac ejusdem collegii ses-  
sionibus interfuimus, quod inter consti-  
tutiones collegiales anno MDCCLXVII.  
editas in septimo illarum capitulo de re-  
nunciatione per collegialem faciendâ di-  
spositum est ut = Si quis de collegio nostro  
sive ecclesiasticus, sive laicus locum  
suum dimittere, aut renunciare velit,  
non possit in cuiusvis favorem etiam  
salva collegii adprobatione, sed locum  
libere dimittere debeat ab ipso collegio  
conferendum, data cuique concurrenti  
facultate. Cum autem sicut eadem ex-  
positio subjungebat, quamvis lex hujus-  
modi ad ipsius collegii decus, et or-  
namentum pertineat, nuper tamen non-  
nulli illam perfringere tentaverint, hinc  
memorati exponentes, quibus cordi ma-  
xime est, ut præinserta dispositio dicti  
capituli VII. sarta tectaue in ævum ha-  
beat, utque in posterum nullam unquam  
fraudem quovis titulo, aut causa in eam  
committetur, sed firmiter subsistat, et  
servetur exactius apostolicæ Nostræ con-  
firmationis patrocinio communiri sum-  
mopere desiderant. Nobis propterea hu-  
militer supplicari fecerunt prædicti ex-  
ponentes, ut in præmissis opportune  
providere, et ut infra indulgere de beni-  
gnitate apostolica dignaremur.

Tenor conces-  
sionis.

§. 3. Nos igitur eosdem exponen-  
tes specialibus gratiis et favoribus pro-  
sequi volentes, et a quibusvis excom-  
municationis, et interdicti, aliisque  
ecclesiasticis censuris, sententiis, et  
poenis quovis modo, et quacumque  
de causa latis, si quas forte incurre-  
rint, hujus tantum rei gratia absolven-  
tes, et absolutos fore censentes, sup-  
plicationibus eorum nomine Nobis hu-  
militer porrectis inclinati præinsertum  
capitulum septimum dictarum collegia-

lium constitutionum auctoritate aposto-  
lica confirmamus, et approbamus, illi-  
que apostolicæ firmitatis robur adii-  
mus, ac omnes, et singulos juris, et  
facti defectus, si qui desuper quomodo-  
libet in eodem capitulo intervenerint  
supplemus, et sanamus.

§. 4. Volumus præterea, ac ha-  
rum serie statuimus, ut si deinceps ali-  
quis ex doctoribus collegialibus pro tem-  
pore existentibus dicti collegii, vel ra-  
tione officii, non tamen publici dictæ  
civitatis, vel alia quacumque de causa  
ita a civitate Cæsena-  
tensi abesse conti-  
gerit, ut in ea amplius residere nequeat,  
aut nolit, tunc suus locus in dicto col-  
legio vacet eo ipso, eidem collegio in  
locum absentis hujusmodi alium sibi  
benevisum, servata tamen earumdem  
constitutionum forma, sufficiens plen-  
nam, et amplam facultatem, et aucto-  
ritatem tenore prædictis tribuimus, et  
impertimur.

Declaratio spe-  
cialis.

§. 5. Decernentes has præsentis li-  
teras semper firmas, validas, et effi-  
caces existere, ac fore, suosque plên-  
arios, et integros effectus sortiri, et ob-  
tinere, ac illis, ad quos spectat, et pro  
tempore quodcumque spectabit in  
omnibus, et per omnia plenissime suf-  
fragari; sicque in præmissis per quos-  
cumque iudices ordinarios, et dele-  
gatos etiam causarum palatii Nostri  
apostolici auditores, judicari, et defini-  
ri debere, ac irritum, et inane, si secus  
super his a quoquam quavis auctoritate  
scienter, vel ignoranter contigerit atten-  
tari.

Clausula sub-  
lata, et decre-  
tum irritans.

§. 6. Non obstantibus constitutio-  
nibus, et ordinationibus apostolicis, ac  
quatenus opus sit, dicti collegii etiam  
juramento, confirmatione apostolica, vel  
quavis firmitate alia roboratis statutis,  
et consuetudinibus; privilegiis quoque,  
indultis, et literis apostolicis superiori-  
bus, sub quibuscumque tenoribus, et  
formis, ac cum quibusvis etiam dero-  
gatarum, derogatoriis, aliisque effica-  
cioribus, efficacissimis, ac insolitis clau-  
sulis, irritantibusque, et aliis decretis  
in genere, vel in specie, ac aliis in  
contrarium præmissorum quomodolibet  
concessis, approbatis, et innovatis. Qui-  
bus omnibus, et singulis illorum ten-  
ores præsentibus pro plene et sufficien-  
ter expressis, ac de verbo ad verbum,  
insertis habentes, illis alias in suo ro-  
bore permansuris ad præmissorum ef-  
fectum hac vice dumtaxat specialiter, et  
expresse derogamus, cæterisque contra-  
riis quibuscumque. Datum Romæ apud  
sanctam Mariam Majorem sub annulo

Derogatio con-  
trariorum.

piscatoris die xxiv. septembris millesimo septingentesimo nonagesimo tertio, pontificatus Nostri anno decimonono.

## CMLIII.

Archipresbytero, et canonicis collegiatae ecclesiae terrae de Bictonia Assisiensis diocesis indulgetur, ut rocchettum cum mantelletta nigri coloris uti valeant.

## Pius PP. VI.

## Ad futuram rei memoriam.

§. 1. Nos alias insignem terrae Nostrae de Bictonia Assisiensis diocesis, quae inter caeteras provinciae nostrae Umbrae terras tum ob honorem episcopalis dignitatis, quo, ut asseritur, in primis ecclesiae saeculis fulgebat, conspicua videtur, fidei constantiam, ac dilectorum filiorum hominum terrae huiusmodi erga Nos, et hanc sanctam Sedem devotionis affectum, quo ipsi gerere comprobantur, considerantes, supplicationibus cleri ejusdem terrae annuentes suam parochialem ecclesiam beatae Mariae virginis dicatam in collegiatam ereximus, in ea decem constitutis praebendis, seu canonicatibus, ac dignitate cum titulo archipresbyteri, qui curam animarum gereret, usum rocchetti, et mozzettae violaceae ipsis indulimus, prout in Nostri hisce desuper sub plumbis expeditis literis uberius continetur.

§. 2. Cum autem nuper pro parte dilectorum filiorum archipresbyteri, ac canonicorum dictae collegiatae ecclesiae expositum fuerit, quod ipsi ad magis magisque suae ecclesiae augendam splendorem novis honoribus archipresbyterum pro tempore existentem dictae collegiatae ecclesiae per Nos condecorari summopere desiderant.

§. 3. Nos eosdem exponentes specialibus gratiis, et favoribus prosequi volentes, ac illorum singulares personas a quibusvis excommunicationis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et penis quovis modo, et quacumque de causa latis, si quas forte incurrerint huius ractam rei gratia absolventes, et absolutos fore censentes, supplicationibus eorum nomine Nobis humiliter porrectis inclinati, ut archipresbyter pro tempore existens dictae collegiatae ecclesiae perpetuis fu-

turis temporibus mantellettam nigri coloris cum rocchetto, in choro, ac in quibusvis functionibus, processionibus, ac actibus publicis, et privatis gestare libere, ac licite possit, et valeat auctoritate apostolica tenore praesentium concedimus, et indulgemus.

§. 4. Decernentes has praesentes literas semper firmas, validas, et efficaces existere, ac fore, suosque plenarios, et integros effectus sortiri, et obtinere, ac illis, ad quos spectat, et pro tempore quodcumque spectabit in omnibus, et per omnia plenissime suffragari, et ab eis respective inviolabiliter observari; sicque in praemissis per quoscumque iudices ordinarios, et delegatos etiam causarum palatii Nostri apostolici auditores, iudicari, et definiri debere, ac irritum, et inane si secus super his a quoquam quavis auctoritate scienter, vel ignoranter contigerit attentari.

§. 5. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, nec non, quatenus opus sit, dictae collegiatae ecclesiae etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis statutis, et consuetudinibus; privilegiis quoque indultis, et literis apostolicis superioribus, et personis sub quibuscumque tenoribus, et formis, ac cum quibusvis etiam derogatoriis derogatoriis, aliisque efficacioribus, efficacissimis, ac insolitis clausulis, irritantibusque, et aliis decretis in genere, vel in specie, ac aliis in contrarium praemissorum quomodolibet concessis, approbatis, et innovatis. Quibus omnibus, et singulis illorum tenores praesentibus pro plene, et sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad praemissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter, et expresse derogamus, caeterisque contrariis quibuscumque. Datum Romae apud sanctam Mariam Majorem sub annulo piscatoris, die prima octobris millesimo septingentesimo nonagesimo tertio, pontificatus Nostri anno decimo nono.

Clausula sublata et decretum irritans.

Derogatio contrariorum.

Dat. die  
1 octobris  
1795  
anno XIX.

Memoratur alia  
concessio facta  
eidem ecclesiae

Preces porrectae pro nova gratia.

Concessionis tenor.

Dat. die  
1 octobris  
1797  
anno XIX.

CMLIV.

Confirmantur pacta, et conventiones fa-  
vore Montis Pietatis, et Redemptionis  
insulæ Melitæ.

Dilecto filio magno magistro  
hospitalis sancti Joannis  
Hierosolymitani.

Pius PP. VI.

Dilecte fili salutem, et apostolicam  
benedictionem.

Expositio præ-  
cum.

§. 1. **E**xponi Nobis nuper fecerunt  
dilecti filii moderni procuratores com-  
munis ærarii istius hospitalis sancti Joannis  
Hierosolymitani, ac præsidens, et  
commissarii Montis Pietatis, et Redem-  
ptionis civitatis, et insulæ Melitensis,  
quod inter memoratos procuratores ex  
una, et præsentem, et commissarios  
prædictos ex altera parte pro commo-  
diori ejusdem montis Pietatis, et Redem-  
ptionis collocacione fuerunt conven-  
ta quedam pacta a te, et a dilectis iti-  
dem filiis consilio hospitalis prædicti  
sub reservatione beneplaciti apostolici  
approbata tenoris, qui sequitur.

Tenor pacto-  
rum convento-  
rum sub reser-  
vatione aposto-  
lici indulti.

§. 2. Die septima mensis novem-  
bris 1792. perlecto supplici libello ven-  
nerandæ congregationis Montium Redem-  
ptionis, et Pietatis una cum chi-  
rographo venerandorum procuratorum  
communis ærarii, quorum tenor hic  
est, ut sequitur nempe.

*Altezza Ema*

Il presidente, ed i commissari  
della congregazione del monte di Redem-  
zione, e Pietà umilissimi servitori  
religiosi obbedientissimi, e rispettiva-  
mente vassalli fedelissimi di V. A. E.  
e S. con pieno ossequio espongono, che  
per trasferire il monte di Pietà nel luogo  
ove oggi si trova era necessario fare  
acquisto di due case contigue da ridar-  
si in solo edificio, che fosse atto al bi-  
sogno. L' una di tali case si prese in  
enfiteusi perpetua dal barone Diego An-  
tonio Galea.

Per l'altra, che è propria del  
comun tesoro, si è trattato colli vene-  
randi suoi procuratori, e si è conchiu-  
so, dopo varj progetti, di adottare quel-  
lo della vendita per il prezzo di scudi  
cinque mila quattrocento sessantacinque,  
comprese nella vendita alcune pertinen-  
ze della casa principale, come unico

mezzo a conciliare i vicendevoli inte-  
ressi nello stato presente sotto i seguen-  
ti patti: cioè che la congregazione del  
Monte dia in affitto al tesoro quelle  
due botteghe, che si trovano in oggi  
destinate per l'ufficio degli spogli, sen-  
zachè mai possa rivoçarsi l'affitto fin-  
tantochè vorrà il tesoro servirsi delle  
medesime botteghe per uso degli spo-  
gli, secondo, che l'annua pigione sia  
inamovibilmente l'importo de' lucri al  
tre per cento del capitale di cui resta  
debitore il monte verso il tesoro: pel  
prezzo della casa, e sua pertinenza, con-  
sistente nella somma restante di scudi  
quattrocento quindici, il quale capitale  
resterà in mano del monte senza po-  
tersi sbancare finchè il tesoro riterrà  
per uso degli spogli le divise due bot-  
teghe, ritenendo i suoi lucri annual-  
mente ascendenti a scudi venti, baj. 5.  
e otto decimi per pigione delle medesi-  
me, senzachè mai possa accrescersi que-  
sta loro pigione, che dovrà continuare  
sull'istesso piede per tutto il tempo che  
il tesoro terrà le stesse per uso degli  
spogli.

Quello che indusse i reverendi pro-  
curatori del tesoro, e gli amministra-  
tori del monte, a conchiudere questo  
trattato nelle divise forme, e la neces-  
sità, e l'utilità, che ne risulta per la  
causa, e ben pubblico, perciò gli oratori  
supplicano umilmente L. A. R. E. e S. per-  
chè si degni col sagro suo consenso ap-  
provare, e confermare l'indicato tratta-  
to, in maniera che si possa tra li con-  
traenti stipulare il corrispondente publi-  
co istromento colle facultà opportune, e  
necessarie, riservato, quatenus opus  
sit, il beneplacito apostolico. E Pavran-  
no a grazia ec. = mag. hospitalis Hie-  
rosolymitani = Communicantur preces  
reverendis procuratoribus nostri com-  
munis ærarii. Datum in palatio die vi-  
gesima secunda septembris millesimo  
septingentesimo nonagesimo secundo. R.  
G. Xenii aud.

*Eminentissimo Signore*

§. 3. Nel ricorso della veneranda  
congregazione del monte di Pietà, e  
Redenzione che si è degnata L. A. V. E.  
communicarci si rappresenta qual tra-  
tto, ed i suoi presidenti, e commis-  
sari conchiuso il trattato per la vendi-  
ta della casa al tesoro spettante, e si è  
dovuto nelle rappresentate forme con-  
chiudere, attesa la necessità delle cir-  
costanze, e l'utilità, e causa publica,  
nè sembrato ci è svantaggioso il trat-

Volum a negotiis  
thesauri.



tato, onde aderendo anche non alla medesima domanda crediamo che l'A.V.E, col' sagro suo consenso possa onorarlo della sua approvazione, e conferma con attribuirci le facultà opportune per istipolare il corrispondente publico istromento, salvo, quatenus opus sit, il beneplacito apostolico. Ci rimettiamo per altro a superiori lumi, e risoluzioni, che stimerà migliori, e ossequiosamente ci inchiniamo.

Dal Tesoro li 18 ottobre 1792.

Bosredon de Ransyat segretario  
del comun tesoro.

§. 4. Eminentissimus, ac reverendissimus dominus magnus magister, et venerandum concilium inhærentes præinserto chirographo, prout petitum fuit, sub conditionibus in dicto chirographo expressis cum suffragio secretarii decreverunt, et concesserunt.

Ex lib. conciliorum.

P.<sup>or</sup> Hiberniæ Fr. Franciscus  
de Carvalho Pinto vice-cancellarius commendator.

§. 5. Cum autem sicut eadem expositio subjungebat, quo præinsertæ conventiones, et decretum suum sortiantur effectum, ac firmiter subsistant, et serventur exactius apostolicæ Nostræ confirmationis patrocinio memorati exponentes commuiri summopere desiderant. Nobis propterea humiliter supplicari fecerunt, ut sibi præmissis opportune providere, et ut infra indulgere de benignitate apostolica dignaremur.

§. 6. Nos igitur ipsos exponentes specialibus gratiis, et favoribus prosequi volentes, ac illorum singulares personas a quibusvis excommunicationis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et pœnis quovis modo, et quacumque de causa latis si quas forte incurrerint hujus tantum rei gratia absolventes, et absolutos fore censentes, supplicationibus hujusmodi inclinati, tibi præinserta pacta, et conventiones, ac decretum ea approbans auctoritate Nostra apostolica confirmandi, et approbandi, illisque apostolicæ firmitatis robur adiiciendi, ac omnes, et singulos juris, et facti defectus, si qui desuper in eisdem quomodolibet intervenerint, supplendi, et sanandi plenam, et amplam facultatem eadem auctoritate, et tenore præsentium tribuimus, et impertimur.

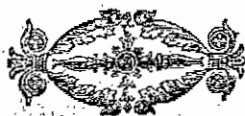
§. 7. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, nec non hospitalis prædicti etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis statutis, et consuetudinibus; privilegiis quoque, indulgentiis, et literis apostolicis superioribus, et personis sub quibuscumque tenoribus, et formis, ac cum quibusvis etiam derogatoriis, derogatoriis, aliisque efficacioribus, efficacissimis, ac insolitis clausulis, irritantibusque, et aliis decretis in genere vel in specie, ac aliis in contrarium quomodolibet concessis, approbatis, et innovatis. Quibus omnibus, et singulis illorum tenores præsentibus pro plene, et sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad præmissorum effectum hæc vice dumtaxat specialiter, et expresse derogamus, cæterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud sanctam Mariam Majorem sub annulo piscatoris die prima octobris millesimo septingentesimo nongentesimo tertio, pontificatus Nostri anno decimo nono.

Derogatio contrariorum.

Decretum concilii.

Preces portate pro confirmatione decreti.

Apostolica confirmatio.



Dat. die  
20 decembris  
1795  
anno XIX.

CMLV.

Revocatio literarum apostolicarum diei xxvii. augusti 1782. pro collegio missionariorum fratrum ordinis s. Francisci de observantia excalceatorum nuncupatorum provinciae Castellae Novae editarum.

Pius PP. VI.

Ad futuram rei memoriam

Expositio pre  
cum.

§. 1. **E**xponi Nobis nuper fecerunt dilecti filii definitorium fratrum ordinis minorum sancti Francisci de observantia excalceatorum nuncupatorum provinciae sancti Josephi Castellae Novae, nec non moderans praefectus collegii fratrum missionariorum ejusdem ordinis conventus sancti Bernardini extra muros oppidi civilis quocupati Matriti Toletanae diocesis, quod Nos alias per Nostras in simili forma Brevis sub die vicesima septima mensis augusti anni millesimi septingentesimi octuagesimi secundi expeditas literas, quasdam constitutiones, et statuta pro erectione collegii praedicti in capitulo provinciali in mense junii ejusdem anni unanimi vocalium consensu approbata, ac Nobis exhibita apostolica auctoritate confirmavimus, prout in eisdem literis, quarum tenores praesentibus pro plene, et sufficienter expressis, ac de verbo, ad verbum insertis haberi volumus, fusius continetur.

Narratur qua  
de causa non-  
nulla statuta in  
melius fuerint  
emendata.

§. 2. Cum autem sicut eadem expositio subungebat, quaedam inter statuta hujusmodi temporis progressu nimis gravia, ac exorbitantia deprehensa sint, hinc ab eadem provincia oblatae sunt preces anno millesimo septingentesimo octuagesimo nono carissimo in Christo filio Nostro Carolo Hispaniarum regi catholico, ut suo patrocinio dictarum literarum revocationem Nobis obtineret: ne autem inconsulto postulationibus hujusmodi obsecundaret memoratus Carolus rex catholicus, totius negotii cognitionem suo regio consilio remisit; quamobrem auditis per regium consilium hujusmodi tum provinciali, ac praefecto collegii praedicti ex altera parte, tandem inter eos conventa est concordia, ipso auctorante consilio de ac super statutis, de quorum moderatione, ac revocatione apud Nos agendum esset: ast dum haec fiebant, cum novem ex duodecim missionariis, qui totum constituunt dictum collegium sancti Ber-

nardini, omnibus juribus, ac privilegiis sibi vigore earundem Nostrarum apostolicarum literarum competentibus, et acquisitis renunciaverint, ac libere, et sponte dispositioni dictae provinciae habita suorum respective meritorum ratione sese subjecerint a memorato definitorio eidem praefecto demandatum fuit, ut modum proponeret, quo missionariorum hujusmodi merita remunerari possent: quocirca eidem concordiae tria alia capitula adjecta fuere, quae simul cum dicta concordia in definitorio dictae provinciae die undecima octobris millesimo septingentesimo nonagesimo primo habito approbata fuerunt.

§. 3. Capitula vero concordiae hujusmodi sunt: Primum conventum fuit, ut licet in capitulo sub numero quarto dictarum apostolicarum literarum praescriberetur, ut munere praefecti dicti collegii semper unus ex missionariis fungatur, hoc tamen intelligendum sit, ut non requiratur ipsum actu missionarium existere, sed sufficiat ipsum per plures annos laudabiliter missiones exercuisse: visum quippe est aequum non esse eos ab officio hujusmodi excludere, quorum caeteroquin nulli ad definiendos conscientiae in collationibus exponendos ex rerum usu, et experientia magis idonei essent.

Immutatio facta circa collationem muneris praefecti.

§. 4. Secundo, ut licet in capitulo sub numero sexto dictarum literarum, ne missionarii alia occupentur sollicitudine, quam circa ea, quae ad missiones spectant, statuatur, ut ipsi aut officii, aut concionibus quadragesimalibus, aut panegiricis, quae ad missiones unice directa non sint, non graventur, nihilominus, quo ipsi statui economico communitatis aliquo ipsi modo conferant, panegiricos, ac sermones morales, qui tamen cum suo ministerio compatibles sint, recitare possint: siquidem munus viri apostolici est de quavis re concionari, quatenus id fiat, ut oportet, exhortando nempe ad sanctorum virtutum imitationem, ac vitiorum, quae inter mundanos regnant, fugam.

Immutatio alia circa munus praedicatorum.

§. 5. Tertio: ut quamvis in capitulo sub numero nono dictarum constitutionum caveatur, ut si lectores, et praedicatorum, qui cursum duodecim annorum impleverint, per alios duodecim missionum ministerium exercent, eis in premium omnes praeminentiae, exemptiones, titulae, graduationes, suffragia, et quidquid in vim legum provinciae, qui canonice electi per triennium manere definitoris perfuncti erunt, de-

Alia similis circa officia lectorum, et praedicatorum.

bentur, omnino concedantur: nihilominus in ævum statutum erit, primum ut nemo in collegium admittatur, qui ultra sex annos prædicationis munere functus sit, compertum quippe est quam bonum, quamque utile sit ab adolescentia tam arduum suscipere ministerium. Secundo, ut ille dumtaxat lector in collegio prædicto recipiatur, qui laudabiliter suum cursum impleverit, quod post duodecim annos fieri solet, nunquam vero si intra terminum hujusmodi illum non implevisset, itaut per alios duodecim annos in eodem collegio permanere debeat ad obtinendum præscriptum præmium: tertio, ut concionator, seu prædicator, qui post sex annos prædicationis ad missiones, seu illarum collegium se convertisset, in eo per integros duo de viginti annos, si vero post quatuor dumtaxat annos per viginti continuos annos permanebit: quarto demum ut cæteri, qui impleto per octo annos prædicationis cursu, in aliis conventibus ante hæc tempora munus missionariorum suscepunt, eodem munere per sexdecim annos fungi teneantur, ut sic præmia obtineant sicut jam ad collegia provinciarum internarum regni Mexicani concessa reperiuntur, quorum statuta hoc temporis spatium exigunt, ut honoribus definitorum frui possit, non enim idem est, neque labor cujuscumque concionatoris æquivaleret illorum laboribus, qui in missionibus se exercent.

Alia similis  
pro missionariis  
graduatis  
et honoribus  
denati.

§. 6. Quarto, ut etsi per statuta a memoratis Nostris literis, ut præfertur, confirmata, et approbata constitutum reperiatur, ut missionarii graduati, ac honoribus, ut præfertur, donati prælatione pro eo, quod ad definitores sequentium triennorum spectat, uti debeant, nihilominus deinceps definitores per electionem semper definitores, qui ex qualitate missionariorum titulo, et graduatione definitoris fruuntur, præcedent, ita ut hi ultimum locum inter eos, qui vel sunt, vel fuerunt inter definitores actuales provincie, obtinebunt, et ipsi inter se juxta tempus, in quo impleverunt tempus requisitum, ad graduationem, et prærogativas ex definitorum præcedent. Tandem inter eos conventum est, ut postulanda esset annullatio, et cassatio duorum ex capitulis per memoratas Nostras literas approbata, primum nempe, in quo statuitur, ut si quis ex dictis fratribus defuncto per triennium laudabiliter officio guardianatus missionum exercitio se addixisset, ei tres anni guardianatus

hujusmodi æstimentur perinde ac si in missiones eos occupasset: sic etiam de omnibus iis capitulis, in quibus præscribitur, ut qui duo guardianatus pro octo annis ministerii, tres pro undecim annis habeantur, tunc quippe missionarii labor, ac opera hand remunerata esset: secundo ubi cavetur, ut si quis candidatus magis idoneus videretur, quam quisque ex missionariis, qui jam in collegio non tamen a sex annis commorantur, ille in exclusionem istius admitti possit: qua de re necessum erit, ut præfectus, ac duo missionarii collegii antiquiores in munere de ac super imperitia ulterius ex actnalibus missionariis definitorio provincie referant, ut in ejus locum alterum magis idoneum sufficiat. Hæc pro eo quod ad primam concordiam spectant: capitula vero quæ in vim renonciationis jurium ac prærogatarum a novem ex duodecim missionariis totum collegium componentibus, ut præfertur, factæ adjecta eidem concordie fuerunt, sunt quæ sequuntur. Primo statutum fuit, ut tolleretur lex, qua cavetur, ut missionarii in guardianos eligi nequaquam possint, ministerium quippe apostolicum, quo ipsi funguntur, eis impedimentum esse non debet, quomius sicut cæteri filii provincie ad prælaturas, seu superioritates eligantur. Quoniam vero plures ex eis, quo magis magisque missionibus se addicant, ad hosce honores non aspirabunt, decet, ut a provincia præmia laborum ferant, eos ab onere hebdomadæ eximendo, ac præcedentiam omnibus ex guardianis concedendo, quateus ipsi per decem, et octo annorum spatium in collegio commorati sint, præter sex, quos in concionatorum munere insumisse constabit. Secundo, ut par præmium eis tribuatur, qui peractis decem annis in missionibus præter alios duodecim annos in concionatoris munere insumtos laudabiliter officio guardianatus defuncti sunt: quod si quis ex dictis fratribus ad collegium prædictum venerit, postquam per quatuor annos munus concionatoris exercuerit, tunc in eodem collegio ad hoc ut memoratum præmium consequi valeat, per viginti annorum cursum omnino permanebit. Tertio tandem, cum æquum sit, ut merito missionarii, qui valetudinis, aut alia rationabili de causa suo ministerio absistet, ac interim in iis operari suam impendat, quæ a provincia ei erunt demandata, præsertim vero si dum per multos annos in dicto collegio degit, semel aut iterum guardiani officio fun-

ctus sit, et si officium hujusmodi in conventibus sancti Ægidii, sancti Bernardini, seu de Arenques juxta eorundem conventuum graduationem exercuerit, aliquid rependatur, propterea ei honores, et prærogativæ ex-definitorum erunt concedendæ.

Confirmatio  
apostolica.

§. 7. Cum autem sicut eadem expositio subjungebat memorati definitorium, ac præfectus dicti collegii dictas Nostras literas in simili forma Brevis expeditas literas juxta prædicta conventionis, et concordie moderari, ac respective revocari summopere desiderent. Nobis propterea humiliter supplicari fecerunt, ut sibi in præmissis opportune providere, et ut infra indulgere de benignitate apostolica dignarèmur. Nos igitur ipsos exponentes specialibus gratiis, et favoribus prosequi volentes, et illorum singulares personas a quibusvis excommunicationis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et pœnis quovis modo, et quacumque de causa latis si quas forte incurrerint, hujus tantum rei gratia absolventes, et absolutos fore censeantes, nec non ejusdem Caroli Hispaniarum regis catholici precibus hisce desuper Nobis humiliter porrectis annuentes, supplicationibus hujusmodi inclinati, memoratas Nostras diei vicesimæ septimæ mensis augusti anni millesimi septingentesimi octuagesimi secundi expeditas literas ad formam capitulorum conventionis, seu concordie prædictæ auctoritate apostolica tenore præsentium moderamus, restringimus, ac respective revocamus.

Clausula sublata, et decretum irritans.

§. 8. Decernentes easdem præsentis literas semper firmas, validas, et efficaces existere, et fore, suosque plenarios, et integros effectus sortiri, et obtinere, ac illis ad quos spectat, et pro tempore quancumque spectabit in omnibus, et per omnia plenissime suffragari: et ab eis respective inviolabiliter observari. Sicque in præmissis per quoscumque judices ordinarios, et delegatos etiam causarum palatii apostolici auditores, ac Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinales etiam de latere legatos, et sanctæ Sedis nuncios, sublata eis, et eorum cuiuslibet quavis aliter judicandi, et interpretandi facultate, et auctoritate judicari, et definiti debere, ac irritam, et inane si secus super his a quoquam quavis auctoritate scienter, vel ignoranter contigerit attentari.

Derogatio contrarium.

§. 5. Non obstantibus memoratis Nostris literis, aliisque constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, necnon ordinis, et collegii prædictorum etiam ju-

ramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis statutis, et consuetudinibus; privilegiis quoque, indultis, et literis apostolicis superioribus sub quibuscumque tenoribus, et formis, et cum quibusvis etiam derogatoriis derogatoriis, aliisque efficacioribus; efficacissimis, ac insolitis clausulis, irritantibusque, et aliis decretis in genere, vel in specie, ac aliis in contrarium quomodolibet concessis, approbatis, et innovatis. Quibus omnibus, et singulis illorum tenores præsentibus pro plene, ac sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad præmissorum effectum hæc vice dumtaxat specialiter, et expresse derogamus, cæterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud sanctum Petrum sub annulo piscatoris die xx. decembris millesimo septingentesimo nonagesimo tertio, pontificatus Nostri anno decimo nono.

CMLVI.

Dat. die  
10 Januarii  
1794  
anno XIX.

Indultum, ut in honorem beatæ Maphaldæ Sancti I. regis Portugalliæ filie officium de communi virginum cum lectionibus, et oratione propriis recitari possit ab utroque clero.

Pius PP. VI.

Ad futuram rei memoriam

§. 1. Cum sicut dilectissimus in Christo filius Noster Joannes Maria Joseph princeps Brasiliæ, ac Portugalliæ, et Algarbiorum regni regens, dilectus filius Noster Joseph Franciscus Sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyter cardinalis de Mendoça nuncupatus ex dispensatione, et indulto apostolico patriarcha Lisbonensis, nec non venerabilis frater Joannes Antonius episcopus Lamacensis, dilectus filius abbas generalis congregationis Cistercensis Lusitanæ, ac tandem dilectæ in Christo filie superiorissæ, seu abbatissæ, ac moniales regii monasterii sanctæ Mariæ de Arouca Nobis nuper exponi fecerunt, ipsi pro eo, quem erga beatam Maphaldam virginem Sancti I. regis Portugalliæ filiam gerunt devotionis affectu, officium de communi virginum in honorem ejusdem beatæ Maphaldæ ab universo clero tam sæculari, quam regulari, atque monialibus recitari posse

Expositio præcedens et ratio concessiois.

summopere cupiant: Nobis propterea humiliter supplicari fecerunt, ut in præmissis opportune providere, et ut infra indulgere de benignitate apostolica dignaremur.

Tenor concessio-  
nis.

§. 2. Nos igitur dictos exponentes specialibus gratiis, et favoribus prosequi volentes, et illorum singulares personas a quibusvis excommunicationis, suspensionis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et pœnis quovis modo, et quacumque de causa latis, si quas forte incurrerint, hujus tantum rei gratia absolventes, et absolutos fore censentes, hujusmodi supplicationibus inclinati, de venerabilium fratrum Nostrorum Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinalium sacris ritibus præpositum consilio, referente dilecto filio Nostro Joanne Sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbytero cardinali Archinto nuncupato ejusdem congregationis præfeto pro venerabili fratre Nostro Andrea ejusdem Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinali episcopo Sabinesi Corsini nuncupato absente, ut in posterum ab universo clero tum sæculari, tum regulari, ac monialibus totius regni Portugalliæ officina de communi virginum cum lectionibus, et oratione propriis ab eadem congregatione approbatis in honorem beatæ Maphaldæ virginis sub ritu duplici minori, a religiosis vero seu monachis, ac monialibus ordinis Cisterciensis sub ritu duplici majori, a monialibus autem asceterii, seu monasterii sanctæ Mariæ de Areuca prædictis sub ritu duplici primæ classis cum octava recitari quotannis in die secunda maii, nec non in suis respective ecclesiis missam de eodem communi cum præfata oratione propria, ut præfertur, approbata celebrari in dicta die possit libere, ac licite valeat auctoritate apostolica tenore præsentium concedimus, et indulgemus, salva tamen semper ejusdem congregationis auctoritate.

Derogatio con-  
cessio-

§. 3. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, nec non civitatis, et diocesis Lamaceensis, quatenus opus sit, etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis statutis, et consuetudinibus; privilegiis quoque, indultis, et literis apostolicis superioribus, et personis sub quibuscumque tenoribus, et formis, ac cum quibusvis etiam derogatoriis derogatoriis, aliisque efficacioribus, efficacissimis, ac insolitis clausulis, irritantibusque, et aliis decretis in genere, vel in specie, ac aliis in contrarium præmissorum quomodo-

Bull. Rom. Tom. IX.

libet concessis, approbatis, et innovatis. Quibus omnibus, et singulis illorum tenores præsentibus pro plene, et sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad præmissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter, et expresse derogamus, cæterisque contrariis quibuscumque. Volamus autem, ut præsentium literarum transumptis etiam impressis, et manu alicujus notarii publici subscriptis, ac sigillo personæ in ecclesiastica dignitate constitutæ munitis eadem prorsus fides in judicio, et extra illud adhibeatur, quæ ipsis præsentibus adhiberetur, si forent exhibitæ, vel ostensæ. Datum Romæ apud sanctum Petrum sub annulo piscatoris die decima januarii millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostri anno decimo nono.

CMLVII.

Dat. die  
14 januarii  
1794  
anno XIX.

Erectio universitatis artis Aromatariorum in civitate Bononiæ cum concessione privilegiorum.

Pius PP. VI.

Ad futuram rei memoriam

§. 1. **E**xponi Nobis nuper fecerunt dilecti filii massarius, et officiales artis Aromatariorum civitatis Nostræ Bononiæ, quod jamdiu, et a pluribus retro sæculis homines hujus artis corpus cum suis statutis, et legibus constituunt, ac ab ipsa institutione in dicta civitate Bononiensi magistratus de collegi nuncupatus semper massarii dictæ artis pro tempore existentes locum obtinuerunt. Quamobrem quemadmodum alias collegium notariorum ejusdem civitatis, ac urbis Venetiarum, Ferrariæ, aliarumque civitatum status Nostri ecclesiastici, quorum corpus collegium nuncupatur, sic exponentes prædicti alio honorificentiori titulo eorum corpus massarium; et socios uti posse summopere desiderant. Nobis propterea humiliter supplicari fecerunt, ut in præmissis opportune providere, ac ut infra indulgere de benignitate apostolica dignaremur.

Expositio præ-  
cum.

§. 2. Nos igitur ipsos exponentes specialibus favoribus, et gratiis prosequi volentes, eorumque singulares personas a quibusvis excommunicationis, su-

Tenor concessio-  
nis.



spensionis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis, sententiis, censuris, et pœnis a jure, vel ab homine quavis occasione, vel causa latis si quibus quomodolibet innodatæ existunt ad effectum presentium dumtaxat consequendum harum serie absolventes, et absolutas fore censentes hujusmodi supplicationibus inclinati, audito prius dilecti filii Nostri Joannis Andreæ Sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis Archetti nunc in dicta civitate Bononiensi, suoque comitatu Nostro et apostolicæ Sedis de latere legati consilio, qui cum eorundem exponentium desiderio dilecti filii collegium medicorum ejusdem civitatis se interponerent, accitis tum dicti collegii, tum artis prædictæ deputatis totam controversiam pro sua prudentia composuit eisdem exponentibus, ut deinceps, et perpetuis futuris temporibus corpus suum = Universitas = massarius = præfectus = ac officiales = consiliiarii vocentur; ita ut in posterum illius inscriptio sit. Nos præfectus, et consiliiarii universitatis Pharmacopolarum = pro ea quam in antea temporibus uti consueverunt auctoritate apostolica tenore presentium concedimus, et indulgemus. Volumus tamen, et harum serie statuimus, ut in literis patentibus quas universitas hujusmodi deinceps iis, qui hanc artem exercere desiderant concedere solet præter verba facultatem impertimur, immediate adiciantur alia quoad Nos.

Clausula sub-  
lata, et decre-  
tum irritans.

§. 3. Decernentes easdem præsentis literas semper firmas, validas, et efficaces existere, et fore, suosque plenarios, et integros effectus sortiri, et obtinere, ac ab illis ad quos spectat, et spectabit quomodolibet in futurum inviolabiliter observari, ac in omnibus, et per omnia plenissime suffragari; sicque in præmissis per quoscumque iudices ordinarios, et delegatos etiam causarum palatii apostolici auditores, ac Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinales, sublata eis, et eorum cuilibet quavis aliter judicandi, et interpretandi facultate, et auctoritate judicari, et defini debere, ac irritum, et inane si secus super his a quoquam quavis auctoritate scienter, vel ignoranter contigerit attentari.

Derogatio con-  
trariarum.

§. 4. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, nec non dictæ universitatis etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis, statutis et consuetudinibus; privilegiis quoque, indulgentiis et literis apostolicis in contra-

rium præmissorum quomodolibet concessis, confirmatis, et innovatis. Quibus omnibus, et singulis illorum tenores presentibus pro plene, ac sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris ad præmissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter, et expresse derogamus, cæterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud sanctum Petrum sub annulo piscatoris die decimaquarta januarii millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostri anno decimo nono.

CMLVIII.

Dat. die  
24 januarii  
1794  
anno XIX.

Indulgetur prioribus, bajulivis, ac præceptoribus linguarum Provinciæ et Alverniæ hospitalis s. Joannis Hierosolymitani, ut durantibus hodiernis regni Galliarum perturbationibus, a solutione annatæ, et pensionum, ac renovatione cabreorum exempti sint, et nihilominus præceptorias, et dignitates dicti hospitalis consequi, et obtinere valeant.

Dilecto filio magno magistro hospitalis  
s. Joannis Hierosolymitani

Pius PP. VI.

Dilecte fili salutem, et apostolicam  
benedictionem.

§. 1. **R**eligionis zelus, vitæ, ac Proemium.  
morum honestas, aliæque laudabilia probitatis, et virtutum merita super quibus dilecti filii priores, ac bajulivi, et præceptores, seu commendatarii linguarum provinciæ, et Alverniæ istius hospitalis sancti Joannis Hierosolymitani apud Nos fide dignis commendantur testimoniis, Nos inducunt, ut eos specialibus favoribus, et gratiis prosequamur.

§. 2. Exponi siquidem Nobis nuper fecerunt dicti priores, bajulivi, et præceptores, seu commendatarii, quod Nos alias per Nostras in simili forma Brevis diei vicesimæ quintæ junii mox præteriti anni millesimi septingentesimi nonagesimi tertii expeditas literas tibi, ut eisdem exponentibus, licet ipsi ob hodiernas regni Galliarum perturbationes annatam responsionem suarum dignitatum, ac præceptoriarum, seu commendarum etiam, ex gratia magi-

Expositio præ-  
cum.

strali ad totum mensem aprilis ejusdem anni millesimo septingentesimo nonagesimo tertio communi aerario dicti hospitalis debitam, vel in posterum durantibus dictis perturbationibus decurrendas annatas hujusmodi non persolvissent, dummodo huic oieri intra tempus arbitrio tuo præfigendum satis fecissent, nihilominus quascumque præceptorias, seu commendas, ac dignitates dicti hospitalis sibi obvientes, vel etiam ex gratia magistrali petere, consequi, et obtinere libere, ac licite possent, auctoritate Nostra apostolica concedendi plenam, et amplam facultatem imperiti sumus, prout in eisdem literis uberius continetur. Cum autem, sicut eadem expositio subjungebat, exponentes prædicti ob easdem causas, etiam annatam pensionum, et responsionum usque ad totum mensem aprilis anni millesimi septingentesimi nonagesimi secundi decursam debent: Nobis propterea humiliter supplicari fecerunt, ut in præmissis opportune providere, et ut infra indulgere de benignitate apostolica dignaremur.

Tenor concessio-  
nis.

§. 3. Nos igitur prædictos exponentes specialibus gratiis, et favoribus prosequi volentes, illorumque singulares personas a quibusvis excommunicationis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et pœnis quovis modo, et quacumque de causa latis, si quas forte incurrerint, hujus tantum rei gratia absolventes, et absolutos fore censentes, supplicationibus eorum nomine Nobis humiliter porrectis inclinati, tibi, eisdem exponentibus licet communi aerario dicti hospitalis etiam annatam pensionum, et responsionum usque ad totum mensem aprilis anni millesimi septingentesimi nonagesimi secundi decursam debeant, nihilominus dummodo illam intra tempus arbitrio pariter tuo præfigendum persolvant, quascumque præceptorias, seu commendas, ac dignitates dicti hospitalis sibi respective obvientes, vel etiam ex gratia magistrali petere, consequi, et obtinere libere, ac licite possint, et valeant, in omnibus, et per omnia perinde, ac si ob annatam pensionum, ac responsionum hujusmodi usque ad totum mensem aprilis millesimi septingentesimi nonagesimi secundi decursam nihil omnino communi aerario dicti hospitalis deberent, auctoritate Nostra apostolica concedendi: eisdemque exponentibus, at licet ipsi ob easdem causas neque melioramenta fecerint, neque kabrea renovaverint in suis respec-

tive præceptorias, seu commendas, ac dignitatibus, nihilominus etiam in sua a conventu dicti hospitalis absentia per suos legitimos procuratores antianitatem justitiæ, ac quascumque præceptorias, seu commendas, ac dignitates hujusmodi sibi obvientes petere, consequi, et obtinere libere, ac licite respective possint, et valeant, in omnibus, et per omnia perinde, ac si tempore concessionis antianitatis justitiæ, ac præceptoriarum, seu commendarum, ac dignitatum hujusmodi in dicto conventu personaliter residerent, ac in suis respective dignitatibus, ac præceptorias, seu commendis melioramenta fecisse, ac kabrea renovasse reperirentur, dicta auctoritate indulgendi plenam, et amplam facultatem eadem auctoritate tenore præsentium tribuimus, et impertimur.

§. 4. Non obstantibus præmissis, ac constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, nec non dicti hospitalis, etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis statutis, et consuetudibus; privilegiis quoque, indultis, et literis apostolicis superioribus, et personis quibuscumque tenoribus, et formis, ac cum quibusvis etiam derogatoriis derogatoriis, aliisque efficacioribus, efficacissimis, ac insolitis clausulis, irritantibusque, et aliis decretis in genere, vel in specie, ac aliis in contrarium quomodolibet concessis, approbatis, et innovatis: quibus omnibus, et singulis illorum tenores præsentibus pro plene, et sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis habentes illis alias in suo robore permansoris, ad præmissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter, et expresse derogamus, cæterisque contrariis quibuscumque. Volumus autem, et harum serie decernimus, ut exponentes prædicti, pacatis dicti regni Galliarum perturbationibus, intra terminum arbitrio tuo præfigendum sumptus ad dicta melioramenta faciendâ, et kabrea renovanda suis successoribus in dignitatibus, ac præceptorias, seu commendis prædictis præstare debeant, et omnino teneantur. Datum Romæ apud sanctum Petrum sub anulo piscatoris die decima quarta januarii millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostri anno decimo nono.

Derogatio con-  
traciorum.

Dat. die  
28 januarii  
1794  
anno XIX.

CMLIX.

Facultas administro generali mensæ abbatialis Sublacensis ineundi contractum perpetuum decimarum ejusdem mensæ.

Dilecto filio Josepho Catani administro generali mensæ Nostræ abbatialis Sublacensis.

Pius PP. VI.

Dilecte fili salutem,  
et apostolicam benedictionem.

Expositio pre-  
cum, et ratio  
concessionis.

§. 1. **E**xponi Nobis nuper fecerunt dilecti filii homines, ac publici representantes oppidi Nostræ Canterano autem capati nullius diocesis Sublacensis in districtu Urbis, quod cum incolis terræ hujusmodi religio non esset, quominus mensam abbatialem abbatia Nostræ Sublacensis in decimarum, aliarumque contributionum solutionem defraudassent, ipsi, quo conterraneorum suorum conscientia consulere, in publicis comitiis, seu consiliis tum diei xlii. maii anni millesimi septingentesimi octuagesimi noni, tum xxvii. aprilis elapsi anni millesimi septingentesimi nonagesimi tertii de conducendo a mensa abbatiali prædicta solutione decimarum, aliarumque contributionum, ac terrenorum ad eandem mensam spectantium in dicto oppido, suoque terretorio existentiam agere statuerunt: quamobrem tibi, qui ejusdem mensæ abbatialis Nostræ administer generalis existis, contractum perpetuæ locationis, et conductionis hujusmodi proposuerunt, et annuam pensionem, seu canonem scutorum nonaginta monetæ Romanæ promiserunt. Cum autem sicut eadem expositio subungebat, contractus hujusmodi mensæ ab-

batiali prædictæ aequaliter sit per utilis, ipsique exponentes jam a venerabilibus fratribus Nostris Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinalibus bono regimini status ecclesiastici præpositis opportunam stipulandi contractum hujusmodi licentiam obtinuerat, hinc, quo illum ex parte Nostra perficere possit, tibi necessarias, et opportunas facultates imperpetuum summopere desiderant.

§. 2. Nos igitur ipsos exponentes specialibus gratiis, et favoribus prosequi volentes, et eorum singulares personas a quibusvis excommunicationis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et penis quovis modo, et quacumque de causa latis, si quas forte incarrerint, hujus tantum rei gratia absolventes, et absolutos fore censentes, supplicationibus hujusmodi inclinati, discretioni tuæ per præsentem committimus, et mandamus, ut veris existentibus narratis, et postquam compereris in dictæ Nostræ mensæ abbatialis utilitatem esse cessuram perpetuæ locationis, et conductionis hujusmodi contractum prædictum cum annuo canone, seu pensione scutorum nonaginta, ac aliis conditionibus proficuis, eundem contractum inire, ac auctoritate Nostra apostolica stipulare possis, et valeas.

Tenor concessio-  
nis.

§. 3. Non obstantibus fel. rec. Pauli pp. II. prædecessoris Nostræ de rebus ecclesiasticis non alienandis, aliisque apostolicis, ac in universalibus, provincialibusque, et synodalibus conciliis editis generalibus, vel specialibus constitutionibus et ordinationibus, cæterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud sanctum Petrum sub annulo piscatoris die vicesima octava januarii, millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostræ anno decimo nono.

Derogatio con-  
trariorum.



# PIUS VI.

## ANNO VICESIMO



CMLX.

Die die  
11 februarii  
1794  
anno XX.

Concessio favore priorum de Ucles, et de sancto Marco de Leon nuncupato ordinis militaris sancti Jacobi de Spatha nullius diœcesis in Hispaniarum regnis promovendi ad cathedrales ecclesias in partibus infidelium.

Pius episcopus  
Servus servorum Dei

Venerabili fratri archiepiscopo Toletano salutem, et apostolicam benedictionem.

Proemium.

§. 1. **C**atholica Mater Ecclesia noscens militiam esse vitam hominis super terram, fidelibus suis, quos materno sinu sacro baptismatis lavacro regeneratos excepit, cœtera inter sacramenta, quæ Christus Dominus proprio sanguine conquesta sibi carissimæ sponsæ suæ, velut arma filiis ministranda reliquit, illud præcipue confirmationis per episcopos suos curat impartiri frequentius, per quod Spiritu Sancto suscepto, qui spiritus est fortitudinis, valeant postmodum assumpto clypeo fidei, et lorica charitatis induti, non adversus carnem, et sanguinem, sed adversus invisibilem tenebrarum rectorem et principem, sine formidine, ac fortiter in agone resistendo lucrare. Hæc eadem cura, ubi Nos fuimus divino primum favente consilio ad ipsius Ecclesiæ regimæ licet immerito vocati, quum pectori Nostro alius inosederit, in eo quam maxime studere nunquam destitimus, ut Dominici gregis pars nulla ex deficientia, aut obice distantia nimis incomoda pastorum hoc vel debeat fraudari, vel raro saltem muniri subsidio; et si quandoque corde morentes eam hoc deprehendimus laborare defectu, modos exquisivimus omnes, fieri satagentes, ut novi illic, sive instituerentur, sive alii eo mitterentur antisti-

tes. Efferbuit tamen in eo genere indagatiōis sollicitudo Nostra hac potissimum tempestate laqueis, et periculis plena, quæ nequissimus humani generis hostis illud omnigenum invidiæ suæ tamquam de ore putei abyssi virus egurgitans, infloitis propemodum hominibus, ut cadant, parare non cessat, ut multiplicatis episcoporum industriis, atque custodiis ovile Christi circumventum tela venantium, et circumstantium luporum omnium insidias valeat, largiente Domino, declinare.

§. 2. Ea siquidem animo dum voleremus impense, desiderio Nostro, atque indagatiōi obvius occurrens dilectus filius Josephus Nicolaus eques de Azara nomine charissimi in Christo filii Nostri Caroli quarti Hispaniarum regis catholici, cujus idem Josephus Nicolaus apud Nos, et Sedem apostolicam minister plenipotentarius existit, humiliter Nobis nuper exposuit, quod universum militaris ordinis sancti Jacobi de Spatha in Hispaniarum regnis instituti territorium duas inter extat, Manicæ nempe, ac Veteris Castellæ provincias comprehensum: earumque prior, unum videlicet de Ucles Toletanæ, prior autem alterum respective continent prioratus conventuales ejusdem ordinis sancti Marci de Leon respective nuncupatos nullius respective diœcesis Compostellanæ respective similiter provinciarum per trienales, et respective solitos regi, et gubernari.

§. 3. Piores, qui pontificalibus licet ex apostolico illis dudum respective concesso indulto utantur insignis, ac particulare quisque suum penitus exemptum, ac separatim territorium habeant; et in eo jurisdictionem quasi episcopalem exercent, synodum convocent, in eaque examinatores deputent, atque in clerum, et populum eis respective subjectos in causis judicent ecclesiasticis: itemque ad excipiendas sacramentales Christianifidelium confessiones presbyteros, verbi- que Dei concionatores approbent, li-

Expositio præcæm porrectarum nomine catholici regis.

Explicatur privilegia quibus utantur piores ordinis.

teras demum dimissoriales pro sacrorum ordium collatione impertiantur, aliave gerant, quæ hujusmodi sunt jurisdictionis, in eo tamen, quod maximum est, et non confirmationis modo sacramenti administrationem, sed vel ordines ipsos conferendi facultatem respicit episcopali dumtaxat ordini reservatam, non sine ingenti utrique populo eis respective subiecto resultante impedimento, et spirituali detrimento deficere dignoscuntur.

Providentia capte, ut diligentius consideretur necessitatibus populi regimini prioratus subiectorum.

§. 4. Quo factum est, ut sæpe numero necessitate obviente, huic renovato populorum incommodo providere operæ pretium duceus capitulum dicti ordinis in generalibus ea præ cæteris super re sexto jam supra decimum ineunte sæculo tunc coactis comitiis, atque adeo ad formam ejusdem ordinis statutorum capite nono titulo duodecimo recte statuerit, ut quilibet ex tunc deinceps pro tempore futuris prioribus antedictis in singulo cujusque triennii anno eorum regiminis primo limitrophos sibi episcopo arcessere, qui in utramque mitteretur jurisdictionem, in primis sacramentum confirmationis ministratori sipe tamen eis de proprio collata respectivo labori, et expensis idcirco per eos habitis respondente omnino deberent. Quod cum inde ceptum, aliquove licet temporis intervallo fuerit rite exequutum, haud tamen multo sic a prioribus advocati episcopi, vel quod proprio aliquo, gravique exercere negotio distenti, seu nimia potius difficultate perterriti a longo se itinere committendo abhorrent: verius tamen, quod minimam ipsi vel nullam de alieni gregis pabulo curam gererent, eo diutius respective accedere renuerunt.

Alia providentia ad emulandum effectum capte et cura inefficacia primarum

§. 5. Iterumque proinde pristinae loco facto indigentia, utroque necessitate cogente, ipsum ordinis præfati generale capitulum novis hac de re sollicitudine, studiisque susceptis se se coram facere claræ memoriæ Philippo eo nomine secundo dum viveret similiter Hispaniarum rege catholico, eum instantissime rogaturi, quatenus regii sui muneris partes apud apostolicam hanc Sedem interponere dignaretur, ut ex fratribus aliquem prædicti ordinis militibus delectum caractere, et titulo episcopi tantum in partibus infidelium ad effectum præmissum decorari decerneret: iis quippe rationibus, æquissimisque applicationibus pientissimus ille rex probe permotus, literis ad id Pio pp. V. prædecessori Nostro redditus, in eisque incommodorum hujusmodi, apteque illis adhibendi remedia facta re-

censione, simulque designata, quam tunc in humanis agentis Bartholomæi, seu Bernardi Peres tunc, et dum viveret fratris, ac militis prædicti ordinis uti dignioris habitus persona, adjunctisque precibus; eidem Bartholomæo, seu Bernardo de quadam tunc expressa in partibus eisdem episcopali ecclesia pastoris solatio tunc destituta a pontifice prædicto per suas literas apostolicas sub datum sextodecimo kalendas junii anni Domini millesimi quingentesimi septuagesimi primi expeditas provideri, illique in episcopum præfici obtinuit; universoque hinc prædicti ordinis territorio sic constitutus episcopus prout et cæteri, qui ei ad præsentationem hujusmodi successerunt (tricus quibuslibet, enatisque tunc propterea ex vicinorum parte episcoporum oppositionibus uti futilibus omnino rejectis, atque suppressis) apostolica eidem auctoritate præfecti singulis peragratis anno quolibet ipsorum prioratum jurisdictionibus antedictis, confirmationis, et ordinis sacramenta prædicta sine episcopi alterius ope, cum non levi respectivorum incolarum solamine usque ad annum ejusdem Domini millesimum septingentesimum octuagesimum secundum administrarunt.

§. 6. Ultimo tamen, qui ecclesie Gerrensi in partibus hujusmodi præfuit, et dicta episcopalia munera in eisdem jurisdictionibus exercuit, episcopo titulari, venerabili nempe fratre Nostro Alphonso Solis e Gragera similiter fratre et milite prædicti ordinis a vinculo, quo ecclesie Gerrensis prædictæ, cui tunc, ut præfertur, præerat, tenebatur, anno superius expresso præfato de venerabilium pariter fratrum Nostrorum Sanctæ Romanæ Ecclesie cardinalium consilio, et apostolicæ potestatis plenitudine per Nos absoluto, et ad ecclesiam Pacensem certo pariter tunc expresso modo pastoris solatio destitutam de simili consilio dicta apostolica auctoritate translato, illique in episcopum præfecto, atque pastorem, existente, alterius fratris, ac militis episcopali sic dignitate donandi præsentatione aliquanto neglecta, seu dilata, hoc quidem tempore medio quum militarium ordinum senatus, seu consilium claræ etiam memoriæ Carolo tertio tunc, et etiam dum viveret Hispaniarum regi catholico in ejus habita consultatione diei duodecime mensis maii anni ejusdem Domini millesimi septingentesimi sexagesimi noni proposuerit expendendum fundorum, honorum capita sive sortes respe-

Alia similes ut supra.



etivorum locorum, civitatum, et hominum ei eisdem jurisdictionibus existentium pro earum cujusque viribus expensas iis episcopis congruentes de cætero conferre non posse: et eodem tunc pro dotationis episcopi hujus titularis augmento supplicante præfatus rex, quamquam id exequendi desiderio flagraret, animi tamen perpendens utrum novi hujus episcopi præsentationem de novo fieri, an magis pristinam viciniores episcopos arcessendi consuetudinem revocare expediret, universum dictæ consultationis negocium congregationi adjunctæ Apostolicæ nuncupatæ pro examine remittendum esse censuerit; auditis hoc procuratoribus, fiscalique militarium ordinum senatus, seu consilii hujusmodi sub die decima octava mensis martii anni prædicti Domini millesimi septingentesimi octogesimi quinti, unanimi quippe sententia, plenisque omnium suffragiis nullum esse vicinis episcopis in ipso dicti ordinis territorio jurisdictionem asserendi locum, rationemve, maxime secus urgere, suadereque causarum momenta omnia, ut ordini prædicto sancti Jacobi episcopus hic titularis similibus modo et forma, quibus de prædicto anno millesimo quingentesimo septuagesimo primo fuerat elargitus, non modo restitueretur, sed insuper ejus dotatio, quæ his mille ducatis monetæ illarum partium ante constabat, ad alia quatuor millia ducatorum hujusmodi de thesauro totius ordinis annuatim promendorum merito foret adangenda, eidem Carolo regi prædecessori respondendo suam consultationem exhibuit.

§. 7. Porro dum isthæc tam provida resolutio in limine executionis existeret, dicto Carolo rege prædecessore e vivis erepto, restitit suspensa parumper, usquequo successor ejus Carolus rex antedictus Hispaniarum regna capessitus, paterni diadematis nedum pietatis hæres pariter, atque æmulator huic incepto, tantique momenti negotio, ut sibi primum innotuit manum fortiter admovere, prorsusque modum imponere cupiens, itemque ut suæ hac in parte conscientia fieret satis, non unius modo, particularis ad id selectæ congregationis, sed triplicis successive requisitæ, videlicet sub diebus vicesima tertia junii millesimi septingentesimi nonagesimi secundi ac dominica tertia augusti millesimi septingentesimi nonagesimi tertii, nec non vicesima septima junii respective mensium proxime præteriti millesimi, septingentesimi no-

nagesimi quarti, annorum respective habitis pleni senatus, seu consilii dictorum ordinum militarium consultationis iudicio, ac sententia probatum, plane habuit, atque perspectum, nihil omnino obicis esse, quominus ea spiritualis, et ecclesiastica tot literis, decretisque apostolicis sibi, uti magno prædicti ordinis magistro, nec non prioribus, ac singulorum militarium, primum Hispaniarum prælatis attributa jurisdictio debeat immutari; quin potius utile valde, necessariumque fore pro totius ordinis sancti Jacobi territorium incolentium supradictorum promptiori, facilique sacramentorum hujusmodi administratione, ut vice et loco episcopi hujus titularis, cui nullus fuit hactenus constitutus residentia locus, sive grex ullus, quem regeret, nondum commissus, duos deinceps habeat suos ordo præfatus milites fratres, qui ad unum, et alterum prioratus hujusmodi, veteri triennali relicto, perpetuoque ex nunc titulo adepti, ac nova quadam in eis inducta electionis forma, ad id nempe assumantur, ut a Sede ipsi apostolica præfata valeant inde Caroli regis prædicti, ejusque successorum regum, ut infra intercedente præsentatione in partibus infidelium etiam ut infra episcopi renunciari: sicque eo insigniti caractere priores utrique possint cum propria, tum aliarum totius ordinis sancti Jacobi respective jurisdictionum loca singula eis respective, ut infra, assignanda discurrere, confirmationis, et ordinis sacramenta præfata ministraturi, aliaque pontificali ordini adnexa exercere: nullatenus ad id repugante, imo vel maxime requirente prioratus utriusque conditione, eosque obvenerunt simillimo in omnibus Hispaniarum episcopis indumentorum genere, ornatuque exteriori, et inspecta potissimum utrorumque opulentia conventuum, seu monasteriorum, vereque magnifica respectivorum ædium prioralium structura: decoris denique implemento, splendore, auctoritate, quibus in ecclesiis unius, et alterius prioratum hujusmodi divina solvantur officia, cunctis ut inde nominibus appareant ipsi digni propemodum, ut prædictis cumulentur honoribus.

§. 8. Quare pro parte dicti Josephi Nicolai nomine supradicto Nobis fuit humiliter supplicatum, quatenus tam pia ejusdem Caroli regis vota, cœptaque studia apostolici favoris auxilio prosequi, ejusque subditis prædictis, quos vel rei domesticæ angustia, vel locorum distan-

*Providentiæ in suspensum relicte pro obitu Caroli tertii, executioni mittuntur a successore Carolo rege quarto, toto plaudente ordine.*

*Preces portæ pro obtinenda apostolica confirmatione super omnibus ut supra dispositis.*

tia pro manuum impositione obtinenda episcopos nequeunt adire tanti sacramenti beneficio charitas sua destitui non patitur, quin secus pro munere, ac zelo catholicæ religionis vehementer exoptat, ut illi stante in fide dudum in sacro fonte suscepta ministerio confirmationis Spiritu Sancto iuvante fortitudinem induant, quæ maximam ejus est donum, et ita vere Christi milites facti, valeant, sicut tradit apostolus bonum certamen certare, cursuque sic consummato diurnum, paratam eis a Domino coronam assequi justitiæ, in præmissis opportune providere de benignitate apostolica dignemur.

Tenor concessions in qua prius disponitur, ut duo prioratus dignis fratribus ordinis concedantur, qui episcopalia munera fungenda idonei rependantur a nuncio apostolico.

§. 9. Nos igitur eidem Carolo regi, quem tam recta sapere, et a primordiis usque sui tam bene auspiciati regni, cui semper Domino placitum sit benedicere, subditos sibi commissos in veritate, et justitia plenum sapientiæ regere, maxima quidem Nostri cordis exultatione conspiciamus, in iis omnibus, quæ a Nobis per eum postulata fuere, libentissime annuere, ac morem gerere cupientes: fraternitati, et circumspersioni tuæ per hæc apostolica scripta committimus, atque mandamus, quateus unum de Ucles, et alterum sancti Marci de Leon prioratus antedictos, qui per triennales priores hactenus, ut præfertur, obtineri consueverunt; quique ultimo respectivi prioris regimine finito triennio, seu illo adhuc respectivo durante per liberam dilectorum etiam filiorum unius, et alterius prioratum hujusmodi modernorum respective possessorum cessionum de illis, quos eorum quilibet nuper respectivo obtinebat, coram notario publico, et testibus, ac alios ad effectum infrascriptorum sponte, ac legitime factam, ut accepimus, ad præsens vacant, ex nunc deinceps in prioratus vere electivos, atque in titulum perpetuum respectivo conferendos pro duobus fratribus militibus ejusdem ordinis sancti Jacobi prædicti expresse professis de universo illius gremio præ cæteris vita, scientia, moribus æque dignioribus, omnes videremur qualitates ad episcopale munus obendum requisitas, et ex processu a Nostro, et dictæ Sedis apostolicæ nuncio in eodem Hispaniarum regno nunc et pro tempore commorante, seu alias de more conficiendo resultantes habentibus, desumendis ad prioratus utrosque tam hac prima vice, uti a primæva illorum infrascripta erectione vacantes, quam in posterum, dum illos pro tempore quovis modo vacare contigerit per dictorum or-

dinum militarium nunc, et pro tempore existentes senatum, seu consilium hujusmodi ad infrascriptum presentationis, et respective præfectionis effectum eligendis futuris unius, et alterius prioratum præfatorum, ut infra erigendorum prioribus perpetuis, qui in hac sic electorum priorum qualitate in quacumque dictorum prioratum vacatione prædicta a dicto Carolo rege, ejusque successoribus Hispaniarum regibus Nobis, et Romano pontifice pro tempore existenti debeant ad hoc, videlicet præsentari, ut a Nobis, ac successoribus Nostri pontificibus valeant postmodum vigore præsentis gratiæ concessionis de una, et altera ex episcopaliibus ecclesiis, quæ in similibus infidelium partibus consistere noscuntur, tunc pro tempore respectivi pastoris solatio destitutis provideri, illisque respectivo in episcopos præfici, atque pastores; in modum ut dicti duo prioratus, sic ut infra erigendi, ex nunc perpetuo fratribus illis militibus tantum ad effectum presentationis, et præfectionis hujusmodi modo, et forma præmissis eligendis, et non alias, specialiter reservati, et affecti omnino sint, et esse censeantur.

§. 10. Atque hic unius, et alter sic electi priores, et præfecti episcopi, ut bina eorum qualificatio servetur, non aliter quam N. episcopus prior de Ucles, et N. episcopus prior sancti Marci de Leon nominari, inscribi, et subscribi ullo tempore queant, auctoritate Nostra perpetuo erigas et instituas. Ac quandoquidem ea mens est dicti Caroli regis, ut in hujusmodi rerum dispositione, quæ sub dictorum honorum tantummodo commodum procurandum collimant, res omnes in eo, quo reperjuntur, statu remaneant, nullumque propterea vel minimum cuiquam præjudicium afferri, seu novitas aliquatenus invehi possit; atque adeo nequis ex prioribus eisdem tempore subeunte sibi plus æquo in hoc dignitatis augmento tributum esse præsumat, omnisque locus fallendi, ambigendique ratio tollatur: quoad exercitium jurisdictionis videlicet: ut tam primo futuri, quam pro tempore existentes priores præfati statim habita sui quisque prioratus, suæque ita assignandæ episcopalis ecclesiæ respectiva possessione, et munere consecrationis suscepto, eam ipsam solummodo tam infra, quam extra eorum respectivo prioratus conventus, seu monasteria superclerum, et populum in eorum respectivo districtu, seu peculiari territorio unius et alterius prioratus hujusmo-

Præfinitur quo modo unus, et alter ex electis episcopis in posterum nominari debeant; et uti jurisdictione ejusdem tributa.

di, et non ultra comprehensos, spirituales, æque ac temporalem jurisdictionem, qua triennales priores præfati usque hac usi fuerunt; atque potiti, et non alias exercere possint: quæcumque alia cum immediatorum, seu viciniorum, tum ipsius ordinis territorii hujusmodi vicariorum jurisdictione, eorumque respective juribus, et regaliis, non secus ac præ eminentiis utriusque capituli dictorum prioratum, etiam quoad jus nominationis ad singula respective illorum officia ( utraque priorali excepta dignitate ) de cætero ut antea per eos, modo tamen ac tempore in prædictis ejusdem ordinis constitutionibus, statutisque præscriptis faciendæ, firmis, et illæsis remanentibus eadem auctoritate Nostra perpetuo statuas, atque decernas.

De exercitio  
potestatis ordi-  
nis ipsius episco-  
pis concessæ  
dissertitur.

§. II. Quo vero ad potestatem ordinis per eosdem futuros priores episcopos respective exercendam attinet, licet quilibet ex duobus prioratibus antedictis per te, ut præfertur, vigore præsentium erigendis suam peculiarem limitibus conclusum habeat, ut supra, districtum, nihilominus, ut universi territorii dicti ordinis incolæ ab eis utrumque sacramentum prædictum absque ulteriori incommodo, et impendio valeant recipere: pro eo quod infrascripta loca, quæ intra ordinis territorium hujusmodi comprehenduntur, absque ullius episcopatus intermissione, se se invicem attingunt, atque succedunt, eaque singula in eadem Manicæ provincia, et in regno Muricæ proportionabili satis distantia, unde unus, idemque prior episcopus frequenter, ac facile possit illa petere, consistunt: prioratui de Ucles præfato, seu illius pro tempore existentis prioris episcopi ordinis potestati hujusmodi, præter omnia, et singula loca, terras, et oppida sub sua priorali jurisdictione existentia, unam de Villanuova, ac aliam de los Infantes, ac aliam Villa-Rodrigo, ac aliam Beas, ac aliam Segura della Sierra, ac aliam Carabaca, ac aliam Aledo, reliquam Toletana respective nuncupatas ejusdem ordinis territorii vicarias, in quarum respectivo ambitu unum supra septuaginta frequenti sane incolarum numero bene referta loca, non comprehensis insuper in iis oppidulis, et pagis, aliisque fundis, seu tenementis enumerantur: alteri vero prioratui sancti Marci de Leon, ut præfertur, nuncupato alias similes terras, oppida, et loca, quæ nonaginta numerum excedunt, præter itidem unam de Xeres de los Cayalle-

ros; et alteram vicarias de la Calera respective similiter nuncupatas, aliaque plura in diversis nempe Castellæ de Estramadura, ac Vandalusiæ provinciarum diocæsisibus respective posita loca, ad ipsum secundo dictum prioratum jam pertinentia, simili auctoritate Nostra itidem perpetuo respective supponas, et assignes, ita ut eorundem futurorum priorum quilibet statim habitæ, ut præfertur, episcopalis ecclesiæ eis, ut supra, respective assignandæ provisione, dictoque consecrationis munere etiam, ut præfertur, suscepto, ad singula eis, et eorum cuilibet respective supposita, et assignata loca hujusmodi, de uno scilicet ad alium continuatim, et successive annis singulis suis statis temporibus pro administrandis ibi confirmationis, et ordinis sacramentis prædictis tantum se conferre respective debeant: relicto tamen per eorum quemque durante cujuslibet absentia respectivo tempore in uno, et altero sic per te erigendorum prioratum prædictorum conventibus, seu monasteriis respectivo sub priore, qui munera, et obligationes utrique priori incumbantia respective adimpleat. At quemadmodum temporis facta emensione per eos in quolibet itinere, moraque in invisendis locis hujusmodi eis respective assignatis impendendi, satis utrique eorum anno quolibet spatii superesse videtur, unde possint, et ipsi in infrascriptos agros commode quoque migrare: eam ob rem episcopo priori scilicet de Ucles, ut ipse in agrum de Calatrava nuncupatum, alteri vero episcopo priori respective pro tempore extituri sancti Marci de Leon præfatis, ut ipse pariter in agrum de Alcantara similiter nuncupatum, ejusque territorium, ac prioratus, quoties ad id specialiter requisiti, nec ipsi de cætero legitimi fuerint impedimento detenti, libere divertere, ibique prædictum confirmationis sacramentum ( sine tamen præjudicio, ac salva cujuscumque jurisdictione, et alia qualibet prærogativa etiam quoad loca illa dicti ordinis sancti Jacobi huc illuc posita, in quibus finitimarum diocæsum episcopi sua possident respectiva jura, in omnibus remanente ) etiam administrare valeant, refusus cæterum illis in casibus eorum utrique itinerum, moræque sumptibus, eo prorsus modo, quo vicinioribus episcopis præfatis, cum nondum erat ordinis sancti Jacobi prædicti episcopus titularis hujusmodi concessus, refundebantur.

Quæ sint observanda in casu vacationum præfatur.

§. 12. Quod itidem erat qualibet utriusque sedis prioralis vacatione durante pro episcopi alicujus arcessione observandum, simili auctoritate Nostra pariter perpetuo respective indulgeas. Ac insuper utrique episcoporum priorum hujusmodi facultatem, ut ipsi nedum in proprio eis respective assignato territorio, verum et extra illud, sive cujuslibet eorum jurisdictionis confinia, prævia respectivorum ordinariorum licentia sacros ordines prædictos cuicumque se ad illos promoveri petenti, dimissoriales tamen cæterorum militarium ordinum prælatorum, seu ex episcoporum aliorum literas legali forma recognitas exhibenti ad levandam præcipue promovendos hujusmodi majoribus impensis, et incommodo, conferre etiam libere possint, auctoritate Nostra prædicta similiter perpetuo concedas, et elargiaris.

Ampliatio dotationis utriusque mensæ episcopalis.

§. 13. Jam vero, ingentia cum sint, atque tam multa, quæ per ipsos priores episcopos cum pro decenter episcopali dignitate fulcienda, tum in frequenti perpetuaque ad loca singula prædicta arcessione, recessuque subeunda dispendia, egeantque propterea utræque priorales mensæ non modico respective dotationis augmento. Hinc præter illas hactenus uni et alteri prioribus per utrumque dictorum prioratum, monasteriorum, seu conventuum præstari solitas pecuniarum quantitates, aliasque subventiones, cuilibet ex duobus pro tempore futuris prioribus episcopis annuam summam quatuormillium ducatorum similium super tam utrisque monasteriis, seu conventibus hujusmodi, quam magistrali mensa, atque thesauris totius ordinis ejusdem sancti Jacobi pro æquali inter eos portioni, uni, et alteri prioribus episcopis prædictis, vel eorum respective legitimis procuratoribus annis singulis in termino, seu terminis inter ipsos priores episcopos, ac monasteria, seu conventus hujusmodi, nec non magistralis mensæ, ac thesaurorum dicti ordinis prædictorum respective administratores statuto vel statuendo, seu statutis, vel statuendis, datam tamen eorundem præsentium minime antecedente, seu minime antecedentibus sub pœnis contra non solventes, seu retinentes ecclesiasticas pensiones infligi solitis, ab eisdem monasteriis, seu conventibus, nec non administratoribus pro tempore existentibus, absque ulla etiam minima diminutione respective persolvendam; loco dotationis utriusque mensæ prioralis hujusmodi pro nunc, ac do-

nec; et quousque eidem dotationi per ipsum Carolum regem aliter provisum non fuerit, seu respectivæ assignationi prædictæ, ut infra faciendæ, per viam unionis, et applicationis alicujus prædicti ordinis, commendæ fructuum, reddituum, et proventuum æqualis tamen respectivi valoris apostolica auctoritate perpetuo respective faciendarum non substituetur, simili auctoritate Nostra reserves, constituas, et assignes; cum hoc, quod centum illi, et viginti quoque aurei nummi vulgo doblones sumenti ad hanc usque diem utrique triennali priori per unumquodque dictorum prioratum, monasteriorum, seu conventuum in actu eorum respective possessionis offerri consueti, adhuc in posterum, ac perpetuo unicuique ex duobus pro tempore futuris prioribus episcopis primo eorum ingressu, expensis præsto exantlatis, debeant ministrari. Mox deinde, ut quæ nonnumquam oriri, ac vel maxime tempore vacationis respectivorum prioratum per te, ut præfertur, erigendorum hujusmodi prætimeri possunt, difficultates, et incommoda caveantur; dilectis pariter filiis modernis, et pro tempore existentibus provisoribus, et generali vicario de Estremadura respective unitis facultatem quoque, ut ipsi, et eorum quilibet quandocumque in posterum adveniendi cujuslibet ex eisdem prioratibus per te, ut præfertur, erigendis respectiva vacatione, possint ea non obstante in respectivo munere vel officio per ipsos eatenus obtento manere, eorumque respective jurisdictionis actus exercere, donec et quousque novus advenerit electus respective prior episcopus, qui vel eos in dicto munere, vel officio confirmet, vel alios eorum loco provisos, et vicarium (quoad quem simul cum capitulo respectivi prioratus) eligat, seu deputet, dicta auctoritate Nostra similiter perpetuo concedas, et impartiaris.

§. 14. Ac demum pro totius præmissorum a Nobis factæ dispositionis veluti summæ, et coronide eisdem modernis, et pro tempore existentibus dictorum ordinum militarium senatui, seu consilio jus eligendi ad unum, et alterum prioratus in titulum perpetuum per te, ut præfertur, erigendos prædictos, tam hac prima vice a primæva illorum erectione suprædicta vacantes, quam deinceps etiam, ut præfertur quomodolibet vacaturos, unam et alteram personas de gremio fratrum militum totius ordinis sancti Jacobi prædicti, ut præfertur desumendas, dictisquo supra

Jus præsentandi milites, et episcopus regi pro tempore reservatur.

cæteros qualitatibus ita pollentes, ut mereantur a præfato Carolo rege, ejusque successoribus regibus Romano pontifici pro tempore existentibus ad supradictum effectum valide præsentari: Carolo autem regi, ejusque successoribus regibus antedictis jus aliud præsentandi scilicet Nobis, et Romano pontifici pro tempore existentibus prædicto ambos sic pro tempore electos priores, ut ipsi per Nos, et successores Nostros Romanos pontifices pro tempore existentes uni et alteri ex episcopalibus ecclesiis in prædictis partibus infidelium, ut præfertur, consistentibus, quæ tunc fuerint suis respective, ut præfertur, viduatæ pastoribus, ad formam præsentis gratiæ concessionis similiter, ut præfertur, in episcopos respective præficiantur, auctoritate Nostra præfata etiam perpetuo reserves. Nos enim si erectionem institutorum, statutum, decretum, suppositionem, assignationem, indulgentiam, priorem, et posteriorem facultatis concessionem, enlargementem, et impartitionem, reservationem, constitutionem, ac posteriores assignationem, et reservationem, aliæque præmissa per te earundem præsentium vigore fieri contigerit, ut præfertur, jus eligendi hujusmodi, eisdem moderatis, et pro tempore existentibus eorundem ordinum militarium senatui, seu consilio ex privilegio apostolico competere.

§. 15. Prædictum vero jus præsentandi regium exercere, ac uti talia sub quacumque derogatione etiam cum quibusvis efficacioribus, et efficacissimis clausulis, et decretis in quacumque dispositione, etiam per vias constitutionis, legis, regulæ cancellariæ apostolicæ, aut alias quomodocumque facta nullatenus comprehendere, neque illis ullo unquam tempore, et ex quavis causa derogari posse, neque debere, ac collationes, provisiones, et quasvis alias dispositiones de uno, et altero prioratibus per te, ut præfertur erigendis hujusmodi, nec non præfectiones personarum earundem uni et alteri episcopalibus ecclesiis prædictis absque militarium ordinum senatus, seu consilii hujusmodi pro tempore ut supra faciendæ electione, et respectiva ipsius Caroli regis, ejusque successorum regum præsentatione pro tempore factas, processusque desuper habendos, et inde sequenda quæcumque nulla, et invalida, nulliusque roboris, vel momenti fore, et esse, ac pro nullis, et infectis haberi, nec jus, vel coloratum titulum cuiquam per illas tribui posse:

*Bull. Rom. Tom. IX.*

easdem quoque præsentibus, et in eis contenta quæcumque nullo unquam tempore ex quocumque capite, vel qualibet causa quantumvis legitima; pia, privilegiata, ac speciali nota digna de subreptionis vel obreptionis, aut nullitatis vitio, seu intentionis Nostræ etiam ex eo quod causæ, propter quas præmissa emanarunt, coram Nobis, vel alibi adductæ, verificatæ, et justificatæ non fuerint, aut alio quolibet quantumvis substantiali, substantialissimo, et inexcogitato, ac specialem mentionem; et expressionem requirente defectu notari, impugnari, invalidari, retractari, in jus, vel controversiam revocari, ad viam, et terminos juris reduci, aut adversus illas quodcumque juris, vel facti, aut gratiæ, vel justitiæ remedium impetrari, seu etiam motu proprio, et ex certa scientia, deque apostolicæ potestatis plenitudine concessio, et impetrato quæpiam uti, seu se juvari in iudicio, et extra illud posse, neque illas sub quibusvis similibus, vel dissimilibus gratiarum revocationibus, suspensionibus, limitationibus, derogationibus, modificationibus, aut aliis contrariis dispositionibus per quascumque literas, et constitutiones apostolicas, aut cancellariæ apostolicæ prædictæ regulas hactenus editas, et quodcumque etiam in crastinum assumptionis Nostræ, et successorum Nostrorum Romanorum pontificum pro tempore existentium prædictorum, et cujuslibet eorum ad summi apostolatus apicem, ac alias sub quibuscumque tenoribus, et formis, ac cum quibusvis clausulis, et decretis etiam de eisdem præsentibus, earumque toto tenore, ac data specialis mentio fiat in posterum edendas, comprehendere, vel confundi, sed semper ab illis excipi, et quoties illæ emanabunt, toties in pristinum, et validissimum, ac eum, in quo antea quomodolibet erant, statum restitutas, repositas, et plenarie reintegratas, ac de novo etiam sub quacumque posteriori data quodcumque eligenda concessas esse, et fore, suosque plenarios et integros effectus sortiri, et obtinere, ac ab omnibus, et quos nunc spectat, et pro tempore quomodolibet spectabit in futurum inviolabiliter observari, et ita ab omnibus censerem.

§. 16. Sicque et non alias per quoscumque iudices ordinarios, et delegatos quavis auctoritate fungentes, etiam causarum palatii apostolici auditores, ac prædictæ Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinales etiam de latere legatos, vice

*Clausula sublata, et decretum irritans.*

*Quodcumque juris remedium tollitur quod facere posset pro retardanda executione præsentium litterarum.*



legatos, dictæquæ Sedis nuncios præfatos judicari, et definiri debere; et si secus super his a quoquam quavis auctoritate scienter, vel ignoranter contigerit attentari irritum, et inane decernimus.

Perogatio con-  
trariorum.

§. 17. Non obstantibus, quatenus opus sit, Nostra et cancellariæ apostolicæ prædictæ regula de jure quæsito non tollendo, ac quibusvis etiam in synodalibus, provincialibus, generalibusque conciliis editis, vel edendis specialibus, vel generalibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, dictique ordinis sancti Jacobi, ac unius, et alterius prioratum hujusmodi etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis, statutis, et consuetudinibus; privilegiis quoque, indultis, et literis apostolicis quibusvis superioribus, et personis, ac præsertim ordinis sancti Jacobi prædicti, ejusque fratribus militibus hujusmodi in genere, vel in specie sub quibuscumque tenoribus, et formis, ac cum quibusvis etiam derogatoriis derogatoriis, aliisque efficacioribus, efficacissimis, et insolitis clausulis, irritantibusque, et aliis decretis, ac aliis in contrarium præmissorum quomodolibet forsitan concessis, approbatis, confirmatis, ac pluries innovatis. Quibus omnibus et singulis etiam si pro illorum sufficienti derogatione alias de illis, eorumque totis tenoribus specialis, specifica, expressa, et individua, ac de verbo ad verbum, non autem per clausulas generales idem importantes mentio, seu quævis alia expressio habenda, aut aliqua alia etiam exquisita forma ad hoc servanda foret, tenores hujusmodi ac si de verbo ad verbum nihil penitus omissa, et forma in illis tradita observata, inserti forent, eisdem præsentibus pro plene et sufficienter expressis, et insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris latissime et plenissime ad validissimum præmissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter et expresse, nec non opportune, et valide harum quoque serie derogamus, cæterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud sanctum Petrum anno incarnationis Dominicæ millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, quarto idus februarii, pontificatus Nostri anno vicesimo.

CMLXI.

Dat. die  
25 februarii  
1794  
anno XX.

Confirmatio transactionis inter episcopum Urgellensem ex una, et abbatem regii monasterii de Ripoll ex altera partibus initæ.

Dilecto filio Nostro  
Hippolito Sanctæ Romanæ Ecclesiæ  
presbytero cardinali Vincenti  
nuncupato.

Pius PP. VI.

Dilecte fili Noster salutem,  
et apostolicam benedictionem.

§. 1. Decet Romanum pontificem in his auctoritatis suæ partes interponere, per quæ controversiæ, et lites præsertim inter ecclesiasticas personas dirimantur, prout in Domino salubriter expedire arbitratur.

Preamium.

§. 2. Siquidem Nobis nuper exponi fecerunt venerabilis frater Joseph episcopus Urgellensis, ac dilectus filius modernus abbas monasterii de Ripoll ordinis sancti Benedicti, nullius diocesis provinciæ Tarraconensis, quod jam pridem inter eundem episcopum Urgellensem ex una, et abbatem dicti monasterii de Ripoll ex altera parte gravis exarsit controversia de ac super pertinentia, ac jurisdictione trium parœciarum sancti Juliani scilicet de Aja, sancti Christophori de Bontola, et sancti Stephani loci de Llus; nec non capellæ sancti Petri de Rivas; uterque siquidem jurisdictionem in memoratas parœcias, et cappellam, populumque eis subjectum pro sua vindicabat. Quo tamen omnis controversiæ causa præcideretur, memorati exponentes de consensu dilectorum filiorum tum capituli, in cathedralis ecclesiæ Urgellensis, tum monasterii prædicti de Ripoll, reservato beneplacito, et confirmatione apostolica, transactionem inter se stipularunt tenoris, qui sequitur.

Expositio præsum.

§. 3. Primieramente sua signoria illustrissima pro bono pacis coll' approvazione, e consentimento del suo molto illustre capitolo per se, e suoi successori nella dignità vescovile di Urgel spontaneamente cede al molto illustre abbate, e regio monastero di Ripoll, abbenché assente, ed in suo nome all' illustre signor don fra Giuseppe de Parella, e Rialp suo procuratore pre-

Tenor initæ  
transactionis.

sente, ed accettante la parrocchia di san Michele di Caballera di pertinenza della sua dignità con il suo distretto, e giurisdizione in guisa che previo il beneplacito apostolico si possa erigere in territorio separato, e s' intenda dismembrata, et extra limites del vescovado di Urgel, e sia un regio, e vero nullius, potendo il detto molto illustre signor abate, e regio monistero esercitare nella parrocchia ceduta ogni autorità e giurisdizione così ordinaria, che delegata nei termini, e circostanze, con cui l'hanno esercitata, e potuta esercitare gl' illustrissimi signori vescovi di Urgel, e nel possesso, seu quasi di questo medesimo esercizio rimanere, o sia persistere in perpetuo quietamente, e pacificamente, ed a questo effetto cede, e trasferisce sua signoria illustrissima a favore dell' indicato signor abate, e monistero tutti i diritti, ed azioni, annessi, e connessi di autorità episcopale, e giurisdizione delegata, ed ordinaria, e qualsiasi altri, che gli competano, e debbano, e possano competergli, ed essergli dovuta sulla detta parrocchia di Caballera suo distretto, e giurisdizione in guisa, che in forza di questa espressione, o di quell'altra, che meglio de jure proceda, si tenga, e reputi per aggregata, ed unita al territorio di detto signor abate, e regio monistero di Ripoll, e come dismembrata, e separata dal territorio diocesano di Urgel di modochè il signor abate, e regio monistero di Ripoll tanto in sede piena, che vacante l'abbia, posseggia, ed eserciti in essa ogni, e qualsivoglia privativa giurisdizione spirituale, ancorchè di sua natura sia delegata dal sacrosanto concilio di Trento agli illustrissimi signori vescovi, e nella stessa forma, con cui il detto signor abate, e regio monistero l'hanno, possiedono, ed esercitano nel loro stesso territorio separato della villa, parrocchia, e chiesa di Ripoll, ed altre del suo distretto, convocando il sinodo, e chiamando a concorso quante volte siegua la vacanza di detta parrocchia di Caballera, conferendola da per se solo nelli quattro mesi ordinarij, e soggettandola ne' rimanenti alla regia presentazione sulla previa formazione della terra, e per ultimo esercitando, ed eseguendo sulla medesima parrocchia tutta la giurisdizione spirituale, ordinaria, giudiziale, economica, volontaria, e contenziosa, siccome la esercita, ed eseguisce nel suo proprio particolare, e privativo territorio senza con-

tradizione, ed opposizione alcuna degli illustrissimi signori vescovi di Urgel, abdicandosi, siccome sua signoria illustrissima con il tenore del presente si abdica dell'uso di detto esercizio, e del menomo atto di giurisdizione, ancorchè voglia portarsi per scusa, per causa, o motivo alcuno. Acconsente espressamente sua signoria illustrissima, che il detto signore abate, e regio monistero di Ripoll impetrino da Sua Santità qualsiasi beneplacito apostolico, o mandato di entrare, possedere, e ritenere la detta parrocchia di Caballera, come aggregata, unita, e accumulata al suo territorio separato, e spettante ad esso non solamente in qualità di vere nullius, ma pur anche con potestà di conferire la prima clericale tonsura, e li quattro ordini minori alli suddetti secolari, e regolari residenti nella medesima parrocchia concedendo le lettere dimissoriali per tutti, e singoli gli ordini maggiori, ancorchè sia del presbiterato, ordinando l'amministrazione del santo sacramento della confermazione a qualunque illustrissimo signor vescovo cattolico. E per tutto il fin qui detto, e per il di più, che sia di mestiere, ed in jure proceda, e debba si abdica, e si apparta sua signoria illustrissima, e cede a favore di detto signore abate, e monistero ogni, e qualunque diritto alla dignità vescovile di Urgel in qualsiasi modo competente sulla detta parrocchia di Caballera. Correlativamente il nominato signor don fra Giuseppe di Parella procuratore in nome di detto signor abate, e regio monistero di Ripoll per suo particolare interesse, egualmente pro bonis pacis, e con l'approvazione, e consentimento dell'illustre capitolo di Ripoll per il medesimo illustre signore abate, e regio monistero spontaneamente cede, e rinunzia perpetuamente a favore di sua signoria illustrissima presente, ed accettante, e de' suoi successori nella dignità vescovile di Urgel tutti, e singoli diritti, giurisdizioni, voci, azioni attive, e passive, principali, ed accessorie, preeminenze, e prerogative in qualunque modo appartenenti, e spettanti al riferito signor abate, e regio monistero di Ripoll sulle tre riferite parrocchie di Aja, Bentola, e Illus e cappella di san Pietro di Rivas assoggettando le loro rispettive popolazioni, ed abitanti in tutto, e per tutto alla giurisdizione degli illustrissimi signori vescovi di Urgel con tale restrizione, che mai il signore abate, e regio mo-

nistero di Ripoll possano, tentino, né presumano pretendere, ed intentare nelle medesime parrocchie, e cappella giurisdizione alcuna, presentazione, e collazione, riservandosi solamente la mera, e semplice presentazione del parroco nelle vacanze della chiesa parrocchiale di Bentola colla espressa circostanza di dovere sua signoria illustrissima, e suoi successori nella dignità vescovile di Urgel approvare il presentato extra concursum, come fin qui si è praticato, e di fatto dargli sua signoria illustrissima la collazione, e canonica istituzione come suo ordinario, acconsentendo pur anche, che dal presente giorno in avvenire le tre sopraccennate parrocchie, e cappella di s. Pietro con tutti i loro diritti, prerogative, giurisdizioni, ed altre spirituali pertinenze, si abbiano, e siano benefici curati, e parrocchie proprie della diocesi di Urgel, salva, come si è detto, la mera, e semplice presentazione del rettore nelle vacanze della parrocchia di Bentola, colla circostanza di sopra espressa, rinunziando il detto procuratore, cedendo, e passando a favore di sua signoria illustrissima, e suoi successori nella dignità vescovile di Urgel li diritti avuti, o pretesi di avere, e che per qualunque titolo, o causa potessero competere a detto signor abate, e regio monistero di Ripoll. E per maggiore validità di quanto si è riferito, e mediante la presente concordia, e divisione di territorio si evitino in avvenire nuove controversie, il riferito signor procuratore in nome del suo illustre principale cede, e rinunzia a tutti, e singoli diritti, che potessero competergli su di qualsiansi altre parrocchie della diocesi di Urgel per ragione di giurisdizione, e giurisdizione spirituale ad eccezione di quella di Caballera, che è stata ceduta nell'antecedente separazione. Vuole però il detto signor procuratore, che senza pregiudizio di quelle, che spettino alle tre rettorie indicate, e loro rettori, per mezzo del presente capitolo, ed articolo non s'intendano cedute, e trasferite le decime, e primizie spirituali, e nemmeno le decime, censi, emolumenti, e rendite temporali, che tanto nelle dette, quanto in qualsiansi altre parrocchie del vescovado di Urgel percepiscano, ed esiggano, e percepire, ed esiggere debbano il signor abate, e capitolo de' monaci, dignità, ed uffici del monistero di Ripoll; ed affinché questo accomodamento, transa-

zione, e concordia abbia la dovuta sua stabilità, e conseguano le parti contraenti gli effetti che si promettono, e per le quali si sono compromessi sua signoria illustrissima, ed il riferito signor procuratore in nome del suo illustre principale, ed entrambi de' loro rispettivi successori, e capitoli per la sua perfetta osservanza, e nel concetto di non doversi contraddire per alcun pretesto, reciprocamente si obbligano beni, e rendite spirituali, e temporali delle loro rispettive mense, e dignità vescovile, ed abbaziale, dando, e concedendo a tutti e singoli signori giudici competenti ampia, e sufficiente potestà, quale de jure si richiede, ed è necessaria, affinché possano astringerli all'adempimento di tutto, e cadauna delle espressioni, e cose che abbraccia questa concordia, come se fosse sentenza definitiva pronunziata da giudice competente, e passata in autorità di re judicata, rinunziando a qualunque eccezione di lesione, privilegio, difetto di solennità, ed altri qualsiansi diritti a ciascuno di essi competente in virtù di apostoliche costituzioni, sagri canoni, ed altre ordinazioni, ed a quella, che divieta la generale rinunzia. Per ultimo sua signoria illustrissima, ed il signor procuratore vogliono, ed acconsentono, che di unanime consenso per l'approvazione di questa concordia, e transazione si chiegga la conferma, ed approvazione regia, e pontificia, e che fino a tanto che non sia ottenuta non produca forza, né effetto alcuno. E per maggior validità di questa concordia l'hanno corroborata col giuramento, che hanno prestato sua signoria illustrissima sulla croce pettorale, ed il riferito signor procuratore more sacerdotali, tacto pectore sull'anima del suo principale.

Ed io notaro infrascritto ho avvertito sua signoria illustrissima, e signor procuratore che il presente istromento si debba registrare entro il termine di un mese ne' rispettivi uffici delle ipoteche della città di Urgel, e della villa di Ripoll, senza il quale requisito non sortirebbero il suo dovuto effetto, e così si sono espressi sua signoria illustrissima, e signor procuratore, essendo presenti per testimonj il sacerdote don Pietro Servillano familiare di sua signoria illustrissima, ed il sacerdote dottore don Giuseppe Barnola, e de' Chaors parroco del luogo di Mossol di questa diocesi, e sua signoria il-

Illustrissima, e signor procuratore ( a me notaro cogniti, di che faccio fede ) si sono di proprio pugno sottoscritti di che faccio, fede.

Fra Giuseppe vescovo di Urgel  
Fra don Giuseppe di Parella, e di  
Rialso procuratore predetto =

Ita est

Stefano Guarda e Ninon notaro

Approbatio  
transactionis  
ex parte capi-  
tuli de Ripoll.

§. 4. Posteriormente nello stesso giorno il detto signor don fra Giuseppe de Parella procuratore in nome di detto illustre capitolo di Ripoll, giusta la procura di sopra inserta per il particolare interesse del medesimo capitolo fattosi carico dell'antecedente concordia l'approva, rattifica in tutte le sue parti sotto la speranza di ottenere il beneplacito apostolico, e regio di che in essa si fa menzione, e non altrimenti, promettendo la sua osservanza coll'obbligo de' beni del riferito capitolo e sua rispettiva mensa, e rinunzia, e clausole di sopra espresse, cui si riporta, ed approvandola in questi termini si è sottoscritto, essendo presenti per testimonj il sopraddetto don Pietro Sevillano, ed il sacerdote dottore don Ignazio Giberga parroco del luogo di Allz. in questa diocesi, di che faccio fede

Don fra Giuseppe Parella procur.  
predetto

Ita est

Stefano Guarda e Ninon notaro

Mandatum pro  
curatore relaxatum  
a capitulo ca-  
thedralis eccle-  
siae Urgel pro  
confirmanda  
transactione.

§. 5. Nella città di Urgel questo di 4 agosto 1788 l'illustre signore don Giovanni Antonio de Quevedo sacerdote, e canonico prelado di questa cattedrale in nome del molto illustre capitolo de' canonici prelati della medesima cattedrale, ed in virtù della commissione appoggiatagli fino dalli due di questo stesso mese, che così è espresso.

Io dottor Giuseppe Marques scrivano di questi regni abitante nelle città di Urgel, che lo sono pur anche segretario con regia approvazione dell'illustrissimo capitolo de' canonici prelati di questa santa chiesa cattedrale, e per sua maestà della regia curia della vice contea di Castellebo attesto, che nel libro delle risoluzioni di detto capitolo fra le altre leggesi la seguente = A di due

di agosto del mille settecento ottantotto convocato il capitolo della cattedrale di Urgel nell'aula capitolare, presenti gli illustri signori dottori don Ignazio de Arenij decano, don Giuseppe Jordana arcidiacono maggiore, don Carlos Martin capo coro, don Domenico Soler, don Raimondo Tella penitenziere; don Giacomo Coll magistrale, don Girolamo Brach, don Silvestro de Leis, don Francesco Xaverio de la Torre, don Pietro Gambius, don Giuliano Forran dottorale, don Antonio Marti letterale, e don Giovanni Antonio de Quevedo sacerdoti, e canonici prelati di detta chiesa, è stato risoluto da sua signoria di dare la commissione, siccome la dà in atpla forma al detto signore de Quevedo, ad oggetto, che in nome dell'indicato capitolo possa approvare, ed approvi per quello, che interessa il capitolo la transazione fatta dall'illustrissimo, e reverendissimo monsignor vescovo di Urgel, ed illustre signore abate del regio monistero di Ripoll sulla reciproca cessione rispetto alle parrocchie di Caballera, Aja. Bontola, Llus, e cappella di san Pietro della Villa di Rivas colle circostanze espresse nella medesima concordia, soscrivendo per l'effetto gli opportuni istromenti con tutte le clausole di stile, ed altre, che più confacenti sembrino a detto signor de Quevedo, promettendo, che il detto capitolo la terrà per ferma, valida e senza contraddirla in tempo alcuno, sotto l'obbligo de' beni, rendite, ed emolumenti della medesima santa chiesa, colla rinunzia a qualsivoglia legge, o diritto che favorire possa il detto capitolo, ed alla generale della legge in forma corroborandola pur anche col giuramento se fosse necessario = come risulta da detto libro in Urgel tre del mille settecento ottantotto =

✕ Dottor Giuseppe Marques.

§. 6. Raguagliato da me infrascritto notaro del tenore della concordia antecedente, e fattosi carico del suo contenuto per il particolare interesse del capitolo l'approva, e rattifica in tutte le sue parti sub spe, che ottenga il beneplacito pontificio, e regio in essa espresso, e non altrimenti. Promettendo la sua osservanza coll'obbligo dei beni del riferito illustre capitolo, e sua rispettiva mensa, e colle medesime rinunzie, e clausole in detta concordia espresse cui si riporta, e vuole qui aver per ripetute, ed approvandolo sua signoria in que-

Tenor confir-  
mationis reser-  
vato beneplac-  
itu apostolico.

sti termini si è sottoscritta, essendo presenti per testimonj il reverendo Guglielmo Iscala suddiacono, e don Martino de Echauz ufficiale interventore della regia dogana di questa città, di che faccio fede, come pure di essermi cognito, Licenziato don Giovanni Antonio di Quevedo commissario » Ita est » Stefano Guarda, e Ninon » lo stesso Stefano Guarda, e Ninon per regia autorità notaro publico della città di Urgel l'ho fatto scrivere in carta del primo regio bollo, ed a dì cinque agosto mille settecento ottantotto vi ho apposto il segno, e mi sono sottoscritto in attestato di verità » Stefano Guarda, e Ninon notaro ».

Confirmatio  
apostolica.

§. 7. Cum autem sicut eadem expositio subijungebat, præserta transactio jam a carissimo in Christo filio Nostro Carolo Hispaniarum rege catholico pro suo tum ecclesie episcopalis Urgellensis, tum dicti monasterii jurepatronatus, cui hactenus in aliquo non invenitur derogatum, confirmata, et approbata fuerit, hinc dicti exponentes, quo eadem præinserta transactio suum sortiatur effectum, ac firmiter subsistat, ac servetur exactius, apostolicæ confirmationis Nostræ patrocinio communiri summopere desiderant. Nobis propterea humiliter supplicari fecerunt, ut in præmissis opportune providere, et ut infra indulgere de benignitate apostolica dignemur. Nos igitur eosdem exponentes specialibus gratiis, et favoribus prosequi volentes, illorumque singulares personas a quibusvis excommunicationis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et pœnis quovis modo, et quacunque de causa latis si quas forte incurrerint hujus tantum rei gratia absolventes, et absolutos fore censeptes, de venerabilium fratrum Nostrorum Sanctæ Romanæ Ecclesie cardinalium concilii Tridentini interpretum consilio, supplicationibus hujusmodi inclinati circumspectioni tuæ per præsentem committimus, ac mandamus, ut quatenus vera sint exposita, præinsertam transactionem pro tuo arbitrio auctoritate Nostra apostolica confirmes, et approbes, illique inviolabilis apostolicæ firmitatis robur adicias, ac omnes, et singulos juris, et facti defectus, si qui desuper quomodolibet intervenerint, suppleas.

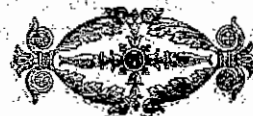
Clausula sub-  
lata, et decre-  
tum irritans.

§. 8. Decernentes easdem præsentem literas semper firmas, validas, et efficaces existere, et fore, suosque plenarios et integros effectus sortiri, et obtinere, ac illis ad quos spectat, et pro tempore quocumque spectabit in omnibus,

et per omnia plenissime suffragari, et ab eis respective inviolabiliter observari; sicque in præmissis per quoscunque iudices ordinarios, et delegatos etiam causarum palatii Nostri apostolici auditores, ac Sanctæ Romanæ Ecclesie cardinales etiam de latere legatos, et sanctæ Sedis nuncios, sublata eis, et eorum cuilibet quavis aliter judicandi et interpretandi facultate, et auctoritate, judicari, et definiri debere, ac irritum, et inane si secus super his a quoquam quavis auctoritate scienter vel ignoranter contigerit attentari.

Derogatio con-  
trariorum.

§. 9. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, nec non quatenus opus sit dictæ ecclesie Urgellensis, et monasterii de Ripoll etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis statutis, et consuetudinibus; privilegiis quoque, indultis, et literis apostolicis superioribus, et personis sub quibuscumque tenoribus, et formis, ac cum quibusvis etiam derogatoriis derogatoriis, aliisque efficacioribus, efficacissimis, ac insolitis clausulis, irritantibusque, et aliis decretis in genere, vel in specie, ac aliis in contrarium quomodolibet concessis, approbatis, et innovatis: quibus omnibus, et singulis illorum tenores præsentibus pro plene, et sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis habentes illis alias in suo robore permansuris, ad præmissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter, et expresse derogamus, cæterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud sanctum Petrum sub annulo piscatoris die vicesima quinta februarii millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostri anno vicesimo.





Dat. die  
11 martii  
1794  
anno XX.

CMLXII.

Instantibus monialibus B. M. V. Remediorum de Potosi Charcasensis diœcesis in Indiis indulgetur eisdem, ut officium sanctissimi Sacramenti semel in mense, diebus non impeditis, recitare valeant sub ritu duplici.

Pius PP. VI.

Ad futuram rei memoriam.

Ratio concessionis.

§. 1. **C**um sicut dilectæ in Christo filiz abbatissa, seu priorissa, et moniales monasterii beatæ Mariæ virginis Remediorum nuncupatæ ordinis sancti Augustini oppidi de Potosi Charcasensis diœcesis in Indiis exponi Nobis nuper fecerunt, ipsæ pro eo, quem erga sanctissimum Sacramentum gerunt devotionis affectu, semel in mense officium ejusdem sanctissimi Sacramenti recitare posse summopere cupiant; Nobis propterea humiliter supplicari fecerunt, ut sibi in præmissis opportune providere, et ut infra indulgere de benignitate apostolica dignaremur.

Tenor concessionis.

§. 2. Nos igitur ipsas exponentes specialibus gratiis, et favoribus prosequi volentes, et earum singulares personas a quibusvis excommunicationis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et pœnis quovis modo, et quacumque de causa latis, si quas forte incurrerint, hujus tantum rei gratia absolventes, et absolutas fore censentes, hujusmodi supplicationibus inclinati, audito etiam dilecto filio Aloisio Gardellini pro-promotore fidei: ut imposteram dictis exponentibus liceat semel in mense, die non impedita ab officio novem lectionum, recitare officium sanctissimi Sacramenti ritu semiduplici, exceptis tamen temporibus adventus, quadragesimæ, quatuor temporum, vigiliarum, sive cum jejunio, sive absque jejunio, nec non feria secunda rogationum, atque aliis feriis in quibus secundum rubricas sit reponendum officium dominicæ, aut de festo duplici, vel semiduplici translato, apostolica auctoritate tenore præsentium concedimus, et indulgemus, facta etiam potestate sacerdotibus omnibus in earum ecclesiam ad sacrificandum convenientibus missam respondentem eidem officio celebrandi.

Derogatio contrariarum.

§. 3. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, nec non monasterii, et ordinis prædictorum etiam juramento, confirmatione apo-

stolica, vel quavis firmitate alia roboratis statutis, et consuetudinibus; privilegiis quoque, indultis, et literis apostolicis superioribus, et personis sub quibuscumque tenoribus, et formis, ac cum quibusvis etiam derogatoriis derogatoriis, aliisque efficacioribus, efficacissimis, ac insolitis clausulis, irritantibusque, et aliis decretis in genere, vel in specie, ac aliis in contrarium quomodolibet concessis, approbatis, et innovatis. Quibus omnibus, et singulis illorum tenores præsentibus pro plene, et sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad præmissorum effectum, hac vice dumtaxat specialiter, et expresse derogamus, cæterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud sanctum Petrum sub annulo piscatoris die decima prima martii millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostri anno vicesimo.

CMLXIII.

Dat. die  
21 martii  
1794  
anno XX.

Concessio indulgentiæ plenariæ assequendæ ab eis, qui occasione capituli generalis visitaverint ecclesias sancti Pauli decollati Barnabitarum.

Pius PP. VI.

Universis Christifidelibus præsentibus literas inspecturis salutem, et apostolicam benedictionem.

§. 1. **C**um, sicut accepimus, capitulum generale clericorum regularium congregationis s. Pauli decollati Barnabitarum nuncupatorum in collegio sanctæ Lucie congregationis hujusmodi civitatis Bononiensis prope diem, benediciente Domino, celebrandum sit; Nos ut opus tam pium majori cum fructu fiat, et ad augendam fidelium religionem, et animarum salutem cœlestibus Ecclesie thesauris pia charitate intenti, omnibus utriusque sexus Christifidelibus vere pœnitentibus, et confessis, ac sacra communionem refectis, qui predictam, vel aliquam ex ecclesiis collegiorum congregationis hujusmodi ubicumque existentem die, quo incohabitatur capitulum generale hujusmodi, ac singulis diebus actualis illius celebrationis devote visitaverint, et ibi pro christianorum principum concordia, hæresum extir-

Ratio, et tenor concessionis.

patione, ac Sanctæ Matris Ecclesiæ exaltatione, pias ad Deum preces effuderint, plenariam semel dumtaxat omnium peccatorum suorum indulgentiam, et remissionem misericorditer in Domino concedimus.

Conditiones ad  
nexæ, et fides  
habenda tran-  
sumptis.

§. 2. Præsentibus post celebrationem dicti capituli generalis minime valituris. Volumus autem, ut si pro impetratione, præsentatione, admissione, seu publicatione præsentium aliquid, vel minimum detur, aut sponte oblatum recipiatur, præsentia nullæ sint, utque earundem præsentium literarum transumptis seu exemplis etiam impressis, et manu alicujus notarii publici subscriptis, et sigillo personæ in ecclesiastica dignitate constitutæ munitis, eadem prorsus fides adhibeatur, quæ haberetur ipsis præsentibus, si forent exhibitæ vel ostensæ. Datum Romæ apud s. Petrum sub annulo piscatoris die vicesima prima martii millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostri anno vicesimo.

## CMLXIV.

Dat. die  
28 martii  
1794  
anno XX.

Concessio indulgentiæ plenariæ assequendæ ab eis, qui occasione capituli generalis visitaverint ecclesias ordinis s. Augustini.

Pius PP. VI.

Universis christifidelibus  
præsentibus literas inspectoris salutem,  
et apostolicam benedictionem.

Ratio, et tenor concessio-  
nis.

§. 1. Cumi sicut accepimus capitulum generale canonicorum regularium sanctissimi Salvatoris ordinis sancti Augustini in ecclesia, seu domo sancti Salvatoris canonicorum regularium civitatis Bononiensis propediem benedicente Domino celebrandum sit; Nos, ut opus tam pium majori cum fructu fiat, et ad augendam fidelium religionem, animarumque salutem cælestibus Ecclesiæ thesauris, pia charitate intenti, omnibus utriusque sexus Christifidelibus, vere penitentibus, et confessis, ac sacra communionem refectis, qui prædictam vel aliquam ex ecclesiis domorum canonicorum regularium sanctissimi Salvatoris ordinis sancti Augustini, ac singulis diebus actualis illius celebrationis devote visitaverint, et ibi pro christianorum principum concordia, hæresum extirpatione, ac Sanctæ Matris Ecclesiæ

exaltatione, pias ad Deum preces effuderint, plenariam semel dumtaxat omnium peccatorum suorum indulgentiam, et remissionem misericorditer in Domino concedimus,

§. 2. Præsentibus post celebrationem dicti capituli generalis minime valituris. Volumus autem, ut si pro impetratione, præsentatione, admissione, seu publicatione præsentium aliquid, vel minimum detur, aut sponte oblatum recipiatur præsentia nullæ sint, utque earundem præsentium literarum transumptis, seu exemplis etiam impressis manu alicujus notarii publici subscriptis, et sigillo personæ in ecclesiastica dignitate constitutæ, vel procuratoris generalis dicti ordinis munitis eadem prorsus fides habeatur, quæ haberetur ipsis præsentibus, si forent exhibitæ, vel ostensæ. Datum Romæ apud s. Petrum sub annulo piscatoris die vicesima octava martii millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostri anno vicesimo.

Conditiones ad  
nexæ, et fides  
habenda tran-  
sumptis.

## CMLXV.

Dat. die  
28 martii  
1794  
anno XX.

Reformatio nonnullarum rubricarum statuti terræ Roccontradæ diœcesis Senogalliensis.

Pius PP. VI.

Ad futuram rei memoriam.

§. 1. Decet Romanum pontificem in his auctoritatis suæ partes interponere, per quæ litibus ac controversiis præsertim inter suos subditos firmiter occurritur, ut facilius ea consequatur animorum tranquillitas, quæ homini christiano tantum congruit, prout in Domino salubriter expedire arbitratur.

§. 2. Exponit siquidem Nobis humiliter fecerunt dilecti filii homines communis terræ Roccontradæ Senogalliensis diœcesis, quod per suum municipale statutum alias a fel. recor. Julio II., Leone X., Clemente VII., et Gregorio XIII. Romanis pontificibus prædecessoribus Nostri confirmatum ad antevertendâ jurgia, et controversias, quæ inter possessores sui territorii enasci poterant per rubricam, seu capitulum ducentimum quintum sic disponitur.

Expositio præ-  
cum.

§. 3. Item statuimus et ordinamus quod si contingat aliquem habere vel tenere terram suam infra terram alterius in coccata, potestas et iudex alte-

Tenor rubricarum statutorum.

ri ipsorum petenti teneantur, et debeant ipsam facere dirizzari, et dare vicino dictam coccam, recepto cambio in eo loco a dicto vicino, vel data sibi pecunia condecens secundum arbitrium duorum amicorum communium, qui prædicta facere possint, et teneantur, et cocca valens ultra X. libras peti non possit nullo modo. Item dicimus quod quicumque, unus vel plures tenuerit terram vel possessionem a duobus lateribus continue, et ab alio usque ad medietatem, vel ultra possessionem alicujus vel aliquorum, et ille talis vellet eam emere, rector faciat eam sibi dari, et dare teneatur iusto pretio, vel cambio arbitrio duorum amicorum communium sine suspecto; si vero tenuerit a duobus lateribus tantum, et valuerit possessio C. B. tantum, vel minus ipse idem modus servetur in hoc; et cocca valens ultra X. libras quantumcumque jaceat incocata nullo modo valeat vel possit ab aliqua persona peti, et prædicta fiant summarie sine libello, et salario, dummodo ille a quo cambium petitur non teneatur, nec cogatur dare cambium in loco quod valeat ultra X. libras omnidolo, et fraude cessantibus; sit autem in arbitrio petentis utrum pecuniam vel cambium pro ipsa possessione dari velit. Quæ omnia potestas servari faciat, teneatur, et debeat ad penam X. librarum Ravennatensium.

§. 4. Cum autem sicut eadem expositio subungebat ex dispositione statutaria hujusmodi non solum non ea consequatur tranquillitas, quam statutum prædictum præ oculis habuit, immo ex illa quamplurimum diuturnarum litiarum occasionem arripiant; Nobis propterea humiliter supplicari fecerunt, ut in præmissis opportune providere, ac ut infra indulgere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur ipsos exponentes specialibus favoribus et gratiis prosequi volentes, illorumque singulares personas a quibusvis excommunicationis, suspensionis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris, et penis a jure vel ab homine quavis occasione, vel causa latis, si quibus quomodolibet innodate existunt, ad effectum præsentiam dumtaxat consequendum harum serie absolventes et absolutas fore censentes supplicationibus hujusmodi inclinati; accepta prius relatione et voto dilecti filii Marchiæ præsidis, et audito dilecti filii Nostri Aurelii Sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis Roverella nuncupati pro-auditoris Nostri con-

silio, præinsertam rubricam ducentesimam quintam dicti statuti terræ prædictæ auctoritate apostolica tenore præsentium confirmamus, et adprobamus, illique inviolabilis firmitatis robur adijcimus; eandemque statutariam dispositionem ad retractum prælativum inter eosdem finitimos possessores extendimus, et ampliamus; illamque per simpli retractu prælativo in alienationibus bonorum stabilium cujuscumque valoris, facta tamen semper a venditore vicinis possessoribus interpellatione judiciali cum termino unius mensis ad declarandum, an uti velint prælationis hujusmodi beneficio, servata in reliquis etiam in retractu prælativo forma dictæ statutariæ dispositionis servari auctoritate, et tenore præsentis statuimus, et mandamus.

§. 5. Decernentes easdem præsentibus literas semper firmas, validas, et efficaces existere, et fore, suosque plenarios et integros effectus sortiri, et obtinere, ac illis ad quos spectat, et pro tempore quodcumque spectabit in omnibus, et per omnia plenissime suffragari; sicque in præmissis per quoscumque iudices ordinarios, et delegatos, etiam causarum palatii apostolici auditores, ac Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinales, sublata eis, et eorum cuilibet quavis aliter judicandi, et interpretandi facultate, et auctoritate judicari, et definiri debere, ac irritum, et inane, si secus super his a quoquam quavis auctoritate scienter, vel ignoranter contigerit attentari.

§. 6. Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, nec non communitalis prædictæ etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alias roboratis statutis, et consuetudinibus; privilegiis quoque, indultis, et literis apostolicis in contrarium præmissorum quomodolibet concessis, confirmatis, et innovatis. Quibus omnibus et singulis illorum tenores præsentibus pro plene ac sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis habentes illis alias in suo robore permansuris ad præmissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter et expresse derogamus, cæterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud sanctum Petrum sub annulo piscatoris die vicesima octava martii millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostri anno vicesimo.

Clausula sublata et decretum irritans.

Derogatio contrariorum.

Prædictæ rubricæ in genere confirmantur, additis declarationibus, et ampliatiombus.

Dot. die  
1 aprilis  
1794  
anno XX.

CMLXVI.

Indulgetur sodalibus titulo s. Josephi civitatis de Buenos Ayres in Indiis, ut quolibet mense missa votiva de eodem s. Josepho celebrari facere valeant.

Pius PP. VI.

Ad futuram rei memoriam.

Ratio concessio-  
nis.

§. 1. Quum sicut dilecti filii sodales titulo sancti Josephi, et animarum defunctorum cœmeterii hospitalis Bethelœm in ecclesia constituti civitatis de Buenos Ayres in Indiis exponi Nobis nuper fecerunt, pro eo ipsi, quo sunt incensi in patronum suum principem, studio, ac pietate, ejus cultum invalescere in dies, proferrique laius exoptent. Nobis propterea humiliter supplicari fecerunt, ut sibi in præmissis opportune providere, et ut infra indulgere de benignitate apostolica dignamur.

Tenor concessio-  
nis.

§. 2. Nos igitur præfatos exponentes specialibus gratiis, et favoribus prosequi volentes, et eorum singulares personas a quibusvis excommunicationis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et pœnis quovis modo, et quacumque de causa latis si quas forte incurrerint hujus tantum rei gratia absolventes, et absolutos fore censentes, hujusmodi supplicationibus inclinati, audito etiam dilecto filio Hieronymo Neapolitani promotore fidei, ut in prædicta ecclesia posthac die decimiana cujusque mensis, vel ea impedita, dominica sequenti celebrari una missa votiva propria valeat, ut in festo sancti Josephi sponsi Beatæ Mariæ Virgialis cum cantu, vel sine cantu, duplicibus tamen primæ, et secundæ clâssis exceptis, rubricisque diligenter servatis, auctoritate apostolica tenore præsentium indulgemus.

Derogatio con-  
stitutionum.

§. 3. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, nec non dictæ civitatis consuetudinibus, privilegiis quoque, indultis, et literis apostolicis superioribus, et personis sub quibuscumque tenoribus, et formis, ac cum quibusvis etiam derogatoriis, derogatoriis, aliisque efficacioribus, efficacissimis, ac insolitis clausulis, irritantibusque, et aliis decretis in genere vel in specie, ac aliis in contrarium quomodolibet concessis, approbatis, et innovatis. Quibus omnibus, et singulis illorum tenores præsentibus pro plene, et

sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad præmissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter, et expresse derogamus, cœterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud sanctum Petrum sub annulo piscatoris die prima aprilis millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostri anno vicessimo.

CMLXVII.

Instante abbate infulato ecclesiæ sancti Petri, et Pauli Lucanæ diœcesis: ex-  
tensio usus pontificalium.

Dilecto filio

Dominico Joanni Giovannetti

abbati infulato parochialis ecclesiæ

Castri novi de Garfiniana

Lucanæ diœcesis.

Pius PP. VI.

Dilecte fili salutem, et apostolicam  
benedictionem.

§. 1. Quæ a Nobis nuper postu-  
lasti quamvis difficilissime concedenda esse arbitramur, ne nimia privilegio-  
rum facilitate ea vilescerent, quum ta-  
men tuum fidei, ac religionis zelum,  
tuamque summam in Nos, et in hanc  
Sedem devotionem perpendimus, tuis  
precibus annuere statuimus.

Proemium.

§. 2. Exponi siquidem Nobis nu-  
per fecisti, quod Nos alias precibus di-  
lectorum filiorum publicorum rappre-  
sentantium illius terræ, et communitatis de Castro Novo de Garfiniana Luca-  
næ diœcesis Nobis humiliter porre-  
ctis annuentes, hanc parochialem tuam  
ecclesiam sub titulo ss. Petri, et Pau-  
li in abbatiam prioralem infulatam per-  
petuo instituis, atque ereximus, tibi-  
que, ac abbatibus hujusmodi tuis suc-  
cessoribus legitime intrantibus, ac pro  
tempore existentibus sub certis condi-  
tionibus usum pontificalium concessimus,  
prout in Nostris diei vicessimæ quartæ  
maii millesimo septingentesimo nona-  
gesimo primo hæc desuper expeditis  
literis, quarum tenores præsentibus pro  
plene, et sufficienter expressis, ac de  
verbo ad verbum insertis haberi volu-  
mus, fusiùs continetur. Cum autem si-  
cut eadem expositio subjungebat, in-  
dultum hujusmodi per Nos ampliari sumi-

Expositio præ-  
cum.

Dot. die  
11 aprilis  
1794  
anno XX.

mopere desideres. Nobis propterea humiliter supplicari fecisti, ut in præmissis opportune providere, et ut infra indulgere de benignitate apostolica dignaremur.

Tenor concessionis.

§. 3. Nos meritum tuorum intuitu te specialibus gratiis, et favoribus prosequi volentes, et a quibusvis excommunicationis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et poenis quovis modo, et quacumque de causa latis si quas forte incurristi, hujus tantum rei gratia absolventes, et absolutum fore censentes, audito prius venerabili fratri Philippo archiepiscopo Lucano, supplicationibus hujusmodi inclinati, tibi tantum, ut in actu benedicendi populum cum sanctissimo Eucharistiæ sacramento, qui orationi quadraginta horarum per annum consuetæ interfuit, pontificalibus vestibus indutus e sacrario tuæ ecclesiæ prædictæ egredi, in pontificalibus præter consuetas festivitates in aliis etiam quatuor solemnioribus anni diebus tuo arbitrio eligendis celebrare, in aliis pariter quatuor solemnioribus, ac frequentioribus anni diebus solemnæ missæ in cathedra sine tamen baldachino, ac cum faldistorio assistentibus dumtaxat diacono, et subdiacono, et adsistente interesse, ac in diebus festis purificationis beatæ Mariæ virginis, feriæ quartæ cinerum, dominicæ palmarum, et sabathi majoris hebdomadæ mitra uti libere, ac licite respective possis, et valeas, servata tamen in reliquis eorumdem Nostrarum litterarum forma, ac dispositione auctoritate apostolica tenore præsentium de speciali dono gratiæ concedimus, et indulgemus.

Clausula sublata, et decretum irritans.

§. 4. Decernentes easdem præsentis literas firmas, validas, et efficaces existere, ac fore, suosque plenarios, et integros effectus sortiri, et obtinere, libique in omnibus, et per omnia plenissime suffragari; sicque in præmissis per quoscumque iudices ordinarios, et delegatos etiam causarum palatii Nostri apostolici auditores, judicari, et definiri debere, ac irritum, et inane; si secus super his a quoquam quavis auctoritate scienter, vel ignoranter contigerit attentari.

Derogatio contranorum.

§. 5. Non obstantibus omnibus, et singulis quæ in memoratis Nostris litteris volumus non obstare, cæterisque quibuscumque. Datum Romæ apud sanctum Petrum sub annulo piscatoris die decima prima aprilis millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostri anno vicesimo.

CMLXVIII.

Instantibus monialibus monasterii de Arouca ordinis Cistercensis Portugalensis diocesis eisdem indulgetur, ut propriam ecclesiam ingredi valeant aliquoties in anno ad effectum eam ornandi.

Dat. die  
6 maii  
1794  
anno XX.

Venerabili fratri episcopo Portugallensi.

Pius PP. VI.

Venerabilis frater

Salutem, et apostolicam benedictionem.

§. 1. Exponi Nobis nuper fecerunt dilectæ in Christo filiæ abbatissa, et moniales monasterii ordinis Cistercensis de Arouca nuncupati istius Portugallensis diocesis, quod ipsæ exteriorem suam ecclesiam in aliquos anni dies ad ornandum altare ubi exuviæ sanctæ Maphaldæ suæ fundatricis, et reformatricis, illudque visitandum, nec non eandem ecclesiam perpoliendam occasione festivitatis sancti Bernardi fundatoris, ac in duos dies feriam quintam majoris hebdomadæ præcedentes ad paranda ea, quæ pro sacra illius diei functione sunt necessaria ingredi posse summopere desiderant. Nobis propterea humiliter supplicari fecerunt, ut in præmissis opportune providere, et ut infra indulgere de benignitate apostolica dignaremur.

Expositio præcuius.

§. 2. Nos igitur eosdem exponentes specialibus gratiis et favoribus prosequi volentes, et earum singulares personas a quibusvis excommunicationis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et poenis quovis modo, et quacumque de causa latis, si quas forte incurrerint, hujus tantum rei gratia absolventes, et absolutos fore censentes, supplicationibus eorum nomine Nobis humiliter porrectis inclinati, fraternitati tuæ per præsentem committimus, et mandamus, ut eisdem modernis, et pro tempore existentibus monialibus, aliisque puellis in eodem monasterio degentibus in dies primæ, et secundæ maii, decimæ nonæ mensis augusti, ac in duos dies præcedentes feriam quintam majoris hebdomadæ pro adornando, instruendoque sepulchro Domini Nostri Jesu Christi ecclesiam præfatam omnibus viris, ac mulieribus exclusis, claustrique exterioribus januis, et iis tantum ministris ad præmissorum effectum dumtaxat necessariis remanentibus in-

Tenor concessionis.



gredi, et egredi possint, pro tuo arbitrio, ac conscientia auctoritate Nostra apostolica concedas, et indulgeas.

Clausula sub-  
lata, et decre-  
tum irritans.

§. 3. Decernentes easdem præsen-tes literas semper firmas, validas, et effi- caces existere et fore, suosque plena- rios, et integros effectus sortiri, et obti- nere, ac illis ad quos spectat, et pro tempore quodcumque spectabit in omnibus, et per omnia plenissime suffragari, et ab eis respective inviola- biliter observari: Sicque in præmissis per quoscumque iudices ordinarios, et delegatos etiam causarum palatii Nostri apostolici auditores, et Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinales etiam de latere le- gatos, et sanctæ Sedis nuncios, sublata eis, et eorum cuilibet quavis aliter ju- dicandi, et interpretandi facultate, et auctoritate judicari, et definiri debere, ac irritum, et inane si secus super his a quoquam quavis auctoritate scienter, vel ignoranter contigerit attentari.

Derogatio con-  
tratorum.

§. 4. Non obstantibus constitutio- nibus, et ordinationibus apostolicis, ac quatenus opus sit, monasterii, et ec- clesiæ prædictæ etiam juramento, con- firmatione apostolica, vel quavis firmi- tate alia roboratis statutis, et consuetu- dinibus; privilegiis quoque, indultis, et literis apostolicis superioribus, et perso- nis sub quibuscumque tenoribus, et formis, ac cum quibusvis etiam deroga- toriarum, derogatoriis, aliisque effica- cioribus, efficacissimis, ac insolitis clau- sulis, irritantibusque, et alijs decretis in genere, vel in specie, ac alijs in contrarium quomodolibet concessis, ap- probatis, et innovatis. Quibus omnibus, et singulis illorum tenores præsentibus pro plene et sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum, insertis habentes, il- lis alias in suo robore permansuris ad præmissorum effectum hæc vice dumtaxat specialiter, et expresse derogamus, cæterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud sanctum Petrum sub annulo piscatoris die sexta maii millesi- mo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostri anno vicesimo.

CMLXIX.

Dat. die  
6 maii  
1794  
anno XX.

Confirmatio instrumenti perpetuæ loca- tionis honorum, ac proventuum ad mensam abbatialem Sublacensem spectantium.

Pius PP. VI.

Ad futuram rei memoriam.

§. 1. **E**xponi Nobis nuper fecerunt dilecti filii homines communitatis Cer- baris nullius diocesis Sublacensis in di- strictu urbis, quod alias nempe die vi- cesima quarta octobris millesimo septin- gesimo nonagesimo secundo, vigore facultatum dilecto filio Josepho Catani administro generali mensæ Nostræ ab- batialis Sublacensis a Nobis per orga- num dilecti itidem filii Josephi Coppari intimi cubicularii Nostri, ac super ne- gotiis ejusdem mensæ abbatialis Subla- censis per Nos deputati concessarum per eundem Josephum administrum instrumentum perpetuæ locationis om- nium honorum, ac proventuum, quos eadem mensa abbatialis in territorio dic- tæ communitatis possidet, sub certis tunc expressis pactis, et conditionibus cum eadem communitate fuit stipulatum tenoris, qui sequitur.

Expositio præ-  
sentium.

§. 2. Presenti, publico, concessio- nis honorum, ac proventuum in perpetuum, instrumento, cunctis ubique pateat evidenter, ac notum sit, quod anno salutifera Domini Nostri Jesu Christi Nativitate, millesimo septingen- tesimo nonagesimo secundo, inditio- ne Romana decima, die vero vicesima quarta octobris, pontificatus autem sanctissimi in eodem Christo Patris, et D. N. D. Pii PP. VI. anno ejus XVIII.

Tenor instru-  
menti perpetuæ  
locationis.

Essendo, conforme a me notaro, e testimonj infrascritti viene asserito, che la mensa commendataria abbaziale di questa città di Subiaco, tra gli altri beni, e proventi, quali possiede nei rispettivi luoghi della stessa abbazia ab- bia ancora, e goda in quella di Cer- vara più e diversi beni, e rendite, de- scritti già in quel catasto publico lo- cale, ed abbia ancora più diritti, ri- sultanti dal registro di essa mensa, qua- li rendite siano state mai sempre date in puro, e semplice affitto di triennio in triennio, e presentemente trovansi affittate per annui scudi cento dieci a favore del signor Giuseppe Rossi di detto luogo, che termina a tutto il pros- simo mese di dicembre del corrente

anno mille settecento novantadue. Ed essendo ancora, che il progetto fatto dalla magnifica comunità di Cervara stessa alla Santità di nostro signore Pio pp. VI. felicemente regnante (a cui piace ritenere, non meno l'ordinaria giurisdizione, che la mensa medesima per diffondere più oltre le sue beneficenze verso il prediletto special gregge), di avere cioè con perpetua concessione li beni suddetti, e diritti di sopra accennati, e pagare l'annuo invariabil canone a contanti nella somma di scudi cento cinque moneta Romana a favore di detta mensa commendataria, oltre altri anni scudi venticinque moneta consimile al clero locale per la tangente delle decime concordata tra essi loro, sia stato preso nella più seria considerazione, di modo che sulla traccia del concordato tra li pubblici rappresentanti di essa comunità, e questo signor soprintendente generale ai proventi di detta mensa, siasi implorata dalla comunità, non che ottenuta la corrispondente approvazione dalla sagra congregazione del Buon Governo fin sotto li quindici del caduto settembre, ed in seguito abbia la Santità sua, con supremo rescritto, emanato sotto il dì tre del cadente per organo di monsignore illustrissimo Giuseppe Coppari delegato le facoltà tutte necessarie, ed opportune al prefato signor soprintendente per la stipolazione dell'istromento, come si disse il tutto risultare da detta approvazione, e rescritto, quali originalmente, con copia di risoluzione consiliare, presa nel giorno ventisei agosto passato, si consegna a me ec., in tre distinti fogli del tenore ec. per inserirli ec. conforme ec., ed in ora vogliasi quanto è stato concordato, ridurre a solenne publico istromento, perchè in ogni futuro tempo apparisca la verità delle suddette, ed infradicende cose, ed abbiano queste la pienissima osservanza. Quindi è che.

§ 3. Avanti di me notaro, testimonj infrascritti e suddetti, e presenti, e personalmente costituiti l'illustrissimo signor Giuseppe Catani figlio della buona memoria Filippo di questa città di Subiaco, come soprintendente generale ai proventi di detta mensa commendataria abbaziale da una parte, ed il signor Romualdo Zanna figlio del fu Odoriso del castello di Cervara suddetta, attuale contestabile di quella comunità locale, ed autorizzato a fare l'atto presente, come disse risultare da documento autentico del segretario comunitativo, che a me ec. consegna in un

foglio del tenore ec. per unirlo ec. conforme ec. dall'altra parte ambedue a me notaro pienamente cogniti, i quali asserendo, e con rispettivo loro giuramento tactis ec., conforme ec. hanno giurato ec. affermando le cose tutte, e singole di sopra espresse, e notate essere vere, verissime, e quelle per tali, e come tali emologando, approvando, e pienamente confermando con la clausola ita quod etc. In esecuzione delle medesime il prefato signore Catani soprintendente, in virtù di detto facultativo rescritto, ed a forma del convenuto spontaneamente, ed in ogni altro miglior modo ec. a nome di detta mensa commendataria, ha dato, e concesso a canone perpetuo, a favore della suddetta magnifica comunità di Cervara abbazia di Subiaco, presente per essa, ed accettante il nominato signor Romualdo Zanna di lei attuale contestabile, ed assieme con me notaro legittimamente stipolante ec. li beni tutti, stagli, canoni, risposte, decime, e diritti qualunque, quali sono di appartenenza di essa mensa, stati finora affittati, e compresi nell'affitto, che va come sopra a spirare nel prossimo dicembre, in persona del signor Giuseppe Rossi posti, ed esistenti tali proventi, e rendite in detto castello di Cervara, e suo territorio, l'identità de' quali, loro qualità, e quantità, con li vocaboli, e confini si trovano colla maggior precisione, segnati non meno nel catasto publico locale, che nel registro di detta mensa di cui copia asserisce detto signor contestabile Zanna, avere avuta, per la più esatta nozione, dal suddetto signor soprintendente Catani, ed a quali catasto, e registro hanno protestato hinc inde aver pienissima relazione ec., e non altrimenti ec. a riserva però dell'annuo affitto a cui è tenuta la stessa comunità a favore di detta mensa per la montagna in somma di scudi cento oltre le consuete regalie, ed a riserva ancora della prestazione a contanti, che detta comunità deve del pari alla stessa mensa per le calcare in ogni settennio, quale affitto, e prestazione non si vogliono compresi in questa concessione, ma restino esclusi non che vigenti a libera disposizione di detta mensa commendataria, perchè così per via di condizione, e per patto assolutivo, e non altrimenti ec. del che ec. Cedendogli, e rinunziandogli per causa di questa tassativa concessione perpetua tutte e singole ragioni ec. tali quali sono state mai sempre cedute, rinunziate, e com-

prese nei rispettivi precedenti affitti stipolati sinora, niuna riservata ec. ad avere ec. anche con la piena clausola ec. del costituito ed effetto del precario in forma amplissima, e con la promessa della solita evizione in forma di ragione valida, e nella città di Roma consueta, competente a questo contratto, in ogni modo migliore ec.

Pacta conventa.

§. 4. E questa concessione de' beni, rendite, e diritti come sopra, in perpetuo, il suddetto signor soprintendente nel nome medesimo l' ha fatta, e fa a favore di detta comunità di Cervara, perchè appunto relativamente al convento, il nominato signor Zanna contestabile, con le facoltà tutte state ad esso lui delegate come sopra spontaneamente, ed in ogni modo migliore ec., a nome di detta comunità ha promesso, e si è solennemente obbligato in forma di ragione valida pagare a detta mensa commendataria, e rispettivi abati pro tempore, ed a chi sarà soprintendente in questa città di Subiaco, in ciascun anno, in titolo di canone perpetuo, la somma di scudi centocinquante moneta Romana di gini dieci per scudo la rata parte cioè di scudi cinquante, e bajocchi cinquanta in ogni posticipato semestre, liberamente ec. senza diminuzione alcuna per qualunque capo, e causa, pensata, e non pensata, e che bisogno avesse della più speciale, ed individua menzione, perchè così per via di condizione ec. da principiare detto semestre dal primo del prossimo gennaio dell' anno mille settecento novantatre, e così continuare, di semestre in semestre posticipato, oltre la regalia di uno scudo al signor soprintendente pro tempore, ogni eccezione rimossa ec. Ed inoltre perchè lo stesso signor contestabile Zanna, nel nome suddetto ha del pari promesso, e si è obbligato in forma ec. pagare di anno in anno, sempre, ed in perpetuo la somma di altri scudi venticinque moneta consimile a favore del clero locale, in titolo di tangente, concordata già, come si disse, tra detta comunità, e clero per le decime; e somigliante pagamento effettuare nei tempi convenuti, ogni, e qualunque eccezione rimossa ec. e non altrimenti ec.

Declaratio specialis.

§. 5. Con special dichiarazione, che in ordine alli dazi, e gravezze qualunque territoriali, camerali, e privilegiati, imposte, e da imporsi, sia tenuta la detta mensa commendataria tassativamente per il capitolo, a corrispondenza di detto annuo convenuto cano-

ne in causa della presente concessione, perchè così, e non altrimenti ec.

Promettendo il signor soprintendente la presente perpetua concessione esser buona, valida, e legittima, bene, e legittimamente fatta, come tale sempre attendere, ed in ogni futuro tempo inviolabilmente osservare, e fare in essa acconsentire ogni persona, non che mantenere detta comunità nel quieto e pacifico possesso, e difenderla, e liberarla da ogni lite e molestia, a tutte spese della stessa mensa concedente, anche di procuratore, e di avvocato, senza opera, e cura alcuna di detta comunità, altrimenti, in ogni caso alle premesse cose contrarie, anche di invalidità, o rescissione della presente concessione in forza di qualunque uso, ha voluto nel nome suddetto, oltre la plenaria osservanza della medesima, esser tenuto a tutti, e singoli danni de' quali ec.

Quæ omnia etc. alias ad omnia damna etc. de quibus etc. quod etc. pro quibus dictus d. Catani quo supra nomine etc., bona, ac jura ejusdem etc., mensæ commendatariæ; præfatus vero d. Zanna comestabilis bona, ac jura dictæ communitatis Cerbariæ in ampliori etiam R. C. A. forma solitis cum clausulis citra etc. obligaverunt ad invicem, ac respective etc. reservantes etc. consistentes etc. unica etc. sicque tactis scripturis respective juraverunt etc. super quibus etc.

Actum Sublaci domi dicti domini Catani positæ in regione Platæe juxta etc. præsentibus ibidem audientibus, et intelligentibus dominis Joanne Hieronymo Bagnani filio bonæ memoriæ Galatii, et Joachimo Leodori filio bonæ memoriæ Josephi ambobus de Sublaco prædicta testibus ad præmissa omnia vocatis, habitis specialiter, atque rogatis etc.

§. 6. Cum autem sicut eadem expositio subjungebat, quo præinsertum instrumentum firmiter subsistat, et servetur exactius memorati exponentes apostolicæ confirmationis Nostræ patrocinio communiri plurimum desiderant; Nobis propterea humiliter supplicari fecerunt, ut in præmissis opportune providere, et ut infra indulgere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur ipsos exponentes specialibus gratiis, et favoribus prosequi volentes, et illorum singulares personas a quibusvis excommunicationis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et penis quovis modo, et quacumque causa latis, si qua forte incurrerint, hujus-

Confirmatio apostolica.

tantum rei gratia absolventes, et absolutos fore censentes, supplicationibus eorum nomine Nobis humiliter porrectis inclinati præinsertum instrumentum, omniaque et singula in eo contenta auctoritate apostolica tenore præsentium confirmamus et approbamus, illisque inviolabilis apostolicæ firmitatis robur adiicimus, ac omnes, et singulos juris, et facti defectus, si qui desuper quomodolibet intervenerint supplementius.

Clausula sublata, et decretum irritans.

§. 7. Decernentes has præsentis litteras semper firmas, validas, et efficaces existere, ac fore, suosque plenarios, et integros effectus sortiri, et obtinere, ac illis, ad quos spectat, et pro tempore quancumque spectabit in omnibus; et per omnia plenissime suffragari, et ab eis respective inviolabiliter observari; sicque in præmissis per quoscumque iudices ordinarios, et delegatos etiam causarum palatii Nostri apostolici auditores, iudicari, et definiiri debere, ac irritum, et inane si secus super his a quoquam quavis auctoritate scienter, vel ignoranter contigerit attentari.

Derogatio contrariorum.

§. 8. Non obstantibus apostolicis, ac in generalibus, provincialibusque, et synodalibus conciliis editis generalibus, vel specialibus constitutionibus, et ordinationibus, cæterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud sanctum Petrum sub annulo piscatoris die sexta maii millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostri anno vicesimo.



CMLXX.

Dot. die  
25 maii  
1794.  
anno XX.

Concessio perpetua pro monialibus monasterii sub titulo Corporis Christi ordinis sanctæ Claræ civitatis Foroliviensis gestandi processionaliter sacramentum Eucharistiæ die festivitatis Corporis Christi intra claustra cum sacerdote, et ministris.

Pius PP. VI.

Venerabilis frater, salutem, et apostolicam benedictionem.

§. 1. **E**xponi Nobis nuper fecerunt dilectæ in Christo filiæ abbatissa, seu superiorissa, ac moniales monasterii sub titulo Corporis Christi ordinis sanctæ Claræ istius civitatis Foroliviensis, quod alias ab apostolica Sede privilegium, ac indultum impetrarunt, ut die solemnî Corporis Christi venerabile Eucharistiæ sacramentum intra claustra tantum processionaliter gestari posset, ac subinde quo in supplicatione hujusmodi magis magisque decori tantæ festivitatis consuleretur, a Nobis per organum congregationis venerabilium fratrum Nostrorum Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinalium episcoporum, et regularium negotiis præpositorum obtinuerunt, ut præter sacerdotem in pluviali, etiam ministri scilicet diaconus, et subdiaconus dalmatica, et tunicella respective induti eidem supplicationi interesse, ac ministrare possent. Cum autem, sicut eadem expositio subjungebat, ad triennium tantum indultum hujusmodi a dicta congregatione obtinuerint, licet illud postmodum ad alia triennia fuerit prorogatum, nihilominus quo eorum majori supplicationis hujusmodi solemnitati prospiciatur; Nobis humiliter supplicari fecerunt, ut in præmissis opportune providere, et ut infra indulgere de benignitate apostolica dignaremur.

Expositio præcui.

§. 2. Nos igitur ipsas exponentes specialibus favoribus, et gratiis prosequi volentes, illarumque singulas personas a quibusvis excommunicationis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris, et pœnis a jure, vel ab homine, quavis occasione, vel causa latis, si quibus quomodolibet innodata existunt, ad effectum præsentium dumtaxat consequendum, harum serie absolventes, et absolutas fore censentes, supplicationibus hujusmodi inclinati, fraternitati tuæ per præsentis committimus et mandamus, ut veris existenti-

Tenor concessionis.

bus narratis eisdem exponentibus petitam facultatem, servata in reliquis priorum concessionum forma in perpetuum auctoritate Nostra apostolica concedas, ac impertiaris.

Derogatio contrariorum

§. 3. Non obstantibus apostolicis, ac universalibus, provincialibusque, et synodalibus conciliis editis generalibus, vel specialibus constitutionibus, et ordinationibus, nec non monasterii, et ordinis prædictorum etiam juramento confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis statutis, et consuetudinibus; privilegiis quoque, indultis, et literis apostolicis in contrarium præmissorum quomodolibet concessis, confirmatis, et innovatis. Quibus omnibus, et singulis illorum tenores præsentibus pro plene, et sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad præmissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter, et expresse derogamus, cæterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud sanctum Petrum sub annulo piscatoris, die vicesima tertia maii millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostri anno vicesimo.

Dist. die  
27 maii  
1794.  
anno XX.

CMLXXI.

Indulgetur confraternitati tertii ordinis s. Francisci civitatis Lisbonensis, ut licet ea in ecclesia fratrum minorum ordinis s. Francisci non sit erecta, attamen privilegiis ac indulgentiis, quibus fruuntur aliæ confraternitates in ecclesiis eorundem fratrum minorum s. Francisci erectæ, uti, frui, et gaudere possint et valeant confratres dictæ confraternitatis Lisbonensis.

Pius PP. VI.

Ad perpetuam rei memoriam

Expositio præsum.

§. 1. Quoties a Nobis petitur, quod religioni, et honestati conveniens dignoscitur animo Nos decet libenti concedere, et petentium desideriis congruum impertiri suffragium. Exponi siquidem Nobis nuper fecerunt dilecti filii officiales, et confratres confraternitatis, quam vocant, tertii ordinis de Pœnitentia sæcularium sancti Francisci de Chabregas provincie Algarbiorum in propria ecclesia, et hospitali sub titulo Pueri Dei erectæ intra limites parochiæ

sancti Thomæ apostoli civitatis Ulyssipponensis, ac sub jurisdictione ordinaris, quod cum sua ecclesia prædicta tribus sit exornata altaribus, sufficientique suppellectili ditata, frequens populus in eam conveniat, illique adnexum sit tum ædificium, in quo suus commissarius visitator, sansque socius regularis sacerdos, ac quinque fratres tertiarum dicti tertii ordinis commorantur, tum etiam conservatorium puellarum ejusdem tertii ordinis, ac plures sacræ functiones frequententur, quo illorum spirituali consolationi per Nos consulatur: Nobis humiliter supplicari fecerunt, ut in præmissis opportune providere, et ut infra indulgere de benignitate apostolica dignemur.

Tenore concessionis.

§. 2. Nos igitur eorundem exponentium votis hac in re quantum cum Domino possumus favorabiliter annuere volentes, et eorum singulares personas a quibusvis excommunicationis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et pœnis quovis modo, et quacumque de causa latis, si quas forte incurrerint, hujus tantum rei gratia absolventes, et absolutos fore censentes, supplicationibus eorum nomine Nobis humiliter porrectis inclinati, confraternitati prædictæ, seu ejus officialibus, et confratribus quæ, et pro tempore existentibus, ut licet eadem confraternitas in ecclesia fratrum ordinis minorum sancti Francisci erecta minime sit, sed in propria ecclesia, nihilominus iisdem privilegiis, gratiis, indultis, indulgentiis, ac peccatorum remissionibus, quibus cæteræ confraternitates tertii ordinis hujusmodi in ecclesiis fratrum minorum sancti Francisci erectæ tam de jure, usu, et consuetudine, quam alias quomodolibet utuntur, fruuntur, et gaudent, ac uti, frui, et gaudere possunt, vel poterunt in futurum, pari modo, et absque ulla differentia uti, frui, et gaudere libere, ac licite possint, et valeant, in omnibus, et per omnia, perinde ac si in ecclesia fratrum prædictorum eadem confraternitas erecta esset, de speciali dono gratiæ auctoritate apostolica tenore præsentium concedimus, et indulgemus.

§. 3. Decernentes easdem præsentis literas semper firmas, validas, et efficaces existere, et fore, suosque plenarios, et integros effectus sortiri, et obtinere, ac illis ad quos spectat, et pro tempore quancumque spectabit in omnibus, et per omnia plenissime suffragari: et ab eis respective inviolabiliter observari. Sicque in præmissis per

Clausula sublata, et decretum irritans.



quoscumque iudices ordinarios, et delegatos etiam causarum palatii Nostri apostolici auditores judicari, et definiiri debere, ac irritum, et inane si secus super his a quoquam quavis auctoritate scienter, vel ignoranter contigerit attentari.

Derogatio contrariorum.

§. 4. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, nec non ordinis prædicti etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis statutis, et consuetudinibus; privilegiis quoque, indultis, et literis apostolicis superioribus, et personis sub quibuscumque tenoribus, et formis, et cum quibusvis etiam derogatoriis derogatoriis, aliisque efficacioribus, efficacissimis, ac insolitis clausulis, irritantibusque, et aliis decretis in genere, vel in specie, ac aliis in contrarium quomodolibet concessis, approbatis, et innovatis. Quibus omnibus, et singulis illorum tenores præsentibus pro plene, ac sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad præmissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter, et expresse derogamus, cæterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud sanctum Petrum sub anno piscatoris die vicesima septembris millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostri anno vicesimo.

CMLXXII.

Dat. die  
5 Junii  
1794  
anno XX.

Suspensio capituli generalis in ordine s. Francisci de Paula minimorum nuncupatorum, et electio superiorum ad sexennium.

Pius papa VI.

Ad futuram rei memoriam

§. 1. **C**um, sicut accepimus, propediem, ac in pervigilio Pentecostes sexennium administrationis superiorum majorum fratrum ordinis s. Francisci de Paula minimorum nuncupatorum expleatur, ac propterea capitulum generale fratrum ordinis præfati esset convocandum: ob hodierna vero turbulentiissima non Italiae solum, sed universæ propemodum Europæ tempora haberi nequeat: hinc Nos supplicationibus plurimarum provinciarum, et præsertim Hispaniarum, fratrum dicti ordinis Nobis hisce desuper humiliter porrectis

*Bull. Rom. Tom. IX.*

annere, ac pro pastoralis humilitati Nostræ ex alto commissi officii sollicitudine, inter tot, tantasque miserrimas rerum vicissitudines rectæ administrationi, ac gubernio dicti ordinis, quantum cum Domino possumus, prospicere cupientes, statuimus, quemadmodum felicis recordationis Innocentium pp. XIII. prædecessorem Nostrum, neque tam gravibus, neque tam universalibus de causis, anno MDCCXXII. adhibuisse constat, omnes superiores majores ordinis præfati ad proximum futurum sexennium auctoritate Nostra apostolica eligere, ac deputare.

§. 2. Quocirca audito prius venerabilis fratris Nostri Caroli Sanctæ Romanæ Ecclesiæ episcopi cardinalis Portuensis Rezzonico nuncupati, apud Nos, et apostolicam Sedem ejusdem ordinis protectoris consilio, ac de infra nominandorum fratrum dicti ordinis expresse professorum fide, prudentia rerum, nec non doctrina, charitate, integritate, vigilantia, et religionis zelo plurimum in Domino confisi, et eorum singulares personas a quibusvis excommunicationis, suspensionis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris, et pœnis a jure, vel ab homine quavis occasione, vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatae existunt, ad effectum præsentium dumtaxat consequendum, harum serie absolventes, et absolutas fore censentes; motu proprio, ex certa scientia, et matura deliberatione Nostris, deque apostolica auctoritatis plenitudine dilectos filios Seraphinum dall' Era actualem provincialem provinciam Januensis dicti ordinis in correctorem generalem, Viucentium Pignattari lectorem jubilatum, studiorumque regentem, qui suum terminat collegatum, non obstante dispositione capituli generalis Barchinonensis anni MDCCCLXX. ubi in sessione IV. statuitur alternativa inter provincias regni Neapolitani, et Lombardiæ pro collega Italiae, cui dispositioni expresse derogare intendimus pro Italica: Josephum Brouchier lectorem jubilatum, et actualem collegam nationis Gallicæ pro Gallica; Joannem a Pablo et Puerta lectorem jubilatum, qui mortuo Romæ collega Hispano, illi in officio successit anno MDCCXCI. pro Hispanica respective nationibus in collegas, seu assistentes generales, ac Vincentium Castrillo, licet nunc munere correctoris generalis obeat, quapropter dispositioni capituli generalis Avenionensis diei xxix. maii MDXCIX., in quo statutum fuit inviolabili lege, ne

Deputatio superiorum de consilio cardinalis protectoris ordinis.

Ratio cur capitulum celebratio suspenditur.

deinceps aliquis generalis, expleto sui generalatus tempore, immediate zelusus eligatur, ob graves causas, et rationes in capitulo propositas, expresse derogamus; nec non statuto alterius capituli generalis, habito Massiliæ xiv. junii MDCCXXXIV. in procuratorem generalem, seu zelosum ejusdem ordinis respective ad sexennium a die, qua capitulum generale supradictum, ut præfertur, celebrari deberet, computandum cum omnibus, et singulis facultatibus, præeminentiis, prærogativis, privilegiis, gratiis, et indultis, ac honoribus, et oneribus solitis, et consuetis tenore præsentium constituimus, et deputamus.

Præceptum de celebrando novo capitulo de anno 1800.

§. 3. Volentes, et apostolica auctoritate decernentes, ut pro hac vice prætermittatur dicti capituli generalis celebratio, successivumque capitulum generale in festo Pentecostes anni millesimi octingentesimi, in aliquo ex conventibus Italiæ per Nos designando fieri debeat. Mandantes propterea in virtute sanctæ obedientiæ, ac sub indignationis, aliisque arbitrii Nostri pœnis omnibus, et singulis ordinis præfati superioribus, fratribus, et personis, cæterisque, ad quos spectat, et pro tempore spectabit, ut supramemoratos fratres ad officia eis respective præsentibus demandata, eorumque liberum exercitium juxta earumdem tenorem præsentium recipiant, et admittant, eosque recognoscant, ac illis in omnibus officia hujusmodi concernentibus respective pareant, et obediant, faveantque, et assistant.

Clausula sublata, et decretum irritans.

§. 4. Ac decernentes pariter, eadem præsentibus literas firmas, validas, et efficaces existere, et fore, suosque plenarios, et integros effectus sortiri, et obtinere, ac supradictis Seraphino, Vincentio, Josepho, Joanni, et Vincentio in omnibus, et per omnia plenissime suffragari: sicque in præmissis per quoscumque judices ordinarios, et delegatos, etiam causarum palatii apostolici auditores ac Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinales, sublata eis, et eorum cuilibet, quavis aliter judicandi, et interpretandi facultate, et auctoritate, et definiendi debere, ac irritum, et inane, si secus super his a quoquam quavis auctoritate scienter, vel ignoranter contigerit attentari.

Derogatio contrariorum.

§. 5. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus, nec non dictorum capitulorum generalium dicti ordinis, cæterisque etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis statutis, et consuetu-

dinibus; privilegiis quoque, indultis, et literis apostolicis in contrarium præmissorum quomodolibet concessis, approbatis, et innovatis. Quibus omnibus, et singulis etiam si pro sufficienti illorum derogatione de illis, eorumque totis tenoribus specialis, specifica, expressa, et individua, ac de verbo ad verbum, non autem per clausulas generales idem importantes mentio, seu quævis alia expressio habenda, aut aliqua alia exquisita forma ad hoc servanda foret, tenores hujusmodi ac si de verbo ad verbum nihil penitus omisso, et forma in illis tradita observata exprimerentur, præsentibus pro pleue, et sufficienter expressis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad præmissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter, et expresse derogamus; cæterisque contrariis quibuscunque. Datum Romæ apud sanctam Petrum sub anno piscatoris, die tertia junii millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostri anno vicesimo.

CMLXXIII.

Suspensio celebrationis capituli generalis pro fratribus ordinis B. M. V. de Monte Carmelo, et deputatio superiorum ad sexennium.

Dat. die 6 junii 1794 anno XX.

Pius PP. VI.

Ad futuram rei memoriam

§. 1. **E**xigit pastoralis sollicitudo, qua in universum Dominicam gregem excubare tenemur, ut quodam majori studio, ac cura in eos Christifideles providentiæ Nostræ intuitum convertemus, qui in religione propius Deo famulari susceperunt, ut ex eis, quæ foris, ac in seculo fiunt, quam minimum patiantur incomodum, prout in Domino salubriter expedire arbitramur.

Prosumum.

§. 2. Cum itaque sicut accepimus propediem, ac in ipso pervigilio Pentecostes sexennium administrationis, ac gubernii superiorum majorum fratrum ordinis beatæ Mariæ virginis de Monte Carmelo antiquæ observantiæ expleatur, ac admodum difficile sit ob pessima mala, quæ totam Europam miserrime perturbant capitulum generale convocare, cum major vocalium pars præpediretur, quominus ad conventum sanctæ Mariæ de Transpontina almæ

Ratio cur suspenditur celebratio capituli generalis.

Urbis, in quo esset habendum capitulum generale prædictum, conveniret: atque aliqua provincia Italiæ, multæ vero Hispaniæ, aut ultramontanæ provinciæ dicti ordinis Nobis humiliter supplicari fecerunt, ut novos superiores majores ad proximum futurum sexennium eligere, ac deputare dignemur.

Deputatio superiorum.

§. 3. Hinc Nos, cum jam per Nostras in simili forma Brevis diei IV. junii anni MDCCXCIII. expeditas literas fuerit præscriptum, ut alternativa pro priore generali, et procuratore generali servaretur, prout in pluribus ordinibus regularibus jam præfinitum reperitur, utque ad servandam unitatem, ac ordinis integritatem prior generalis per novum sexennium ex familia cismontana, per sequens vero sexennium ex familia ultramontana eligatur, et ubi prior generalis erit ex familia cismontana, procurator generalis ex ultramontana; ac vicissim ubi ille ex ultramontana, iste ex cismontana sit assumendus, sicque alternis vicibus in perpetuum volumus observari, cum hodiernus prior generalis sit ex familia cismontana, ac procurator generalis ex ultramontana, reliquum est, ut nunc primum dispositio Nostra præfata ad executionem demandetur, proindeque ad rectum dicti ordinis regimen, ac de infra nominandorum fratrum dicti ordinis expresse professorum fide, prudentia rerum, nec non doctrina, charitate, integritate, vigilantia, et religionis zelo plurimum in Domino confisi, et eorum singulares personas a quibusvis excommunicationis, suspensionis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris, et pœnis a jure, vel ab homine quavis occasione, vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatæ existunt, ad effectum præsentium dumtaxat consequendum, harum serie absolventes, et absolutos fore censentes, supplicationibus prædictis inclinati, motu proprio, ex certa scientia, et matura deliberatione Nostris, deque apostolicæ potestatis plenitudine dilectos filios Rochum Melchor hodiernum assistentem generalem provinciarum Hispaniarum in priorem generalem, Joannem Baptistam Onesti examinatorem hujus cleri Romani in procuratorem generalem, Joannem Baptistam Commandini actualem priorem dicti conventus sanctæ Mariæ de Transpontina in assistentem generalem Italiæ, omnes fratres expresse professos dicti ordinis respective ad sexennium a die, qua capitulum generale supradictum, ut præfertur, celebrari deberet, com-

putandum cum omnibus, et singulis facultatibus, præeminentiis, prærogativis, privilegiis, gratiis, et indultis, ac honoribus, et oneribus solitis, et consuetis, tenore præsentium constituimus, et deputamus. Pro cæteris vero assistentibus generalibus exterarum nationum dicto Rocho Melchor a Nobis, ut præfertur, in priorem generalem deputato postquam officium hujusmodi inierit, eos pro suo arbitrio, et prudentia nominandi, et eligendi plenam, et amplam facultatem, auctoritatem, et tenore præfatis tribuimus, et impertimur, ita tamen ut prius provincias interrogare, et audire teneatur, et hi quoque ad sexennium, et non ultra in officio suo remanere debeant.

§. 4. Volentes, et apostolica auctoritate decernentes, ut pro hac vice præmittatur dicti capituli generalis celebratio, successivumque capitulum generale in festo Pentecostes anni MDCCC. fieri debeat. Quocirca venerabili fratri Nostro Andreae Sanctæ Romanæ Ecclesiæ episcopo cardinali Sabinensi Corsini nuncupato apud Nos, et apostolicam Sedem ejusdem ordinis protectori committimus, et mandamus, ut harum præsentium Nostrarum literarum, ac omnium, quæ in eis contenta sunt, promptam, ac facilem executionem procuret, ac studeat.

Præceptum de celebrando novo capitulo de anno 1800.

§. 5. Mandantes propterea in virtute sanctæ obedientiæ, ac sub indignationis Nostræ, aliisque arbitrio Nostro infligendis pœnis, omnibus, et singulis ordinis præfati provincialibus, prioribus, ac superioribus cujuscumque sint nominis, fratribus, et personis, cæterisque ad quos spectat, et pro tempore spectabit, ut supra memoratos fratres ad officia eis respective per præsentem demandata, vel per priorem generalem, ut præfertur, demandanda, eorumque liberum exercitium juxta earumdem tenorem præsentium recipiant, et admittant, eosque recognoscant, ac illis in omnibus officia hujusmodi concernentibus respective pareant, et obediant, faveantque, et assistant.

Sanctio poenalis.

§. 6. Ac decernentes pariter, easdem præsentem literas firmas, validas, et efficaces existere, et fore, suosque plenarios, et integros effectus sortiri, et obtinere, ac supradictis Rocho, Joanni Baptistæ Onesti, et Joanni Baptistæ Commandini, cæterisque, ut præfertur, a priore generali nominandis in omnibus, et per omnia plenissime suffragari: sicque in præmissis per quoscumque judices, ordinarios, et delegatos, etiam causa-

Clausula sublata et decretum irritans.

rum palatii apostolici auditores, ac Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinales etiam de latere legatos, et Sedis apostolicæ nuncios, sublata eis, et eorum cuilibet quavis aliter judicandi, et interpretandi facultate, et auctoritate judicari, et definiiri debere; ac irritum, et inane si secus super his a quoquam quavis auctoritate scienter, vel ignoranter contigerit attentari.

Derogatio con-  
trariorum.

§. 7. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, nec non dicti ordinis etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis, statutis, et consuetudinibus; privilegiis quoque, indultis, et literis apostolicis in contrarium præmissorum quomodolibet concessis, confirmatis, et innovatis. Quibus omnibus, et singulis, etiamsi pro sufficienti illorum derogatione de illis, eorumque totis tenoribus specialis, specifica, expressa, et individua, ac de verbo ad verbum, non autem per clausulas generales idem importantes mentio, seu quævis alia expressio habenda, aut aliqua alia exquisita forma ad hoc servanda foret, tenores hujusmodi, ac si de verbo ad verbum nihil penitus omissis, et forma in illis tradita observata exprimerentur, præsentibus pro plene et sufficienter expressis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad præmissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter et expresse derogamus, cæterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud sanctum Petrum sub annulo piscatoris die sexta junii millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostri anno vicesimo.



CMLXXIV.

Dat. die  
6 junii  
1794  
anno XX.

Dismembratio collegii sancti Lazari diœcesis Placentinæ provincię Bononiensis a provincia Lombardiæ congregationis Missionis, illiusque restitutio provincię Romanæ ejusdem congregationis.

Pius PP. VI.

Ad futuram rei memoriam

§. 1. **E**xponi Nobis nuper fecit dilectus filius modernus superior generalis presbyterorum sæcularium congregationis Missionis, quod in actu foundationis collegii sancti Lazari Placentinæ diœcesis provincię Bononiensis factæ in hospitali, seu nosocomio sub eodem titulo, claræ memoriæ Julio, dum vixit, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbytero cardinali Alberonio nuncupato commendato, ac ab eo suis bonis ditato, felicitis recordationis Clemens pp. XII. prædecessor Noster, dum illius regimen, atque administrationem presbyteris sæcularibus dictæ congregationis Missionis concedit, inter cæteras condiciones septimo loco statuit, ut rector = sunt verba illius constitutionis hisce desuper emanatæ, quæ incipit = *In apostolicæ* = officiales, aliæque personæ congregationis servitio ejusdem collegii tam in ejus aperiitione, quam progressu temporis destinandæ non solum uniti, et unitæ capiti, et corpori congregationis remanere debeant, ut præfertur, sed etiam specialiter aggregati, et aggregatæ sint, et esse censeantur provincię Romanæ.

Expositio præ-  
cum.

§. 2. Non obstante tamen hac satis manifesta dictæ constitutionis dispositione, postmodum, cum scilicet memoratus Julius cardinalis scripsit suum testamentum sub die trigesima mensis maii anni millesimi septingentesimi quinquagesimi secundi fuit prorsus neglecta: siquidem ipse inter cætera voluit, ut superiores congregationis prædictæ in eodem collegio cum aliis clericis Placentinis etiam sex ex clericis studentibus dictæ congregationis e provincia tamen Lombardiæ seligendis collocare possent, utque collegium prædictum eidem provincię esset omnino incorporatum: quæ quidem testamentaria dispositio cum deinde in executionem decreti a congregatione venerabilium fratrum Nostrorum Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinalium concilii Tri-

Ratio conces-  
sionis.

dentini interpretum emanati ab episcopo Placentino tunc in vivis agente fuerit confirmata, ad hæc usque tempora sex clerici studentes dictæ congregationis alumni a provincia Lombardiæ fuerunt semper electi, ac collegium a superioribus ejusdem provinciæ administratum veluti illi unitum, atque aggregatum. Cum autem sicum eadem expositio subjungebat, pluribus rationabilibus de causis opportunius, ac satius videatur, collegium hujusmodi, illiusque gubernium, ac regimen juxta formam Clementinæ constitutionis prædictæ provinciæ Romanæ, illiusque alumni restitui, ita ut deinceps uni visitatori dictæ Romanæ provinciæ pro tempore existenti subjectum sit, ac etiam sex clericos prædictos pro arbitrio, et prudentia dicti visitatoris provinciæ Romanæ pro tempore existentis ex utraque provincia Romana scilicet, et Lombarda seligi: Nobis propterea memoratus exponens humiliter supplicari fecit, ut in præmissis opportune providere, et ut infra indulgere de benignitate apostolica dignaremur.

Tenor concessionis.

§. 3. Nos igitur ipsum exponentem specialibus gratis, et favoribus prosequi volentes, et a quibusvis excommunicationis, suspensionis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et pœnis quovis modo, et quacumque de causa latis, si quas forte incurrerit, hujus tantum rei gratia absolventes, et absolutum fore censentes, audito prius dilecti filii Nostri Aurelii Sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis Roverella nuncupati pro-auditoris Nostri consilio, supplicationibus hujusmodi inclinati, memoratum collegium sancti Lazari diocesis Placentinæ provinciæ Bononiensis cum omnibus, et singulis illius bonis, adnexis, et connexis, ac pertinentiis universis ad formam dictæ Clementinæ constitutionis ab omni prorsus cura, regimine, et administratione visitatoris dictæ provinciæ Lombardæ pro tempore existentis tam in spiritualibus, quam in temporalibus, cui vigore dicti testamenti Julii cardinalis, ac rescripti, et decreti prædictorum ad hæc usque tempora subjectum fuit, dictis non obstantibus, auctoritate apostolica tenore præsentium auferimus, dismembramus, et separamus, collegiumque prædictum sic per præseates a provincia Lombarda congregationis prædictæ separatam, et divisam cum omnibus, et singulis illius bonis tam mobilibus, quam immobilibus, adnexis, et connexis, ac perti-

nentiis universis provinciæ Romanæ dictæ congregationis auctoritate, et tenore prædictis unum perpetuo, et incorporamus, ac tam in spiritualibus, quam in temporalibus visitatori provinciæ Romanæ ejusdem congregationis subiicimus, et supponimus, atque in perpetuum subjectum esse, et fore volumus, decernimus, ac declaramus. Visitatori porro dictæ provinciæ Romanæ pro tempore existenti, ut pro suo arbitrio, et prudentia sex alumnos suæ congregationis in dicto collegio studiorum causa collocandos sive ex Romana, sive ex Lombarda provincia deligere, ac destinare valeat, auctoritate, et tenore prædictis perpetuo pariter concedimus, et indulgemus.

§. 4. Decernentes easdem præsentibus literas, et in eis contenta quæcumque etiam ex eo, quod quicumque etiam specifica, et individua mentione, et expressione digni in præmissis interesse habentes, seu habere quomodolibet prætendentes illis non consenserint, nec ad ea vocati, citati, et auditi, neque causæ propter quas ipsæ præsentibus literæ emanaverint, adductæ, specificatæ, et justificatæ fuerint, aut ex alia quacumque quantumvis justa, pia, et privilegiata causa, colore, prætextu, et capite etiam in corpore juris clauso, etiam enormis, enormissimæ, et totalis læsionis nullo umquam tempore de subreptionis, vel obreptionis, aut nullitatis vitio, seu intentionis Nostræ, aut interesse habentium consensus, aliove quolibet etiam quantumvis magno, et substantiali, aut individua expressionem requirente defectu notari, impugari, invalidari, infringi, retractari, ad terminos juris reduci, seu in controversiam vocari, aut adversus illas apertionis oris, restitutionis in integrum, aliudque quodcumque juris, facti, vel gratiæ remedium intentari, vel impetrari, sive impetrato, aut etiam quomodolibet concessio, vel emanato quempiam in iudicio, aut extra illud uti, seu se iuvare ullo modo posse, sed ipsas præsentibus literas semper firmas, validas, et efficaces existere, ac fore, suosque plenarios, et integros effectus sortiri, et obtinere, ac illis, ad quos spectat, et pro tempore quodcumque spectabit in omnibus, et per omnia plenissime suffragari; sicque in præmissis per quoscumque iudices ordinarios, et delegatos etiam causarum palatii Nostri apostolici auditores iudicari, et definiri debere, ac irritum, et inane, si secus super his a quoquam quavis auctoritate

Clausula sublata, et decretum irritans.



scienter, vel ignoranter contigerit attentari.

Derogatio contrariorum.

§. 5. Non obstantibus quatenus opus sit Nostra, et cancellariæ apostolicæ regula de jure quæsito non tollendo, aliisque constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, nec non testamento, ac rescripto, et decreto prædictis, nec non dicti collegii, et congregationis etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis statutis, et consuetudinibus; privilegiis quoque, indultis, et literis apostolicis superioribus, et personis sub quibuscumque tenoribus, et formis, ac cum quibusvis etiam derogatoriis derogatoriis, aliisque efficacioribus, efficacissimis, ac insolitis clausulis, irritantibusque, et aliis decretis in genere, vel in specie, ac aliis in contrarium præmissorum quomodolibet concessis, approbatis, et innovatis, Quibus omnibus, et singulis illorum tenores præsentibus pro plene, et sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad præmissorum effectum hac vice duntaxat specialiter, et expresse derogamus, cæterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud sanctum Petrum sub annulo piscatoris die sexta junii millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostri anno vicesimo.



CMXXV.

Dat. die  
6 junii  
1794  
anno XX.

Instantibus collegio vicariorum cathedralis ecclesiæ Cracoviensis et præposito Scarbimiriensi confirmatur transactio inter eos inita.

Venerabili fratri Laurentio archiepiscopo Thebarum apud carissimum in Christo filium Nostrum Stanislaum Augustum Poloniæ regem illustrem Nostro, et apostolicæ Sedis nuncio.

Pius PP. VI.

Venerabilis frater  
Salutem, et apostolicam  
benedictionem,

§. 1. Decet Romanum pontificem <sup>Præmium.</sup> auctoritatis suæ partes in his libenter interponere; per quæ inveteratæ lites, ac controversiæ inter ecclesiasticos præsertim facili pactione dirimuntur, prout in Domino salubriter expedire arbitratur.

§. 2. Exponi siquidem Nobis nuper <sup>Expositio præsum.</sup> fecerant dilecti filii collegium vicariorum cathedralis ecclesiæ Cracoviensis, et præpositus Scarbimiriensis, quod jamdiu exarsit lis inter eos de, ac super jurisdictione, et regimine oppidanorum Scarbimiriensium, nuper tamen nempe sub die vicesima quinta mensis septembris anni millesimi septingentesimi nonagesimi secundi inita fuit inter eos concordia tenoris, qui sequitur.

§. 3. Michael Solyk ecclesiæ cathedralis Cracoviensis decanus, primusque post celsissimum principem illustrissimum hujus cathedræ Cracoviensis episcopum, prælatus supremus regni Poloniæ referendarius, ordinum ejusdem regni Aquilæ Albæ, et sancti Stanislai eques, collegii vicariorum dictæ ecclesiæ cathedralis Cracoviæ ordinarius iudex. Complacitationem in perpetuum duraturam inter præfatum collegium aa. rr. vicariorum ecclesiæ cathedralis Cracoviensis ex una, et illustrem admodum reverendum Adalbertum Robaczyuski ecclesiæ collegiatæ Scarbimiriensis præpositum ex altera partibus, sub tempus generalis vicarialis capituli ante festum translationis sancti Stanislai, videlicet die vicesima quinta septembris anno millesimo septingentesimo nonagesimo secundo, occasione processuum, et litigiorum per immediatum præpositum illustrissimum Gasparum Kaiowski, ratione bonorum Scar-

binziensium, pensionis, inchoatorum, in Romana curia indecise pendentium, et aliarum categoriarum, prout infra, subsecutam, manibusque propriis supradictarum partium subscriptam, et sigillatam, cujus complanationis tenor sequitur, estque talis. Complanatio inter collegium aa. rr. vicariorum ecclesie cathedralis Cracoviensis, uti oppidi Szkalmierz cum adjacentiis hæredum, et directorum dominorum, ex una, et illustrem admodum reverendum Adalbertum Robaczynski ecclesie collegiate Scarbimiriensis præpositum, simulque cathedralem vicarium ex altera partibus. Illustris admodum reverendus Adalbertus Robaczynski præpositus Scarbimiriensis, omnia, et singula decreta, ubicunque, et in quocumque judicio inter collegium admodum rr. vicariorum ecclesie cathedralis Cracoviensis, et illustres præpositos Scarbimirienses, ac præcipue decretum ad instantiam illustrissimi Gaspari Kaiowski, qua immediati præpositi Scarbimiriensæ, occasione honorum Scarbimiriensæ delegationis arbitrorum die lunæ 16. junii 1760. in judicio curiæ episcopalis Kielciis illustrissimum decretum ad instantiam ejusdem illustrissimi Kaiovski præpositi Scarbimiriensæ occasione leguminum, et mensuræ, et aliorum die mercurii 12. januarii anno 1763. in judicio curiæ episcopalis Cracoviensis Kielciis, favore præpositi Scarbimiriensis illustrissimum decretum ex appellatione per collegium aa. rr. vicariorum ecclesie cathedralis Cracoviensis interposita in judicio nunciaturæ apostolicæ Varsaviæ die veneris 2. septembris anno 1763. occasione eorundem leguminum, et mensuræ decreti prioris episcopalis approbatorium illustrissima binna decreta, primum die mercurii 13. januarii 1762. Kielciis, et die lunæ 26. aprilis anno eodem 1762. Cracoviæ ad instantiam collegii aa. rr. vicariorum ecclesie cathedralis Cracoviensis occasione jurisdictionis, et regiminis super oppidanos Scarbimirienses favore præpositi Scarbimiriensæ, uti contra jura, et per multa decreta, ac possessionem antiquissimam continuam, collegii aa. rr. vicariorum ecclesie cathedralis Cracoviensis, hæredum, et directorum dominorum oppidi Szkalmierz cum adjacentiis, lata, et subsecuta, nihil pro se, nec non pro suis succedaneis præpositis Scarbimiriensæ, quidquam quocumque tempore, ex quacumque ratione valere posse, presentibus declarat, omniaque genera causarum in Romana

*Bull. Rom. Tom. IX.*

curia pendentium, cassat, et mortificat, et ab omnibus appellationibus, in quocumque subsellio, et gradu existentibus, recedit. Jam vero omnia, et singula jura, privilegia, decreta ubicunque, et in quocumque judicio, favore, et pro parte collegii aa. rr. vicariorum ecclesie cathedralis Cracoviensis, hæredum, et directorum Dominorum oppidi Szkalmierz cum adjacentiis emanata, præcipue decretum ex partium controversiis in Romana curia, coram auditore cameræ apostolicæ die 4. septembris anno Domini millesimo septingentesimo sexagesimo septimo in causa, et actione jurisdictionis, et regiminis super oppidanos Scarbimirienses, favore collegii aa. rr. vicariorum ecclesie cathedralis Cracoviensis, uti signaturæ justitiæ conforme prolatum in suo robore, intacte conservandum, et observandum cum sui succedaneis præpositis Scarbimiriensæ habere tenere idem præpositus se obligat. In jura tam hæreditatis honorum Scarbimiriensium, quam jurisdictionis, et regiminis super oppidanos Scarbimirienses soli, et unico collegio aa. rr. vicariorum ecclesie cathedralis Cracoviensis servientia nunquam se se cum suis succedaneis præpositis Scarbimiriensæ ingerere, illaque sibi vindicare præsumet. Nihilominus quilibet præpositus Scarbimiriensis pro tempore existens, nisi vicarius ecclesie cathedralis Cracoviensis inter commissarios in ordine ad eligendum magistratum Scarbimiriensem, et judicandas causas oppidanorum Scarbimiriensium, per viam appellationis devolvendas, a collegio vicariorum supradictæ ecclesie cathedralis Cracoviensis oppidi Scarbimiriensis cum adjacentiis hæredum, et possessorum deputandos, ex motivo informationis agendorum semper annumerabitur, cui commissioni non tanquam præpositus Scarbimiriensis, sed ut vernus vicarius ecclesie cathedralis Cracoviensis assidebit. Et quatenus pax, et concordia in posterum inter collegium aa. rr. vicariorum ecclesie cathedralis Cracoviensis, et præpositum Scarbimiriensem conservetur, hanc infrascriptam sub approbatione cujus intererit tam collegium dictorum vicariorum ecclesie cathedralis Cracoviensis, quam sæpeditus præpositus Scarbimiriensis Adalbertus Robaczynski in perpetuum ab utraque parte tenendam, et observandam inter se ordinationem faciant.

§. 4. I. Quilibet præpositus Scarbimiriensis, pro tempore existens, pro con-

Pacta conventa  
in transactione.

B b b

grua stipendij annua pensione, per decretum illustrissimi Andreæ Trzebicki episcopi Cracoviensis die mercurii xv. januarii anno Domini millesimo sexcentesimo quinquagesimo nono Kielcisi assignata, tum pro omnibus leguminibus, in compositione cum præposito Scarbimiriensi Pascovius dicto die ix. septembris anno Domini millesimo sexcentesimo trigesimo quarto subsecuta, ac pro quibusdam sulcis agrorum, et particulis pratorum, inter agros prædii Scarbimiriensis collegii a. r. vicariorum ecclesie cathedralis Cracoviensis hereditarios existendum: (quæ sine ulla fundamenta a præpositis Scarbimiriensibus possidebantur) nulla attempta calamitate temporum, et casibus fortuitis sine quovis concursu, ad reparationes præcipue molendini Scarbimiriensis, ad quas præpositi Scarbimirienses de sua portione tenebantur: (cum obligatione tamen solvendi ex portione sua ad mentem decreti Trzebickiani pro ecclesia collegiata Scarbimiriensi per præpositos solitorum): quolibet anno a collegio a. r. vicariorum ecclesie cathedralis Cracoviensis pensionem annuam dubium nullum floredorum Podolicaum incipiendo a festo sancti Joannis Baptiste anni millesimo septingentesimo nonagesimo secundi percipiet. II. Idem præpositus Scarbimiriensis uti ad mentem notitias, et incorporationis præpositore Scarbimiriensis cum omnibus juribus, et pertinentiis suis collegio a. r. vicariorum ecclesie cathedralis Cracoviensis per eminentissimum Henricum Cajetanum cardinalem de latere legatum apostolicum quarto nonas februarii anno incarnationis Dominicæ millesimo quingentesimo nonagesimo sexto factæ, de medio vicariorum ecclesie cathedralis Cracoviensis electus, et quilibet in posterum eligendus, fundam vicariam, cathedralem Cracoviensem, quem ad sui electionem in præpositum Scarbimiriensem, tenebat, et pensionem, seu annua quartalia a reverendissimo canonico suo cathedrali Cracoviensi ejusdem fundi collatore, habebit, et possidebit, salva semper facultate optionis pinguioris faendi, juxta seculum, et statuta vicariorum dictæ ecclesie cathedralis Cracoviensis cum obligatione tamen officia vicarialia in se incidenda adimplendi. III. Quilibet præpositus Scarbimiriens pro tempore existens, habebit mensam communem cum aliis vicariis cathedralibus Cracoviensibus, si officia ecclesiastica tam diurna, quam nocturna cum iisdem vicariis obierit. IV. Quilibet præpositus Scarbimiriens

pro tempore existens, mansionem, seu domum vicariam cathedralem Cracoviensem hæc, quam ad sui electionem in præpositum Scarbimiriens possidebat, cum facultate optionis ad commodiorem juxta senium, et statuta vicarialia habebit, cum obligatione tamen reparationes necessarias faciendi, et secta tecta ejusdem domus, de proprio, ut moris est, conservandi, etiam ad reparationem domus præposituralis Scarbimiriens præpositus de sua portione tenebitur. V. Quilibet præpositus Scarbimiriens pro tempore existens omnibus distributionibus vicarialibus ex anniversariis, votivis, decimis, quartalibus vacantium fundorum, et aliis accidentalibus provenientibus, gaudebit, si eas sibi promeruerit. Datum in staba capitulari sub tempore generalis vicariatis capituli die vicesima quinta mensis septembris anno Domini millesimo septingentesimo nonagesimo secundo. L. S. Thomas Mazczynski vice decantis cathedralis Cracoviensis manus propria, Franciscus Ceypler E. C. Cracoviensis vice cantor manus propria, Thomas Byszynski ecclesiarum collegiate sancti Georgii canonicus cathedralis Cracoviensis vice scholasticus manus propria, Josephus Foltyn W. KK. manus propria, Christophorus Kiedrzyński W. KK. manus propria, Thomas Komperdovicz manus propria, Nicolaus Fitowski manus propria, Antonius Lewandowski S. auctoritate apostolica notarius, et cathedralis Cracoviensis sacramentorum ceremoniarum magister manus propria, Josephus Janikowski ecclesiarum collegiate sancti Michaelis in Arce canonicus cathedralis Cracoviensis vicarius apostolicus notarius manus propria, Josephus Synowezynski manus propria, Josephus Swietninski manus propria, illustrissimus L. S. Adalbertus Robaczynski collegiate Scarbimiriens præpositus manus propria.

§. 5. Lectam, et bene trutinatam in omnibus suis punctis, clausulis, articulis, et conditionibus universis, auctoritate nostra decanali approbandam, et confirmandam esse duximus, uti quidem approbamus, confirmamus, suum robur, ac perpetuam firmitatem habere volumus, et declaramus, ac in majorem fidem cum appositione sigilli manu nostra subscripsimus. Datum in residentia nostra die vicesima octava mensis septembris anno Domini millesimo septingentesimo nonagesimo secundo. Michael Solyk decanus cathedralis Cracoviensis, si prius regi referendarius e. o. r. p. manu propria L. S.

Approbatio decanalis.

Confirmatio  
apostolica.

§. 6. Cum autem sicut eadem expositio subungebat, quo præinserta transactio, seu concordia firmiter subsistat, ac servetur exactius memorati exponentes auctoritatis Nostræ apostolicæ patrocinio: eam communiri summopere desiderant: Nobis propterea humiliter supplicari fecerunt, ut in præmissis opportune providere, et ut infra indulgere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur dictos exponentes specialibus gratiis, et favoribus prosequi volentes, et eorum singulares personas a quibusvis excommunicationis, suspensionis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et pœnis quovis modo, et quacumque de causa latis, si quas forte incurrerint, hujus tantum rei gratia absolventes, et absolutos fore censentes, de venerabilium fratrum Nostrorum sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinalium concilii Tridentini interpretum consilio, supplicationibus hujusmodi inclinati, fraternitati tuæ per præsentem committimus, ac mandamus, ut veris existentibus narratis, ac quatenus sic in Domino expedire cognoveris, præinsertam transactionem, sive concordiam cum omnibus, et singulis in ea contentis pro tuo arbitrio, et conscientia auctoritate Nostra apostolica gratis confirmes, et approbes, ac omnes, et singulos juris, et facti defectus, si qui desuper in dicta transactione quomodolibet intervenerint, suppleas, et valides: salva tamen semper ejusdem congregationis auctoritate.

Clausula sub-  
lata, et decre-  
tum irritans.

§. 7. Decernentes has præsentem litteras semper firmas, validas, et efficaces existere, et fore, suosque plenarios, et integros effectus sortiri, et obtinere, ac illis, ad quos spectat, et pro tempore quancumque spectabit in omnibus, et per omnia plenissime suffragari: sicque in præmissis per quoscumque judices ordinarios etiam causarum palatii Nostri apostolici auditores, ac Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinales etiam de latere legatos, et sanctæ Sedis nuncios, sublata eis, et eorum cuilibet quavis aliter judicandi, et interpretandi facultate, et auctoritate, judicari, et definiri debere, ac irritum, et inane, si secus super his a quoquam quavis auctoritate scienter, vel ignoranter contigerit attentari.

Derogatio con-  
trariorum.

§. 8. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, cæterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud sanctum Petrum sub annulo piscatoris die sexta junii millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostri anno vicesimo.

Bull. Rom. Tom. IX.

CMLXXVI.

Unio oppidi nuncupati = Castel Bolognese = legationi, et provinciæ Romandiolæ.

Pius PP. VI.

MOTU PROPRIO

I.

§. 1. Il desiderio di assicurare agli abitanti de' pontificj domini l'abbondanza, e il buon prezzo di un genere, che interessa tanto la pubblica sussistenza, quale è il grano, siccome in ogni tempo ha formato lo scopo delle principali cure del principato; così ha varie volte eccitata la di lui attenzione a reprimere l'illecito mercimonio, in cui specialmente buona parte degli abitanti di Castel Bolognese si vada da lungo tempo esercitando, con trasportare fuori di stato il grano stesso senza le dovute licenze: In tutti questi incontri, ne quali si è trattato di raffrenare il suddetto proscritto pregiudizievole commercio, e soprattutto allorchè per la scarsezza di raccolta temendosene più funeste le conseguenze, si doveva ricorrere a qualche straordinario provvedimento; si è sempre riconosciuto, che il rimedio stabile, e radicale per un simile disordine era quello di smembrare il detto castello dalla giurisdizione della legazione di Bologna, dalla quale topograficamente è separato, e sottoporlo alla giurisdizione della legazione di Romagna, nella quale anticamente era compreso, e a cui sembra naturalmente appartenere, per essere situato entro ai suoi confini, e precisamente fra le due città d'Imola, e di Faenza. Una sì fatta dismembrazione, come solo rimedio valevole ad estirpare il male dalla radice, fu più precisamente nell'anno 1741. progettata dal cardinal Marini in una sua ben'intesa consulta, richiesta dalla segreteria di stato sulli mezzi, onde raffrenare le fraudolenti estrazioni di grano, le quali allora angustiavano l'annunciata provincia di Romagna, che egli governava in qualità di legato; e nell'aver proposto un tal progetto non ne parlò come di una cosa nuova, ma bensì come di un provvedimento, che si era molte altre volte meditato per l'addietro. Il progetto stesso si è in somiglievoli circostanze riprodotto sotto i successori cardinali, legati; ma con

Dat. die  
15 junii  
1794.  
anno XX.Disegno altre  
volte concepito  
d' incorporare  
Castel Bolognese  
nella legazione  
di Romagna  
per l'oggetto di  
riparare stabil-  
mente nella  
stessa provin-  
cia all'inconve-  
niente delle  
fraudolenti es-  
trazioni di gra-  
no.

B b b 2

molto maggior vigore è stato riassunto nella pubblicazione del nuovo regolamento di finanza, che pel favore del commercio, e dell'industria è stato da Noi prescritto con speciale chirografo segnato li 26 aprile 1786. Avendo in tale occasione osservato, che l'esecuzione di simile regolamento sarebbe rimasta molto frastornata, e la predetta terra di Castel Bolognese, per quello che concerne le ispezioni daziarie fosse continuata a restare sotto la dipendenza della legazione di Bologna, ed essendo stati perciò necessitati a dichiarare nell'indicato chirografo, che in questa parte dovesse essa considerarsi come una porzione della provincia di Romagna, non lasciammo di vedere quanto sarebbe stato interessante e vantaggioso, che anche per tutti gli altri effetti governativi del castel suddetto fosse stato compreso nella nostra provincia di Romagna principalmente per l'enuciato importante oggetto di porre uno stabile riparo al riprovabile mercimonio de' grani, come sopra esercitato da una parte non indifferente de' suoi abitanti. Anzi due anni dopo, cioè nel principio del 1788. ordinammo espressamente, che si prendessero le opportune misure per mandare ad effetto una sì fatta incorporazione; poichè sempre più ci convincemmo della necessità di un tal rimedio, avendo veduto, che i soliti mezzi praticati per l'addietro delle inquisizioni, e processure criminali, e circa le quali in quel tempo appunto sommaramente si distinse la vigilanza degli odierni reverendissimi cardinali legati di Bologna, e di Romagna, mentre separatamente, e di conserva agirono in questa parte col massimo vigore, erano affatto inefficaci a riparare al disordine delle riferite fraudolenti, e pregiudicievole estrazioni.

§. 2. Ma se insino ad ora si è per diverse combinazioni dovute differire l'esecuzione di un simile progetto, le Nostre paterne cure, dirette ad allontanare l'incendio che si oppone al ben pubblico, ed alla felicità de' Nostri stati, non han potuto soffrire verun'ulteriore ritardo; giacchè li disordini, che tante volte per lo passato ne avevano fatto concepire il disegno, si sono a dismisura, ed oltre ogni credere accresciuti. L'improvviso, e straordinario aumento, che attesa le troppo note turbolenze d'Europa, ed i moti generali di guer-

ra, ha fatto nell'anno 1792. in tutte l'estere piazze commercianti il prezzo del grano, e per cui la sproporzione divenne grandissima fra i prezzi esteri, e quelli, che al genere stesso furono stabiliti nell'interno del Nostro stato, sebbene non potessero dirsi bassi, e fossero di fatto tanto superiori agli antichi calmieri, ha incoraggiato l'avidità dei riferiti contrabbandieri di Castel Bolognese ad abbandonarsi sempre più al solito loro riprovabile mercimonio, cosicchè se questo si restringeva per lo passato a provvedere ordinariamente gli abitanti dell'estere montuose popolazioni situate lungo il confine della predetta Nostra provincia di Romagna, è in appresso divenuto per essi, attese l'esprese circostanze, un oggetto di speculazione mercantile colle popolazioni, e piazze estere le più commercianti, ed ha acquistato per conseguenza una estensione proporzionata a quella dell'oggetto stesso. Siamo infatti rimasti sommarmente sorpresi, ed insieme rammaricati nel vedere sott'occhio la serie immensa delle vistosissime partite di grano, che sulla fine del predetto anno 1792. e nei successivi mesi vennero più volte regolarmente la settimana estratte dalla Nostra provincia di Romagna coll'opera degli anzidetti contrabbandieri, per essere appunto trasportate nelle piazze estere mercantili; ed il paterno Nostro animo è rimasto tanto più afflitto e costernato dalla considerazione di simili disordini, quanto che non potendo li contrabbandieri suddetti effettuare furtivamente e di nascosto così abbondanti trasporti, e dovendo per conseguenza scortarli, come gli hanno difatti scortati con numerosissime conventicole di armati, il dispregio delle salutevoli leggi annonarie andava congiunto all'evidente offesa del principato, e col pericolo che mancasse il primario, e più importante sostentamento alla riferita provincia di Romagna, ed il soccorso di quel sopravanzo, che ne suole trarre l'abbona di questa stessa Nostra dominante, si univa l'altro, che li Nostri amatissimi sudditi della provincia di Romagna, potessero essere esposti alle violenze, ed agli eccessi, li quali d'ordinario pur troppo sono inseparabili dalle unioni, e conventicole di uomini armati di privata autorità, e per sostenere l'infrazione delle leggi; anzi in questa parte abbiamo avuto il rammarico di vedere un tal pericolo fortunatamente in parte già realizzato; mentre dai replicati ricorsi degni di tutta fede si rileva, che li

Ingrandimento notevole, che ha fatto in questi ultimi tempi il predetto inconveniente de' contrabbandi di grano.



contrabbandieri stessi per abbreviare anche di soli pochi passi il cammino si siano fatto lecito di transitare colle loro bestie per li seminati; non abbiano avuto ribrezzo di far pascere le medesime nei seminati stessi, e finalmente per alimentare se medesimi nel corso del loro viaggio, abbiano estorto i viveri dai contadini con poco o niun pagamento, e in mezzo alle violenze, ed alle minacce.

## III.

Ragioni, per le quali si rileva, che il progetto dell'indicata incorporazione è un rimedio stabile, ed efficace per prevenire il disordine medesimo.

§. 3. In seguito sebbene noi fossimo interamente persuasi, che tutti questi gravissimi disordini sarebbero stati efficacemente estirpati, con effettuare la più volte ripetuta incorporazione di Castel Bolognese nella legazione di Romagna; ciò non ostante per una maggior sicurezza, e per procedere in questo affare colla dovuta maturità, giudicammo di doverne commettere l'esame alla congregazione da Noi particolarmente deputata fino dal predetto anno 1792. sugli affari correnti. Ed anche questo consesso dopo di aver preso nella maggiore considerazione l'affare, è unanimente convenuto, che l'incorporazione suddetta, sia l'unico più efficace rimedio per provvedere agli accennati inconvenienti. Di fatti la località del predetto castello situato in mezzo a due pingui ed ubertosi territorii del medesimo nei mesi, in cui dalla ben nota costituzione Benedettina è permesso l'interno libero commercio, d'incettare, e trasportare al castello vistose quantità dei grani dei surriferiti territorii di Romagna. Quindi è che se nello stato attuale delle cose, pervenuto che sia colà il genere, non può il tribunale di quella legazione procedere all'esecuzione delle pene comminate in detta costituzione su tali incette, ed ammassi di grano, per essere detto castello affatto esente dalla propria giurisdizione, e va poi in seguito di mano in mano trasportandosi fuori di stato, come fosse proveniente dal proprio territorio nella provincia, e legazione di Romagna; vi è realmente tutto il fondamento per credere, che si venga a rimuovere il male dalla radice, poichè allora il tribunale della legazione di Romagna col mezzo delle opportune processure prescritte dalla divisata costituzione può prevenire stabilmente le indicate incette, ed ammagazzamenti in Castel Bolognese del grano di Romagna, dal quale come sopra provengono

le fraudolente estrazioni. Perciò mentre Noi abbiamo presa la risoluzione di spedire, e mantenere nella riferita Nostra provincia di Romagna un corpo stabile di truppa, il quale unito alla forza pubblica in essa già esistente sia valevole a raffrenare li surriferiti contrabbandieri di Castel Bolognese nel caso, che fossero sconsigliati al segno di persistere ad esercitare violentemente l'antico loro riprovabile mercimonio, abbiamo creduto altresì di non dover punto omettere di mandare ad esecuzione il progetto dell'intera, e perpetua comprensione di quel castello nella legazione di Romagna, che per risultato di tante, e sì diverse discussioni evidentissimamente appariva di essere il riparo più valevole all'anzidetto gravissimo disordine.

## IV.

§. 4. La riferita determinazione viene inoltre a corroborarsi dall'altro importantissimo oggetto dell'adempimento dell'amministrazione della giustizia, troppo difficoltandola, o almeno ritardandola il sistema di actual separazione; poichè, stante la situazione del castello stesso esistente come sopra nel centro della Romagna, la separazione indicata eccita frequenti dispute fra le due legazioni in punto di giurisdizione, e fa incorrere li rispettivi esecutori in turbative di giurisdizione, o li trattiene dall'adempimento delle proprie incombenze, onde li rei hanno tutto il comodo di porsi in sicuro, e i loro eccessi restano per conseguenza di ordinario impuniti.

Altro riflesso egualmente interessante, per cui si rende necessaria l'incorporazione suddetta.

## V.

§. 5. In vista pertanto di tutti questi importantissimi riflessi, inereodo Noi al sentimento della predetta congregazione deputata, colla presente Nostra cedola, nella quale vogliamo, che si abbia per espresso, e di parola in parola inserito l'intero tenore di tutti li chirografi, brevi, costituzioni de' pontefici Nostri predecessori, li quali in qualunque benchè menoma parte abbiano presa alcuna determinazione rapporto all'indicata Nostra terra di Castel Bolognese, e nominatamente di Giulio II., Leone X., Gregorio XV., Urbano VIII., e di Clemente XIII.; de' bandi, ed editi in diversi tempi pubblicati, e concernenti la terra stessa; di quanto sul presente progetto di smembrazione, e re-

Sua Santità prescrive effettivamente la predetta incorporazione di Castel Bolognese in Romagna, con alcune avvertenze, e dichiarazioni, che in seguito si esprimono.

spettiva incorporazione hanno in addietro rappresentato li reverendissimi cardinali legati di Bologna, ed il reggimento di questa: delle replicate informazioni, sì dei passati, che dell'odierno reverendissimo cardinale legato in Romagna; delle suppliche, e rappresentanze ora avanzateci su tale oggetto tanto dal prelodato reggimento della città di Bologna, che dagli abitanti della riferita terra di Castel Bolognese; ed in fine di ogni altra cosa, che fosse in qualunque modo necessaria ad esprimersi, o facesse in contrario: di Nostro moto proprio, certa scienza, e pienezza della Nostra sovrana autorità dismembriamo, ed in perpetuo separiamo la riferita Nostra terra di Castel Bolognese unitamente al suo intero territorio dalla giurisdizione, e da qualsivoglia, quantunque più piccola dipendenza della Nostra legazione di Bologna, ed in perpetuo uniamo, aggreghiamo, ed incorporiamo nell'altra Nostra legazione di Romagna in guisa, che debba in avvenire unicamente, ed in tutto, e per tutto da questa dipendere, e formar parte di essa, come gli altri luoghi, che attualmente la compongono: per il quale effetto non solo intendiamo di trasferire interamente nel reverendissimo cardinal legato di Romagna pro tempore quella stessa giurisdizione, autorità, e soprintendenza qualunque, che esercitavano il reverendissimo cardinal legato, e rispettivamente il reggimento di Bologna sul castello suddetto, e suo territorio, abitanti, e possidenti; ma vogliamo eziandio, che in qualunque rapporto di regime sia o giudiziale, o economico, o politico, o civile, o di qualunque altra specie, vi eserciti lo stesso cardinal legato di Romagna quella medesima giurisdizione, autorità, e soprintendenza, di cui gode per tutti gli altri luoghi della stessa provincia di Romagna, onde colla stessa norma, leggi, e regolamenti comuni dei suddetti luoghi debba da lui esser governato l'enunciato castello.

## VI.

§. 6. In conformità di ciò avendo considerato, che il sistema di governo, quale infino ad ora è stato in vigore nella predetta terra di Castel Bolognese, di esservi cioè due giudicenti, uno col titolo di podestà per le cause civili, ed affari economici, destinato dal suddetto reggimento di Bologna, colla partecipazione però di quel cardinal legato, l'al-

tro per gli affari criminali deputato direttamente dallo stesso cardinal legato, col titolo di commissario, non può essere abbastanza attivo, ed adeguato alla più pronta amministrazione della giustizia, e sollecito disbrigo degli affari; abbiamo perciò creduto molto più confacente, che ad imitazione di quanto si pratica indistintamente in tutte le altre città, e terre della stessa Nostra provincia di Romagna, non meno che di tutte le altre dello stato Pontificio, si riuniscano tutte due le indicate autorità in una sola persona col titolo di governatore, che dovrà cambiarsi di tempo in tempo, come si cambiano tutti gli altri giudicenti della predetta Nostra città, e provincia di Romagna, il quale per la prima volta, cioè nell'atto dell'incorporazione verrà nominato, ed installato dal cardinal legato, e successivamente poi all'occasione delle mutazioni, che si credesse di fare di un tale ufficiale, dal tribunale della Consulta, e per essa dal suo segretario, e del governatore predetto dovrà essere assistito da un cancelliere criminale, nell'elezione del quale vogliamo, che per questa prima volta, e per tutto il tratto successivo venga osservato lo stesso metodo, che in simili incontri si trova stabilito in tutti gli altri luoghi della detta provincia di Romagna, riserbando di dichiarare in appresso il rispettivo mensile assegnamento di simili uffiziali.

## VII.

§. 7. Siccome poi in tutte le riferite altre comunità della stessa provincia di Romagna, non meno che del restante dello stato Pontificio il buon regolamento, e il disbrigo degli affari economici è principalmente raccomandato ai segretari pubblici; così vogliamo, che anche in ordine a quest'oggetto, dopo seguita la più volte nominata incorporazione, si osservi il medesimo sistema degli altri luoghi di essa provincia, e con egual norma si proceda all'elezione del segretario, dichiarando nel rimanente, che tanto su questo oggetto, quanto sul di più, che può riguardare il suddetto regolamento economico debba avere il suo pieno effetto, esecuzione, e vigore quanto si prescrive nella nota costituzione di Clemente VIII., e nella altre disposizioni prese dagli altri successori Romani pontefici, non meno che dalla congregazione del Buon Governo per il buon regolamento

Sottopone il detto castello alla giurisdizione, ed all'i regolamenti della sacra congregazione del Buon Governo.

economico delle comunità dello stato Pontificio: e a tale effetto incarichiamo il reverendissimo cardinal prefetto della medesima di riformare l'antico tuttavia vigente regime economico della comunità di Castel Bolognese; in modo che resti pienamente uniformato a quello delle ridette altre comunità del Nostro stato Pontificio; accordandogli tutte le più ampie, ed opportune facoltà di pubblicare editti, e fare qualunque altra cosa, che giudicherà conducente a quest'effetto.

## VIII.

§. 8. Conseguentemente dichiariamo, che anche in ordine al pagamento dei pesi camerari dovrà la comunità di Castel Bolognese, incorporata che sia nella provincia di Romagna, regolarsi interamente sul piede, che si trova stabilito nelle altre comunità della provincia, avuto riguardo per altro alle rispettive forze territoriali, e personali, e a tutte le altre avvertenze, che occorreranno aversi su di tale materia: al quale effetto commettiamo all'enuciato reverendissimo cardinal prefetto del Buon Governo, ed a monsignor tesoriere generale, che, sentito il pubblico consiglio della comunità di Castel Bolognese non meno, che il lodato reverendissimo cardinal legato di Romagna formino congiuntamente, e ci proponano il piano corrispondente, affinché possa essere sottoposto alla sovrana Nostra considerazione. Insino a tanto però che sopra quest' articolo non siassi da Noi esterne le opportune determinazioni; vogliamo, che incominciando dall'atto stesso dell'incorporazione paghino provvisoriamente que' comunisti nelle mani del Nostro tesoriere di detta provincia di Romagna le medesime tasse, e contribuzioni, che insino ad ora sono stati soliti di pagare alla camera di Bologna, e delle quali per conseguenza dovrà il tesoriere suddetto tenere no conto affatto separato.

## IX.

§. 9. Incarichiamo parimenti l'enuciato reverendissimo cardinal legato di Romagna di riformare lo statuto municipale della predetta Nostra terra di Castel Bolognese, di modo che esso possa trovarsi adattato al nuovo sistema di governo, che necessariamente avrà luogo nella medesima, seguita che sia l'incorporazione nella provincia di Roma-

gna: e a tale effetto ritenendo le disposizioni sulle materie de' contratti, delle successioni, ed altri simili, le quali seguiranno ad essere compatibili col nuovo sistema di governo; dovrà togliere affatto quelle, che col medesimo nuovo sistema non saranno più in alcun modo confacenti, sostituendone rispettivamente delle altre corrispondenti, ed adattate. Ultimato che egli avrà un tale lavoro, dovrà a Noi trasmetterlo, affinché il suddetto statuto così riformato possa sottoporsi alla Nostra considerazione e venire in seguito corredato dalla sovrana Nostra approvazione.

## X.

§. 10. Volendo poi nel tempo stesso riunire per quanto è possibile nell'esecuzione di queste provvidenze, e nei suoi effetti li più benigni riguardi verso il reggimento di Bologna, ed estendere anche gl' impulsi della paterna Nostra clemenza agli abitanti di Castel Bolognese; abbiain creduto in primo luogo di farci carico di quegli utili, vantaggi, e profitti pecuniari, che il reggimento suddetto ritraeva dalla nominata terra, e suo territorio. Abbiamo per tale effetto fatto interpellare preventivamente il reggimento stesso a darci una nota esatta, e giustificata degli enunciati utili, vantaggi, e profitti, come anche dei pesi pecuniari, alli quali soggiaceva relativamente a detta terra, e territorio, come difatti da una supplica fattaci pervenire dal nominato reggimento, corredata dalle rispettive giustificazioni è venuto a risultare, per una parte, che dalla comunità suddetta percepiva il reggimento per varj dazj, gravezze, ed altri capi l'annua somma di scudi 1416., e bajocchi 67., e rispettivamente pagava a titolo di diversi pesi la somma pure annua di scudi 71., e bajocchi gr.  $\frac{2}{5}$ . Noi dunque avendo relazione a questa supplica, e rispettive giustificazioni, quali faremo passare a monsignor tesoriere generale della Nostra camera apostolica, affinché siano riprodotte, e conservate negli atti del segretario di camera, e volendo, che il reggimento di Bologna nulla perda dei detti utili, vantaggi, e profitti, detratti però li pesi corresponsivi; determiniamo ed ordiniamo, che da qui innanzi la stessa Nostra camera compensi, e buonifichi annualmente al reggimento di Bologna su ciò, che dalla sua camera esige, la somma di scudi 1344., e bajocchi 75.  $\frac{3}{5}$ ; quanto appunto risulta dall'indicata es-

Commette Sua Santità al sig. cardinal prefetto della congregazione del Buon Governo, ed a monsignor tesoriere generale di formare unitamente, per esser poscia presentato alla stessa Santità Sua, il piano per le contribuzioni, le quali dovrà pagare il suddetto castello dopo l'incorporazione enuciata.

Incarica il sig. cardinal legato di Romagna di riformare lo statuto di Castel Bolognese.

Compensazione interesse pecuniario, e gli utili, che il reggimento di Bologna percepiva sopra Castel Bolognese.

zione sopra Castel Bolognese dei dazj, gravezze, ed altri capi, detratti il peso. In conseguenza di che la Nostra camera apostolica subentrerà in tutti li diritti, e ragioni del reggimento, coll'effettiva esazione degli stessi dazj, gravezze, ed altri capi, e nella rispettiva assunzione de' pesi indicati. Una tale esazione per altro dovrà farsi provvisoriamente soltanto, come già abbiamo prescritto di sopra all' articolo VIII., cioè dovrà durare sino a tanto che nella riferita terra di Castel Bolognese non abbia il suo effetto il nuovo piano di contribuzioni ordinato nell' articolo stesso, nel formare il quale fra le altre avvertenze dovrà osservarsi anche questa, che dal prodotto delle annue collette, alle quali verrà assoggettata la terra stessa, si ricavi sempre netta da ogni spesa la riferita somma di scudi 1344, e bajocchi 75.  $\frac{3}{5}$ , che come sopra abbiamo ordinato di compensare e buonificare annualmente al reggimento di Bologna.

#### XI.

Giustificato che abbia il reggimento di Bologna il preteso diritto di trarre annualmente da Castel Bolognese quattro mila corbe di grano, gli accorda che possa annualmente comprarlo, e ritirarlo dalla provincia di Romagna.

§. 11. Avendo Noi inoltre presente, che il prefato reggimento di Bologna ha altre volte affacciato il diritto di trarre annualmente da Castel Bolognese in provvisione, e sostentamento dell'annona frumentaria della città di Bologna corbe quattro mila di grano, e quantunque attesa la disposizione della nota costituzione Benedettina sul libero commercio, possa esso provvedersi di tal genere per li propri bisogni ue' mesi, e nei modi, nei quali il medesimo non è vietato, come difatti ha eseguito in addietro specialmente nella provincia di Romagna, e quantunque ancora le molte buonificazioni, e li notabili prosciugamenti fatti sino ad ora delle acque nel territorio Bolognese lo abbiamo dovuto rendere attualmente più fertile ed ubertoso, tuttavolta affinché anche in questa parte non venga a pregiudicarsi il preteso indicato diritto, vogliamo, che lo stesso reggimento, giustificato che avrà presso la suddetta congregazione deputata sulli correnti affari di avere effettivamente, e legittimamente goduto in passato di questo diritto, prosiegua a goderne in appresso, e che perciò possa la città, e per essa il reggimento di Bologna per mantenimento, e consumo della sua popolazione acquistare nella provincia di Romagna, e da essa rispettivamente estrarre ogni anno le indicate quattromila corbe di misura Bo-

lognese, purchè però in ciascun' anno se ne renda preventivamente inteso il reverendissimo cardinal legato pro tempore di Romagna, ad effetto che possa questi prendere quelle misure, ed imporre quelle cantele, che sieno valevoli ad allontanare il pericolo di maggiori fraudolenti estrazioni.

#### XII.

§. 12. Sebbene poi questo Nostro provvedimento della più volte nominata incorporazione, diretto come sopra ad impedire radicalmente in avvenire il ridetto pregiudicievole mercimonio di grani, non dovesse in verun modo arrestare il suo corso alle processure già incominciate contro quelli degli abitanti della surriferita terra di Castel Bolognese, li quali lo hanno in passato esercitato, ed anzi avessimo Noi un giusto motivo di volere, che avessero esse pienamente il loro effetto, stante la somma animosità, con cui hanno commesso simili delitti; nulladimeno antepo-  
ponendo anche in questa occasione la clemenza al ben giusto rigore delle leggi, che si sono essi meritato, siamo venuti nella determinazione di accordare un generale perdono a tutti quelli fra i suddetti nomini di Castel Bolognese, li quali prima del recente acquartieramento in Romagna di un distaccamento di truppa abbiano potuto in qualunque modo commettere alcuna delle surriferite fraudolenti estrazioni di grano, quantunque a mano armata, e in conventicola; purchè peraltro non siano essi colpevoli, ed inquisiti di verun altro delitto, ed a condizione, che entro il termine da decorrere dalla pubblicazione della presente cedola di moto proprio, che verrà fissato dal lodato reverendissimo cardinal legato di Romagna, si presentino alla persona quale sarà da lui designata, e rassegnino alla medesima, e nelle di lui mani tutte le loro armi si da fuoco, come da taglio; ed a tale effetto vogliamo, ed espressamente comandiamo, che siano, e si abbiano per abolite tutte le inquisizioni, processure criminali, e tutte le condanne, o ancora pendenti, o in altro qualsivoglia modo finora non eseguite contro qualunque de' suddetti nomini di Castel Bolognese per causa delle anzidette fraudolente estrazioni.

Perdono generale per tutte e singole le estrazioni di grano, quantunque violente, commesse dagli uomini di Castel Bolognese prima del recente acquartieramento in Romagna di un distaccamento di truppa.

## XIII.

Sua Santità incarica il sig. cardinal prefetto del Buon Governo, e monsignor tesoriere di formare, e presentarle un piano per introdurre l'industria delle arti nel castello medesimo.

§. 13. E per abbondare maggiormente negli atti di clemenza verso la predetta Nostra terra di Castel Bolognese, incarichiamo il reverendissimo cardinal prefetto del Buon Governo, e monsignor tesoriere generale, che, sentito il reverendissimo cardinal legato di Romagna, ed anche il publico consiglio di detta terra, formino unitamente, e ci propongano un piano per indurre in essa un qualche utile opificio; cosicchè unendosi l'industria delle arti all'altra riguardante l'agricoltura, e di cui quel territorio è suscettibile in maggior estensione, stante la somma sua fertilità, possano gli uomini suddetti tranquillamente rivolgersi ad un onesto travaglio, e nel proprio paese, e territorio ritrovare quella sussistenza, che sino ad ora si sono procacciata in mezzo a' rischi, e coi delitti.

## XIV.

Prescrive, che l'esecuzione dell'incorporazione più volte ripetuta incominci ad aver subito il suo pieno effetto.

§. 14. L'esecuzione di questa Nostra determinazione concernente la più volte ripetuta incorporazione di Castel Bolognese nella Nostra legazione di Romagna vogliamo, che in tutte le sue parti incominci ad avere il suo pieno effetto immediatamente dal giorno, in cui la presente Nostra cedola di moto proprio verrà pubblicata nella predetta provincia di Romagna, senza che per ritardarne l'esecuzione possa giovare alcuna ragione, o pretesto di qualsivoglia sorte si sia, e neppure qualunque difficoltà, che potesse insorgere; riserbando Noi di togliere, e rimuovere in appresso tali difficoltà, quando effettivamente si presentino, come altresì di prescrivere tutte quelle altre avvertenze, che si giudicassero poter contribuire al più esatto adempimento della sovrana Nostra attenzione.

## XV.

E l'esecuzione stessa commette al sig. cardinal legato di Romagna.

§. 15. Finalmente commettiamo l'esecuzione del presente Nostro moto proprio all'esperimentata vigilanza, ed attività del lodato reverendissimo cardinal legato di Romagna, a cui per conseguenza, oltre le ordinarie della sua carica, accordiamo tutte le più ampie ed estese opportune facoltà di fare, ed ordinare tuttociò, che giudicherà espediente per l'oggetto dell'esecuzione indicata; poichè tale è la mente e volontà Nostra espressa.

Bull. Rom. Tom. IX.

## XVI.

§. 16. Volendo, e decretando, che la presente Nostra cedola di moto proprio, benchè non ammessa, nè registrata in camera, nè nei suoi libri a tenore della Bolla di Pio IV. *de registrandis*; vaglia nulladimeno, e debba avere il suo pieno effetto, esecuzione, e vigore colla Nostra semplice sottoscrizione, nè le si possa mai opporre di surrezione, orrezione, o altro vizio, o difetto della Nostra volontà ed intenzione; e così, e non altrimenti debba sempre nelle cose premesse giudicarsi, definirsi, ed osservarsi dai reverendissimi cardinali legati pro tempore di Bologna, e di Romagna, e da qualunque altro giudice, e tribunale, benchè collegiale, e composto di reverendissimi cardinali, e degno di special menzione, togliendo loro, ed a ciascuno di essi qualunque facoltà ed arbitrio di decidere, e regolarsi diversamente; e dichiarando Noi fin da ora nullo ed invalido tutto ciò, che da ciascuno di essi con qualsivoglia autorità scientemente, o ignorantemente fosse in qualunque tempo giudicato, ed operato; o si tentasse di giudicare, e di operare contro la forma del presente Nostro moto proprio, ancorchè non sia stato inteso il commissario della Nostra camera, nè altra persona, o corpo, che vi avesse, o pretendesse di avervi interesse, non ostante la detta costituzione di Pio IV. *de registrandis*, la regola della Nostra cancellaria *de jure quæsitò non tollendo*, le leggi statutarie della predetta Nostra terra di Castel Bolognese, le costituzioni, ed ordinazioni de' Nostri predecessori, e particolarmente di Giulio II., Leone X., Gregorio XV., Urbano VIII., e Clemente XIII. sulla concessione, e conferma dei privilegi, immunità, ed esenzioni, che competessero a detta Nostra terra, e da essa di fatto godute, liti pendenti sopra di essi in qualunque tribunale, leggi, stili, consuetudini, che potessero fare in contrario, alle quali tutte, avendone il tenore qui per espresso, e di parola in parola inserto, e registrato, per l'effetto della premessa perpetua smembrazione dell'indicata terra, e intero territorio di Castel Bolognese da ogni dipendenza della legazione di Bologna, e rispettiva incorporazione della terra stessa col suo intero territorio nella provincia, e legazione di Romagna, in quelle parti, le quali non concordano col presente Nostro moto proprio ampiamente deroghiamo. Dato dal Nostro palazzo

Clausole derogatorie.



apostolico Vaticano questo dì quindici giugno mille settecento novantaquattro.

CMLXXVII.

Imminutio festorum in diocesi Thomarensi.

Dilecto filio Nostro Carolo Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinali Bellisomi nuncupato.

Pius PP. VI.

Dilecte fili Noster salutem, et apostolicam benedictionem.

§. 1. Quum sicut quædam sunt, ut inquit sanctus Leo magnus prædecessor Noster, quæ nulla possunt ratione convelli, ita multa sint, quæ aut pro consideratione ætatum, aut pro necessitate rerum oporteat temperari; illa semper conditione servata, ut in iis, quæ vel dubia fuerint, aut obscura, id noverimus sequendum, quod nec præceptis evangelicis contrarium, nec decretis sanctorum patrum inveniatur adversari. Ea propter apostolica hæc sancta Sedes pro paterna erga universos Christifideles benignitate, quod integrum sibi fuit, consuevit supremam suam in iis auctoritatem interponere, quæ ceteroquin ad majus divini cultus incrementum præscripta, aut ob frigescentem in nonnullorum cordibus charitatem, ad otium, luxuriamque convertuntur, aut ob rerum, ad vitam traducendam necessarium inopiam, non sine conscientie angore contemnuntur.

§. 2. Quoniam autem sicut pro parte dilecti filii Josephi a Castro moderni prælati Thomarensis in eo territorio ita excreverint calamitates, et angustie propter præsentium temporum infortunia, ut miseri illius incolæ, ac præsertim ii, qui in labore vultus sui panem comedunt, persæpissimè cogantur, quamvis animo invito, dies festos negligere, operibusque mechanicis sese addicere pro pane lucrando, et id eo facilius contigit ob excretum dierum festorum numerum; ac propterea Nobis supplicatum fuerit humiliter, ut in præmissis opportune providere, et ut infra indulgere de benignitate apostolica dignaremur.

§. 3. Nos itaque, qui Christifidelibus quantum cum Domino possumus salutare remedium potius ad æternam salutem comparandam, humanamque vitam honeste sustentandam adhibere, quam per severiorem Ecclesiæ disciplinæ rigorem ad desperationem inopes adducere cupimus, dictos incolas specialibus gratiis et favoribus prosequi volentes, eorumque singulares personas a quibusvis excommunicationis, et interdictionis, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et penis quovis modo, et quacumque de causa latis si quas forte incurrerint, hujus tantum rei gratia absolventes, et absolutos fore censentes, supplicationibus inclinati, circumspeditioni tuæ per præsentem injungimus, ut veris existentibus narratis omnibus utriusque sexus Christifidelibus in dicto territorio Thomarensi existentibus, ut deinceps, exceptis omnibus diebus Dominicis, nec non Natalis Domini Nostri Jesu Christi, et sequenti sancti Stephani, circumcisionis, epiphaniæ, resurrectionis, et sequenti pentecostes, nec non corporis Christi, ascensionis, sancti Joannis Baptistæ, ac sanctorum apostolorum Petri, et Pauli, ac Jacobi, et commemorationis omnium sanctorum; præterea quinque dicatis Beate Mariæ Virginis immaculate, scilicet purificationis, annunciationis, assumptionis, nativitatis, et conceptionis, nec non sancti patroni, aut tutelaris cujuslibet loci, pro hominibus ejusdem loci dumtaxat, quibus sane diebus festis integra maneat præcepti obligatio, in reliquis vero festis, sive per hanc sanctam Sedem præceptis, sive per speciales ejusdem territorii constitutiones, sive quacumque alia de causa, etiam ex causa voti per majores suos facti, quod quoad hanc partem etiam auctoritate Nostra apostolica per te commutari volumus, præceptis, præscriptisque, audita missa, laboriosis suarum artium exercitationibus, servilibusque operibus sine ullo prorsus conscientie scrupulo vacare possint, auctoritate Nostra apostolica concedas, et indulgeas, permittas, statuas, præcipias, et mandes.

§. 4. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, nec non dicti territorii, illiusque locorum etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis, statutis et consuetudinibus, privilegiis quoque, indulgiis, et literis apostolicis superioribus, et personis sub quibuscumque temporibus, et formis, ac cum quibusvis etiam derogatoriis

Tenor concessionis.

Dat. die  
1 julii  
1794  
anno XX.

Proemium.

Expositio præcui, et ratio concessionis.

Derogatio constitutionum.

derogatoriis, aliisque efficacioribus, efficacissimis, ac insolitis clausulis, irritantibusque, et aliis decretis in genere, vel in specie, ac aliis in contrarium quomodolibet concessis, approbatis, et innovatis. Quibus omnibus, et singulis illorum tenores præsentibus pro plene, ac sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris ad præmissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter, et expresse derogamus, cæterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud sanctam Mariam Majorem sub annulo piscatoris die prima julii millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostri anno vicesimo.

## CMLXXVIII.

Dat. die  
1 julii  
1794  
anno XX.

Facultas correctori generali ordini minimorum s. Francisci de Paula prohibendi, ne quis quodvis frustillum vestis sancti Francisci de Paula in conventu Valentino servatæ secare audeat.

Dilecto filio moderno correctori generali fratrum ordinis sancti Francisci de Paula minimorum nuncupatorum.

## Pius PP. VI.

Dilecte fili Noster salutem,  
et apostolicam benedictionem.

§. 1. Exponi Nobis nuper fecit dilectus filius Ambrosius Estere frater tui ordinis fratrum sancti Francisci de Paula minimorum nuncupatorum, ut asseritur, expresse professus, ac provincialis provinciæ Valentiniæ ejusdem ordinis, quod alias claræ memoriæ Julia, dum vixit, Aragoniæ regia infans, Friderici, dum pariter vixit, utriusque Siciliæ regis illustris filia, ac conventus sancti Sebastiani dicti tui ordinis civitatis Valentiniæ fundatrix vestem, qua ut asseritur, sanctus Franciscus de Paula, dum in humanis erat, inducebatur, eidem conventui, ut illic in ævum custodiretur, ac servaretur, donavit.

§. 2. Cum autem sicut eadem expositio subjungebat, quamvis per duo deinceps sæcula eadem vestis semper integra, atque intacta servata fuerit, dein tamen provinciales provinciæ prædictæ, quo Christifidelium pietati facerent sa-

tis, ex illa aliqua frustra secare suscepturi, hinc factum est, ut vestis hujusmodi non parum attenuata sit; quo itaque ipsius vestis conservationi ut par est, consulatur, Nobis memoratus Ambrosius humiliter supplicari fecit, ut in præmissis opportune providere, et ut infra indulgere de benignitate apostolica dignaremur.

§. 3. Nos igitur ipsos exponentes specialibus gratiis, et favoribus prosequi volentes, et a quibusvis excommunicationis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et pœnis quovis modo, et quacumque de causa latis, si quas forte incurrerint, hujus tantum rei gratia absolventes, et absolutos fore censentes, supplicationibus ejus nomine Nobis humiliter porrectis inclinati, discretioni tuæ per præsentem committimus, et mandamus, ut veris existentibus narratis, ne de cætero quicumque quavis auctoritate, officio, et superioritate fungens quodvis frustillum quantumvis minimum dictæ vestis sub quovis quæsito colore, ingenio, causa, ratione, aut occasione secare audeat, vel præsumat, seu permittat sub excommunicationis latæ sententiæ per contrafacientes eo ipso absque alia declaratione incurrendæ, a qua nemo absolutionis beneficium a quoquam præterquam a Nobis, aut Romano pontifice pro tempore existente, nisi in mortis articulo constitutus valeat obtinere, et quoad regulares privationis vocis activæ et passivæ pœnis auctoritate Nostra apostolica pro tuo arbitrio, ac prudentia gratis edicas ac declares, prohibeas, atque interdicas.

§. 4. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, et quatenus opus sit, dicti conventus etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis, statutis, et consuetudinibus; privilegiis quoque, indultis, et literis apostolicis superioribus, et personis, sub quibuscumque tenoribus, et formis, ac cum quibusvis etiam derogatoriis derogatoriis, aliisque efficacioribus, efficacissimis, et insolitis clausulis, irritantibusque, et aliis decretis, in genere, vel in specie, ac aliis in contrarium quomodolibet concessis, approbatis, et innovatis. Quibus omnibus et singulis illorum tenores præsentibus pro plene, et sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad præmissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter et expresse de-

Prohibet pontifex ne in posterum id ipsum perpetretur sub poena excommunicationis latæ sententiæ.

Derogatio contrarium.

Quomodo vestis s. Francisci fuerit monasterio donata exponitur.

Illam diu integram servatam, secare in posterum concesserunt provinciales.

rogamus; cæterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud sanctam Mariam Majorem, sub annulo piscatoris, die prima julii millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostri anno vicesimo.

## CMLXXIX.

Supplicante moderno abbate Campidonense revocatur literæ apostolicæ super imminutione festorum in territorio abbatiæ prædictæ alias editæ, et festa hujusmodi restituantur.

Dilecto filio Joanni Francisco ex marchionibus Gaerrieri Nostro, et apostolicæ Sedis in dominio Helvetiorum, et Rhetorum internuncio.

Pius PP. VI.

Dilecte fili salutem, et apostolicam benedictionem.

§. 1. Decet Romanum pontificem, quæ alias ad spiritualem Christifidelium utilitatem, aliisque justis ac rationabilibus de causis concessit, quatenus ex rerum usu constet in scandalum potius, ac in perniciem reipublicæ, et status converti, ea aut interpretare, aut moderari, vel interdum etiam penitus abolere, prout pensatis rerum, ac temporum vicibus, in Domino salubriter expedire arbitratur.

§. 2. Exponi siquidem Nobis nuper fecit dilectus filius Castolus e liberis baronibus de Reichlio de Melolegg modernus abbas monasterii abbatiæ ducalis, et imperialis nuncupatæ B.M.V. in cætos Assumptæ oppidi civitatis nuncupatæ Campidonensis, quod Nos alias precibus bonæ memoriæ Honorii Roll de Schiekinstein, dum vixit, abbatis Campidonensis mediati prædecessoris sui Nobis humiliter porrectis annuentes, quo incommodis, quæ e festorum dierum numero in tali ampla parœcia sancti Laurentii sibi tunc subjecta continuo emanabant, occurreretur, venerabili fratri Joanni Baptistæ archiepiscopo Iconiensi tunc Nostra et apostolicæ Sedis in dominio Helvetiorum, et Rhetorum nuncio, nunc Sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbitero cardinali per Nostras in simili forma Brevis die nona martii millesimo septingentesimo octuagesimo secundo expeditas literas commisimus, ac

mandavimus, ut in nonnullis tunc expressis diebus, in quibus per dictam parœciam jampridem, ac ex veteri ecclesiæ instituto, ac disciplina Christifideles sacris adesse, atque a servilibus operibus obstinere, et jejunium in eorundem vigiliis, quibus adnexum sit, observare tenebantur, eos ab hisce oneribus auctoritate Nostra apostolica eximeret, ac liberaret, eisque, ut in hisce diebus laboriosis suarum artium exercitationibus, et servilibus operibus vacare possent, eos etiam a quacumque jejunii lege in diebus præcedentibus, vel a præcepto audiendi missam absolvendo auctoritate prædicta apostolica concederet, ita tamen, ut in eisdem abrogatis festis diebus sicut prius officia, et missæ aut de vigilia, aut de solemnitate currenti in ecclesiis essent celebranda: sacrum vero jejunium ad quartas, et sextas ferias adventus esset transferendum, ac in die vicesima nona mensis junii præter solemnitatem præcipuam ss. apostolorum ss. Petri, et Pauli, de aliis ss. apostolis in die vicesima sexta mensis decembris ultra præcipua sancti Stephani profomartyris festivitatem etiam de aliis martyribus commemoratio addenda esset, prout in dictis Nostri literis, quarum tenores præsentibus pro plene, et sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis haberi volumus, uberius continetur. Cum autem sicut eadem expositio subjungebat, ab acatholicis, qui in finitimis regionibus habitant, quamplures ex his abrogatis festis diebus religiose custodiantur, ac in aliis Germaniæ partibus, ut asserit, in quibus jam ex apostolico indulto dies festi prædicti fuerant abrogati, deinde revocati sint. Nobis propterea memoratus Castolus abbas humiliter supplicari fecit, ut in præmissis opportune providere, et ut infra indulgere de benignitate apostolica dignaremur.

§. 3. Nos igitur ipsum exponentem specialibus gratiis, et favoribus prosequi volentes, eumque a quibus excommunicationis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et pœnis quovis modo, et quacumque de causa latis, si quas fortè incurrerit, hujus tantum rei gratia absolventes, et absolutos fore censentes, supplicationibus hujusmodi inclinati, discretioni tuæ per præsentem committimus, ac mandamus, ut omnes abrogatos dies præfatos cum suis vigiliis in pristinum auctoritate Nostra apostolica reduces, ac tum jejunii præceptum quartis, et sextis

Tenor concessiois.

Dat. die  
1 julii  
1794  
anno XX.

Proemium.

Expositio præcæm.

feris adventus vigore dictarum Nostrarum literarum affixum, tum commemorationem omnium apostolorum a die vicesima nona mensis junii, ac omnium martyrum a die vicesima sexta mensis decembris, ut præfertur, volitam tollas, ac abroges, ac omnia quæ jam in dictis diebus festis antequam Nostræ præfate literæ emanassent, servabuntur, deinceps pariter observari in omnibus, et per omnia perinde, ac si imminutio festorum dierum hujusmodi, ac præfate Nostræ literæ nunquam fuissent concessæ, aut emanatæ dicta auctoritate edicas.

Clausula sublata, et decretum irritans.

§. 4. Decernentes has præsentès literas semper firmas, validas, et efficaces existere, et fore, suosque plenarios, et integros effectus sortiri, et obtinere, ac illis ad quos spectat, et pro tempore quodcumque spectabit in omnibus, et per omnia plenissime suffragari; et ab eis respectivè inviolabiliter observari. Sicque in præmissis omnibus per quoscumque judices ordinarios, et delegatos etiam causarum palatii Nostri apostolici auditores, et Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinales, etiam de latere legatos, et sanctæ Sedis nuncios, sublata eis, et eorum cuilibet quavis aliter judicandi, et interpretandi facultate, et auctoritate judicari, et definiiri debere, ac irritum, et inane si secus super his a quoquam quavis auctoritate scienter, vel ignoranter contigerit attentari.

Derogatio constitutionum.

§. 5. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, cæterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud sanctum Petrum sub annulo piscatoris die prima julii millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostri anno vicesimo.



CMLXXX.

Concessio graduum fratribus ordinis prædicatorum, qui munere missionarii in Caliphornia functi sint.

Pius. PP. VI.

Ad futuram rei memoriam

§. 1. Inter multa, atque præclara, quæ reges Hispaniarum catholici pro sua pietate ad catholicam religionem propagandam, divinamque cultum augendum usque gesserunt, omnem etiam curam, ac studium impenderunt, ut in Caliphornia sibi subjecta, dispulsis idolatriæ tenebris, evangelium lumen per vigilantes, ac sedulos operarios undique diffunderetur: quamobrem hæc difficilis, atque operosa provincia dilectis filiis fratribus ordinis Prædicatorum concedita fuit.

Proenium.

§. 2. Verum quia carissimus in Christo filius Noster Carolus Hispaniarum rex catholicus avitæ pietatis, et religionis æmulus, et imitator, ne fratres ordinis prædicti interdum spe graduum, quos in sua religione obtinuisent, quatenus in suis respectivè conventibus ad eos promerendos commotati essent, ab hoc ministerio suscipiendo averti possint, veretur; hinc memoratus Carolus rex catholicus aliquos gradus iis, qui in munere hujusmodi præclare se præbuerunt juxta illorum merita per Nos concedi summopere desiderat: Nobis propterea humiliter supplicari fecit, ut in præmissis opportune providere, et, ut infra, indulgere de benignitate apostolica dignaremur.

Ratio concessionis.

§. 3. Nos igitur, qui ex pastoralis officii humilitati Nostræ ex alto concediti debito, de iis, quæ ad religionem, et animarum salutem pertinent, quam maxime solliciti esse tenemur, piis ipsius Caroli regis catholici votis, quantum cum Domino possumus, annuere volentes, ac omnes, et singulares personas, quibus hæ præsentès Nostræ literæ favent, a quibusvis excommunicationis, suspensionis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et penis quovis modo, et quacumque de causa latis, si quas forte incurrerint, hujus tantum rei gratia absolventes, et absolutas fore censeantes, supplicationibus hujusmodi inclinati, omnibus, et singulis juribus dicti ordinis, de quibus per literas testimoniales vicarii provincialis missionum, ordinarii ecclesiastici,

Tenor concessionis.

Dat. die  
8 juli  
1794  
anno XX.

et pro-patroni regii etiam quatenus opus erit, apud consilium regium Indiarum ejusdem Caroli regis catholici exhibendas in regnis Indiarum se in optimos ministros evangelicos gessisse constat, si per duodecim annos gradum prædicatoris, seu concionatoris generalis, si per sexdecim annos gradum præsentati, si per viginti annos gradum magistri, et quatenus etiam præterea munere vicarii provincialis per quinquennium functi sint gradum ex-provincialis in omnibus, et singulis suis provinciis, ac conventibus cum omnibus respective honoribus, privilegiis, juribus, gratiis, et indultis, quæ gradibus prædictis juxta ejusdem ordinis statuta, et stabilimenta vel de jure, usu, et consuetudine adnexa sunt, in omnibus, et per omnia perinde ac si eosdem gradus de justitia obtinuissem, auctoritate apostolica sine ulla necessitate literarum patentium magistri generalis dicti ordinis, sed vigore dumtaxat præsentium, concedimus, et indulgemus.

Sanctio poenalis.

§. 4. Mandantes propterea in virtute sanctæ obedientiæ, ac sub indignationis Nostræ, aliisque arbitrio Nostro infligendis pœnis, omnibus, et singulis superioribus, provincialibus, ac fratribus, et personis, cæterisque quibuscumque, ad quos quomodolibet spectat, et in futurum spectabit, ut eos gradibus, honoribus, ac privilegiis prædictis uti, frui, et gaudere sinant, et permittant.

Clausula sublata, et decretum irritans.

§. 5. Decernentes easdem præsentibus literas semper firmas, validas, et efficaces existere, et fore, ac illis, ad quos spectat, et pro tempore quodcumque spectabit in omnibus, et per omnia plenissime suffragari, et ab eis respective inviolabiliter observari; sicque in præmissis per quoscumque judices ordinarios, et delegatos etiam causarum palatii Nostræ apostolice auditores, ac Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinales etiam de latere legatos, et sanctæ Sedis nuncios, sublata eis, et eorum cuilibet quavis aliter judicandi, et interpretandi facultate, et auctoritate, judicari, et definiti debere; ac irritum, et inane, si secus super his a quoquam quavis auctoritate scienter, vel ignoranter contigerit attentari.

Derogatio contrariorum.

§. 6. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, nec non ordinis prædicti etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis statutis, et consuetudinibus; privilegiis quoque, indultis, et literis apostolicis superioribus, et personis sub quibuscumque tenori-

bus, et formis, ac cum quibusvis etiam derogatoriis derogatoriis, aliisque efficacioribus, efficacissimis, ac insolitis clausulis, irritantibusque, et aliis decretis in genere, vel in specie, ac aliis in contrarium præmissorum quomodolibet concessis, approbatis, et innovatis. Quibus omnibus, et singulis illorum tenores præsentibus pro plene, et sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum inseritis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad præmissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter, et expresse derogamus, cæterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud sanctam Mariam Majorem sub annulo piscatoris die octava julii millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostri anno vicesimo.

CMLXXXI.

Dat. die  
11 julii  
1794  
anno XX.

Confirmatio donationis factæ pro restauratione congregationis s. Philippi Neri in civitate Urbinatensi.

Venerabili fratri  
Spiridioni Berioi archiepiscopo  
Urbinatensi.

Pius pp. VI.

Venerabilis frater salutem,  
et apostolicam benedictionem

§. 1. **E**xponi Nobis nuper fecisti, quod alias cum opes ad frontem tuæ metropolitanæ ecclesiæ perficiendam, exornandamque, ad reparandum ruinorum arcum suæ testudinis, nec non ad tui archiepiscopalis seminarii aedes laxandas tibi non suppeterent: contra vero congregatio presbyterorum sæcularium s. Philippi Neri jamdudum in hac Nostra civitate Urbinatensi erecta pluribus ab hinc annis esset alumnis orbata, neque tunc spes esset, fore ut quamprimum aliqui in eam cooptari expostulassent, hinc Nos tuis precibus humiliter hisce desuper Nobis porrectis annuentes tibi commisimus, ac mandavimus, ut alienatis omnibus, et singulis bonis tum mobilibus, tum immobilibus ad eandem congregationem quomodolibet spectantibus valoris circiter scutorum viginti quique mille, protracta interim in aliud opportunius tempus quacumque nova alumnorum in eandem congregationem cooptatione, il-

Exponitur quo modo alienata fuerint bona ad congregationem pertinentia.



lorum pretium partim pro summa scilicet scutorum quindecim mille in dictas necessarias, ac utiles reparationes, ac causas auctoritate Nostra apostolica erogares, partim vero reliquam nempe summam scutorum decem mille circiter fenori dares, ea lege, ut ex usuris inde lucrandis, prius detractis legatis, aliisque piis oneribus, quibus bona prædicta tenebantur, in novo fenore positis, semperque multiplicatis integra sors bonorum hujusmodi brevi fieret, qua in integrum restituta, ac ad optimum statum eadem congregatione revocata iterum ad illam aditus pateret, prout in Nostris hisce desuper in simili forma Brevis diei xvi decembris anni MDCCLXXXVIII. expeditis literis, quarum tenores præsentibus pro expressis haberi volumus, plenius continetur. Quocirca alienatis a te bonis prædictis jam illorum valor pro summa scutorum quindecim mille in memoratas causas fuit erogatus, pro summa vero scutorum duntaxat septem mille nonigentorum triginta octo, cum aliquo ex dictis bonorum mobilia, tum immobilia pretii circiter scutorum duorum mille, et sexagintorum adhuc in vendita sint, juxta earumdem Nostrarum literarum tenorem in fenus fuit collocatus, quæ quidem summa supputatis usuris inde perceptis, et subinde multiplicatis in scutorum mille nonigentis septuaginta tribus circa colligit scuta novem mille sexcenta undecim pro parte sortis alienatorum bonorum.

§. 2. Cum autem, sicut eadem expositio subjungebat, quod universi ferme cives Urbinates citius quam fieri potest eandem congregationem in pristinum restitui exoptant, ideo dilecti filii compatroni, ut asseritur, ecclesie sub titulo s. Andreae in hac civitate Urbinatensi alias erectæ ad omnem removendam difficultatem, quæ ad hoc ex defectu ecclesie creari posset, per publicum instrumentum per acta Josephi Ubaldi notarii stipulatum eandem ecclesiam non solum, verum etiam quædam bona eidem ecclesie a suo fundatore Joanne Andrea Rossi assignata eidem congregationi irrevocabiliter cesserint, ac donaverint, hinc cum ex sorte alienatorum dictorum bonorum huc usque, ut præfertur, in summa scutorum novem mille sexcentorum undecim circa restituta jam in fenore posita annua scuta quadringenta triginta octo, quæ ex duobus legatis eidem congregationi debitis, et ex pensionibus duarum domorum invenditarum

annua scuta decem, et novem, et obulos triginta tres percipiuntur, qui redditus tum ad adimplenda pia onera prædicta, tum ad exhibitionem, et sustentationem trium presbyterorum, ac duorum inservientium, tum ad danda annua scuta quinquaginta in fenus in restitutionem dictæ sortis satis superque essent, præsertim vero si eadem legata a dictis presbyteris adimplerentur, ac hisce redditibus addantur annui fructus prædiorum ex bonis, ut præfertur, donatis, quo votis ejusdem tui gregis satisfacias Nobis humiliter supplicari fecisti, ut tibi in præmissis opportune providere, et ut infra indulgere de benignitate apostolica dignaremur.

§. 3. Nos igitur te specialibus favoribus, et gratiis prosequi volentes, et a quibusvis excommunicationis, suspensionis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris, et penis, a jure, vel ab homine quavis occasione, vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatus existis, ad effectum præseutium duntaxat consequendum harum serie absolventes, et absolutum fore censentes, hujusmodi supplicationibus inclinati, fraternitati tuæ per præsentis committimus, ac mandamus, ut in primis dictum instrumentum cessionis, et donationis tum ecclesie s. Andreae, tum adnexorum bonorum prædictorum, ut præscribitur, stipulatum, cujus tenorem præsentibus pro plene, et sufficienter expressum, ac de verbo ad verbum insertum habere volumus auctoritate Nostra apostolica confirmes, ac valides, atque omnes, et singulos juris, et facti defectus, si qui in eodem quomodolibet intervenerint, suppleas, ac sanes.

§. 4. Dein vero in eandem ecclesiam sancti Andreae congregationem presbyterorum sæcularium sancti Philippi Neri prædictam auctoritate prædicta renoves, ac restituas; ac novæ in ea alumnorum cooptationi diem venisse declares: omnia vero bona, census, jura, et actiones tum in sortes alienatorum bonorum piorum usque adhuc empta, et acquisita, tum alias eidem congregationi quomodolibet spectantia, ac in vendita huic restauratæ, ac restitutæ congregationi dicta auctoritate applices, et adnectas, ac applicata, et adnexa esse, et fore decernas: ea tamen lege, ut novi cooptandi presbyteri, cæterique pro tempore existentes annua legata, ac onera pia, quibus alias eadem congregatio tenebatur adimplere, seu adimpleri facere, ac in sin-

Confirmatio  
prædictæ dona-  
tionis.

Memoratur  
facta donatio,  
ut citius con-  
gregatio in pri-  
stinum statum  
restitui posset.

Mandatum de  
reintegranda  
congregatione  
cum suis alum-  
nis.

gulos annos quinquaginta scuta in fe-  
nore poni in sortem eorundem hono-  
rum usque ad integram illius restituti-  
onem omnino curent, et teneantur. Quo  
præterea eadem congregatio commodas  
ædes habeat, ac ecclesia prædicta, si  
licuerit, in ampliorem formam restau-  
rari possit, tibi omnes domusculas in  
dicta donatione, seu cessione jurispat-  
ronatus comprehensas vendendi, et alie-  
nandi, ut illarum pretium in hasce cau-  
sas erogetur, plenam et amplam facultatem eadem auctoritate tenore præsen-  
tium tribuimus, et impertimur.

Clausula sub-  
lata et decre-  
tum irritans.

§. 5. Decernentes easdem præsentem  
litteras firmas, et efficaces fore, et existi-  
tere, suosque plenarios et integros ef-  
fectus sortiri, et obtinere, ac illis ad  
quos spectat, et pro tempore quando-  
cumque spectabit in omnibus, et per om-  
nia plenissime suffragari, ac ab illis  
respective inviolabiliter observari; sic-  
que in præmissis per quoscumque ju-  
dices ordinarios, et delegatos etiam cau-  
sarum palatii apostolici auditores, ac  
Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinales sub-  
lata eis, et eorum cuilibet quavis alie-  
ter judicandi et interpretandi facultate,  
et auctoritate, judicari, et definiri de-  
bere, ac irritum, et inane si secus su-  
per his a quoquam quavis auctoritate  
scienter vel ignoranter contigerit atten-  
tari.

Derogatio con-  
trariorum.

§. 6. Non obstantibus constitutioni-  
bus et ordinationibus apostolicis, cæte-  
risque contrariis quibuscumque. Datum  
Romæ apud sanctam Mariam Majorem  
sub annulo piscatoris die undecima ju-  
lii millesimo septingentesimo nonagesimo  
quarto, pontificatus Nostri anno vice-  
simo



CMLXXXII.

Dat. die  
28 Julii  
1794.  
anno. XX.

Indultum episcopo Visensi imminuendi  
festos dies, nec non concedendi, ut  
sui diocæsani abdomine ac larido ni  
possint.

Venerabili fratri Francisco  
episcopo Visensi.

Pius PP. VI.

Venerabilis frater  
salutem, et apostolicam  
benedictionem.

§. 1. **L**itteris fraternitatis tuæ, quæ  
Nobis nuper redditæ sunt, quod a te  
ea gesta esse cognoscimus, quæ pater-  
norum canonum regulis, et apostolicis  
congruunt institutis, valde Nobis gau-  
dendum esse credimus. Per eas siqui-  
dem significasti, quod inter primas epi-  
scopalis ministerii tibi novissime com-  
missi curas, pastorem inæ diocæsibus  
visitationem instituisti, quodque in eo  
præsertim omnem tuam operam nava-  
sti, ac studiam, ut bonos mores tue-  
reris, prava corrigeres, ac populum  
tibi concredendum cohortationibus, et ad-  
monitionibus ad religionem, pacem,  
innocentiamque accenderes: quæ cum  
bonum pastorem præferant, læto ani-  
mo certo confidimus fore, ut, te epi-  
scopo, divinus cultus, ac catholica re-  
ligio apud tuos subditos in dies susce-  
perit incrementum. Quæ porro non sine  
intimo animi tui sensu scribis de non  
servatis per totam tuam diocæsimum festis  
diebus, ac illorum servilibus operibus  
prophanatione, nec non de prava, ac  
prorsus irreligiosa, quæ apud paupe-  
res, miserrimasque personas jamdiu ino-  
levit, consuetudine, ut nempe ipsi in-  
discriminatim non raro ob olei penu-  
riam tam in quadragesima, quam in  
alijs esurialibus diebus porcino abdo-  
mine, seu adipe, ac larido abutantur,  
eaque propter per Nos hisce desuper  
apostolica auctoritate provideri vehemen-  
ter efflagitas.

Laudes episco-  
pi Visensis pro  
bona facta in  
visitatione sua  
diocæsibus.

§. 2. Nos quamvis pro apostolici  
ministerii humilitati Nostræ ex alto com-  
missi officio omnem curam adhibere te-  
neamur, ut antiqua Ecclesiæ disciplina  
ubique locorum intemerata, ac integra  
servetur, quod tamen sicut quædam  
sunt, quæ nulla possunt ratione con-  
velli, ita multa sunt, quæ aut pro  
consideratione ætatum, aut pro necessitate  
rerum temperari queant, eaque propter

Tenor conces-  
sionis.

apostolica hæc sancta Sedes pro paterna erga universos Christifideles benignitate, quoad integrum sibi fuit, consuevit suppremam suam in iis auctoritatem interponere, clarissimis Romanorum pontificum, et præsertim felicis recordationis Benedicti pp. XIV. prædecessorum Nostrorum, qui prævio maturo examine, pluribus diœcesibus, ac locis, ut illorum incolæ in nonnullis, ac præscriptis anni festis diebus servilibus operibus incumbere, sub certis tamen tunc expressis conditionibus, libere, ac licite possent, indulserunt, ac pro diœcesibus Colimbricensi, Bracharensi, et Portugallensi ne miserabilibus, ac vere pauperibus dumtaxat abdominis, adipis, ac laridi in esurialibus anni diebus abusus in culpam vertretur ob olei penuriam dispensarunt, vestigiis inhærentes, te, tuumque populum, ac gregem specialibus gratiis, et favoribus prosequi volentes, dictique tui gregis singulares personas a quibusvis excommunicationis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et pœnis quovis modo, et quacumque de causa latis, si quas forte incurrerint, hujus tantum rei gratia absolventes, et absolutas fore censentes, hujusmodi supplicationibus inclinati, fraternitati tuæ in primis committimus, ac mandamus; ut veris existentibus narratis, omnibus utriusque sexus Christifidelibus in tua diœcesi existentibus, ut deinceps exceptis omnibus diebus dominicis, natalis Domini Nostri Jesu Christi, et sequenti sancti Stephani, circumcisionis, epiphaniæ, resurrectionis, et sequenti, ascensionis Domini, pentecostes, et sequenti itidem diebus, Corporis Christi, sancti Joannis Baptistæ, sanctorum apostolorum Petri, et Pauli, et commemorationis omnium sanctorum, præterea quinque dicaris beatae Mariæ virginis immaculatæ, scilicet purificationis, annuntiationis, assumptionis, natiuitatis, et conceptionis, nec non sancti patroni, aut tutelaris cujuslibet loci pro hominibus ejusdem loci dumtaxat, in quibus integra maneat præcepti obligatio: in reliquis diebus festis sive per hanc sanctam Sedem præceptis, sive per synodales ejusdem diœcesis constitutiones, sive quacumque alia de causa etiam ex causa voti per majores suos facti, quod quoad hanc partem etiam auctoritate Nostra apostolica per te commutari volumus, præceptis, audita missa, laboriosis suarum artium exercitationibus, servilibusque operibus sine ullo prorsus conscientiæ scrupulo auctoritate

Nostra apostolica concedas, indulgeas, et permittas, ac statuas, præcipias, ac mandes.

§. 3. Tibi insuper injungimus, ut postquam tibi legitime constiterit, magnam in istis partibus inopiam olei existere, et vigere, ac diœcesanos tuos ita miserabiles esse, ut nullus eis suppetat modus sibi comparandi oleum, cum eisdem pauperibus dumtaxat, ut ipsi diebus ab Ecclesia prohibitis, nempe quadragesima, vigiliis, seu diebus anni esurialibus, nec non feriis sextis, ac sabatho totius anni abdomine, seu pinguedine, seu succida pingui, aut larido, observata omnino jejunii lege, uti, et vesci, ac edilia condire possint, pro tua prudentia, et conscientia auctoritate prædicta dispenses: ea tamen lege, ut ii, qui olenum trahere possunt, præceptum Ecclesiæ omnino servare debeant, et teneantur, auctoritate prædicta cures, et mandes, ac præcipias.

Dispensatio certis sub conditionibus tributa.

§. 4. Non obstantibus apostolicis, ac in universalibus, provincialibusque, et synodalibus conciliis editis generalibus, vel specialibus constitutionibus, et ordinationibus, nec non hujus diœcesis etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis statutis, et consuetudibus; privilegiis quoque, indultis, et literis apostolicis superioribus, et personis, ac cum quibusvis etiam derogatoriis derogatoriis, aliisque efficacioribus, efficacissimis, ac insolitis clausulis, irritantibusque, et aliis decretis in genere, vel in specie, ac aliis in contrarium quomodolibet concessis, approbatis, et innovatis: quibus omnibus, et singulis illorum tenores presentibus pro plene, et sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis habentes illis alias in suo robore permansuris, ad præmissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter, et expresse derogamus, cæterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud sanctam Mariam Majorem sub annulo piscatoris die decima octava julii millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostri anno vicesimo.

Derogatio contrariorum

Dat. die  
26 Julii  
1794  
anno XX.

CMLXXXIII.

Ut officium cum missa jam approbata sancti Joannis Nepomuceni quotannis die decima sexta mensis maii ritu duplici minori recitari possit in civitate et diœcesi de Popujan in Indiis.

Pius PP. VI.

Ad futuram rei memoriam

Expositio pre-  
cum et ratio  
concessionis.

§. 1. **Q**uam sicut venerabilis frater episcopus, et dilecti filii decanus, et capitulum cathedralis ecclesiæ de Popujan in Indiis super Nobis exponi fecerunt pro eo, quo ipsi studio flagrant, ac pietate in sanctum Joannem Nepomucenum fortissimum Christi martyrem, valde cupiant illius cultum apud se radices agere, lateque diffundi; Nobis propterea humiliter supplicari fecerunt, ut desuper opportune providere dignaremur.

Tenor conces-  
sionis.

§. 2. Nos igitur præfatos exponentes specialibus gratiis, et favoribus prosequi volentes, et eorum singulares personas a quibusvis excommunicationis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et pœnis quovis modo, et quacumque de causa latis, si quas forte incurrerint hujus tantum rei gratia absolventes, et absolutos fore censentes, supplicationibus eorum nomine Nobis humiliter porrectis inclinati, auditio etiam dilecto filio magistro Dominico Coppola congregationis sacrorum Rituum secretario, ut quotannis die xvi. mensis maii a clero sæculari ejus civitatis, et diœcesis, nec non a religiosis, et monialibus, calendario diœcesano utentibus, recitari officium possit cum missa jam adprobata sancti Joannis Nepomuceni ritu dupl. mia. servatis quidem diligenter rubricis, auctoritate apostolica tenore præsentium indulgemus.

Etrogatio con-  
cessionis.

§. 3. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, dictæque civitatis, et diœcesis consuetudinibus; privilegiis quoque, indultis, et literis apostolicis superioribus, et personis sub quibuscumque tenoribus, et formis, ac cum quibusvis etiam derogatoriis derogatoriis, aliisque efficacioribus, efficacissimis, ac insolitis clausulis, irritantibusque, et aliis decretis in genere, vel in specie, ac aliis in contrarium quomodolibet concessis, approbatis, et innovatis. Quibus omnibus, et singulis illorum tenores præsentibus pro plene, et sufficienter ex-

pressis, ac de verbo ad verbum insertis habentes illis alias in suo robore permansuris, ad præmissorum effectum, hac vice dumtaxat specialiter, et expresse derogamus, cæterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud sanctum Petrum sub annulo piscatoris die vicesima sexta Julii millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostri anno vicesimo.

CMLXXXIV.

Dat. die  
29 Julii  
1794  
anno XX.

Concessio cappæ cum pellibus, et rocchetto pro canonicis, et dignitatibus ecclesiæ Nucerinæ in Umbriis.

Pius PP. VI.

Ad perpetuam rei memoriam.

§. 1. **D**um insignem cathedralis ecclesiæ Nucerinæ, quæ, ut asseritur a primis usque Ecclesiæ sæculis inter cæteras Umbriæ episcopales sedes recensetur, dignitatem, ac singularem fidei constantiam, et eximiam devotionis affectum, quo dilecti filii ejusdem cathedralis ecclesiæ dignitates, ac canonicos erga Nos, et hanc s. Sedem gerere comprobantur, pensamus, dignum arbitramur illorum postulationibus, quæ ad ipsius ecclesiæ splendorem augendum, illiusque dignitates, ac canonicos novis honoribus honestandos pertinere dignoscantur congruum impertiri suffragium, prout in Domino salubriter expedire cognoscimus.

Ratio conces-  
sionis.

§. 2. Nos igitur easdem dignitates, et canonicos, specialibus favoribus et gratiis prosequi volentes, illorumque singulares personas a quibusvis excommunicationis, et interdicti, ac suspensionis, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris, et pœnis a jure, vel ab homine quavis occasione, vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatae existant, ad effectum presentium dumtaxat consequendum harum serie absolventes, et absolutos fore censentes, supplicationibus eorum nomine Nobis super hoc humiliter porrectis inclinati, ut omnes, et singulæ dignitates, et canonici dictæ cathedralis ecclesiæ Nucerinæ perpetuis futuris temporibus cappas cum pellibus, et rocchetto ad instar aliorum canonicorum, qui simili indulto utantur, tam in prædicta ecclesia Nucerna, ejusque choro, et capitulo, quam extra eam

Tenor conces-  
sionis.

in processionibus, aliisque functionibus et actibus publicis quibuscumque gestare, illisque uti libere, ac licite possint, et valeant tenore presentium concedimus, et indulgemus.

Clausula sublata, et decretum irritans.

§. 3. Decernentes easdem presentes literas semper firmas, validas, et efficaces existere, et fore, suosque plenarios, et integros effectus sortiri, et obtinere, ac ab omnibus, ad quos spectat et spectabit in futurum inviolabiliter observari; sicque in premissis per quoscumque iudices ordinarios, et delegatos etiam causarum palatii apostolici auditores, ac Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinales, sublata eis, et eorum cuilibet quavis aliter iudicandi, et interpretandi facultate, et auctoritate iudicari, et definiri debere, ac irritum, et inane, si secus super his a quoquam quavis auctoritate scienter, vel ignoranter contigerit attentari.

Derogatio contrarium.

§. 4. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, nec non quatenus opus sit dictæ ecclesiæ Nucerinæ etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis statutis, et consuetudinibus; privilegiis quoque, indultis, et literis apostolicis in contrarium premissorum quomodolibet concessis, confirmatis, et innovatis. Quibus omnibus et singulis illorum tenores presentibus pro plene, ac sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis habentes illis alias in suo robore permansuris ad premissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter, et expresse derogamus, cæterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud sanctam Mariam Majorem sub annulo piscatoris die vicesima nona julii millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostri anno vicesimo.

CMLXXXV.

Dat. die  
28 augusti  
1794  
anno XX.

Damnatio quamplurium propositionum excerptarum ex libro italico idioma te impresso sub titulo » Atti, e decreti del concilio diocesano di Pistoja nell'anno 1786 » In Pistoja per Atto Bracali stampatore vescovile. Con approvazione » Cum prohibitione ejusdem libri, et aliorum quorumcumque in ejus defensionem tam forsam editorum, quam posterum edendorum.

Pius episcopus

Servus servorum Dei

Universis Christifidelibus salutem;  
et apostolicam benedictionem.

§. 1. **A**uctorem fidei, et consummatorem Jesum aspiciente nos jubet apostolus (1) sedulo recogitare qualem, quantamque ille substinnit a peccatoribus adversum semelipsum contradictionem, ut ne laboribus, et periculis defatigati deficiamus aliquando animis nostris, peneque concidamus. Hac saluberrima cogitatione muniri nos, ac reficere tum maxime necessum est, cum adversus corpus ipsummet Christi, quod est Ecclesia (2), diræ istius, nec unquam desiturae conjurationis sestus acrius exardescit: ut a Domino confortati, et in potentia virtutis ejus, scuto fidei protecti resistere possimus in die malo, et omnia tela iniquissimi ignea extinguere (3). In hoc sane motu temporum, in hac rerum perturbatissima conversione gravis est quidem bonis omnibus contra omnes cujusque generis christiani nominis hostes colluctatio subeunda: gravior Nobis quibus pro credita pastoralis Nostræ sollicitudini gregis totius cura, et moderatione, *major cunctis, christianæ religionis zelus incumbit* (4). Verum in hac ipsa oneris gravitate, quæ humeris nostris imposita est, *portandi onera omnium, qui gravantur*, quo magis conscii Nobis sumus infirmitatis Nostræ, eo firmiorem in spem erigit Nos, et sublevat apostolici hujusce muneris in persona b. Petri divinitus instituta ratio, ut qui semel tradita sibi a Chi-

Proemium.

(1) Ad Hebr. 12.

(2) Ad Coloss. 1.

(3) Ad Ephes. 6.

(4) S. Siricius ad Himerium Tarrac.  
Epist. 1. ap. Coust.



sto ecclesie gubernacula nunquam derelicturus erat, ipse apostolicæ gubernationis onera in illis portare non desineret, quos ei Deus protegendos perpetua successione, ac tuendos hæredes dedisset.

Temporum  
errumne referuntur.

§. 2. Et in hisce quidem ævumnis quæ undique circumstant, ad ceterarum molestiarum velut cumulum accessit, ut uade oportuerat Nos gaudere, majorem inde tristitiam hauriremus. *Quippe cum aliquis sacrosanctæ Ecclesiæ Dei præpositus sub sacerdotis nomine ipsum Christi populum a tramite veritatis in præceptis deviae persuasionis avertit, et hoc in amplissima urbe, tum plane est geminanda lamentatio, et major sollicitudo adhibenda* (1)

Mala agendi  
ratio episcopi  
Pistoriensis, et  
Pratensis re-  
probatur.

§. 3. Fuit sane non in ultimis terris, verum in media luce Italiæ, sub oculis urbis, et prope apostolorum limina; fuit episcopus duplicis sedis honore insignis, (Scipio de Riccis antea episcopus Pistoriensis, et Pratensis) quem ad Nos pro pastoralis muneris suscipiendo accedentem paterna charitate complexi sumus: qui vicissim Nobis, atque huic apostolicæ Sedi in ipso sacræ suæ ordinationis ritu debitam fidem, et obedientiam solemniter iurandi religione obstrinxit. Atque is ipse non longo intervallo posteaquam a complexu Nostro cum osculo pacis dimissus ad commissas sibi plebes accessit, coarctatorum perversæ sapientiæ magistrorum fraudibus circumventus eo cepit intendere, ut quam superiores antistites ex ecclesiastica regula laudabilem, et pacatam christianæ institutionis formam jam pridem invexerant, ac pene defixerant, non ille pro eo ac debebat, tueretur, colectet, perficeret, sed contra per speciem factæ reformationis importunas inducendis novitatibus perturbaret, convelleret, funditus everteret.

Synodum in-  
dixisse refer-  
tur unde no-  
vum vulnus  
fuit religioni  
illatum.

§. 4. Quin etiam cum et hortatu Nostro ad synodum diocesanam animi adjuvasset, præfacta ejus in subsecuta pertinacia effectum est: ut unde remedium aliquod vulnere perpendendum erat, inde gravior pernicietas nasceretur. Sane postquam synodis hæc Pistoriensis latebris erupit, in quibus aliquandiu abdita delituit, nemo fuit de summa religione pie, sapienterque sebtiens, qui non continuo advertit, hoc fuisse auctorum consilium, ut quæ antea per multiplices libellos pravarum doctrinarum semina sparserant, ea in unum

velat corpus compingerent, proscriptos dudum errores exsuscitarent, apostolicis, quibus proscripti sunt, decretis fidem, auctoritatemque derogarent.

§. 5. Quæ cum cerneremus, quo graviora sunt per se se, tanto impensius pastoralis Nostræ sollicitudinis openi efflagitare, mentem convertere non distulimus ad ea capiendâ consilia, quæ surgenti malo vel sanando, vel comprimendo accommodatiora viderentur. Atque in primis sapientis moniti memores prædecessoris nostri b. Zosimi (2), ea quæ magna sunt, magnum pondus examinis desiderare, synodum ab episcopo editam primum quatuor episcopis, aliisque adjunctis e clero seculari theologis examinandam commisimus, tum et plerum S. R. E. cardinalium, aliorumque episcoporum congregatiōnem deputavimus, qui totam actorum seriem diligenter perpenderent, loca inter se dissita conferrent, excerptas sententias discuterent, quorum suffragia coram Nobis voce, et scripto edita exemplimus: qui et synodum universe reprobendam, et plurimas inde collectas propositiones, alias quidem per sese, alias attentâ sententiarum connexionepius minusve acerbis censuris perstringendas censuerunt: quorum auditis perpensisque animadversionibus, illud quoque Nobis curæ fuit, ut selecta ex tota synodo præcipua quedam pravarum doctrinarum capita, ad quæ potissimum fusæ per synodum reprobandæ sententiæ directe vel indirecte referantur, incertum deinceps ordinem redigerentur, eisdemque sua cuique peculiari censura subijcerentur.

Acta synodalia, theologis, et sacra congregationi reverenda commisit pontifex.

§. 6. Ne vero ex hac ipsa tametsi accuratissime peracta, sive locorum collatione, sive sententiarum disquisitione, pernicaces homines obtrectandi occasiōnem arripere, ut huic forte jam parate calumniæ obviam iretur, sapienti consilio uti statuimus, quod in emergentibus hujusmodi periculosis, noxiisve novitatibus reprimeendis plures Nostri sanctissimi prædecessores, tum et gravissimi antistites, ac generales etiam synodi rite, cauteque adhibitum, illustribus exemplis testatum, commendatumque reliquissent. Norant illi versutam novatorum fallendi artem, qui catholicarum aurium offensionem veriti, captionem suarum laqueos persæpe student subdolis verborum involucribus obte-

Remedia adhibita ut errores irrepti in actibus synodalis corrigerentur, et reprimerentur.

(1) S. Cælest. 1. ep. 12. apud Coust.

(2) S. Zosimus ep. 2. ad Coust.

gere, ut inter discrimina sensuum (1) latens error lenius influat in animos, fiatque ut corrupta per brevissimam adjectionem, aut commutationem veritate sententiæ, confessio quæ salutem operabatur, subtili quodam transitu vergat in mortem. Atque hæc quidem involuta, fallax disserendi ratio, cum in omni orationis genere vitiosa est, tum in synodo minime ferenda, cujus est hæc laus præcipua, eam in docendo dilucidam consecrari dicendi rationem, quæ nullum offensionis periculum relinquat. Quo in genere proinde si quid peccatum sit, hac nequeat, quæ afferri solet, subdola excusatione defendi, quod quæ alicubi durius dicta exciderint, ea locis aliis planius explicata, aut etiam correctâ reperiantur, quasi procaz isthæc affirmandi, et negandi, ac secum prohibito pugnandi licentia, quæ fraudulenta semper fuit novatorum astutia ad circumventionem erroris, non potius ad prodendum, quam ad excusandum errorem valeret: aut quasi rudibus præsertim, qui in hæc vel illam forte incidierint partem synodi vulgari lingua omnibus expositæ, præsto semper essent alia, quæ inspicienda forent, dispersa loca, aut his etiam inspectis satis cuique facultatis suppeteret ad eâ sic per se se componendâ, ut, quemadmodum perperam isti effutiant, erroris omne periculum effugere valerent. Exitiosissimum profecto insinuandi erroris artificium, quod in Constantinopolitani antistitis Nestorî literis jam olim sapienter detectum gravissima reprehensione prædecessor Noster Cælestinus (2) coarguit; quibus nempe in literis vestigatus veterator ille, deprehensus, et tentus, suo se multiloquio labefaciens, dum vera involvens obscuris, rursus utraque confundens vel confiteretur negata, vel niteretur negare confessa. Ad quas depellendas insidias nimum sæpe omni ætate renovatas non alia potior via inuenta est, quam ut iis exponendis sententiis, quæ sub latibulo ambiguitatis periculosam, suspiciosamque involvunt discrepantiam sensuum, perversa significatio notaretur, cui subesset error, quem catholica sententia reprobarat.

Idem ut supra

§. 7. Quam et Nos moderationis plenam rationem eo libentius amplexi

sumus, quo magis ad reconciliandos animos, et ad unitatem spiritus in vinculo pacis adducendos, (quod favente Deo in pluribus gaudemus jam feliciter evenisse) magno fore adjumento prospeximus, providere primum, ne pertinacibus, si qui supererunt, quod Deus avertat, synodi sectactoribus integrum sit posthac ad novas turbas ciendas, justæ suæ damnationis consortes veluti ac socias sibi adsciscere scholas catholicas, quas invitas plane ac repugnantes, per detortam quamdam affinium vocabulorum similitudinem in expressa, quam illæ testantur sententiarum dissimilitudine, in partes suas pertrahere nituntur. Deinde si quos imprudentes aliqua fefellit adhuc præconcepta mitior opinio de synodo, his etiam omnis conquerendi locus præcludatur, qui si recte sapiunt, ut videri volunt, ægre ferre nequeant doctrinas damnari sic denotatas, quæ errores præseferant, a quibus ipsi profitentur se longiesime abesse.

§. 8. Nec dum tamen satis ex animo lenitati nostræ factum putavimus, seu verius charitati, quæ urget Nos erga fratrem nostrum, cui omni ope volumus, si adhuc possumus subvenire (3). Charitas nempe illa urget Nos, qua inductus prædecessor Noster Cælestinus (4) etiam contra fas, seu majori quam fas esse videretur, patientia sacerdotes corrigendos expectare non abnuebat. Magis enim cum Augustino, Milevitanisque patribus volumus, et optamus homines prava docentes *pastorali cura in Ecclesia sanari, quam desperatâ salute ex illa resecari, si necessitas nulla compellat* (5).

Idem ut supra

§. 9. Quam ad rem, ne quod genus officii ad lucrandum fratrem prætermissum videretur, præfatum episcopum, antequam ad ulteriora progredieremur, amantissimis literis ad eum jussu Nostro datis ad Nos acciendum duximus, polliciti fore, ut benevolò animo a Nobis exciperetur, nec vetaretur, quin, quæ in rem suam facere sibi viderentur, libere, apèrteque exponeret. Nec vero spes Nos omnis deseruerat fieri posse, ut siquidem animum illum docibilem afferret, quem ex apostoli sententia in episcopo maxime Augustinus (6) requirebat, cum simpliciter, et candide, omni remota concer-

Monita adhibita cum episcopo, ut accedens ad limina s. Sedis errores retractaret.

(1) S. Leo. M. ep. 129. edit. Baller.

(2) S. Cælestinus ep. 13. n. 2. ap. Coust.

(3) S. Cælest. ep. 12. ad populum C.P. n. 8. ap. Coust.

(4) Ep. 13. ad Nestor. n. 9.

(5) Ep. 176. n. 4. 178. n. 2. edit. Maur.

(6) L. 4. de Bapt. cont. Donat. c. 5. et l. 5. c. 26.

tatione, et acerbitate recognoscenda ei proponerentur præcipua doctrinarum capita, quæ visa essent majori animadversione digna, tum facile sese colligens non dubitaret, quæ ambigue posita essent, in saniolem sensum exponere, quæve manifestam pravitatem præferrent, aperte repudiare: atque ita magna cum sui nominis existimatione, tam lætissima honorum omnium gratulatione, pacatissima, qua fieri posset ratione orti in Ecclesia strepitus optatissima correctione comprimerentur (1).

Excusationes  
proposita ab  
episcopo ne ad  
s. Sedem acco-  
deret.

§. 10. Nunc vero cum ille oblato beneficio incommodæ valetudinis nomine minus utendum sibi esse censuerit, differre jam non possumus, quin apostolico Nostro muneri satisfaciamus. Non minus tantummodo, alteriusve diœcesis periculum agitur: *universalis Ecclesia quacumque novitate pulsatur* (2). Undique jam pridem non expectatur modo, verum assiduis repetitis precibus efflagitur supremæ apostolicæ Sedis iudicium. Absit, ut vox Petri in illa nunquam Sede sua conticescat, in qua perpetuo vivens ille ac præidens præstat quærentibus fidei veritatem (3). Tutam non est in talibus longior conviventia, quia tantumdem pene criminis est convivere in talibus, quanti est tam irreligiosa prædicare (4). Abscidendum igitur tale vulnus, quo non unum membrum læditur, sed totam corpus Ecclesiæ sanciat (5). Atque divina opitulante pietate providendum, ut amputatis dissensionibus fides catholica inviolata servetur, et his, qui prava defendunt, ab errore revocatis, Nostra auctoritate, quarum fides probata fuerit, muniantur (6).

Damnatio pro  
positionum er-  
ronearum in  
libro conten-  
tarum.

§. 11. Implorato itaque cum assiduis nostris, tum et piorum Christianidelium privatis publicisque precibus, Spiritus Sancti lumine, omnibus plene et mature consideratis, complares ex actis et decretis memoratæ synodi propositiones, doctrinas, sententias, sive expresse traditas, sive per ambiguitatem insinuatæ, suis, ut præfatam est, cuique appositis notis, et censuris damnandas, et reprobandas censuimus, prout hac Nostra perpetuo valitura constitutione damnamus, et reprobamus:

Sunt autem quæ sequuntur.

(1) S. Cælest. ep. 16. n. 2. ap. Coust.

(2) S. Cælest. epist. 21. ad episcopos Galliarum.

(3) S. Chrys. ep. ad Eutychem.

## De obscuracione veritatum in Ecclesia

Ex decr. de Grat. §. 1.

I.

§. 12. Propositio, quæ asserit *postremis hisce sæculis sparsam esse generalem obscuracionem super veritates gravioris momenti, spectantes ad religionem, et quæ sunt basis fidei, et moralis doctrinæ Iesu Christi.*

Tenor pro-  
positionum dam-  
natarum.

Hæretica

De potestate communitati Ecclesiæ  
attributa, ut per hanc pastoribus  
communicetur.

Epist. Convoc.

II.

§. 13. Propositio, quæ statuit *potestatem a Deo datam Ecclesiæ, ut communitaretur pastoribus, qui sunt ejus ministri pro salute animarum.*

Alia similis  
supra potesta-  
tem Ecclesiæ  
attributam.

Sic intellecta, ut a communitate fidelium in pastores derivetur ecclesiastici ministerii, ac regiminis potestas.

Hæretica

De capitis ministerialis denominatione  
Romano pontifici attributa.

Decr. de Fid. §. 8.

III.

§. 14. Insuper quæ statuit *Romanum pontificem esse caput ministeriale.*

Alia de capitis  
ministerialis  
denominatione  
Romano ponti-  
fici tributa.

Sic explicata, ut Romanus pontifex non a Christo in persona beati Petri, sed ab Ecclesia potestatem ministerii accipiat, qua velut Petri successor, verus Christi vicarius, ac totius Ecclesiæ caput pollet in universa Ecclesia,

Hæretica.

(4) S. Cælest. ep. 12. n. 2.

(5) Idem ep. 13. Cyrillo. n. 3.

(6) S. Leo m. ep. 23. Flaviano. C. P. n. 2.

De potestate Ecclesiae  
quo ad constituendam, et sancendam  
exteriolem disciplinam.

Decr. de fide §§. 13. 14.

IV.

Alia de pote-  
state Ecclesiam  
super discipli-  
na exteriori.

§. 15. Propositio affirmans, *abusum fore auctoritatis Ecclesiae transferendo illam ultra limites doctrinae, ac morum, et eam extendendo ad res exteriores, et per vim exigendo id quod pendet a persuasione, et corde, tum etiam, multo minus ad eam pertinere, exigere per vim exteriorem subjectionem suis decretis;*

Quatenus indeterminatis illis verbis extendendo ad res exteriores notet velut abusum auctoritatis Ecclesiae, usum ejus potestatis acceptae a Deo, qua usi sunt et ipsimet apostoli in disciplina exteriori constituenda, et sancienda.

*Haeretica.*

V.

Qua parte insinuat, Ecclesiam non habere auctoritatem subjectionis suis decretis exigendae aliter quam per media, quae pendet a persuasione;

Quatenus intendat Ecclesiam non habere collatam sibi a Deo potestatem non solum dirigendi per consilia, et suasiones, sed etiam jubendi per leges, ac devios, contumacesque exteriori judicio, ac salubribus poenis coercendi, atque cogendi.

Ex Bened. XIV. in Brevi Ad assiduas, anni 1755. primati, archiepiscopis, et episcopis regni Poloniae.

*Inducens in systema alias damnatum ut haeticum.*

Jura episcopis praeter fas attributa.

Decr. de Ord. §. 25.

VI.

Alia de juri-  
bus episcopo-  
rum.

§. 16. Doctrina synodi, qua profitetur persuasum sibi esse, episcopum accepisse a Christo omnia jura necessaria pro bono regimine suae dioecesis;

Perinde ac si ad bonum regimen, cujusque dioecesis necessariae non sint superiores ordinationes spectantes sive ad fidem, et mores, sive ad generalem disciplinam, quarum jus est penes summos pontifices, et concilia generalia pro universa Ecclesia,

*Schismatica, ad minus erronea.*

VII.

Item in eo quod hortatur episcopum ad prosequendam naviter perfectionem ecclesiasticae disciplinae constitutionem, idque, contra omnes contrarias consuetudines, exemptiones, reservationes, quae adversantur bono ordini dioecesis, majori gloriae Dei, et majori aedificationi fidelium;

Per id quod supponit episcopo fas esse proprio suo judicio, et arbitratu statuere, et decernere contra consuetudines, exemptiones, reservationes, sive quae in universa Ecclesia, sive etiam in unaquaque provincia locum habent, sine venia, et interventu superioris hierarchicae potestatis, a qua inductae sunt, aut probatae, et vim legis obtinent,

*Inducens in schisma et subversionem hierarchici regiminis, erronea.*

VIII.

Item quod et sibi persuasum esse ait, jura episcopi a J. C. accepta pro gubernanda Ecclesia nec alterari, nec impediri posse; et ubi contigerit horum jurium exercitium quavis de causa fuisse interruptum, posse semper episcopum, ac debere in originaria sua jura regredi, quotiescumque id exigit majus bonum suae ecclesiae;

In eo quod innuit jurium episcoporum exercitium nulla superiori potestate praepediri, aut coerceri posse, quandocumque episcopus proprio judicio censuerit minus id expedire majori bono suae ecclesiae.

*Inducens in schisma, et subversionem hierarchici regiminis, erronea.*

Jus perperam tributum inferioris ordinis sacerdotibus in decretis fidei, et disciplinæ.

*Epist. convoc.*

IX.

Alia de juribus perperam tributis sacerdotibus inferioris ordinis, in decretis fidei, et disciplinæ.

§. 17. Doctrina, quæ statuit, reformationem abusuum circa ecclesiasticam disciplinam in synodis diocesanis ab episcopo, et parochis aequaliter pendere, ac stabiliri debere: ac sine libertate decisionis indebitam fore subjectionem suggestionibus, et jussionibus episcoporum,

*Falsa, temeraria, episcopalis auctoritatis laesiva, regiminis hierarchici subversiva, favens hæresi Arianæ a Calvino innovatae.*

*Ex ep. convoc. ex ep. ad vic. for. ex orat. ad syn. §. 8. ex sess. 3.*

X.

Item doctrina, qua parochi, alii-ve sacerdotes in synodo congregati pronuntiantur una cum episcopo iudices fidei, et simul innuitur iudicium in causis fidei ipsis competere jure proprio, et quidem etiam per ordinationem accepto,

*Falsa, temeraria, ordinis hierarchici subversiva, detrahens firmitati definitionum, judiciorumve dogmaticorum Ecclesiae, ad minus erronea.*

XI.

*Orat. synod. §. 8.*

Sententia enuntians veteri majorum instituto ab apostolicis usque temporibus ducto, per meliora Ecclesiae sæcula servato, receptum fuisse ut decreta, aut definitiones, aut sententiae etiam majorum sedium non acceptarentur, nisi recognitae fuissent, et approbatae a synodo diocesana,

*Falsa, temeraria, derogans pro sua generalitate obedientiae debitae constitutionibus apostolicis, tum et sententiis ab hierarchica superiore legitima potestate manantibus, schisma fovens, et hæresim.*

Calumniæ adversus aliquas decisiones in materia fidei ab aliquot sæculis emanatas.

*De fide §. 12.*

XII.

§. 18. Assertioniones synodi complexivæ acceptæ circa decisiones in materia fidei ab aliquot sæculis emanatas, quas prohibet velut decreta ab una particulari ecclesia, vel paucis pastoribus profecta, nulla sufficienti auctoritate suffulta, nata corrumpendæ puritati fidei, acturbis excitandis, intrusa per vim, e quibus inflicta sunt vulnera nimium adhuc recentia,

*Falsae, captiosae, temerariae, scandalosae, in Romanos pontifices et Ecclesiam injuriosae, debitae apostolicis constitutionibus obedientiae derogantes, schismaticae, perniciosae, ad minus erroneae.*

Alia super decisionibus, in materia fidei.

De pace dicta Clementis IX.

*Or. synod. §. 2. in nota.*

XIII.

§. 19. Propositio relata inter acta synodi, quæ innuit Clementem IX. pacem Ecclesiae reddidisse per approbationem distinctionis juris, et facti in subscriptione formularii ab Alexandro VII. præscripti,

Alia supra pacem dictam Clementis IX.

*Falsa, temeraria, Clementi IX. injuriosa.*

XIV.

Quatenus vero ei distinctioni suffragatur, ejusdem fautores laudibus extollendo, et eorum adversarios vituperando,

*Temeraria, perniciose, summis pontificibus injuriosa, schisma fovens, et hæresim.*



De coagmentatione corporis Ecclesiae.

Append. n. 23.

XV.

Alia de coagmentatione corporis Ecclesiae.

§. 20. Doctrina, quae proponit Ecclesiam considerandam velut unum corpus mysticum coagmentatum ex Christo capite, et fidelibus, qui sunt ejus membra per unionem ineffabilem, qua mirabiliter evadimus cum ipso unus solus sacerdos, una sola victima, unus solus adorator perfectus Dei patris in spiritu, et veritate;

Intellecta hoc sensu, ut ad corpus Ecclesiae non pertineant nisi fideles, qui sunt perfecti adoratores in spiritu, et veritate,

Haeretica.

De statu innocentiae.

De grat. §§. 4. 7. de sacr. in gen. §. 1. de poenit. §. 4.

XVI.

Alia de statu innocentiae.

§. 21. Doctrina synodi de statu felicis innocentiae, qualem eum representat in Adamo ante peccatum, complectente non modo integritatem, sed et justitiam interiorum cum impulsu in Deum per amorem charitatis, atque primævam sanctitatem aliqua ratione post lapsum restitutam;

Quatenus complexive accepta inquit statum illum sequelam fuisse creationis, debitum ex naturali exigentia, et conditione humanae naturae, non gratuitum Dei beneficium,

Falsa, alias damnata in Bajo, et Quenellio, erronea, favens haeresi Pelagianae.

De immortalitate spectata ut naturali conditione hominis.

De bapt. §. 2.

XVII.

Alia de immortalitate spectata ut naturali conditione hominis.

§. 22. Propositio his verbis enuntiata: *Edocti ab apostolo spectamus mortalem non jam ut naturalem conditionem hominis, sed revera ut justam poenam culpae originalis;*

Bull. Rom. Tom. IX.

Quatenus sub nomine apostoli subdole allegato insinuat, mortem, quae in praesenti statu inflicta est velut justa poena peccati per justam subtractionem immortalitatis, non fuisse naturalem conditionem hominis, quasi immortalitas non fuisset gratuitum beneficium, sed naturalis conditio,

Captiosa, temeraria, apostolo injuriosa, alias damnata.

De conditione hominis in statu naturae

De grat. §. 10.

XVIII.

§. 23. Doctrina synodi enuntians post lapsum Adami Deum annuntiasse promissionem futuri liberatoris, et voluisse consolari genus humanum per spem salutis, quam J. C. allaturus erat, tamen Deum voluisse, ut genus humanum transiret per varios status, antequam veniret plenitudo temporum, ac primum ut in statu naturae homo relictus propriis luminibus disceret de sua caeca ratione diffidere, et ex suis aberrationibus moveret se ad desiderandum auxilium superioris luminis;

Alia ut supra de conditione hominis in statu naturae.

Doctrina, ut jacet, captiosa, atque intellecta de desiderio adjutorii superioris luminis in ordine ad salutem promissam per Christum, ad quod concipiendum homo relictus suis propriis luminibus supponatur se se potuisse movere,

Suspecta, favens haeresi Semipelagianae.

De conditione hominis sub lege.

Ibid.

XIX.

§. 24. Item quae subjungit, hominem sub lege cum esset impotens ad eam observandam praevaricatorem evasisse, non quidem culpa legis, quae sanctissima erat, sed culpa hominis, qui sub lege sine gratia magis magisque praevaricator evasit, superadditque legem, si non sanavit cor hominis, effecisse, ut sua mala cognosceret, et

Alia ut supra de conditione hominis sub lege.

*de sua infirmitate convictus desideraret gratiam mediatoris;*  
 Qua parte generaliter innuit hominem prevaricatore[m] exasisse per inobservantiam legis, quam impotens esset observare; quasi impossibile aliquid potuerit imperare qui justus est, aut damnaturus sit hominem pro eo quod non potuit evitare, qui pius est,

Ex s. Caesario serm. 73. in append. s. Augustini.  
 Serm. 273. edit. Maur.  
 Ex s. Aug. de Nat. et Gr. c. 43.  
 De grat. et lib. arb. c. 16.  
 Enar. in psal. 56. n. 1.

*Falsa, scandalosa, et impia, in Bajo damnata.*

XXX

Qua parte generaliter innuit hominem sub lege sine gratia potuisse concipere desiderium gratiae mediatoris, ordinatum ad salutem promissam per Christum; quasi non ipsa gratia faciat ut invocetur a nobis;

Ex concil. Araus. II. can. 3.  
 Propositio, ut jacet, captiosa, et suspecta, fovens haeresi Semipelagianae.

De gratia illuminante, et excitante.

De grat. §. 11.

XXXI

§. 25. Propositio, quae asserit, lumen gratiae, quando sit solum, non praestare, nisi ut cognoscamus infelicitatem nostri status, et gravitatem nostri mali: gratiam in tali casu producere eundem effectum, quem lex producebat: ideo necesse esse, ut Deus creet in corde nostro sanctum amorem, et inspiret sanctam delectationem contrariam amori in nobis dominantis huius amorem sanctum hanc sanctam delectationem esse proprie gratiam J. C. inspirationem charitatis, qua cognita sancto amore faciamus; hanc esse illam radicem, ex qua germinant bona opera; hanc esse gratiam novi testamenti, quae nos liberat a servitute peccati; et constituit filios Dei;

Alia super gratia illuminante, et excitante.

Quatenus intendat eam solam esse proprie gratiam Jesu Christi, quae creet in corde sanctum amorem; et quae facit ut faciamus, sive etiam qua homo liberatus a servitute peccati constituitur filius Dei, et non sit etiam proprie gratia Christi ea gratia, qua cor hominis tangitur per illuminationem Spiritus Sancti (Trid. sess. 6. cap. 5.); nec vera detur interior gratia Christi, cui resistitur.

*Falsa, captiosa, inducens in errorem in secunda propositione Jansenii damnatum, ut haereticum, eumque renovans.*

De fide velut prima gratia

De fide §. 1.

XXXII

§. 26. Propositio, quae innuit, fidem, a qua incipit series gratiarum, et per quam velut primam vocem vocamur ad salutem, et Ecclesiam, esse ipsammet excellentem virtutem fidei, qua homines fideles nominantur, et sunt;

Alia de fide velut prima gratia.

Ex s. Aug. de dono perseverantiae c. 16. num. 41.

*Suspecta de haeresi, eamque sapiens, alias in Quesnellio damnata, erronea.*

De duplici amore.

De grat. §. 8.

XXXIII.

§. 27. Doctrina synodi de duplici amore dominantis cupiditatis, et charitatis dominantis, enuntians hominem sine gratia esse sub servitute peccati: ipsumque in eo statu per generalem cupiditatis dominantis influxum omnes suas actiones inficere, et corrumpere;

Alia de duplici amore.

Quatenus insinuat in homine, dum est sub servitute peccati, in statu peccati, destitutus gratia illa, qua liberatur a servitute peccati, et constituitur filius Dei, sic dominari cupiditatem, ut per generalem huius influ-

Alia super gratia illuminante, et excitante.

rum omnes illius actiones in se inficiantur, et corrumpantur: aut opera omnia, quæ ante justificationem fiunt, quacumque ratione fiant, sint peccata; Quasi in omnibus suis actibus peccator serviat dominantî cupiditati.

*Falsa, perniciosa, inducens in errorem a Tridentino damnatum, ut hæreticum, iterum in Bajo damnatum artic. 40.*

§. 12.

#### XXIV.

Qua vero parte inter dominantem cupiditatem, et charitatem dominantem nulli ponuntur affectus medii a natura ipsa insiti, suapteque natura laudabiles, qui una cum amore beatitudinis, naturalique propensione ad bonum remanserunt velut extrema lineamenta, et reliquiae imaginis Dei;

Ex s. August. de Spir. et lit. c. 28.

Perinde ac si inter dilectionem divinam, quæ nos perducit ad regnum, et dilectionem humanam illicitam, quæ damnatur, non daretur dilectio humana licita, quæ non reprehenditur,

Ex s. August. serm. 349. de carit. edit. Maur.

*Falsa, aliàs damnata.*

De timori servili.

De poenit. §. 3.

#### XXV.

§. 28. Doctrina, quæ timorem poenarum generatim perhibet dumtaxat non posse dici malum, si saltem pertingit ad cohibendam manum;

Quasi timor ipse gehennæ, quam fides docet peccato infligendam, non sit in se bonus, et utilis; velut donum supernaturale, ac motus a Deo inspiratus præparans ad amorem justitiæ.

*Falsa, temeraria, perniciosa, divinis donis injuriosa, aliàs damnata, contraria doctrinae concilii Tridentini, tum et communi patrum sententiæ, Bull. Rom. Tom. IX.*

opus esse, juxta consuetum ordinem præparationis ad justitiam, ut intret timor primo, per quem veniat charitas: timor medicamentum, charitas sanitas.

Ex s. August. in epist. Johan. c. 4. tract. 9. n. 4. 5.

In Johan. evang. tract. 41. n. 10.

Enarratione in psal. 127. n. 7. Sermone 157. de verbis apostoli c. 13.

Sermone 161. de verbis apostoli n. 8.

Sermone 349. de charitate n. 7.

De pœna decedentium cum solo originali.

De bapt. §. 3.

#### XXVI.

§. 29. Doctrina, quæ velut fabulam Pelagianam explodit locum illum inferorum, (quem limbi puerorum nomine fideles passim designant) in quo animæ decedentium cum sola originali culpa pœna damni citra pœnam ignis puniantur;

Alia de pœna decedentium cum solo originali peccato.

Perinde ac si hoc ipso quod qui pœnam ignis remonent, inducerent locum illum, et statum medium experientem culpæ, et pœnæ inter regnum Dei, et damnationem æternam, qualem fabulabantur Pelagiani.

*Falsa, temeraria, in scholas catholicas injuriosa.*

De sacramentis, ac primum de forma sacramentali cum adjuncta conditione.

De bapt. §. 12.

#### XXVII.

§. 30. Deliberatio synodi, qua prætextu adhæSIONIS ad antiquos canones in casu dubii baptismatis propositum suum declarat de omittenda formæ conditionalis mentione.

Alia super sacramentis, et forma sacramentali sub conditione.

*Temeraria, praxi, legi, auctoritati Ecclesiae contraria.*

De participatione victimae in sacrificio missae. De euch. §. 16.

XXVIII.

Alia de participatione victimae in sacrificio missae.

§. 31. Propositio synodi, qua postquam statuit victimae participationem esse partem sacrificii essentialem, subjungit, non tamen se damnare ut illicitas missas illas, in quibus adstantes sacramentaliter non communicant, ideo quia isti participant licet minas perfecte de ipsa victima, spiritu illam recipiendo;

Quatenus insinuat ad sacrificii essentiam deesse aliquid in eo sacrificio, quod peragatur, sive nullo adstante, sive adstantibus, qui nec sacramentaliter, nec spiritaliter de victima participant: et quasi damnanda essent ut illicite missae illae, in quibus solo sacerdote communicante, nemo adsit, qui sive sacramentaliter, sive spiritaliter communicet.

Falsa, erronea, et de haeresi suspecta, etiamque sapiens.

De ritus consecrationis efficacia.

De euch. §. 2.

XXIX.

Alia de efficacia consecrationis ritus.

§. 32. Doctrina synodi, qua parte tradere instituens fidei doctrinam de ritu consecrationis, remotis questionibus scholasticis circa modum, quo Christus est in eucharistia, a quibus parochos docendi munere fuagentes abstinere hortatur, duobus his tantum propositis: 1. Christum post consecrationem vere, realiter, substantialiter esse sub speciebus; 2. Tunc omnem panis, et vini substantiam cessare solis remanentibus speciebus, prorsus omittit ullam mentionem facere transubstantiationis, seu conversionis totius substantiae panis in corpus, et totius substantiae vini in sanguinem, quam velut articulum fidei Tridentinum concilium definiit, et quae in solenni fidei professione continetur;

Quatenus per inconsultam istiusmodi, suspiciosamque omissionem notitia subtrahitur tum articuli ad fidem pertinentis, tum etiam vocis ab Ecclesia consecratae ad illius tuendam professionem adversus haereses, tenditque

adeo ad ejus oblivionem inducendam, quasi ageretur de questione mere scholastica.

Perniciosa, derogans repositioni veritatis catholicae circa dogma transubstantiationis, favens

haereticis, et inconstantibus sententiis in rebus catholicis.

De applicatione fructus sacrificii.

De euch. §. 8.

XXX.

VIII.

§. 33. Doctrina synodi, qua dum profitetur credere sacrificii oblationem intendere, se ad omnes, ita tamen rite in liturgia fieri, possit specialis commemoratio aliquorum tantum, videlicet, quorum defunctorum, precando Deum, peculiariter pro ipsis, deinde continuos publicitus. Non tamen quod credamus, in arbitrio esse sacerdotis, applicare fructus sacrificii cui vult; immo damnamus hunc errorem, velut magnopere offendentem iura Dei, qui solus distribuit fructus sacrificii, cui vult, et secundum mensuram, quae ipsi placet: unde, et consequenter, traducit, velut falsam opinionem in eam, in populum, quod illi, qui elemosynam, subministrant, sacerdotibus sub conditione, quod celebret unam missam, specialem fructum ex ea percipiant;

Alia super applicatione fructus sacrificii.

Sic intellecta, ut praeter peculiarem commemorationem, et orationem specialis ipsa oblatio, seu applicatio sacrificii, quae fit a sacerdote, non magis prosit, ceteris paribus, illis, pro quibus applicatur, quam aliis quibusque; quasi nullus specialis fructus proveniret ex speciali applicatione, quam pro determinatis personis, aut personarum ordinibus faciendam commendat, ac praecipit Ecclesia, speciatim a pastoribus pro suis ovibus: quod velut ex divino praeepto descendens a sacra Tridentina synodo diserte est expressum.

Sess. 23. cap. 1. de reform.

Bened. XIV. constit. Cum semper oblatas §. 2.

Falsa, temeraria, perniciosa, Ecclesiae injuriosa, inducens in errorem, alias damnatum in Wicleffo.

**De convenienti ordine in cultu servando.**

*De euch. §. 5.*

**XXXI.**

Alia de convenienti ordine in cultu servando.

§. 34. Propositio synodi enuntians conveniens esse pro divinarum officiorum ordine, et antiqua consuetudine, ut in unoguoque templo unum tantum sit altare, sibi que adeo placere morem illum restituere.

*Temeraria, perantiquo, pio, multis abhinc saeculis, in Ecclesia praesertim latina vigenti, et probato mori injuriosa.*

*Ibid.*

**XXXII.**  
Item praescriptio vetans, ne super altaria sacrarum reliquiarum thecae, floresve apponantur.

*Temeraria, pio, ac probato Ecclesiae mori injuriosa.*

*Ibid. §. 6.*

**XXXIII.**

Propositio synodi qua cupere se ostendit, ut causae tollerentur, per quas ex parte indacta est oblivio principiorum ad liturgiae ordinem spectantium, revocando illam ad majorem rituum simplicitatem, eam vulgari lingua exponendo, et elata voce proferendo;

Quasi vicens ordo liturgiae ab Ecclesia receptus, et probatus aliqua ex parte manasset ex oblivione principiorum, quibus illa regi debet.

*Temeraria, piarum aurium offensiva, in Ecclesiam contumeliosa, favens haereticorum in eam conviciis.*

**De ordine poenitentiae.**

*De poenit. §. 7.*

**XXXIV.**

§. 35. Declaratio synodi, qua postquam praemisit ordinem poenitentiae canonicam sic ad apostolorum exemplum ab Ecclesia statutum fuisse, ut esset communis omnibus, nec tantum pro poenitione culpae, sed praecipue pro dispositione ad gratiam, subdit, se in ordine illo mirabili, et augustissimo agnoscere dignitatem sacramenti adeo necessarii, liberam a subtilitatibus, quae ipsi decursu temporis adjunctae sunt;

Alia circa ordinem poenitentiae.

Quasi per ordinem, quo sine peccato canonicam poenitentiae cursu hoc sacramentum per totam Ecclesiam administrari consuevit, illius fuisset dignitas imminuta.

*Temeraria, scandalosa, inducens in contemptum dignitatis sacramenti, prout per Ecclesiam totam consuevit administrari, Ecclesiae ipsi injuriosa.*

*De poenit. §. 10. n. 4.*

**XXXV.**

Propositio his verbis concepta: Si charitas in principio semper debilis est, de via ordinaria ad obtinendum augmentum hujus charitatis, oportet ut sacerdos praecedere faciat eos actus humilitationis, et poenitentiae, qui fuerunt omni aetate ab Ecclesia commendati: redigere hos actus ad paucas orationes, aut ad aliquod jejunium post jam collatam absolutionem videtur potius materiale desiderium conservandi huic sacramento nudum nomen poenitentiae, quam medium illuminatum, et aptum ad augendum illum fervorem charitatis, qui debet praecedere absolutionem, longe quidem absumus ab improbanda praxi imponendi poenitentias etiam post absolutionem adimplendas: si omnia nostra bona opera semper adjunctos habent nostros defectus, quanto magis vereri debemus, ne plurimas imperfectiones admiserimus in difficillimo, et magni momenti opere nostrae reconciliationis.

Quatenus innuit poenitentias, quae imponantur adimplendae post absolutionem, spectandas potius esse velut



supplementum pro defectibus admissis in opere Nostræ reconciliationis, quam ut pœnitentias vere sacramentales, et satisfactorias pro peccatis confessis: quasi ut vera ratio sacramenti non nudum nomen servetur, oporteat de via ordinaria, ut actus humiliationis, et pœnitentiæ, qui imponuntur per modum satisfactionis sacramentalis præcedere debeant absolutionem.

*Falsa, temeraria, communi praxi Ecclesiae injuriosa, inducens in errorem hæreticali nota in Petro de Osma confixum.*

De prævia necessaria dispositione pro admittendis pœnitentibus ad reconciliationem.

De grat. §. 15.

XXXVI.

§. 36. Doctrina synodi, qua postquam præmisit: *Quando habebuntur signa non æquivoca auctoris Dei dominantis in corde hominis, posse illum merito judicari dignum, qui admittatur ad participationem sanguinis Jesu Christi, quæ fit in sacramentis, subdit, supposititias conversiones, quæ fiunt per attritionem, nec efficaces esse solere, nec durabiles: consequenter pastorem animarum debere insistere signis non æquivocis charitatis dominantis, antequam admittat suos pœnitentes ad sacramenta, qui signa, ut deinde tradit (§. 17.) Pastor deducere poterit ex stabili cessatione a peccato, et fervore in operibus bonis, quem insuper fervorem charitatis perhibet (de poenit. §. 10.) velut dispositionem, quæ debet præcedere absolutionem;*

Sic intellecta, ut non solum contritio imperfecta, quæ passim attritionis nomine donatur, etiam quæ juncta sit cum dilectione, qua homo incipit diligere Deum tanquam omnis justitiæ fontem, nec modo contritio charitate formata, sed et fervor charitatis dominantis, et ille quidem diuturno experimento per fervorem in operibus bonis probatus, generaliter, et absolute requiratur, ut homo ad sacramenta, et speciatim pœnitentes ad absolutionis beneficium admittantur,

*Falsa, temeraria, quietis animarum perturbativa, tutæ, ac probatæ in Ec-*

*lesia praxi contraria, sacramenti efficacitæ detrahens, et injuriosa.*

De auctoritate absolventi.

De poenit §. 10. n. 6.

XXXVII.

§. 37. Doctrina synodi, quæ de auctoritate absolventi accepta ordinationem enuntiat, post institutionem diocesum, et parochiarum conveniens esse, ut quisque judicium hoc exerceat super personas sibi subditas sive ratione territorii, sive jure quodam personali, propterea quod aliter confusio induceretur, et perturbatio;

Atque de auctoritate absolventi.

Quatenus post institutas dioceses, et parochias enuntiat tantummodo, conveniens esse ad præcavendam confusionem, ut absolventi potestas exerceatur super subditos; si intellecta tanquam ad validum usum hujus potestatis non sit necessaria ordinaria, vel subdelegata illa jurisdictio, sine qua Tridentinum declarat nullius momenti esse absolutionem a sacerdote prolatam,

*Falsa, temeraria, pernicioza, Tridentino contraria, et injuriosa, erronea,*

Ibid. §. 11.

XXXVIII.

Item doctrina, qua postquam synodus professa est, se non posse non admirari illam adeo venerabilem disciplinam antiquitatis, quæ, ut ait, ad pœnitentiam non ita facile, et forte nunquam eum admittebat, qui post primum peccatum, et primam reconciliationem relapsus esset in culpam, subjungit; per timorem perpetuæ exclusionis a communione, et pace, etiam in articulo mortis magnum fraenum illis injectum iri, qui parum considerant malum peccati, et minus illud timent,

Contraria can. 13. concilii Nicaeni I., decretali Innocentii I. ad Exuperium Tholos., tum et decretali Caelestini I. ad episcopos Viennen. et Narbonen. provinciae, redolens pravitatem, quam in ea decretali sanctus pontifex exhorret.

Quasi thesauri Ecclesiae, unde papa dat indulgentias non sint merita Christi, et sanctorum,

Falsa, temeraria, Christi, et sanctorum meritis injuriosa, dudum in artic. 17. Lutheri damnata.

De peccatorum venialium confessione.

De poenit. §. 12.

XXXIX.

§. 38. Declaratio synodi de peccatorum venialium confessione, quam optare se ait non tantopere frequentari, ne nimium contemptibiles reddantur ejusmodi confessiones;

*Temeraria, perniciosa, sanctorum, ac piorum praxi a si conc. Trid. probatae contraria.*

De indulgentiis.

De poenit. §. 16.

§. 39. Propositio asserens, indulgentiam secundum suam praecisam notionem aliud non esse quam remissionem partis ejus poenitentiae, quae per canones statuta erat peccanti;

Quasi indulgentia praeter nudam remissionem poenae canonicae non etiam valeat ad remissionem poenae temporalis pro peccatis actualibus debite apud divinam justitiam,

*Falsa, temeraria, Christi meritis injuriosa, dudum in artic. 19. Lutheri damnata.*

Ibid.

XLII.

Item in eo quod superaddit, Luctuosius adhuc esse quod chimerea isthaec applicatio transferri volita sit in defunctos;

*Falsa, temeraria, piarum aurium offensiva, in Romanos pontifices, et in praesens, et sensum universalis Ecclesiae injuriosa, inducens in errorem haereticali nota in Petro de Osma confixum, iterum damnatum in artic. 22. Lutheri.*

Ibid.

XLIII.

In eo demum quod impudentissime invehitur in tabellas indulgentiarum, altaria privilegiata etc.,

*Temeraria, piarum aurium offensiva, scandalosa, in summos pontifices, atque in praesens tota Ecclesia frequentatam contumeliosa.*

De reservatione casuum.

De poenit. §. 19.

XLIV.

§. 40. Propositio synodi asserens, reservationem casuum nunc temporis aliud non esse quam improvidum ligamen pro inferioribus sacerdotibus, et solum sensui vacuum pro poenitentibus assuetis non admodum curare hanc reservationem;

*Falsa, temeraria, male sonans, perniciosa, concilio Tridentino contraria, superioris hierarchicae potestatis laesiva.*

Alia super peccatorum venialium confessio ne.

Alia super indulgentiis.

Alia super reservatione casuum.

Ibid.

## XLV.

Item de spe quam ostendit fore, ut reformato rituali, et ordine poenitentiae nullum amplius locum habiturae sint hujusmodi reservationes;

Prout attentata generalitate verborum innuit per reformationem ritualis, et ordinis poenitentiae factam ab episcopo, vel synodo aboleri posse casus, quos Tridentina synodus (sess. 14. c. 7.) declarat pontifices maximos potuisse pro suprema potestate sibi in universa Ecclesia tradita peculiari suo iudicio reservare,

*Propositio falsa, temeraria, concilio Tridentino, et summorum pontificum auctoritati derogans, et injuriosa.*

## De censuris.

De poenit. §§. 20. 22.

## XLVI.

§. 41. *Propositio asserens, effectum excommunicationis exteriorem duntaxat esse, quia tantummodo natura sua excludit ab exteriore communicatione Ecclesiae;*

Quasi excommunicatio non sit poena spiritualis, ligans in caelo, animas obligans.

Ex s. Aug. ep. 250. Auxilio episcopo. tract. 50. in Joh. n. 12.

*Falsa, perniciosa, in-art. 23. Lutheri damnata, ad minus erronea.*

§§. 21. 23.

## XLVII.

Item quae tradit, necessarium esse juxta leges naturales, et divinas, ut sive ad excommunicationem, sive ad suspensionem praecedere debeat examen personale, atque adeo sententias dictas ipso facto, non aliam vim habere, nisi serae comminationis sine ullo actuali effectu.

*Falsa, temeraria, perniciosa, Ecclesiae potestati injuriosa, erronea.*

§. 21.

## XLVIII.

Item quae pronuntiat, inutilem, ac vanam esse formulam nonnullis abhinc saeculis inductam absolventi generaliter ab excommunicationibus, in quas fidelis incidere potuisset;

*Falsa, temeraria, prae Ecclesiae injuriosa.*

§. 24.

## XLIX.

Item quae damnat ut nullas, et invalidas suspensiones ex informata conscientia.

*Falsa, perniciosa, in Trid. injuriosa.*

Ibid.

## L.

Item in eo quod insinuat soli episcopo fas non esse uti potestate, quam tamen ei defert Tridentinum (sess. 14. c. 1. de ref.) suspensionis ex informata conscientia legitime infligendae.

*Jurisdictionis praelatorum Ecclesiae laesiva.*

## De ordine.

De ordine §. 4.

## LL.

§. 42. *Doctrina synodi, quae perhibet, in promovendis ad ordines hanc de more, et instituto veteris disciplinae rationem servari consuevisse, ut si quis clericorum distinguebatur sanctitate vitae, et dignus aestimabatur, qui ad ordines sacros ascenderet, ille solitus erat promoveri ad diaconatum, vel sacerdotium, etiamsi inferiores ordines non suscepisset: neque tum talis ordinatio dicebatur per saltum, ut postea dictum est.*

Alia super ordine.

§. 5.

LII.

Item quæ innuit non alium titulum ordinationum fuisse, quam deputationem ad aliquod speciale ministerium, qualis præscripta est in concilio Calcedonensi: subiungens (§. 6.), quamdiu Ecclesia sese his principiis in delectu sacrorum ministrorum conformavit, ecclesiasticum ordinem floruisse, verum beatos illos dies transiisse, novaque principia subinde introducta, quibus corrupta fuit disciplina in delectu ministrorum sanctuarii.

§. 7.

LIII.

Item quod inter hæc ipsa corruptionis principia refert, quod recessum sit a vetere instituto, quo, ut ait (§. 3.), Ecclesia insistens apostoli vestigiis neminem ad sacerdotium admittendum statuerat, nisi qui conservasset innocentiam baptismalem.

Quatenus innuit corruptam fuisse disciplinam per decreta, et instituta,

1. Sive quibus ordinationes per saltum vetitæ sunt.

2. Sive quibus pro ecclesiarum necessitate, et commoditate probatæ sunt ordinationes sine titulo specialis officii, velut speciatim a Tridentino ordinatio ad titulum patrimonii: salva obedientia, qua sic ordinati ecclesiarum necessitatibus deservire debent iis obeundis officiis, quibus pro loco, ac tempore ab episcopo admoti fuerint, quemadmodum ab apostolicis temporibus in primitiva Ecclesia fieri consuevit.

3. Sive quibus jure canonico facta est criminum distinctio, quæ delinquentes reddunt irregulares: quasi per hanc distinctionem Ecclesia recesserit a spiritu apostoli, non excludendo generaliter, et indistincte ab ecclesiastico ministerio omnes quoscunque, qui baptismalem innocentiam non conservassent.

*Doctrina singulis suis partibus falsa, temeraria, ordinis pro ecclesiarum necessitate, et commoditate inducti perturbativa, in disciplinam per canones, et speciatim per Trid. decreta probatam injuriosa.*

Bull. Rom. Tom. IX.

§. 23.

LIV.

Item quæ velut turpem abusum notat unquam prætere eleemosynam pro celebrandis missis, et sacramentis administrandis, sicuti et accipere quemlibet proventum dictum *stolae*, et generatim quodcumque stipendium, et honorarium, quod suffragiorum, aut cujuslibet parochialis functionis occasione offerretur.

Quasi turpis abusus crimine notandi essent ministri Ecclesiæ, dum secundum receptum, et probatum Ecclesiæ morem, et institutum utuntur jure promulgato ab apostolo accipiendi temporalia ab his, quibus spiritualia ministrantur.

*Falsa, temeraria, ecclesiastici, ac pastoralis juris laesiva, in Ecclesiam, ejusque ministros injuriosa.*

§. 14.

LV.

Item qua vehementer optare se profitetur, ut aliqua ratio inveniretur minutuli cleri (quo nomine inferiorum ordinum clericos designat) a cathedralibus, et collegiatis submovendi, providendo aliter, nempe per probos, et provectoris aetatis laicos, congruo assignato stipendio, ministerio inserviendi missis, et aliis officiis velut acolythi etc., ut olim, inquit, fieri solebat, quando ejus generis officia, non ad meram speciem pro majoribus ordinibus suscipiendis redacta erant.

Quatenus reprehendit institutum, quo cavetur, ut *minorum ordinum functiones per eos tantum praestentur, exerceanturque, qui in illis constituti, adscriptive sunt* (Concil. prov. IV. Mediol.): idque ad mentem Tridentini (Sess. 23. c. 17.), ut *sanctorum ordinum a diaconatu ad ostiariatum functiones ab apostolicis temporibus in Ecclesia laudabiliter receptae, et in pluribus locis aliquandiu intermissae juxta sacros canones revocentur, nec ab haereticis tanquam otiosae traducantur;*

*Suggestio temeraria, piarum aurium offensiva, ecclesiastici ministerii perturbativa, servandae, quoad fieri potest, in celebrandis mysteriis de-*

F f f

centiae imminutiva, in minorum ordinum munera, et functiones, tum in disciplinam per canones, et speciatim per Trid. probatam injuriosa, favens hæreticorum in eam conviciis, et calumpniis.

§. 18. Propositio, quæ statuit, ut in dispensationibus, quæ ad matrimonium spectant, non liceat derogare auctoritati, et juribus Ecclesie.

Doctrina, quæ statuit conveniens videri in impedimentis canonicis, quæ proveniunt ex delictis in jure expressis ullam unquam nec concedendam, nec admittendam esse dispensationem.

Aequitatis, et moderationis canonicæ a sacro concilio Tridentino probatæ læsiva, auctoritati, et juribus Ecclesie derogans.

Ibid. §. 22.

#### LVII.

Præscriptio synodi, quæ generaliter, et indiscriminatim velut abusum rejicit quamcumque dispensationem, ut plus quam unum residentiale beneficium, vel eidemque conferatur: item in eo quod subjungit, certum sibi esse juxta Ecclesie spiritum plus quam uno beneficio tametsi simplici neminem frui posse.

Pro sua generalitate derogans moderationi Tridentini sess. 7. c. 5. et sess. 24. c. 17.

De sponsalibus, et matrimonio.

Libel. memor. circa sponsalia etc. §. 2.

#### LVIII.

§. 43. Propositio, quæ statuit sponsalia proprie dicta actum mere civilem continere, qui ad matrimonium celebrandum disponit, eademque civilium legum præscripto omnino subjacere; Quasi actus disponens ad sacramentum non subiaceat sub hac ratione juri Ecclesie,

Falsa, juris Ecclesie quoad effectus etiam e sponsalibus VI. canonicarum sanctionum profuèntes læsiva, discipline ab Ecclesia constitutæ derogans.

De matrim. §§. 7. 11. 12.

LIX.

Doctrina synodi asserens, ad supremam civilem potestatem dumtaxat originarie spectare contractui matrimonii apponere impedimenta ejus generis, quæ ipsum nullum reddunt, dicunturque dirimentia, quod jus originarium, præterea dicitur cum jure dispensandi essentialiter connexum, subjungens, supposito assensu, vel conventia principum potuisse Ecclesiam juxta constituere impedimenta dirimentia ipsum contractum matrimonii;

Quasi Ecclesia non semper poterit, ac possit in christianorum matrimoniis jure proprio impedimenta constituere, quæ matrimonium non solum impediunt, sed et nullum reddant quoad vinculum, quibus christiani obstricti teneantur etiam in terris infidelium, in eisdemque dispensare,

Canonum 3. 4. 9. 12. sess. 24. Concilii Trid. eversiva, hæretica.

Cit. libel. memor. circa sponsal. §. 10.

#### LX.

Item rogatio synodi ad potestatem civilem, ut e numero impedimentorum tollat cognationem spiritualem, atque illud quod dicitur publicæ honestatis, quorum origo reperitur in collectione Justiniani, tum ut restringat impedimentum affinitatis, et cognationis ex quacumque licita, aut illicita conjunctione provenientis ad quartum gradum juxta civilem computationem per lineam lateralem, et obliquam, ita tamen ut spes nulla relinquatur dispensationis obtinendæ;

Quatenus civili potestati jus attribuit sive abolendi, sive restringendi impedimenta Ecclesie auctoritate constituta, vel comprobata: item qua parte supponit Ecclesiam per potestatem civilem spoliari posse jure dispensandi su-



per impedimentis ab ipsa constitutis, vel comprobatis,

*Libertatis, ac potestatis Ecclesiae subversiva, Tridentino contraria, ex haereticali supra damnato principio profecta.*

De officiis, exercitationibus, institutionibus ad religiosum cultum pertinentibus,

Et primum de adoranda humanitate Christi.

De fide §. 3.

LXI.

§. 44. Propositio, quae asserit, adorare directe humanitatem Christi, magis vero aliquam ejus partem fore semper honorem divinum datum creaturae;

Quatenus per hoc verbum directe intendat reprobare adorationis cultum, quem fideles dirigunt ad humanitatem Christi, perinde ac si talis adoratio, qua humanitas, ipsaque caro vivifica Christi adoratur non quidem propter se, et tanquam nuda caro, sed prout unita divinitati, foret honor divinus impertitus creaturae, et non potius una, eademque adoratio, qua verbum incarnatum cum propria ipsius carne adoratur,

Ex concil. C. P. V. gen. can. 9.

*Falsa, captiosa, pio, ac debito cultui humanitati Christi a fidelibus praestito, ac praestando detrahens, et injuriosa.*

De orat. §. 10.

LXII.

Doctrina, quae devotionem erga sacratissimum cor Jesu rejicit inter devotiones, quas notat velut novas, erroneas, aut saltem periculosas;

Intellecta de hac devotione, quavis est ab apostolica Sede probata,

*Falsa, temeraria, perniciosa, piarum aurium offensiva, in apostolicam Sedem injuriosa.*

De orat. §. 10. et append. n. 3a.

LXIII.

Item in eo quod cultores cordis Jesu hoc etiam nomine arguit, quod non advertant sanctissimam carnem Christi, aut ejus partem aliquam, aut etiam humanitatem totam cum separatione, aut praecisione a divinitate adorari non posse cultu laetrice;

Quasi fideles cor Jesu adorarent, cum separatione, vel praecisione a divinitate, dum illud adorant, ut est cor Jesu, cor nempe personae verbi, cui inseparabiliter unitum est, ad eum modum, quo exangue corpus Christi in triduo mortis sine separatione, aut praecisione a divinitate adorabile fuit in sepulchro,

*Captiosa, in fideles cordis Christi cultores injuriosa.*

De ordine praescripto in piis exercitationibus obeundis.

De orat. §. 14. append. n. 34.

LXIV.

§. 45. Doctrina, quae velut superstitionem univ[er]se notat quamcumque efficaciam, quae ponatur in determinato numero precum, et piarum salutationum;

Alia de ordine praescripto in exercitationibus obeundis.

Tanquam superstitione censenda esset efficacia, quae sumitur non ex numero in se spectato, sed ex praescripto Ecclesiae certum numerum precum, vel externarum actionum praefinientis pro indulgentiis consequendis, pro adimplendis penitentiis, et generatim pro sacro, et religioso cultu rite, et ex ordine peragendo,

*Falsa, temeraria, scandalosa, perniciosa, pietati fidelium injuriosa, Ecclesiae auctoritati derogans, erronea.*

De poenit. §. 10.

LXV.

Propositio enuntians, irregularem strepitum novarum institutionum, quae dictae sunt exercitia, vel missiones .... forte nunquam, aut saltem perraro eo pertingere, ut absolutam conversionem

Alia de officiis, exercitationibus, institutionibus ad religiosum cultum pertinentibus.

operentur, et exteriores illos commotionis actus, qui apparere, nil aliud fuisse, quam transeuntia naturalis concussionis fulgura;

*Temeraria, male sonans, perniciosa, in mori pie, salutariter per Ecclesiam infrequentato, et in verbo Dei fundato injuriosa.*

De modo jungendae vocis populi cum voce Ecclesiae in precibus publicis

De orat. §. 24.

§. 46. Propositio asserens, fore contra apostolicam praecim, et Dei consilia, nisi populo facilioras viae pararentur vocem suam jungendi cum voce totius Ecclesiae;

Intellecta de usu vulgaris linguae in liturgicas preces inducendae,

*Falsa, temeraria, inordinis, pro mysteriorum celebratione praescripti perturbatio, plurimum malorum facile productrix.*

De lectione sacrae scripturae

Ex nota in fine decr. de gratia

§. 47. Doctrina perhibens a lectione sacramentorum scripturarum non nisi veram impotentiam excusare, subiungens ultro se proderet obscuracionem, quae ex huiusce praecipi neglectu orta est super primarias veritates religionis,

*Falsa, temeraria, quietis animarum perturbativa, alias in Quesnellio damnata.*

De proscriptis libris in Ecclesia publice legendis.

De orat. §. 29.

LXVIII.

§. 48. Laudatio, qua summopere synodus commendat Quesnellii commen-

tationes in novum testamentum, aliaque aliorum Quesnellianis erroribus faventium opera, licet proscripta, eademque parochis proponit, ut ea tanquam solidis religionis principiis referat in suis quisque parochiis populo post reliquas functiones perlegant,

*Falsa, scandalosa, temeraria, seditiosa, Ecclesiae injuriosa, schisma fovens, et haeresim.*

De sacris imaginibus.

De orat. §. 17.

LXIX.

§. 49. Praescriptio, quae generaliter, et indistincte inter imagines ab Ecclesia auferendas, velut rudibus erroris occasionem praebentes, notat imagines Trinitatis incomprehensibilis,

*Propter sui generalitatem temeraria, ac in pio per Ecclesiam frequentato mori contraria, quasi nullae extant imagines sanctissimae Trinitatis communitate approbatae, ac tuto permittendae.*

Ex brevi Sollicitudini nostrae. Benedicti XIV. anni 1745.

LXX.

Item doctrina, et praescriptio generatim reprohans omnem specialem cultum, quem alicui speciatim imagini solent fideles impendere, et ad ipsam potius quam ad aliam confugere,

*Temeraria, perniciosa, pio per Ecclesiam frequentato mori, tum et illi providentiae ordini injuriosa, quo ita Deus nec in omnibus memoriis sanctorum ista fieri voluit, qui dividit propria unicuique prout vult.*

Ex S. Aug. ep. 78. clero, senioribus, et universae plebi

Ecclesiae Hipponen.

LXXI.

§. 48. Laudatio, qua summopere synodus commendat Quesnellii commen-

Alia de modo jungendae vocis populi cum voce Ecclesiae in precibus publicis.

Alia super lectione sacrae Scripturae.

Alia de proscriptis libris legendis.

Alia super sacris imaginibus.

LXXI.

Item quæ vetat ne imagines præsertim B. Virginis ullis titolis distinguantur, præterquam denominationibus, quæ sint analogæ mysteriis, de quibus in sacra scriptura expressa fit mentio; Quasi nec adscribi possent imaginibus piæ aliæ denominationes, quas vel in ipsismet publicis precibus Ecclesia probat, et commendat,

*Temeraria, piarum aurium offensiva, venerationi b. præsertim Virgini debite injuriosa.*

LXXII

Item quæ velut ab usum extirpanti vult morem, quo velatæ asservantur certæ imagines,

*Temeraria, frequentato in Ecclesia, et ad fidelium pietatem fovendam inducto mori contraria.*

De Festis.

*Libell. memorial. pro fest. reform. §. 3.*

LXXIII

§. 50. Propositio enuntians novorum festorum institutionem ex neglectu in veteribus observandis, et ex falsis notionibus naturæ, et finis earumdem solemnitatum originem duxisse, *Falsa, temeraria, scandalosa, Ecclesie injuriosa, favens hæreticorum in dies festos per Ecclesiam celebratos conciviis.*

*Ibid. §. 8.*

LXXIV

Deliberatio synodi de transferendiâ diem Dominicum festis per annum instituti: idque pro jure, quod persuasum sibi esse ait episcopo competere super disciplinam ecclesiasticam in ordine ad res mere spirituales; ideoque et præceptum missæ audiendæ abrogandi diebus, in quibus ex pristina Ec-

clesiæ lege viget etiamnum id præceptum: tum etiam in eo, quod superaddit de transferendis in adventum episcopali auctoritate jejuniis per annum ex Ecclesiæ præcepto servandis;

Quatenus adstruit episcopo fas esse jure proprio transferre dies ab Ecclesia præscriptos pro festis, jejuniisve celebrandis: aut indictum missæ audiendæ præceptum abrogare,

*Propositio falsa, juris conciliorum generalium, et summorum pontificum læsiva, scandalosa, schismati favens.*

De juramentis.

*Libell. memorial. pro juram. reform. §. 5.*

LXXV.

§. 51. Doctrina, quæ perhibet beatissimis temporibus nascentis Ecclesiæ juramenta visa esse a documentis divini præceptoris, atque ab aurea evangelica simplicitate adeo aliena, ut *ipsummet jurare sine extrema, et ineluctabili necessitate reputatus fuisset actus irreligiosus, homine Christiano indignus; insuper continuatam patrum seriem demonstrare juramenta communi sensu pro velitis habita fuisse: indeque progreditur ad improbanda juramenta, quæ curia ecclesiastica, jurisprudentiæ feudalis, ut ait, normam secuta in investituris, et in sacris ipsis episcoporum ordinationibus adoptavit: statuitque adeo implorandam a sæculari potestate legem pro abolendis juramentis, quæ in curiis etiam ecclesiasticis exiguntur pro suscipiendis muniis, et officiis, et generatim pro omni actu curiali,*

*Alia de juramentis.*

*Falsa, Ecclesie injuriosa, juris Ecclesiasticæ læsiva, disciplinæ per canones induciæ, et probatæ subversiva.*

De collationibus ecclesiasticis.

*De collat. ecclesiast. §. 1.*

LXXVI.

§. 52. Insectatio, qua synodus scholasticam exagitat, velut eam, quæ *viam aperuit inveniendis novis, et inter*

*Alia de collationibus ecclesiasticis.*

*Alia de festis.*

se discordantibus systematibus, quoad veritates majoris pretii, ac demum adduxit ad probabilismum, et laxismum;

Quatenus in scholasticam rejicit privatorum vitia, qui abuti ea potuerunt, aut abusi sunt,

*Falsa, temeraria, in sanctissimos viros, et doctores, qui magno catholicae religionis bono scholasticam excoluere injuriosa, favens infestis in eam haereticorum conviciis.*

Ibid.

LXXVII.

Item in eo quod subdit; *mutationem formae regiminis ecclesiastici, quae factum est, ut ministri Ecclesiae in oblivionem venirent suorum iurium, quae simul sunt eorum obligationes, eo demum rem adduxisse, ut obliterari faceret primitivas notiones ministerii ecclesiastici, et sollicitudinis pastoralis;*

Quasi per mutationem regiminis congruentem disciplinae in Ecclesia constitutae, et probatae obliterari unquam potuerit, et amitti primitiva notio ecclesiastici ministerii, pastoralisve sollicitudinis,

*Propositio falsa, temeraria, erronea.*

LXXVIII.

Prascriptio synodi de ordine rerum tractandarum in collationibus, quae posteaquam praemisit, *in quolibet articulo distinguendum id quod pertinet ad fidem, et ad essentiam religionis ab eo quod est proprium disciplinae, subjungit, in hac ipsa (disciplina) distinguendum quod est necessarium, aut utile ad retinendos in spiritu fideles, ab eo quod est inutile, aut onerosius, quam libertas filiorum novi foederis patiat, magis vero ab eo, quod est periculosum aut noxium, utpote inducens ad superstitionem, et materialismum;*

Quatenus pro generalitate verborum comprehendat, et praescripto examini subiciat etiam disciplinam ab Ecclesia constitutam, et probatam, quasi Ecclesia, quae spiritu Dei regitur, disciplinam constituere posset non solum inutilem, et onerosiorem, quam liber-

tas christiana patiat, sed et periculosam, noxiam, inducentem in superstitionem, et materialismum,

*Falsa, temeraria, scandalosa, perniciose, piaram aurium offensiva, Ecclesiae, ac spiritui Dei, quo ipsa regitur, injuriosa, ad minus erronea.*

Convicia adversus aliquas sententias in scholis catholicis usque adhuc agitatae.

Orat. ad synod. §. 2.

LXXIX.

§. 53. Assertio, quae conviciis, et contumeliis insectatur sententias in scholis catholicis agitatae, et de quibus apostolica Sedes nihil adhuc definiendam, aut pronuntiandum censuit,

*Falsa, temeraria, in scholas catholicas injuriosa, debita apostolicis constitutionibus obedientiae derogans.*

Aliae respicientes convicia adversus aliquas sententias in scholis catholicis usque adhuc agitatae.

De tribus regulis fundamenti loco a synodo positae pro reformatione regularium.

*Libell. memorial. pro reform. regularium §. 9.*

LXXX.

§. 54. Regula 1. quae statuit univ. verse, et indiscriminatim statum regularum, aut monasticum naturae suae componi non posse cum animarum cura, cumque vitae pastoralis muneribus, nec adeo in partem venire posse ecclesiasticae hierarchiae, quin ex adverso pugnet cum ipsiusmet vitae monasticae principis,

Aliae de tribus regulis fundamenti loco a synodo positae pro reformatione regularium.

*Falsa, perniciosa, in sanctissimos Ecclesiae patres, et praesules, qui regularis vitae instituta cum clericali ordinis muneribus consociarunt, injuriosa, pio, vetusto, probato Ecclesiae mori, summorumque pontificum sanctionibus contraria: quasi monachi quos morum gravitas, et vitae, ac fidei institutio sancta commendat, non vitae, nec modo sine religionis offensione, sed et cum multa utilitate*

*Ecclesiae clericorum officiis aggregen-*  
*tur.*

Ex. s. Siricio epist. decret. ad  
Himerium Tarracón. c. 13.

LXXXI.

Item in eo quod subjungit, san-  
ctos Thomam, et Bonaventuram sic  
in tuendis adversus summos homines  
mendicantium institutis versatos esse,  
ut in eorum defensionibus minor aestus,  
accuratio major desideranda fuisset,

*Scandalosa, in sanctissimos doctores in-*  
*juriosa, impiis domnatorum auctorum*  
*contumeliis favens.*

LXXXII.

Regula 2. multiplicationem ordi-  
num, ac diversitatem naturaliter inferre  
perturbationem, et confusionem: item  
in eo quod praemittit §. 4. regularium  
fundatores qui post monastica instituta  
prodierunt, ordines superaddentes ordi-  
nibus, reformationes reformationibus  
nihil aliud effecisse, quam primariam  
mali causam magis magisque dilatare;

Intellecta de ordinibus et insti-  
tutis a sancta Sede probatis, quasi di-  
stincta piorum munerum varietas, qui-  
bus distincti ordines addicti sunt, natu-  
ra sua perturbationem, et confusionem  
parere debeat,

*Falsa, calumniosa, in sanctos funda-*  
*tores, eorumque fideles alumnos, tum*  
*et in ipsos summos pontifices inju-*  
*riosa.*

LXXXIII.

Regula 3. qua postquam praemi-  
sit; parvum corpus degens intra ci-  
vilem societatem, quin fere sit pars ejus-  
dem, parvamque monarchiam figit in  
statu semper esse periculosum, subinde  
hoc nomine criminatur privata mona-  
stera, communis instituti vinculo sub  
uno praesertim capite consociata, velut  
speciales totidem monarchias civili rei-  
publicae periculosas, et noxias,

*Falsa, temeraria, regularibus institu-*  
*tis a sancta Sede ad religionis pro-*  
*fectum approbatis injuriosa, favens*

*haereticorum in eadem instituta inse-*  
*ctationibus, et calumniis.*

De systemate, seu ordinationum com-  
plexione ducta ex allatis regulis, et  
octo sequentibus articulis comprehen-  
sa pro reformatione regularium.

§. 10.

LXXXIV.

§. 55. Art. 1. *De uno dumtaxat*  
*ordine in Ecclesia retinendo, ac de se-*  
*ligenda prae caeteris regula sancti Benedi-*  
*cicii, cum ob sui praestantiam, tum*  
*ob praeclara illius ordinis merita: sic*  
*tamen ut in his, que forte occurrunt*  
*temporum conditioni minus congrua,*  
*instituta vitae ratio apud Portum-re-*  
*gium lucem praeferat ad explorandum*  
*quid addere, quid detrahere conveniat.*

Alie de syste-  
mate pro refor-  
matione regu-  
larium.

2. *Ne compotes fiant ecclesiasti-*  
*cae hierarchiae, qui se huic ordini ad-*  
*junxerint, nec ad sacros ordines promo-*  
*veantur, praeterquam ad summum unum,*  
*vel duo, initiandi tanquam curati, vel*  
*capellani monasterii, reliquis in sim-*  
*plici laicorum ordine remanentibus.*

3. *Unum in unaquaque civitate*  
*admittendum monasterium, idque extra*  
*moenia civitatis in locis abditioribus, et*  
*remotioribus collocandum.*

4. *Inter occupationes vitae mo-*  
*nasticae pars sua labori manuum in-*  
*violante servanda, relicto tamen congruo*  
*tempore psalmodiae impendendo, aut*  
*etiam, si cui libuerit, literarum studio.*  
*Psalmodia deberet esse moderata, quia*  
*nimia ejus prolixitas parit praecipitan-*  
*tiam, molestiam, evagationem. Quo plus*  
*auctae sunt psalmodiae, orationes, pre-*  
*ces, tantumdem peraequa proportione*  
*omni tempore imminutus fervor est, san-*  
*ctitasque regularium.*

5. *Nulla foret admittenda distin-*  
*ctio monachis inter sive choro, sive mi-*  
*nisteriis addictos; inaequalitas isthaec*  
*gravissimas omni tempore lites excita-*  
*vit, ac discordias, et a communitatibus*  
*regularium spiritum charitatis expulit.*

6. *Votum perpetuae stabilitatis*  
*nunquam tolerandum. Non illud norant*  
*veteres monachi, qui tamen Ecclesiae*  
*consolatio, et christianismi ornamentum*  
*exiiterunt. Vota castitatis, paupertatis,*  
*et obediendae non admittentur instar*  
*communis, et stabilis regulae. Si quis*  
*ea vota, aut omnia, aut aliqua facere*  
*voluerit, consilium, et veniam ab epi-*



scopo postulabit, qui tamen nunquam permittet, ut perpetua sint, nec anni fines excedent. Tantummodo facultas dabitur ea renovandi sub iisdem conditionibus.

7. Omnem episcopus habebit inspectionem in eorum vitam, studia, progressum in pietate: ad ipsum perlinebit monachos admittere, et expellere, semper tamen accepto contubernalium concilio.

8. Regulares ordinum, qui adhuc remanent, licet sacerdotes in hoc monasterium admitti etiam possent, modo in silentio, et solitudine propriae sanctificationi vacare cuperent: quo casu dispensationi locus fieret in generali regula numer. 2.<sup>o</sup> statuta, sic tamen ne vitæ institutionem sequantur ab aliis discrepantem, adeo ut non plus quam una, aut ad summum duae in diem missae celebrentur, satisque ceteris sacerdotibus esse debeat una cum communitate concelebrare.

Item pro reformatione monialium.

§. 11.

Vota perpetua usque ad annum 40. aut 45. non admittenda. Moniales solidis exercitationibus, speciatim labori addicendae: a carnali spiritualitate, qua pleraeque distinentur, avocandae: expendendum, utrum, quod ad ipsas attinet, satius foret monasterium in civitate relinqui;

Systema vigentis, atque jam antiquitus probatae, ac receptae disciplinae subversivum, perniciosum, constitutionibus apostolicis, et plurium conciliorum etiam generalium, tum speciatim Tridentini sanctionibus oppositum, et injuriosum, favens haereticorum in monastica vota, et regularia instituta stabiliiori consiliorum evangelicorum professioni addicta conviciis, et calumniis.

De nationali concilio convocando.

Libell. memorial. pro convoc. concil. national. §. 1.

LXXXV.

§. 56. Propositio enuntians qualemcumque cognitionem ecclesiasticæ historiæ sufficere, ut fateri quisque de-

beat convocationem concilii nationalis unam esse ex viis canonicis, qua finiatur in Ecclesia respectivarum nationum controversiæ spectantes ad religionem;

Sic intellecta, ut controversiæ ad fidem, et mores spectantes in ecclesia quacumque subortæ, per nationale concilium irrefragabili iudicio fini valeant: quasi inerrantia in fidei, et morum questionibus nationali concilio competere,

Schismatica, haeretica.

§. 57. Mandamus igitur omnibus utriusque sexus Christifidelibus, ne de dictis propositionibus, et doctrinis sentire, docere, prædicare præsumant, contra quam in hac Nostra constitutione declaratur, ita ut quicumque illas, vel earum aliquam conjunctim, vel divisim docuerit, defenderit, ediderit, aut de eis etiam disputando publice, vel privatim tractaverit, nisi forsitan impugando, ecclesiasticis censuris, aliisque contra similia perpetrantes a jure statutis pœnis, ipso facto, absque alia declaratione subiaceat.

Prohibitio ut quis damnatæ doctrinæ profiteatur, et recipiat.

§. 58. Ceterum per hanc expressam præfatarum propositionum, et doctrinarum reprobationem, alia in eodem libro contenta nullatenus approbare intendimus; cum præsertim in eo complures deprehensæ fuerint propositiones, et doctrinæ sive illis; quæ supra damnatæ sunt, affines, sive quæ communis ac probatæ cum doctrinæ, et disciplinae temerarium contemptum, tum maxime infensum in Romanos pontifices, et apostolicam Sedem animum præseferunt.

Reservatio super aliis in synodo contentis.

§. 59. Duo vero speciatim notanda censemus, quæ de augustissimo sanctissimæ Trinitatis mysterio §. 2. decreti de fide, si non pravo animo, imprudentius certe synodo exciderunt, quæ facile rudes præsertim et incautos in fraudem impellere valeant. Primum, dum posteaquam rite præmisit Deum in suo esse unum, et simplicissimum permanere, continuo subjungens, ipsum Deum in tribus personis distingui, perperam discedit a communi, et probata in christianæ doctrinæ institutionibus formula, qua Deus unus quidem in tribus personis distinctis dicitur, non in tribus personis distinctus: cujus formulæ commutatione hoc vi verborum subrept erroris periculum, ut essentia divina distincta in personis putetur, quam

Declarationes respicientes propositiones de sanctissima Trinitate.

fides catholica sic unam in personis distinctis confitetur, ut eam simul profiteatur in se prorsus indistinctam.

Alia ut supra.

§. 60. Alterum, quod de ipsismet tribus divinis personis tradit, eas secundum earum proprietates personales, et incommunicabiles exactius loquendo exprimi, seu appellari patrem, verbum, et Spiritum sanctum, quasi minus propria, et exacta foret appellatio filii tot scripturæ locis consecrata, voce ipsa patris e cælis, et e nube delapsa, tum formula baptismi a Christo præscripta, tum et præclara illa confessione, qua beatus ab ipsomet Christo Petrus est pronuntiatus; ac non potius retinendum esset quod edoctus ab Augustino Angelicus præceptor (1) vicissim ipse docuit in nomine verbi eandem proprietatem importari, quæ in nomine filii, dicente nimirum Augustino (2), eo dicitur verbum quo filius.

Alia super laudibus tribus declarationi conventus Gallicani anni 1682.

§. 61. Neque silentio prætereunda insignis ea fraudis plena synodi temeritas, quæ pridem improbatam ab apostolica Sede conventus Gallicani declarationem an. 1682. ausa sit non amplissimis modo laudibus exornare, sed quo majorem illi auctoritatem conciliaret, eam in decretum de fide inscriptum insidiosè includere, articulos in illa contentos palam adoptare, et quæ sparsim per hoc ipsum decretum tradita sunt, horum articulorum publica, et solemnè professione obsignare. Quo sane non gravior longe se Nobis offert de synodo, quam prædecessoribus Nostris fuerit de comitiis illis expostulandi ratio, sed et ipsimet Gallicanæ ecclesiæ non levis injuria irrogatur, quam dignam synodus existimaverit, cujus auctoritas in patrocinium vocaretur errorum, quibus illud est contaminatum decretum.

Idem ut supra.

§. 62. Quamobrem quæ acta conventus Gallicani, mox ut prodierunt prædecessor Noster ven. Innocentius XI. per literas in forma Brevis die xi. aprilis anni MDCLXXXII., post autem expressius Alexander VIII. Constit. Inter multiplices die 4. augusti anni 1690. pro apostolici sui muneris ratione improbarunt, resciderunt, nulla, et irrita declararunt, multo fortius exigit a Nobis pastoralis sollicitudo recentem horum factam in synodo tot vitiis affectam adoptionem, velut temerariam, scandalosam, ac præsertim post edita

prædecessorum Nostrorum decreta, huic apostolicæ Sedi summopere injuriosam reprobare, ac damnare, prout eam præsentem hac Nostra constitutione reprobamus, et damnamus, ac pro reprobata, et damnata haberi volumus.

§. 63. Ad id genus fraudis pertinet, quod synodus in hoc ipso decreto de fide quamplures articulos complexa, quos Lovaniensis facultatis theologi ad Innocentii XI. judicium detulerunt, tum et alios duodecim a card. de Noailles Benedicto XIII. oblatos, non dubitaverit ex reprobato secundo Ultrajectensi concilio vanum, vetusque commentum exsuscitare, temereque his verbis jactare in vulgus, nempe universæ Europæ notissimum esse, eos articulos Romæ severissimo examini subjectos fuisse, et non solum a qualicumque censura immunes exiisse, sed etiam a laudatis Romanis pontificibus fuisse commendatos: cujus tamen assertæ commendationis non modo nullum extat authenticum documentum, quin potius eidem refragantur acta examinis, quæ in Nostræ supremæ inquisitionis tabulis asservantur, e quibus id tantum apparet, nullum super iis prolatum fuisse judicium.

Improbantur etiam alia articula de fide alias rejecta a s. Sedè.

§. 64. Hisce propterea de causis librum hunc ipsum, cui titulus = *Atti, e decreti del concilio dioecesano di Pistoja dell'anno MDCLXXXVI. In Pistoja per Atto Bracali stampatore vescovile. Con approvazione*; sive præmisso, sive quovis alio titulo inscriptum, ubicumque, et quocumque idiomate, quavis editione, aut versione hactenus impressum, aut imprimendum, auctoritate apostolica tenore præsentium prohibemus, et damnamus, quemadmodum etiam alios omnes libros in ejus, sive ejus doctrinæ defensionem, tam scripto, quam typis forsan jam editos, seu, quod Deus avertat, edendos, eorumque lectionem, descriptionem, retentionem, et usum omnibus, et singulis Christifidelibus sub pœna excommunicationis per contrafacientes ipso facto incurrendæ, prohibemus pariter, et interdiciamus.

Damnatio libri, et pœnæ contra inobedientes.

§. 65. Præcipimus insuper venerabilibus fratribus patriarchis, archiepiscopis, et episcopis, aliisque locorum ordinariis, nec non hæreticæ pravitatis inquisitoribus, ut contradictores, et rebelles quoscumque per censuras, et præ-

Brachii sæculi in vocatio

(1) S. Th. 1. p. q. 34. art. 2. ad 3. Bull. Rom. Tom. IX.

(2) Ang. de Trinit. l. 7. c. 2.

nas præfatas, aliaque juris, et facti remedia, invocato etiam ad hoc, si opus fuerit, brachii sæcularis auxilio, omnino coerceant, et compellant.

Fides habenda transumptis.

§. 66. Volumus autem, ut earumdem præsentium transumptis, etiam impressis, manu alicujus notarii publici subscriptis, et sigillo personæ in dignitate ecclesiastica constitutæ munitis, eadem fides prorsus adhibeatur, quæ ipsis originalibus literis adhiberetur, si forent exhibitæ, vel ostensæ.

Sanctio poenalis.

§. 67. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam Nostræ declarationis, damnationis, mandati, prohibitionis, et interdictionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, ac beatorum Petri, et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Romæ apud sanctam Mariam Majorem anno incarnationis Dominicæ millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, quinto kalendas septembris, pontificatus Nostri anno vicesimo.

Dat. die  
5 septembris  
1794  
anno XX.

CMLXXXVI.

Electio B.M.V. in patronam principalem ordinis Bethlehemitici

Pius PP. VI.

Ad futuram rei memoriam.

Proemium.

§. 1. Nuper a congregatione venerabilium fratrum Nostrorum Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinalium sacris ritibus præpositorum, pro dilectis filiis præfecto generali, et definitorio generali ordinis Bethlehemitici nuncupati decretum est factum tenoris qui sequitur.

*Ordinis Bethlehemitici.*

Decretum s. congregationis Rituum.

§. 2. Relatis ad sacram Rituum congregationem ab emineatissimo, et reverendissimo domino cardinali Archinto præfecto humillimis precibus præfecti generalis, et definitorii generalis ordinis Bethlehemitici supplicantium pro confirmatione electionis Beatæ Mariæ Virginis sub titulo de Bethlehem in patronam principalem ejusdem ordinis, licet ut alterum patronum principalem venerentur sanctum Josephum: sacram eadem congregatio comperiens hujusmodi electionem servatis servandis, et legitime factam fuisse, eam-

dem confirmavit, et approbavit, atque festivitati ipsius beatæ Mariæ virginis de Bethlehem in patronam principalem electæ prærogativas omnes sanctorum protectorum principalem festis competentes attribuit, atque concessit, quibuscumque in contrarium disponentibus minime obstantibus. Die vicesima tertia augusti millesimo septingentesimo nonagesimo quarto.

Loco ✕ Signi

L. Card. Archintus præf.

§. 3. Quam autem sicut ejusdem præfecti, et definitorii nomine expositum Nobis fuit, decreto hujusmodi, quo majorem vim habeat, confirmationem Nostram accedere vehementer illi cupiant, Nos specialem ipsis exponentibus gratiam facere volentes, et a quibusvis excommunicationis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et poenis quovis modo, et quacumque de causa latis, si quas forte incurrerint, hujus tantum rei gratia absolventes, et absolutos fore censes, supplicationibus eorum nomine Nobis humiliter porrectis inclinati, decretum supra insertum auctoritate apostolica tenore præsentium approbamus, et confirmamus, salva tamen semper in præmissis auctoritate prædictæ congregationis cardinalium.

Confirmatio apostolica.

§. 4. Decernentes has præsentis literas semper firmas, validas, et efficaces existere, ac fore, suosque plenarios, et integros effectus sortiri, et obtinere, ac illis, ad quos spectat, et pro tempore quodcumque spectabit in omnibus, et per omnia plenissime suffragari, et ab eis respective inviolabiliter observari; sicque in præmissis per quoscumque iudices ordinarios, et delegatos etiam causarum palatii Nostri apostolici auditores, iudicari, et definiiri debere, ac irritum, et inane si secus super his a quoquam quavis auctoritate scienter, vel ignoranter contigerit attentari.

Clausula sublata, et decretum irritans.

§. 5. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, cæterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud sanctam Mariam Majorem sub annulo piscatoris die quinta septembris millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostri anno vicesimo.

Derogatio contrariorum.

Dat. die  
12 septembris  
1794  
anno XX.

CMLXXXVII.

Facultas archiepiscopo Januensi, cæterisque ecclesiasticis deferendi vasa argentea, et aurea ad divini cultus usum pertinentia in novum erigendum montem in civitate Januensi.

Venerabili fratri Joanni archiepiscopo Januensi, ac dilectis filiis rectoribus, localibus, aliisque administratoribus ecclesiarum, monasteriorum, domorum, et locorum piorum civitatis, et diœcesis Januensis.

Pius PP. VI.

Venerabilis frater  
Salutem, et apostolicam  
benedictionem.

Proœmium.

§. 1. Quo studio paternæ providentiæ apostolica hæc Sancta sedes ad sublevandas necessitates supremorum principum, et rerumpublicarum, a quibus eximia semper fidei, ac venerationis erga catholicam Romanam religionem, ipsamque apostolicam Sedem obsequia prodierunt, non semel consuevit ecclesiastica etiam, et pia loca, resque, et personas divino servitio addictas adstringere, ut ad communia ouera pro bono publico ferenda una cum laicis, quorum substantiæ, ac vires extraordinariis quibusdam reipublicæ indigentis pares non esse dignoscuntur, pro virili parte concurrerent, juxta statutum concilii Lateranensis relatum in cap. *Non minus de immunitate ecclesiastica*, et Innocentius pp. III. in cap. *Adversus eod. tit.* Eodem Nos hoc tempore, non sine magno animi Nostri dolore adducimur, ut ad gravissimas calamitates, quibus dilecti filii nobiles viri dux, et gubernatores reipublicæ Januensis de Nobis semper, deque hac eadem apostolica Sede optime meritæ propter acerbas temporum conditiones urgentur, animum Nostrum intendamus, iisque quantum cum Domino possumus, per apostolicæ benignitatis remedia consulamus.

§. 2. Cum itaque, sicut Nobis gravium virorum, omnique fide dignorum attestationibus innouit, præfata Januensis reipublica pro publicis, et urgentissimis, quibus involvitur, necessitatibus, præsentaneo, paratoque subsidio numeratæ pecuniæ in auro, et argento summo pere indigeat, quo valeat occurrentes magnas, atque inevitabiles pecuniarum

Bull. Rom. Tom. IX.

solutiones explere, atque ita ipsius civitatis, ac totius subjectæ sibi ditionis securitatem, et incolamitatem, cum divini cultus, et catholicæ religionis tranquillitate semper conjunctam, obtinere, atque asserere, eique rei solas laicorum vires, atque substantias minime sufficere dignoscatur.

§. 3. Idecirco Nos felicitis recordationis Benedicti pp. XIV. prædecessoris Nostri vestigia sectantes, qui in aliis urgentissimis ejusdem reipublicæ necessitatibus similia concessit, motu proprio, ex certa scientia, ac matura deliberatione Nostris, deque apostolicæ potestatis plenitudine, fraternitati tuæ Joanni archiepiscopo, ac discretionibus vestris omnibus, et singulis tam istius metropolitanæ ecclesiæ, aliisque ecclesiarum collegiatarum etiam insignium capitulis, et canonicis, quam aliarum quarumcumque ejusdem civitatis, et diœcesis ecclesiarum secularium, et cujuscumque ordinis etiam mendicantium, congregationis, et instituti, et militiæ, etiam hospitalis sancti Joannis Hierosolymitani, utriusque sexus monasteriorum, conventuum, collegiorum, et domorum regularium, nec non hospitalium, societatum, et confraternitatum laicalium, aliorumque piorum locorum rectoribus, superioribus localibus, et administratoribus quomodolibet nuncupatis, tenore præsentium concedimus, et indulgemus, ut ipsi, et singuli eorum, etiam non petita, aut obtenta cujusvis superioris mediate, vel immediate ordinum, congregationum, institutorum, et militiarum hujusmodi licentia, ac postpositis aliis quibuscumque solemnitatibus, alias de jure, vel consuetudine fors observandis, vel adimplendis, omnia, et singula quæcumque, et qualiacumque illa fuerint aurea, et argentea ecclesiarum, monasteriorum, domorum, et piorum locorum hujusmodi vasa, cruces, candelabra, thuribula, et alia utensilia (calicibus, pateis, pyxidibus, et aliis sacra unctione delibutis, et ad immediatum divini sacrificii usum, ac Dominicæ Corporis cultum pertinentibus dumtaxat exceptis) ad novum montem in domo, sive mensa nummaria sancti Georgii ejusdem Januensis civitatis creandum, et erigendum, asserere, eaque certis personis ab ipsius reipublicæ magistratibus cum consensu fraternitatis tuæ ad hunc effectum eligendis, et deputandis, tradere, et consignare libere, et licite possint, et valeant.

§. 4. Hac tamen lege, ut iidem ecclesiarum, monasteriorum, domorum,

Tenor concessiois.

Leges servandæ in recipiendis rebus locorum piorum.

Exponitur gravissima ratio cur novi montis erectio sit decernenda cum applicatione rerum ad pia loca pertinentium.

et locorum piorum rectores, superiores, et administratores, seu personæ ab ipsis deputatæ, in actu traditionis hujusmodi, opportunas cautiones, seu cautionis schedulas, a præfatis, seu aliis ad id deputatis, publica fide subscriptas, de unius cujusque vasis, et utensilibus aureis, et argenteis, eorumque pondere, valore, et qualitate, recipere, et reportare teneantur, ad hoc, ut omni tempore appareat, et constet vera, et præcisa quantitas summæ per hujusmodi vasorum, et utensilium traditionem a singulis ecclesiis, monasteriis, domibus, et locis piis in præfatum montem respective collatæ, quas quidem summas, tam quoad earum restitutionem intra certum tempus integrè explendam, quam quoad fructus earundem ecclesiarum, monasteriorum, domorum, et locorum piorum favore ab ipso die realis traditionis hujusmodi decurrendos, et respective solvendos, omnibus, et singulis legibus, quæ in præfati montis erectione, et creatione provide statuentur, subjectas remanere concedimus, atque decernimus: quapropter summo, quo possumus pontificiæ voluntatis Nostræ studio, enixe hortamur, tam fraternitatem tuam, Joannes archiepiscopo, quam vos omnes, et singulos dilectos filios rectores, superiores locales, et administratores utriusque sexus sæculares, et regulares ecclesiarum, et monasteriorum, conventuum, collegiorum, domorum, et locorum piorum præfatæ civitatis, et diocesis Januensis cujuscumque ordinis, congregationis, instituti, ac militiæ hospitalis præfatarum, aliosque etiam laicos locorum piorum hujusmodi administratores, seu curatores quomodocumque nuncupatos, ut in presentibus urgentissimis ejusdem civitatis, et reipublicæ necessitatibus, seposita quacumque excusatione, aut tergiversatione, præfata omnia vasa, et utensilia aurea, et argentea ad vestras respective ecclesias, monasteria, conventus, collegia, domos, et loca pia pertinentia, ubicumque locorum existant (retenta dumtaxat ex ipsis ea quantitate, quæ ad debitum divini cultus exercitium vere necessaria reputabitur) ad hujusmodi montem, ut præfertur creandum, et erigendum, quamprimum afferri, et personis ad id, ut supra deputatis tradi, et consignari curetis, ut ipsius reipublicæ providi rectores, hujusmodi subsidio adjuti, necessarias pro communi bono solutiones, et expensas explere, et perficere valeant: super quibus, vobis omnibus, et singulis omnes, et quas-

cumque necessarias, et opportunas facultates tribuimus, et impertimur.

§. 5. Quoniam vero ab omni ratione, et a præscripto sacrorum canonum omnino absonum esset, ut aurea, et argentea ecclesiarum, piorumque locorum, vasa, et utensilia ad supradictum effectum, priusquam profana laicorum, et sæcularium hominum vasa, et suppellectilia tradita, et consignata essent, traderentur, atque consignarentur: idcirco fraternitati tuæ, Joannes archiepiscopo, earundem præsentium serie committimus, et districte mandamus, ut pro tua pastoralis sollicitudine, et vigilantia, advertas, quod ad præfatum montem profana primitus hominum sæcularium vasa, et suppellectilia hujusmodi declarata fuerint, non quidem omnia, et singula, sed ea dumtaxat, quæ supra cujusque necessarium, atque decentem usum pro singulorum statu, et conditione, apud eosdem sæculares exuberare dignoscantur. Ut quum de hujusmodi saltem æquabili, et moderata collatione pro parte laicorum, et sæcularium hominum adimpleta tibi constiterit, tunc demum præfatis ecclesiarum, monasteriorum, domorum, et locorum piorum rectoribus, superioribus, et administratoribus, præmissa omnia, Nostro etiam nomine indicas, atque denunciis, Nos enim minime dubitamus, quin omnes, et singuli prædicti prompto, libentique animo, hujusmodi aurea, et argentea vasa, et utensilia ad supradictum montem conferre studeant; quo præsentibus urgentissimis communis patriæ necessitatibus subveniatur, majoraque pericula, Deo propitio, advertantur, quæ alias universæ civitati additioni, ipsisque adeo ecclesiis, monasteriis, domibus, et locis piis imminerent, et publica securitas, atque tranquillitas obtineatur, et afferatur.

§. 6. Volumus autem, ut quoties summæ in hujusmodi vasis, et utensilibus ad prædictum montem collatæ singulis respective ecclesiis, monasteriis, domibus, et locis piis redditæ fuerint, nec non omnes earum fructus, qui juxta leges in eiusdem montis erectione statuendas, interea temporis persolvantur, in conficiendis, sive emendis aliis similibus vasis, et utensilibus pro earundem ecclesiarum, monasteriorum, domorum, et locorum piorum usu, atque servitio omnino erogentur: prohibentes omnibus, et singulis rectoribus, superioribus, et administratoribus supra latius expressis, eorumque in hujusmodi rectoratum, superioritatum, et administrationum exer-

Declaratio specialis.

Præceptum de erogandis fructibus in reintegratione rerum habitatum a locis piis.



citio successoribus, pro tempore existentibus sub excommunicationis latae sententiae quoad saeculares, quo vero ad utriusque sexus regulares sub irregularitatis, et suspensionis a divinis, et privationis vocis activae, et passivae respective poenis ipso facto incurrendis, ne sub quacumque praetextu, aut obtentu hujusmodi summas, aut fructus etiam in minima parte, in alios quoscumque usus, erogare audeant, seu praesumaot. Quapropter, volumus, atque praecipimus ut pecuniarum ex praemissis redigendarum rationes, et computa apud singulas ecclesias, monasteria, domos, et loca pia seorsim, et distincte habeantur, et retineantur, ad hoc ut omni tempore appareat, et constet, quantum in hujusmodi vasis, et utensilibus emendis, aut conficiendis respective oporteat erogari.

Derogatio communi.  
trorum.

§. 7. Non obstantibus apostolicis, ac universalibus, provincialibusque, et synodalibus conciliis editis generalibus, vel specialibus constitutionibus, et ordinationibus, nec non quarumcumque ecclesiarum, monasteriorum, collegiorum, domorum, et locorum piorum, ac ordinum, congregationum, societatis, militiarum etiam hospitalis praefati, confraternitatum, et hospitalium praefatorum etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis statutis, et consuetudinibus; privilegiis quoque, indultis, et literis apostolicis eisdem ecclesiis, collegiis, monasteriis, domibus, et locis piis, ac ordinibus, congregationibus, societati, militiis etiam hospitalis praefati, et confraternitatibus; illorumque praesulibus capitulis, abbatibus, et aliis superioribus, ac personis quibuslibet, etiam in limine foundationis, et erectionis, sub quibuscumque tenoribus, et formis, ac cum quibusvis etiam derogatoriis derogatoriis, aliisque efficacioribus, efficacissimis, ac insolitis clausulis, ac irritantibus, et aliis decretis in genere vel in specie, in contrarium praemissorum quomodolibet concessis, confirmatis, et innovatis. Quibus omnibus, et singulis etiam si de illis, eorumque totis tenoribus specialis, specifica, expressa, et individua, non autem per clausulas generales idem importantes mentio habenda, aut quaevis alia exquisita forma ad hoc servanda foret, illorum tenores praesentibus pro plene, et sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad praemissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter, et ex-

presse derogamus, caeterisque contrariis quibuscumque. Datum Romae apud sanctam Mariam Majorem sub anulo piscatoris, die duodecima septembris millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostri anno vicesimo.

CMLXXXVIII.

Dat. die  
12 septembris  
1794.  
anno XX.

Instante republica Januensi tribuitur facultas archiepiscopo Januensi, ut renuentes afferre vasa argentea, et aurea in erigendum montem, de quo in contemporaneis apostolicis literis, compellere possit.

Venerabili fratri  
Joanni archiepiscopo Januensi.

Pius PP. VI.

Venerabilis frater  
Salutem, et apostolicam benedictionem.

§. 1. Ad graves, et urgentissimas calamitates, quibus civitas ista, et universa Januensis respublica afflicta non desinit, paternae providentiae Nostrae oculos intendentes, easque etiam, quantum in Nobis est pro veteribus, et illustribus ejusdem reipublicae in Nos Romanamque hanc Sedem meritis aliqua ratione sublevare cupientes, apostolicas in forma Brevis literas hac ipsa die direximus fraternitati tuae, omnibusque rectoribus, superioribus localibus, et administratoribus ecclesiarum, monasteriorum, domorum, et locorum piorum istius civitatis, et diocesis, per quas tibi, et praemissis omnibus de apostolicae potestatis plenitudine facultatem tribuimus afferendi in novum quemdam montem in domo seu mensa nummaria sancti Georgii praefatae civitatis erigendum, omnia, et singula ecclesiarum, monasteriorum, domorum, et locorum piorum hujusmodi aurea, et argentea vasa, et utensilia quaecumque ad immediatum divini sacrificii usum, et Domioici corporis cultum non pertineant, ut receptis ab unoquoque eorum opportunis cautionibus de quantitate summæ per hujusmodi vasorum, et utensilium traditionem in praefatum montem respective collatae, et intra certum tempus restituendae, ex illius fructibus a die traditionis hujusmodi decurrendis, atque solvendis, et ex earumdem summarum recuperatione, nova

Exponitur tenor aliarum litterarum, quibus decreta sunt erectio montis pietatis.

deinceps aurea, et argentea vasa, et utensilia pro ipsarum ecclesiarum, monasteriorum, domorum, et locorum piorum usu, atque servitio, omnino confici et provideri debeant. Cumque tibi etiam expresse indicaverimus, quibus in circumstantiis, hujusmodi literarum Nostrarum tenorem præmissis omnibus denunciare, earumque executionem debeas procurare, fraternitatem tuam, prædictosque omnes enixe hortati sumus, ut tali medio communibus reipublicæ necessitatibus subvenire non renuant. Sperantes, quod intuitu præsentium gravissimorum incommodorum, majorumque eidem civitati, et reipublicæ impendentium periculorum, quibus paterna viscera Nostra commota sunt, omnes, et singuli prædicti significantam sibi pontificiam voluntatem Nostram implere certabunt.

§. 2. Quoniam vero contingere posset, ut æquabilia hujusmodi consilia a Nobis inita, plenum, quem deberent effectum minime sortirentur, ac plures tamen sæculares, quam regulares hujusmodi rectores, superiores, et administratores variis insubsistentibus prætextibus, et causationibus aurea, et argentea suarum ecclesiarum, monasteriorum, domorum, piorumque locorum vasa, et utensilia etiam divino cultui nullo pacto necessaria ad præfatum montem transmittere obfirmate recusarent; acerbæ autem istius civitatis, et reipublicæ calamitates, et formidanda pericula, necessarium hujusmodi subsidium, quantum sibi a suis denegatum fuerit, a Nostra, et apostolicæ Sedis providentia, et auctoritate expetere, vel potius postulare dignoscuntur. Idcirco Nos motu proprio, et ex certa scientia Nostra, proque ea apostolicæ potestatis plenitudine, quam in ecclesiasticas res, et personas specialiter obtinemus; fraternitati tuæ per hæc apostolica scripta committimus, et mandamus, ut in hujusmodi casu, et non alias auctoritate Nostra, quam tibi ad hunc effectum, cum omnibus facultatibus necessariis, et opportunis præsentium serie delegamus, et imperitimar, omnes, et singulos istius civitatis, et diocesis Januensis ecclesiarum, etiam metropolitanæ, et collegiatarum insignium, monasteriorum, etiam quomodolibet exemptorum, et huic apostolicæ Sedi immediate subjectorum, conventuum, collegiorum, domorum, hospitalium, aliorumque locorum piorum, etiam de jure patronatus laicorum, etiam nobilium, et illustrium ex fundatione, vel dotatione, aut privile-

gio apostolico existentium, confraternitatum, et societatum quarumcumque, prælatos, capitula, et canonicos, abbates, rectores, superiores locales, syndicos, administratores, et curatores quomodocumque nuncupatos, sæculares, et cujuscumque ordinis, etiam mendicantium, congregationis, instituti, militiarum, etiam hospitalis sancti Joannis Hierosolymitani utriusque sexus regulares, ad exhibendam tibi, seu in actis cancellariæ tuæ archiepiscopalis, fidellem, atque juratam descriptionem, seu notam omnium, et singulorum vasorum, et utensilium ex auro, et argento, ad eorum ecclesias, monasteria, conventus, collegia, domos, hospitalia, aliaque loca pia, confraternitates, et societates pertinentium, et ubicumque locorum existentium, ad eamque ipsorum vasorum, et utensilium quantitatem, quam ipse pro tuo arbitrio, et prudentia (relictis nimiram cuilibet, quæ ad divini cultus exercitium, et necessarium ipsarum ecclesiarum, et piorum locorum usum sufficere videbuntur), decreveris, atque præscripseris, ad præfatum montem reipsa conferendam, atque personis ad id rite deputatis, cum debitis jam præscriptis cautionibus tradendam, et consignandam, opportunis juris, et facti remediis, et per censuras, et penas ecclesiasticas tam a contumacibus, et inhobedientibus, quam a fraudantibus, et minus fideles notas exhibentibus incurrendas, omni, et quacumque appellatione, recursu, reclamatione, et exceptione remotis, cogas, et compellas.

§. 3. Firmis remanentibus, quæcumque in præallegato Nostro Brevi, tam de subeundis legibus, quoad summarum restitutiones, et fructuum constitutionem in prædicti montis erectione statuendis, quam de omnimoda earumdem summarum, et fructuum erogatione in aliis similibus vasis, et utensilibus emendis, seu conficiendis, deque retinendis seorsim hujusmodi rationibus, et computis, latius, atque distinctius præscripsimus, et statimus, et non obstantibus omnibus, et singulis illis, quæ in eisdem Nostris literis non obstare decrevimus, atque etiam si præfatis, et quibusvis aliis communiter, vel divisim sit a Sede apostolica indultum, quod excommunicari, suspendi, et interdici non possint per literas apostolicas non facientes plenam, et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem, cæterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud

Reservatio specialis, et derogatio contrarium.

Prævidetur casus quod aliqui inhobedientes plenum effectum prædictarum literarum suspendant, et deponatur commissarius apostolicus pro paranda executione.

sanctam Mariam Majorem sub annulo piscatoris die decima secunda septembris millesimo septingentesimo nonagesimo quarto pontificatus Nostri anno vigesimo

Sancti  
Piscatoris  
die decima  
secunda  
septembris  
millesimo  
septingentesimo  
nonagesimo  
quarto

Dat. die  
16 septembris  
1794  
anno XX.

Confirmatio decreti a domino cardinali Livizzani protectore ordinis Cisterciensis congregationis reformatæ s. Bernardi ad dirimendas controversias inter provinciam Romanam ex una, et Pedemontanam ex altera partibus ordinis prædicti exortas.

**CMLXXXIX.**

Confirmatio decreti a domino cardinali Livizzani protectore ordinis Cisterciensis congregationis reformatæ s. Bernardi ad dirimendas controversias inter provinciam Romanam ex una, et Pedemontanam ex altera partibus ordinis prædicti exortas.

Declarantur facultates concessæ cardinali Livizzanio.

Pius PP. VI.

Ad perpetuam rei memoriam.

**N**os alias ad dirimenda dissidia, ac plures controversias, quæ de ac super nonnullis articulis inter dilectos filios monachos ordinis Cisterciensis congregationis reformatæ sancti Bernardi provinciarum Romanæ, et Pedemontanæ exorta erant; quæ si inter ecclesiasticas personas, præsertim vero inter eos, qui despectis hujus sæculi illecebris, Deo in religione proprius famulari susceperunt, dedecet, motu proprio, ex certa scientia, ac matura deliberatione Nostris illarum cognitionem, ac decisionem dilecto filio Nostro Carolo Sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbytero cardinali Livizzani nuncupato, apud Nos, et hanc sanctam Sedem ordinis, et congregationis prædictorum protectori cum omnibus facultatibus necessariis, et opportunis delegavimus. Cum autem nuper memoratus Carolus cardinalis auditis partibus voce, ac scriptis informantibus sub die trigesima prima mensis augusti currentis anni emanaverit suum decretum tenoris, qui sequitur.

**S.** 2. Nos Carolus Livizzani Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinalis presbyter tituli sancti Silvestri in Capite apud sanctam Sedem ordinis monachorum Cisterciensium protector, et a sanctissimo domino Nostro etiam cum facultatibus apostolici visitatoris specialiter delegatus ad componendas, transigendas, et dirimendas omnes, et singulas controversias obortas inter Romanam, et Pedemontanam provincias congregationis monachorum reformatorum sancti Bernardi, quarum prima sequentes proposuit petitiones.

Tenor decreti editi a dicto cardinali Livizzanio.

I.

In Roma non vi siano altri individui della provincia di Piemonte oltre que' due, che accordano le costituzioni.

II.

Essendo generale uno della provincia di Piemonte abbia per segretario un individuo della provincia Romana.

III.

Essendo procurator generale un piemontese, o non debba avere il compagno o tutto al più lo prenda anche egli dalla provincia Romana.

IV.

La provincia di Piemonte somministri a que' due, che accordano le costituzioni, tutte le spese di vitto, vestiario, medicinali, viaggi etc.

V.

La provincia di Piemonte somministri anche la metà delle spese per il mantenimento tanto del segretario del generale, quanto del compagno del procuratore generale ancorchè il segretario, ed il compagno fosse della provincia Romana.

VI.

Essendo generale, o ex generale un individuo della provincia di Piemonte, la di lui provincia pensi a mantenere il laico.

VII.

Si determini una volta per sempre in quale de' due monasteri debbano risiedere, cioè o in quello di santa Pudenziiana, o in quello di san Bernardo, o ripartitamente.

VIII.

Si assegnino loro una volta per sempre le camere che dovranno avere.

IX.

Si reintegri quel multiplico di cinque mila scudi in circa svincolato ed appropriato per metà alla provincia di Piemonte.

## X.

La provincia di Piemonte somministri anche la metà delle spese fatte per la fabbrica del capitolo generale.

## XI.

Domanda finalmente la provincia Romana, che ritorni quella perfetta alternativa di giurisdizione, e di onori, che prescrivono le costituzioni, tanto che l'una non abbia maggior preponderanza dell'altra.

Facultates concessae superiori generali, et procuratori generali.

§. 5. Visis apostolicis literis in forma Brevis expeditis tam a s. m. Urbano VIII. sub datum xxii. maii MDCXXX. quam a s. m. Innocentio X. sub datum diei x. martii MDCXLV., resolutionibus capitulorum generalium, constitutionibus dictae congregationis, libris redditus, et exitus monasteriorum, aliisque visis videndis, et consideratis considerandis, nec non pluries auditis partibus tam in voce, quam in scriptis informantibus, dicimus, decernimus, declaramus, et arbitramur, non tantum superiori generali secretarium, verum etiam procuratori generali jus competisse, et competere eligendi, et retinendi socium sibi benevisum tam ex Romana quam ex Pedemontana provincia ab eodem superiori generali approbandum, alimenta vero, et indumenta superiori generali, et procuratori generali, eorumque secretario, et respective socio, ac adsistentibus cujuscumque provinciae in urbe morantibus exhibenda, et suppeditanda fore, et esse sumptibus illius monasterii, in quo degant; qui tamen omnia onera subeant, perinde ac si eidem monasterio addicti reperirentur, factaque amplius per modum amicabilem compositionis a provincia Pedemontana iotra terminum trium mensium a die publicationis praesentis Nostri decreti computandum cessione in forma juris valida favore provinciae Romanae omnium, et singulorum jurium eidem quomodolibet competentium super domo a procuratore generali congregationis Fulviensis inhabitata, ejusque adnexa ecclesia, sacris suppellectilibus, mobilibus, pecuniis, aliisque rebus reperitis occasione obitus nuper sequenti ejusdem procuratoris generalis, factaque insuper obligatione de non disponendo, quoties superior generalis provinciae sit Pedemontanae nisi favore monasteriorum Romanae provinciae de tertia illa parte utilium provenientium a

munere, et officio agnum Dei in cera signandi, et fractum renovandi, cujus disponendi jus, atque facultas forte competere possit eidem superiori generali.

§. 4. Pro accessibus autem ad urbem, et ad capitula generalia, ac pro recessibus ab iisdem capitulis, et ab urbe, quos quandocumque fieri contingat a monachis Pedemontanis praedicta munera obeuntibus, viatici, vel alio quocumque nomine Romanam provinciam ad nihilum teneri volumus, atque mandamus; servatis in reliquis, quae quoad taxam viaticorum decreta fuerunt in dieta generali x. habita mense maii anni MDCCLXXV., et subinde confirmata in capitulo generali anno MDCCLXXVIII. celebrato.

§. 5. Superiori vero generali et generali munus procuratoris generalis, vel adsistentis obeunti assignandum fore, et esse donatum, seu conversum sibi benevisum ex familia monasterii sanctae Pudentianae, vel alterius, in quo illi degant, pro necessario; et convenienti unius cujusque famulatu, nec ab ejus actuali servitio distrahi, aut a quocumque superiori removeri possit; eam tamen lege, et conditione, quod dictus conversus, absoluto generalis, et respective ex-generalis servitio, se praestare debeat caeteris indigentis, et famulatu supradicti monasterii, et religiosae familiae: superiorem generalem una cum secretario suam residentiam, et Sedem ordinariam habere debere in monasterio sanctae Pudentianae ad formam supra citati Brevis sa. me. Urbani VIII., et procuratorem generalem, ejus socium, et adsistentes, qui non sint de familia sanctae Pudentianae in prioratu sancti Bernardi, nisi juxta casuum contingentias Nobis, vel Nostris in munere protectoris successoribus secus expediri videbitur, et pro hujusmodi effectu jus Nobis reservamus unicuique assignandi mansiones, quae eorum gradui, et dignitati conveniant.

§. 6. Nullum vero jus, nullamque actionem competisse, et competere provinciae Romanae petendi a Pedemontana tam reintegrationem medietatis illius multiplici, quod destinatum pro redimenda congregatione ab annuo censu procuratori generali Fulviensi rependendo, apostolica auctoritate distractum fuit ad occurrendum indigentis, quibus utraque provincia premebatur, quam etiam solutionem medietatis expensarum erogatarum in ampliationem fabricae monasterii Ariminensis, ideoque dictam Pedemontanam provinciam ab impetitis

Emolumenta constituta pro accessibus ad urbem, et aliis impensis necesse sariis.

Assignatio conversi qui inserat viat superiori.

Declaratur nullum jus competere provinciae Romanae petendi reintegrationem multiplici a provincia Pedemontana.

absolvendam, et liberandam fore et esse, prout pro absoluta, et liberata haberi volumus, atque mandamus.

Distributio jurisdictionis ad formam decreti editi in capitulo generali.

§. 7. Quoniam vero tum quando in capitulo generali anno MDCXLV. prævia apostolica auctoritate celebrato ventum fuit ad erectionem provinciarum Romanæ, et Pedemontanæ, patres illi capitulares nihil magis tranquillitati, et unioni utriusque provinciæ expedire comperierunt, quam ut par esset vicissim utriusque auctoritas, et jurisdictio, nec altera alteri præcellere deberet, ideo ut hæc perfecta unio, atque tranquillitas perpetuo servetur, inherentes iis, quæ in præcitato capitulo generali laudabiliter, et sancte constituta sunt, atque decreta, stricte præcipimus, atque mandamus, ut qui quoad novitiatus, et professoria ad formam decretorum a s. congregatione super statu regularium de mandato sa. me. Alexandri VII. aditorum quoad visitationem monasteriorum, alique in utramque provinciam a superioribus generalibus provinciæ Pedemontanæ jurisdictionales actus exerciti huc usque fuere, iidem a superioribus generalibus provinciæ Romanæ omnimode exerceantur, quibus propterea in omnibus iis, quæ ad regulare attinent institutum, et disciplinam, monachi, et alumni provinciæ Pedemontanæ subesse debeant, ac obedientiam præstare non secus, ac præstant qui sunt de provincia Romana, ampliusque modis omnibus curare, ut in dicta provincia Pedemontana iidem superiores generales ad exercitium omnium jurisdictionalium actuum admittantur, ne secus discordiæ, simultates, et scandala oriantur, et sanctum unionis vinculum frangatur. Datum Romæ hac die xxxi. augusti MDCXCIV.

Ita decrevi, et pronunciai ego Carolus cardinalis Livizzani protector, et apostolicus delegatus.

Confirmatio apostolica.

§. 8. Hinc quo decretum hujusmodi firmiter subsistat, ac servetur exactius, dictus Carolus cardinalis apostolicæ confirmationis patrocinio communitari summopere desiderat. Nobis propterea humiliter supplicari fecit, ut in præmissis opportune providere, et ut infra indulgere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur ipsum Carolum cardinalem, dictumque ordinem, ac congregationem specialibus gratiis, et favoribus prosequi volentes, ac illorum singulares personas quarum favorem concernunt hæc præsentis Nostræ literæ a quibusvis excommunicationis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, senten-

tiis, et pœnis quovis modo, et quacumque de causa latis, si quas forte incurserint, hujus tantum rei gratia absolves, et absolutas fore censentes, supplicationibus hujusmodi inclinati, præinsertum decretum, ac omnia, et singula in eo contenta auctoritate apostolica tenore præsentium confirmamus, et approbamus, illisque inviolabilis apostolicæ firmitatis robur adiciamus, ac omnes, et singulos juris, et facti defectus, si qui desuper in eo quomodolibet intervererint supplemus, et sanamus.

§. 9. Decernentes easdem præsentis literas semper firmas, validas, et efficaces existere et fore, suosque plenarios, et integros effectus sortiri, et obtinere, ac illis ad quos spectat, et pro tempore quodcumque spectabit in omnibus, et per omnia plenissime suffragari, et ab eis respective inviolabiliter observari: sicque in præmissis per quoscumque iudices ordinarios, et delegatos etiam causarum palatii Nostri apostolici auditores judicari, et definiri debere, ac irritam, et inane si secus super his a quoquam quavis auctoritate scienter, vel ignoranter contigerit attentari.

Clausula sublata, et decretum irritans.

§. 10. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, nec non ordinis et congregationis prædictorum etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis statutis, et consuetudinibus; privilegiis quoque, indultis, et literis apostolicis superioribus, et personis sub quibuscumque tenoribus, et formis, ac cum quibusvis etiam derogatoriis, derogatoriis, aliisque efficacioribus, efficacissimis, ac insolitis clausulis, irritantibusque, et aliis decretis in genere, vel in specie, ac aliis in contrarium quomodolibet concessis, approbatis, et innovatis. Quibus omnibus, et singulis illorum tenores præsentibus pro plene et sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris ad præmissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter, et expresse derogamus, cæterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud sanctam Mariam Majorem sub annulo piscatoris die decima sexta septembris millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostri anno vicesimo.

Derogatio contrariorum.



Dat. die  
23 septembris  
1794  
anno XX.

CMXC.

Instante rege catholico revocantur literæ apostolicæ in forma Brevis die xxvii. novembris MDCCLXXXVII. editæ super alternativa in officiis custodiæ Terræ Sanctæ.

Pius PP. VI.

Ad futuram rei memoriam

Exponitur tenor præcedentium literarum.

§. 1. **E**xponi Nobis nuper fecit carissimus in Christo filius Noster Carolus Hispaniarum rex catholicus, quod Nos alias precibus claræ memoriæ Karoli III., dum vixit, eorundem Hispaniarum regis catholici Nobis humiliter porrectis annuentes per Nostras in simili forma Brevis diei vicesimæ septimæ novembris anni millesimi septingentesimi octogesimi septimi expeditas literas, quo spirituali, ac temporali regimini custodiæ Terræ Sanctæ dilectorum filiorum fratrum ordinis minorum sancti Francisci de observantia nuncupatorum accuratius consuleretur, ac animi fratrum hujusmodi variarum nationum inibi commorantium magis magisque mutuæ charitatis vinculo devincerentur, alternativam in tribus officiis, seu muneribus guardiani scilicet, vicarii, et procuratoris dictæ custodiæ Terræ Sanctæ inter nationes eorundem fratrum Hispanam, Gallicanam, Lusitanam, et Cismontanam, ad sexennium respective a capitulo provinciali totius custodiæ prædictæ eligendis fratribus fore servandam constituimus, ac volumus insuper, ut quatuor discreti, qui jus suffragii, in dicto capitulo provinciali habebunt ex quatuor nationibus Italiana, Hispana, Gallica, et Germanica in singula triennia assumerentur, prout in eisdem literis, quarum tenores præsentibus pro pleçe, et sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis haberi volumus, fusius continetur.

Ratio cur literarum prædictarum revocatio impleretur.

§. 2. Cum autem sicut eadem expositio subungebat, mutatis provincialium Galliæ circumstantiis, noxium prorsus, ac statim tum spirituali, tum temporali dictæ custodiæ Terræ Sanctæ alienum esset, si adhuc dictarum literarum Nostrarum dispositio esset custodienda, hinc cum memoratus Carolus rex catholicus hisce desuper per Nos prospicere summo opere desideret: Nobis propterea humiliter supplicari fecit, ut in præmissis opportune providere, et ut infra indulgere de benignitate apostolica dignaremur.

§. 3. Nos igitur ejusdem regis catholici votis quantum cum Domino possumus annuere volentes, ac illorum singulares personas, quarum favorem præsentis Nostræ literæ concernunt a quibusvis excommunicationis, suspensionis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et pœnis quovis modo, et quacumque de causa latis, si quas forte incurrerint, hujus tantum rei gratia absolventes, et absolutas fore censentes, supplicationibus hujusmodi inclinatis, literas Nostras prædictas tenore præsentium revocamus, cassamus, irritamus, et annullamus, viribusque, et effectu penitus, et omnino vacuumus, ac proinde, ut electiones ad dicta officia, seu munera deinceps ad formam statutorum, ac constitutionum dicti ordinis, quæ ante emanatas Nostras literas prædictas servabantur, ita ut frater familiæ Cismontanæ munere guardiani custodis sancti montis Sion, frater natione Hispanus, procuratoris, ac munere, seu officio vicarii, quod alias a fratre natione Gallo exercebatur, deinceps in ejus locum, et usque dum perturbationes regni Galliarum durabunt, ac provinciæ ordinis, et nationis hujusmodi erant in pristinum statum restitutæ, is fungatur, qui a dilectis filiis discretorio dictæ custodiæ Terræ Sanctæ, cujuscumque sit nationis, eligetur, auctoritate, ac tenore prædictis constitui- mus, atque declaramus.

Tenor revocationis.

§. 4. Decernentes easdem præsentis literas semper firmas, validas, et efficaces existere, et fore, suosque plenarios, et integros effectus sortiri, et obtinere, ac illis ad quos spectat, et pro tempore quodcumque spectabit in omnibus, et per omnia plenissime suffragari: et ab eis respective inviolabiliter observari. Sicque in præmissis per quoscumque iudices ordinarios, et delegatos etiam causarum palatii Nostræ apostolici auditores, ac Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinales etiam de latere legatos, et sanctæ Sedis nuncios, sublatis eis, et eorum cuilibet quavis aliter judicandi, et interpretandi facultate, et auctoritate, judicari, et definiri debere, ac irritum, et inane si secus super his a quoquam quavis auctoritate scienter, vel ignoranter contigerit attentari.

Clausula sublata et decretum irritans.

§. 5. Non obstantibus memoratis Nostris literis, aliisque constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, nec non ordinis, et custodiæ prædictorum etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis sta-

Berogatio contrariorum.

totis, et consuetudinibus; privilegiis quoque, indulgentiis, et literis apostolicis superioribus, et personis sub quibuscumque tenoribus, et formis, et cum quibusvis etiam derogatoriis derogatoriis, aliisque efficacioribus, efficacissimis, ac insolitis clausulis, irritantibusque, et aliis decretis in genere, vel in specie, ac aliis in contrarium quomodolibet concessis, approbatis, et innovatis. Quibus omnibus, et singulis illorum tenores presentibus pro plene, ac sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad præmissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter, et expresse derogamus, cæterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud sanctam Mariam Majorem sub annulo piscatoris die vicesima tertia septembris millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostri anno vicesimo.

æque, ac imperii hostibus committuntur catholicam fidem a suis majoribus sibi traditam, ac difficile vitæ iustum ab eis professum sancte, ac pure custodirent, e sua sede exturbati maluerint peregrinationis injuriam, ac ærumnas pati, quam ulla impietatis contagione violari; Nos laboribus ab eis inde susceptis compatientes eorum votis, quantum in Domino possumus suffragari constituimus. Exponi siquidem Nobis nuper fecerunt dictus Augustinus, cæterique monachi ordinis, et congregationis prædictorum, quod dum ipsi jam exules a patria certum, fixumque domicilium quærebant, nitente venerabile fratre Raymundo archiepiscopo Bisantino a dilectis filiis magistratu pagi Friburgensis ædes alias ad monasterium monachorum ordinis Carthusiani de Valle Sancta Lausanensis diocesis auctoritate apostolica suppressum spectantis, quarum usus eidem magistratu fuerat tunc attributus, annuente etiam venerabili fratre Bernardo Emmanuele episcopo Lausanensi obtinuerunt, ac in pervigilio Ascensionis Domini Nostri Jesu Christi anni MDCCXCI. de licentia suorum superiorum abbatum, scilicet monasteriorum Cistercii, et Claræ Vallis dicti ordinis Cisterciensis monasterium hujusmodi ingressi sunt. Cum autem sicut eadem expositio subjungebat, subinde ab eodem magistratu plura bona eidem monasterio circumposita valoris septem mille circiter scutorum monetæ Romanæ iidem exponentes emerint, hinc quo magnum inceptum hujusmodi optatum consequatur finem, ut nempe hæc eorum sedes in ævum constituatur bona hujusmodi in novam abbatiam sui ordinis, et congregationis prædictorum per Nos erigi summopere desiderant. Nobis propterea humiliter supplicari fecerunt, ut sibi in præmissis opportune providere, et ut infra indulgere de benignitate apostolica dignaremur.

§. 3. Nos igitur summam exponentium animi constantiam, qua confortante ipsos Domino Nostro Jesu Christo in evangelica, apostolicaque doctrina, ac in vocatione, qua vocati sunt, se invictos, ac insuperabiles præstiterunt, in Domino summopere commendantes, eosque specialibus gratiis, et favoribus prosequi volentes, ac illorum singulares personas a quibusvis excommunicationis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et pœnis quovis modo, et quacumque de causa latis, si quas forte incurrerint, hujus tantum rei gratia absolventes, et absolutos fore censentes,

H h h 2

Dat. die  
30 septembris  
1794  
anno XX.

CMXCI.

Instantibus monachis ordinis Cisterciensis congregationis B. M. de Trappe Lausanensis diocesis committitur nuncio apostolico apud Helvetios, ut quædam bona a dictis monachis nuperrime empta in abbatiam ordinis et congregationis prædictorum erigat.

Venerabili fratri Petro archiepiscopo Nicensi Nostro, et apostolicæ Sedis in dominio Helvetiorum, et Rethorum nuncio.

Pius PP. VI.

Venerabilis frater salutem,  
et apostolicam benedictionem.

§. 1. **O**fficii humilitati Nostræ ex alto commissi est, ut omnibus quidem Christifidelibus, sed iis potissimum adesse studeamus, qui despectis hujus sæculi deliciis in jeuniis multis, in orationibus, ac in omni vitæ austeritate Deo propius in religione famulari susceperunt.

§. 2. Quamobrem, cum sicut accepimus dilecti filii frater Augustinus, cæterique eius socii monachi ordinis Cisterciensis congregationis B. M. V. de Trappe nuncupatæ, quo inter nunquam satis deplorandas turbas, ac novitates, quæ hisce maximis Ecclesiæ temporibus in regno Galliarum a sacerdotii

Bull. Rom. Tom. IX.

Proemium.

Ratio concessio-  
nis.Tenor concessio-  
nis.

tuam prudentiam, ac in negociis gerendis dexteritatem, suumque religionis zelum hac in re, quæ Nobis maxime cordi est, quæque ad Christifidelium in catholicam religionem studium, ac divinum cultum magis magisque augendum, dictisque exponentibus animum ad majora semper tentanda adiciendum pertinere quodammodo videtur adhibere, exoptantes, supplicationibus hujusmodi inclinati fraternitati tuæ per præsentem committimus, ac mandamus, ut dicta bona dicto monasterio circumposita a monachis prædictis nuperrime empta in abbatiam ordinis, et congregationis beatæ Mariæ de Trappe cum omnibus, et singulis juribus, privilegiis, honoribus gratiis, et indultis quibus aliæ abbatie ordinis, et congregationis prædictorum utuntur, fruuntur, et gaudent auctoritate Nostra apostolica erigas, ac instituas, prout auctoritate, et tenore prædictis erigimus, ac instituimus. Nos enim tibi omnem, et quamcumque necessariam et opportunam ad præmissa facultatem harum serie de apostolicæ potestatis plenitudine tribuimus, et impertimur.

Clausula sub-  
lata, et decre-  
tum irritans.

§. 4. Decernentes has præsentem litteras semper firmas, validas, et efficaces existere, et fore, suosque plenarios, et integros effectus sortiri, et obtinere, ac illis ad quos spectat, et pro tempore quodcumque spectabit in omnibus, et per omnia plenissime suffragari. Sicque in præmissis per quoscumque iudices ordinarios, et delegatos etiam causarum palatii Nostri apostolici auditores, et Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinales, etiam de latere legatos, et sanctæ Sedis nuncios, sublata leis, et eorum cuilibet quavis aliter iudicandi, et interpretandi facultate, et auctoritate iudicari, et defini debere, ac irritum, et inane si secus super his a quoquam quavis auctoritate scienter, vel ignoranter contigerit attentari.

Derogatio con-  
trariorum.

§. 5. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, nec non ordinis, et congregationis prædictorum etiam juramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis, et consuetudinibus; privilegiis quoque, indultis, et literis apostolicis superioribus, et personis sub quibuscumque tenoribus, et formis, ac cum quibusvis etiam derogatoriis derogatoriis, aliisque efficacioribus, efficacissimis, ac insolitis clausulis, irritantibusque, et aliis decretis in genere, vel in specie, ac aliis in contrarium præmissorum quomodolibet concessis, appro-

batis, et innovatis. Quibus omnibus, et singulis illorum tenores præsentibus pro plene, et sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad præmissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter, et expresse derogamus, cæterisque contrariis quibuscumque. Cæterum per præsentem non intendimus institutum ordinis, et congregationis prædictorum in aliquo approbare. Datum Romæ apud sanctam Mariam Majorem sub anno piscatoris die trigesima septembris millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostri anno vicesimo.

CMXCII.

Dat. die  
18 novembris  
1794  
anno XX.

Facultas administro generali mensæ abbatialis Sublacensis stipulandi contractum perpetuæ locationis decimarum, et contributionum super bonis in territoriis Arcis Canteranæ, et Arcis Medii existentibus ad eandem mensam spectantibus.

Dilecto filio Josepho Catani  
administro generali  
mensæ Nostræ abbatialis Sublacensis.

Pius PP. VI.

Dilecte fili salutem, et apostolicam  
benedictionem.

§. 1. Exponi Nobis nuper fecerunt dilecti filii homines, ac publici repræsentantes Arcis Nostræ Canteranæ, et Arcis Medii nuncupatarum Nullius diocesis Sublacensis in districtu urbis, quod cum incolæ harum arcium religio non esset, quominus mensam abbatialem abbatie Nostræ Sublacensis, in decimarum, aliarumque contributionum solutionem defraudassent, ipsi quò terraneorum suorum conscientie consulere, in publicis comitiis, seu consilio die xviii mensis februarii labentis anni de conducenda a mensa abbatiali prædicta solutione decimarum, aliarumque contributionum, ac terrenorum ad eandem mensam spectantium in dictis arcibus, suisque territoriis existentium agere statuerant: quamobrem tibi, qui ejusdem mensæ abbatialis Noster administro generalis existis, contractum perpetuæ locationis, et conductionis hujusmodi proposuerunt, ac annuam pensionem, seu

Expositio præ-  
cum.

canonem scutorum centum sexagenorum monetæ Romanæ promiserant. Cum autem sicut eadem expositio subungebat, contractus hujusmodi mensæ abbatiæ prædictæ aequaliter sit utilis, quatenus per communitatem dictarum arcium assumatur onus pendendi omnia vectigalia tum imposita, tum in posterum super contributionibus, ac bonis prædictis imponenda, ipsique exponentes jam a venerabilibus fratribus Nostris Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinalibus bono regimini status ecclesiastici præpositis opportunam stipulandi contractum hujusmodi licentiam obtinnerint, hinc, quo illum ex parte Nostra perficere possis, tibi necessarias, et opportunas facultates impertiri summopere desiderant.

Tenor concessionis.

§. 2. Nos igitur ipsos exponentes specialibus gratiis, et favoribus sequi volentes, ac eorum singulares personas a quibusvis excommunicationis, suspensionis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et pœnis quovis modo, et quacumque de causa latis, si quas forte incurrerint, hujus tantum rei gratia absolventes, et absolutos fore censentes, supplicationibus hujusmodi inclinati, discretioni tuæ per præsentem committimus, ac mandamus, ut veris existentibus narratis, et postquam compereris in dictæ Nostræ mensæ abbatiæ utilitatem esse cessurum perpetuæ locationis, et conductionis hujusmodi contractum præfatum cum annuo canone, seu pensione centum sexagenorum scutorum, ac onere pendendi omnia, et singula vectigalia super contributionibus, ac bonis præfatis tum imposita, tum in futurum imponenda, ac aliis conditionibus proficuis eundem contractum inire, ac auctoritate Nostra apostolica stipulare possis, et valeas.

Derogatio contrariorum.

§. 3. Non obstantibus felicitis recordationis Pauli pp. II. prædecessoris Nostris de rebus ecclesiasticis non alienandis, aliisque apostolicis, ac in universalibus, provincialibusque, et synodali- bus conciliis editis generalibus, vel specialibus constitutionibus, et ordinationibus, cæterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud sanctum Petrum sub annulo piscatoris die decima octava novembris millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostris anno vicesimo.

CMXCIII.

Dat. die  
5 decembris  
1794  
anno XX.

Supprimitur quoddam ecclesiasticum beneficium in civitate de Essing ratisbonensis diœcesis existens ad effectum fundandi, seu erigendi quintam præceptoriam, seu commendam ecclesiasticam linguæ Anglo-Bavaræ hospitalis s. Joannis Hierosolymitani.

Pius. PP. VI.

Ad futuram rei memoriam

§. 1. Nuper pro parte dilectissimi filii Nostris Caroli Theodori comitis palatini sacri Romani imperii principis electoris, ac ducis Bavarie Nobis humiliter expositum fuit in oppido civitate nuncupato de Essing in ducatu Bavarie Ratisbonensis diœcesis vulgarem ac perantiquam traditionem esse, ut comites de Abensbergh ab anno usque millesimo tercentesimo sexagesimo septimo unius capituli ex sex canonicis, et uno decano foundationem, seu erectionem meditati sint, ac etiam, ut fertur, quædam bona in hanc causam, assignaverint. Ab jamdiu defecta hac familia de Abensbergh, quævis capituli hujusmodi fundatio interrupta fuit, ac duces Bavarie pro tempore existentes, qui, ut asseritur, in juribus ejusdem familie successerant, bonorum, quæ huic foundationi fuerunt attributa, administrationem clericis regularibus tunc vigentis Societatis Jesu commendarunt: quæ quidem administratio cum penes eosdem clericos regulares semper fuerit usque ad ipsius societatis suppressionem, et extinctionem: hinc factum est, ut hæc cum aliis bonis ad dictam extinctam societatem Jesu pertinentibus in vim donationis omnium bonorum hujusmodi a memorato Carolo Theodoro duce hospitali sancti Joannis Hierosolymitani pro erectione novæ linguæ Anglo-Bavaræ ejusdem hospitalis auctoritate apostolica factæ in dicti hospitalis possessionem venerint, ac difficilis sit provincie post tot retro sæcula, quænam sint bona ad dictam foundationem assignata, quinam fuerit illorum fructuum usus authenticis documentis probare: hoc unum tamen constat fructus bonorum hujusmodi minimi esse valoris, ac vix ad annuos florenos quatuorcentum ad summum quingentos monetæ Bavaricæ, seu scuta centum sexaginta ad summum ducentena monetæ Romanæ ascendere, ideoque omnino impares,

Ratio concessionis.

ut memoratum capitulum ex eis constitui possit: hinc ad inducendam quamdam æqualitatem; seu proportionem inter præceptorias, seu commendas militares ex una; et præceptorias, seu commendas ecclesiasticas linguæ, et hospitalis prædictorum ex altera parte memoratus Carolus Theodorus dux quintam præceptoriam, seu commendam ecclesiasticam ejusdem linguæ ex bonis hujusmodi erigere posse desideret: immo cum eorundem bonorum reddituum tenuitati supplere in votis habeat, ac nuper in eodem oppido civitate nuncupato de Essing vacans reperitur beneficium ecclesiasticum decanatus nuncupatum curam animarum adnexam habens de jure patronatus, uti asseritur ejusdem hospitalis veluti in bonis extinctæ societatis Jesu successoris, attento dilecti filii magni magistri dicti hospitalis, aliorumque, ad quos spectat, consensu, beneficium ecclesiasticum hujusmodi, constituto vicario perpetuo, cui curam animarum illi adnexam incumbat, eique assignata congrua annua pensione, per Nos suppressi, et extingui, bona vero, fructus, redditus ac proventus quoscumque ejusdem beneficii ecclesiasticæ erigendæ præceptorix, seu commendæ linguæ, et hospitalis prædictorum perpetuo incorporari, ac uniri pariter summo opere exoptet: Nobis propterea humiliter supplicari fecit, ut in præmissis opportune providere, et ut infra indulgere de benignitate apostolica digneremur.

Tenor concessionis.

§. 2. Nos igitur ejusdem Caroli Theodori ducis votis quantum cum Domino possumus annuere volentes, eumque a quibusvis excommunicationis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et penis quovis modo, et quacumque de causa latis, si quas forte incurrerit, hujus tantum rei gratia absolventes; et absolutum fore censentes, ac cujuscumque dispositionis, ac etiam ultimæ voluntatis eorundem comitum de Abensbergh integrum tenorem, quatenus opus sit, pro expresso, ac de verbo ad verbum inserto habentes, supplicationibus hujusmodi inclinati, motu proprio, ex certa scientia, ac matura deliberatione Nostris, deque apostolicæ potestatis plenitudine in primis memoratum ecclesiasticum beneficium curam animarum adnexam habens, decanatus nuncupatum, in dicto oppido civitate nuncupato de Essing Ratisbonensis diocesis, ut præfertur, fundatum, illiusque titulum collativum, nomen, denominationem, naturam, et essentiali bene-

ficii collativi, ita ut deinceps, ac perpetuis futuris temporibus collativum esse desinat, ac de cætero uti tale in titulum collativum quavis auctoritate conferri, aut impetrari, vel alias de illo quovis modo disponi nullatenus unquam possit, tenore præsentium perpetuo suppressimus, et extinguimus, ac suppressum, et extinctum fore, et esse statuimus, atque decernimus. Bona vero omnia, eorumque fructus, redditus, ac proventus quoscumque tum ad ecclesiasticum beneficium prædictum decanatum nuncupatum, tum ad memoratam capituli foundationem, seu erectionem quomodolibet spectantia, et pertinentia in constitutionem, seu foundationem quintæ præceptorix, seu commendæ ecclesiasticæ linguæ, et hospitalis prædictorum motu, scientia, et auctoritate prædictis unimus, et applicamus, et unita, ac applicata perpetuo fore, et esse decernimus, atque declaramus.

§. 3. Volumus autem, ac motu, scientia, et auctoritate pariter prædictis ordinamus, ac mandamus, ut ex bonis alias ad suppressum hoc beneficium ecclesiasticum decanatum nuncupatum pertinentibus, et spectantibus annua congrua florenorum quatuorcentum monetæ Bavaricæ, seu scutorum centum sexaginta monetæ Romanæ a præceptore, seu commendatario ecclesiastico ejusdem erigendæ præceptorix, seu commendæ pro tempore existente, vel ab illius administratore, ea vacante, sine mora vicario perpetuo loco parochi, seu decani constituendo, qui curam animarum eidem suppresso, et extincto beneficio alias adnexam gerat, persolvenda constitutur.

Reservatio pensionis favore vicarii perpetui persolvenda.

§. 4. Quocirca venerabili fratri Julio Cæsari archiepiscopo Athenarum Nostro, et apostolicæ Sedis apud eundem Carolum Theodorum ducem nuncio per præsentem committimus, ac mandamus, ut ecclesiasticum beneficium prædictum suppressum, et extinctum esse, et fore auctoritate Nostra apostolica statuatur, atque decernatur: utque omnia bona, fructus, redditus, et proventus quoscumque tum ad dictum ecclesiasticum beneficium, tum ad piam dicti capituli foundationem, et erectionem quomodolibet spectantia, et pertinentia eidem erigendæ præceptorix, seu commendæ ecclesiasticæ linguæ, et hospitalis prædictorum auctoritate, et tenore prædictis perpetuo uniat, et applicet, ac unita, et applicata esse, et fore declaret: ac tandem constitutionem vicarii perpetui prædicti, qui curam animarum loco dicti decani gerat,

Deputatio executoris apostolici.



cum jam præfixa annua congrua pensione ex bonis dictæ præceptoris, seu commendæ sine mora persolvenda curet, et studeat. Nos enim Julio Cæsari omnem, et quamcumque ad præmissa omnia, et circa ea, quæ ad optatum finem ea perducenda pertinent, faciendi, gerendi, et exequendi, ac exequi mandandi facultatem motu, auctoritate, et tenore prædictis tribuimus, et imperitumur.

Clausula sub-  
lata, et decre-  
tum irritans.

§. 5. Decernentes has præsentis literas, et omnia, et singula in eis contenta etiam ex eo, quod quicumque in præmissis interesse habentes, seu habere quomodolibet prætendentes illis non consenserint, ac ad ea vocati, citati, et auditi, causæ propter quas præsentis emanarunt, adductæ, verificatæ, seu alias sufficienter, aut etiam nullatenus justificatæ non fuerint, aut ex alia quavis quantumlibet legitima, pia, juridica, et privilegiata causa, colore, prætextu, occasione, et capite etiam in corpore juris clauso, etiam enormis, enormissimæ, et totalis læsionis, nullo unquam tempore de subreptionis, vel obreptionis, aut nullitatis vitio, seu intentionis Nostræ, vel quorumvis interesse habentium consensus, aut alio quovis quantumvis magno, et substantiali, ac inexcogitato defectu notari, impugnari, invalidari, infringi, retractari, in jus, vel controversiam revocari, ad terminos juris reduci, seu adversus illas apertionis oris, restitutionis in integrum, aut aliud quodcumque juris, facti, vel gratiæ remedium intentari, vel impetrari, aut impetrato, seu etiam motu, scientia, et potestatis plenitudine paribus concessio quempiam in iudicio, vel extra illud nisi, seu se juvare ullo modo posse, sed ipsas præsentis literas, et in eis contenta quæcumque firma, valida, et efficacia existere, et fore, suosque plenarios et integros effectus sortiri, et obtinere, ac illis ad quos spectat, et pro tempore quancumque spectabit in omnibus, et per omnia plenissime suffragari, et ab eis respective inviolabiliter observari; sicque in præmissis per quoscumque iudices ordinarios, et delegatos etiam causarum palatii apostolici auditores, ac Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinales etiam de latere legatos, ac sanctæ Sedis nuncios, sublata eis, et eorum cuilibet quavis aliter iudicandi, et interpretandi facultate, et auctoritate iudicari, et definiri debere, ac irritum, et inane, si secus super his a quoquam quavis auctoritate scienter, vel ignoranter contigerit attentari.

§. 6. Non obstantibus Nostra et cancellariæ apostolicæ regula de iure quæ-  
sito: non tollendo, ac quatenus opus sit, Derogatio con-  
trariorum. felicis recordationis Benedicti pp. XIV. prædecessoris Nostri de divisione materiarum, aliisque constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, ac beneficii prædicti etiam iuramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis statutis, et consuetudinibus; privilegiis quoque, indultis, et literis apostolicis superioribus, et personis sub quibuscumque tenoribus, et formis, ac cum quibusvis etiam derogatoriis derogatoriis, aliisque efficacioribus, efficacissimis, ac insolitis clausulis, irritantibusque, et aliis decretis in genere, vel in specie, ac aliis in contrarium præmissorum quomodolibet concessis, approbatis, et innovatis. Quibus omnibus, et singulis, etiamsi de illis, eorumque totis tenoribus specialis, specifica, expressa, et individua, non autem per clausulas generales idem importantes mentio habenda, aut quævis alia exquisita forma ad hoc servanda foret, illorum tenores præsentibus pro plene, et sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad præmissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter, et expresse derogamus, cæterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud sanctum Petrum sub annulo piscatoris die quinta decembris millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostri anno vicesimo.



Dat. die  
15 decembris  
1794  
anno XX.

CMXCIV.

Altera prorogatio facultatum concessarum archiepiscopis, episcopis, ac diocesium administratoribus regni Galliarum, nec non Avenionis, et comitatus Venaisini, Sabaudia, aliorumque locorum, quae persecutioni sunt obnoxia.

Pius PP. VI.

Ratio, et tenor concessionis.

§. 1. **C**um perseverent adhuc infelices circumstantiae regni Galliarum, Avenionis, comitatus Venaisini, Sabaudia, aliorumque etiam locorum, in quibus fideles legitimis pastoribus destituuntur, nec possunt absque gravi discrimine et incommodo adire hanc apostolicam Sedem, sanctissimus dominus Noster, cuius oculis quotidie obversantur oves, et agui sae universalis sollicitudini, et curae coperediti, quique indesinenter particeps est calamitatum illorum, consulere volens spiritualibus eorum necessitatibus eo meliori modo, quo fieri potest, novo hoc indulto concedit praefatis archiepiscopis, episcopis, et diocesium administratoribus prorogationem omnium singularumque extraordiniarum facultatum ad aliam annum, a die expirationis cujuslibet indulti incipiendum, si tandiu temporum calamitas perduraverit, iisdem legibus, et conditionibus, quae prioribus inductis praescriptae sunt, quaeque fuerunt declaratae in prorogatione diei x. decembris MDCCXCII. Datum ex aedibus Vaticanis die decima quinta decembris millesimo septingentesimo nonagesimo quarto.



CMXCV.

Dat. die  
16 decembris  
1794  
anno XX.

Istante capitulo collegiatae s. Nicolai loci de Alicante Oriolensis diocesis ampliatum indultum vacationum choralium.

Pius PP. VI.

Ad futuram rei memoriam

§. 1. **N**uper pro parte dilectorum filiorum canonicorum, et capitularium collegiatae ecclesiae sancti Nicolai oppidi civitatis nuncupatae de Alicante Oriolensis diocesis Nobis expositum fuit, quod inter caetera, quae a felicitis recordationis Clemente pp. VIII. praedecessore Nostro in erectione dictae collegiatae ecclesiae disposita fuere, dicto capitulo, et canonicis omnia etiam privilegia, praerogativas, indulta, quibus tunc cathedralis ecclesiae Valentina, Oriolensis, Segobiensis, et collegiata Xativa, et Gandiae Valentinae diocesis fruebantur, communicavit. Cum autem sicut eadem expositio subjungebat, quamvis jamdiu, et forsitan a collegiatae praedictae erectione dicti exponentes, nisi bimestralibus vacationibus usi sint, tamen cum nuper dilecti filii capitulum cathedralis ecclesiae Oriolensis a congregatione venerabilium fratrum Nostrorum Sanctae Romanae Ecclesiae cardinalium Tridentini concilii interpretum pluribus, ac rationabilibus de causis sub die decima quarta januarii anni millesimi septingentesimi nonagesimi secundi vacationes a septuaginta diebus sibi a felicitis recordationis Gregorio papa XIII. sub certis conditionibus concessas ad trimestre cum perceptione distributionum, aliorumque reddituum ampliari obtinuerint, hinc cum causae, quamobrem a dicta congregatione vacationum ampliatio fuit a capitulo ecclesiae Oriolensis concessa, verae pariter sint pro dictis exponentibus, summus siquidem in iis regionibus aestivus calor, aliarum finitimarum ecclesiarum consuetudo, ac tenuitas reddituum, quae pro capitulo collegiatae dictae ecclesiae sancti Nicolai ea est, ut distributiones cum praebendis impares prorsus sint ad congruam exponentium sustentationem, eandem pariter vacationum extensionem a bimestralibus ad trimestrales cum perceptione distributionum, et fructuum praebendarum sibi per Nos concedi summopere desiderant. Nobis propterea humiliter supplicari fecerunt, ut in praemissis opportu-

Expositio praecum, et ratio concessionis.

ne providere, et ut infra indulgere de benignitate apostolica dignaremur.

Tenor concessio-

§. 2. Nos igitur dictos exponentes specialibus gratiis, et favoribus sequi volentes, et eorum singulares personas a quibusvis excommunicationis, suspensionis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et pœnis quovis modo, et quacumque de causa latis, si quas forte incurrerint, hujus tantum rei gratia absolventes, et absolutos fore censes, de ejusdem congregationis cardinalium concilii Tridentini interpretum consilio, qui relationem venerabilis fratris episcopi Oriolensis hinc desuper ad eos transmissam attenderunt, supplicationibus hujusmodi inclinati, dictis exponentibus, ut deinceps, ac perpetuis futuris temporibus a dicta collegiata ecclesia per tres menses quolibet anno abesse, ac interim omnes omnino distributiones, aliosque sibi obvenientes fructus, ac redditus percipere, exigere, et levare, ac in suos usus, et utilitatem convertere libere, ac licite possint, et valeant in omnibus, et per omnia, perinde ac si horis canonicis, aliisque functionibus personaliter interessent, auctoritate apostolica tenore præsentium concedimus, et indulgemus. Quocirca eidem venerabili fratri episcopo Oriolensi per præseates committimus, ac mandamus, ut hisce desuper ita disponat, ut eadem ecclesia collegiata quamminime debito fraudetur obsequio.

Clausula sublata, et decretum irritans.

§. 3. Decernentes easdem præsentibus literas semper firmas, validas, et efficaces existere, ac fore, suosque plenarios, et integros effectus sortiri, et obtinere, ac illis, ad quos spectat, et pro tempore quancumque spectabit in omnibus, et per omnia plenissime suffragari, et ab eis respective inviolabiliter observari; sicque in præmissis per quoscumque iudices ordinarios, et delegatos etiam causaram palatii Nostri apostolici auditores, ac Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinales etiam de latere legatos, et sanctæ Sedis nuncios, sublata eis, et eorum cuilibet quavis aliter iudicandi, et interpretandi facultate, et auctoritate, iudicari, et definiti debere, ac irritum, et inane, si secus super his a quoquam quavis auctoritate scienter, vel ignoranter contigerit attentari.

Derogatio contrariorum.

§. 4. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, nec non ejusdem collegiatae ecclesiæ etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis statutis, et consuetudinibus; privilegiis quoque, in-

Bull. Rom. Tom. IX.

dultis, et literis apostolicis superioribus, et personis sub quibuscumque tenoribus, et formis, ac cum quibusvis etiam derogatoriis derogatoriis, aliisque efficacioribus, efficacissimis, ac insolitis clausulis, irritantibusque, et aliis decretis in genere, vel in specie, ac aliis in contrarium præmissorum quomodolibet concessis, approbatis, et innovatis. Quibus omnibus, et singulis illorum tenores præsentibus pro plene, et sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad præmissorum effectum hac vice dumtaxat speciali, et expresse derogamus, cæterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ apud sanctum Petrum sub annulo piscatoris die decima sexta decembris millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostri anno vicesimo.

CMXCVI.

Dat. die  
18 decembris  
1794  
anno XX.

Facultates concessæ iudicibus curiæ Capitolinæ.

Aurelius tituli sanctorum Joannis, et Pauli presbyter card. Roverella sanctissimi Domini Nostri papæ proauditor, et iudex commissarius specialiter delegatus.

§. 1. Cum sanctissimus Dominus Noster Pius divina providentia papa sextus precibus illustrissimorum dominorum notariorum de collegio almæ curiæ Capitolinæ urbis benigne annuens, chirographum propria manu Sanctitatis Suae die 18. labentis mensis decembris ob-signatum Nobis pro executione in eo contentorum direxerit, tenoris sequentis videlicet:

R. P. D. auditor sanctissimi chirographum pro executione recepisse declarat.

*Reverendissimo cardinali Rovarella  
Nostro pro-uditore.*

§. 2. Ci hanno fatto rappresentare i notari collegiati di questa Nostra curia Capitolina, che essi nella erezione di detto loro collegio fatta dal Nostro predecessore Sisto V. di sa. me., e confermata da Paolo V. di sa. me. altro Nostro predecessore, ottennero i rispettivi loro uffizj col pagamento assai vistoso in quei tempi di scudi quindicimila, e coll' annuo perpetuo censo di scudi quattrocento: e che si trovano da immemorabil tempo

Tenor chirographi.

in possesso di spedire avanti li due collaterali della istessa curia diversi mandati sulli luoghi de' monti, e vacabili, spettanti non solamente a' laici, ma ancora a' luoghi pii, e persone ecclesiastiche; de' quali mandati ci hanno umiliato l'elenco, che prende l'epoca dall'anno 1619., e che comprende le seguenti cinque classi. La prima contiene quei mandati, co' quali nel passaggio da un possessore all'altro si cassa la riserva dei frutti apposta nei luoghi de' monti, e depositi destinati per fondo di beneficio ecclesiastico, cappellania, o di altra opera pia in favore dell'antecedente possessore, e si oppone una nuova riserva a favore del possessore presente. La seconda comprende altri simili mandati, coi quali si trasferisce la proprietà di siffatti luoghi de' monti, e depositi in credito de' possessori pro tempore, ed alla morte, o per mancanza di ciascuno di loro si rivolge in credito del successore: e questi mandati, i quali non differiscono in altro, se non che gli uni riguardano i frutti, gli altri la proprietà de' luoghi de' monti, e depositi soggetti ad usi ecclesiastici, o pii, si spediscono senza citazione di alcuno, e senza discussione giudiziale, colla sola ispezione dei documenti comprovanti la mancanza del primo, ed il legittimo passaggio del beneficio, cappellania, o altra opera pia nel secondo possessore. La terza classe poi comprende i mandati, che si spediscono per rendere liberi i luoghi de' monti, officj vacabili, e depositi spettanti ai luoghi, o cause pie dai vincoli non riguardanti la loro pia destinazione, e nella spedizione di questi mandati si procede, come ci viene assicurato, colla seguente distinzione, cioè, se i vincoli riguardano l'interesse dei laici, o non pernotono in sostanza la pia destinazione, ancorchè i luoghi de' monti, officj vacabili, e depositi appartenano ai luoghi pii, o persone ecclesiastiche, tutto si eseguisce nelle consuete forme immediatamente dal solo giudice capitolino; se poi tali vincoli riguardano l'interesse di altri luoghi pii, o persone ecclesiastiche, si promuove in tal caso l'istanza per la delezione avanti un giudice ecclesiastico, ed ottenute la sentenza, o decreto definitivo, se ne produce la fede, unita a quella della non interposta appellazione, negli atti del notaro capitolino; e sopra questa fondato il giudice laico, senza assumerne esame, ordina nel suo mandato la cassazione dei vincoli. La quar-

ta classe riguarda i luoghi dei monti, ed officj vacabili, che si devono rassegnare, o attergere in seguito di chirografi, e rescritti pontificj, o di decreti esecutoriali di congregazioni, o di altri legittimi giudici ecclesiastici, nei quali mandati il giudice laico altro non fa, se non che togliere i vincoli, se vi sono, in quei luoghi de' monti, e vacabili, ed ordina in seguito la rassegna, o l'attergazione, indicando gli antecedenti chirografi, rescritti, o decreti, e nell'istessa classe intendono li notari ricorrenti di comprendere anche quei mandati, che sono stati sempre spediti, e tuttavia si spediscono in detta curia Capitolina in esecuzione d'indulti, e beneplaciti apostolici, e di re-giudicate di altri tribunali, risguardanti luoghi de' monti, officj vacabili, e depositi, che appartengono ai laici. La quinta classe poi riguarda i luoghi de' monti, o depositi a credito della causa di qualche servo di Dio, provenienti da limosine raccolte per supplire alle spese della beatificazione, e canonizzazione, ne' quali i collaterali di Campidoglio hanno sempre spedito i mandati per la vendita, e rispettiva consegna di questi luoghi de' monti, o depositi, senza bisogno di citare alcuno, per supplire alle spese delle medesime cause, secondo le prove esibite.

§. 3. Ci hanno fatto rappresentare inoltre, che non ostante la provata consuetudine di spedire in detta curia li mandati distinti nelle succennate cinque classi: ad ogni modo, attesa la qualità laica dei suddetti giudici capitolini, si è dubitato talvolta, che sia mancante in loro la giurisdizione nella spedizione di siffatti mandati: siccome pure si è dubitato che sia mancante in loro la giurisdizione di spedire mandati in esecuzione di re-giudicate di altri tribunali; onde si trova talvolta ostacolo alla esecuzione de' medesimi mandati: e ciò con sommo discapito degli oratori, i quali ritraggono i loro maggiori proventi dagli atti, che fanno per i luoghi de' monti. L'analisi delle diverse classi dei mandati, che da loro si spediscono, secondo l'umiliato elenco; la forma, con cui si procede alle medesime spedizioni; e finalmente la forza della consuetudine quasi biscentenaria, si credono dai notari ricorrenti tutte ragioni, che concorrono a dimostrare non bastantemente fondata la opposizione fatta da taluni alla esecuzione de' suddetti mandati. Che però i notari medesimi, ad oggetto di rimuovere qualun-

Ratio cur novae facultates imploratae fuerint.

que ostacolo si voglia frapporre alla esecuzione de' surriferiti mandati; sonosi fatti coraggio di ricorrere alla Nostra suprema autorità, umilmente supplicandoci, affinché per atto di Nostra sovrana clemenza, sanando, e convalidando in primo luogo, quando faccia di bisogno, tutti li suddetti mandati fin qui spediti nella curia Capitolina, ed eseguiti sopra i luoghi de' monti, vacabili, e depositi qualunque, spettanti a persone ecclesiastiche, luoghi, e cause pie; e derogando a quelle leggi canoniche, ed apostoliche sanzioni, che si possano giudicare contrarie alla presente grazia, vogliamo degnarci di autorizzare i medesimi collaterali di Campidoglio, anche come specialmente da Noi delegati per questo effetto, a continuare la spedizione di tutti li surriferiti mandati, che sono stati finora in possesso di spedire, compresi nelle menzionate cinque classi. Ci hanno rimarcato ancora, che, oltre le suddette cinque classi de' mandati, che li ricorrenti notari provano spediti nella loro curia fin qui, vi è anche una sesta classe, la quale percuote la svincolazione de' luoghi de' monti, vacabili, e depositi soggetti a fidecommissi, rispetto a cui Benedetto XIV. di sa. me. Nostro predecessore ordinò nella sua costituzione sulla riforma de' tribunali, che prima di procedere allo svincolo, oltre i figli, e discendenti del possessore, si debbano generalmente citare tutti li sostituiti, ed interessati, fra quali talvolta vi sono nella sede intermedia cherici, e persone ecclesiastiche, e similmente luoghi pii, o altre persone qualsivogliono chiamate in ultimo luogo. E siccome tali sostituiti, che non possiedono i luoghi de' monti, vacabili, e depositi, sono in tal caso citati, come attori, a dedurre le loro ragioni; così credono gli oratori, che non resti punto violata la giurisdizione ecclesiastica colle citazioni, che si potrebbero fare avanti li collaterali di Campidoglio: e perciò ci hanno umilmente supplicato a volerci degnare di permettere, che nelli giudizj de' mandati sopra i luoghi de' monti, officj vacabili, e depositi, per la cassazione de' vincoli fidecommissarij, possano essere avanti li suddetti collaterali citati i luoghi, ed opere pie, cherici, ed altre persone ecclesiastiche intermedie, ed in ultimo luogo rispettivamente sostituite, le quali, come non possidenti, sono con citazioni invitate, come attrici, a dedurre le loro ragioni: e nello stesso proposito, dovendosi a forma della suc-

cennata costituzione Benedettina deputare un curatore tanto per i futuri, chiamati incerti, come per i certi sostituiti, che trovansi fuori del Nostro stato Pontificio, e così anche per le chiese, e luoghi pii, ed altre ecclesiastiche persone chiamate, che pure si trovano fuori di stato; ci hanno perciò i notari medesimi supplicato, a volerci degnare di concedere al senatore, come capo del tribunale di Campidoglio, la facoltà di fare le dette deputazioni di curatori, anche per le chiese, luoghi pii, e persone ecclesiastiche sostituite, che si trovano fuori del Nostro stato Pontificio. Si lusingano quindi gli oratori di poter meritare nelle implorate grazie la Nostra benigna condiscendenza per tutt' i riflessi di equità, e di congruenza, che a parer loro concorrono nel presente caso.

§. 4. Noi dunque, bene accogliendo le suppliche dei ricorrenti, e dopo avere maturamente esaminato gli allegati motivi di equità, e di congruenza, con tutte le particolari circostanze, che concorrono nel caso, di cui si tratta, volendo verso degli oratori medesimi usare gli atti della Nostra paterna clemenza; siamo benignamente discesi ad esaudirli nella maniera e forma, che prescriveremo in appresso. Avendo pertanto nel presente Nostro chirografo per espresso, e di parola in parola inserito, e registrato l'intero tenore di tutti li surriferiti mandati, che li collaterali di Campidoglio sono stati fin qui in possesso di rilasciare, e li loro notari hanno fin qui spediti, come sopra, compresi, e distinti nelle suddette classi, e nell'umiliato elenco registrati; così anche il tenore di tutte quelle leggi canoniche, e pontificie costituzioni, che fossero o in tutto, o in parte contrarie alla grazia, o grazie, che presentemente s'implorano, e di ogni altra cosa quanto si voglia necessaria ad esprimersi; esimendo, e preservando primieramente Noi tanto gli oratori, che i loro giudici capitolini da qualunque pena, nella quale per aver fatto le suddette spedizioni, o per il ricorso umiliatoci per impetrare ed ottenere le presenti grazie, e per avere alle medesime acconsentito, o per essersi di queste serviti, e fatto in seguèla verun atto in qualsivoglia modo contrario alla disposizione delle suddette leggi canoniche, e pontificie costituzioni, da chicchessia persona, ancorchè privilegiata e privilegiatissima, ecclesiastica, e luogo pio, e di special nota degna, si pretendes-

Tenor concessionum.



se di esser' eglino incorsi, o che potessero incorrere in futuro, per quanto però si esprime nel presente Nostro Chirografo; sua esecuzione, e totale effettuazione delle presenti grazie, e non altrimenti; di Nostra certa scienza, e similmente colla pienezza della Nostra suprema potestà vi ordiniamo, che, sanando primieramente, e convalidando in Nostro nome, conforme Noi, quando sia d'uopo, saniamo, e convalidiamo quanto al difetto di giurisdizione tutti li suddetti mandati fin qui spediti nella curia Capitolina, ed eseguiti sopra i luoghi de' monti, officj vacabili, e depositi qualunque spettanti a persone ecclesiastiche, luoghi, e cause pie; quindi permettiate pure in nome Nostro, conforme Noi permettiamo, che dalli due collaterali della stessa curia Capitolina, anche come a tal'effetto da Noi delegati, si possano validamente, e lecitamente rilasciare in appresso gl'infradiciandi mandati, da spedirsi per gli atti dei suddetti loro notari ricorrenti: primo, cioè, quei mandati sopra luoghi de' monti, officj vacabili, e depositi spettanti a persone ecclesiastiche, ed a luoghi, e cause pie; che per diritto, e consuetudine si rilasciano senza citazione di alcuno, e senza discussione giudiziale, ma colla sola ispezione de' necessarij documenti. Secondo tutti quei mandati, ove dai luoghi de' monti, officj vacabili, e depositi spettanti non meno ai laici, che a persone ecclesiastiche, luoghi, e cause pie si ordina la cassazione dei vincoli, o la rassegna, traslazione, obbligo, e consegna, senza citazione di alcuno, e senza discussione giudiziale, in vigore di rescritti, e chirografi pontificj, o in seguela di rescritti, decreti, e sentenze di congregazioni, o finalmente in forza di sentenze, e regiodicate di altri giudici, e tribunali legittimi, e competenti di questa Nostra dominante. Terzo finalmente tutti quei mandati, che percuotono la svincolazione de' monti, officj vacabili, e depositi appartenenti a persone laiche, e soggetti a fidecommessi colla sostituzione intermedia, o finale di persone ecclesiastiche, o di luoghi, ed opere pie per lo che, dovendosi, a tenore di quanto prescrive il Nostro predecessore Benedetto XIV. di sa. me. nell'accennata sua costituzione, citare generalmente tutti coloro, che vi hanno, o possano avervi interesse tanto prossimo, che remoto, o remotissimo, e così tutti li certi, ed incerti sostituiti, in qualunque sede sia la loro vocazione: quindi permetterete pure in

nome Nostro, conforme Noi permettiamo, che avanti li suddetti collaterali di Campidoglio, e per gli atti dei medesimi notari capitolini si possano validamente citare nei giudizj della surriferita svincolazione tanto le chiese, i luoghi, ed opere pie in ultimo luogo sostituite, come tutte le altre ecclesiastiche persone, che s'incontrassero nella sede intermedia di vocazione, le quali, non trovandosi in possesso, sono in tal caso chiamate come attrici a dedurre le rispettive loro ragioni sul fidecommesso, o fidecommessi, cui soggiacciono i medesimi luoghi de' monti, officj vacabili, e depositi: così ancora, dovendosi in conformità della citata costituzione Benedettina deputare il curatore, o curatori per garantire l'interesse delle chiese, luoghi pii, e persone ecclesiastiche, o intermedie, o in ultimo luogo sostituite, che si trovino fuori del Nostro stato Pontificio; diamo perciò, e concediamo al senatore di Roma, come capo del suddetto tribunale di Campidoglio, la pienissima facoltà di fare per il suddetto effetto simili deputazioni di curatore, o curatori, anche per le dette chiese, luoghi, e cause pie, ed altre persone ecclesiastiche suddette.

§. 5. Prevalendosi poi li collaterali di Campidoglio, ed i loro notari ricorrenti delle facoltà da Noi benignamente accordategli nel presente indulto; vogliamo, ed espressamente comandiamo, che nella rilassazione, e consecutiva spedizione dei surriferiti mandati debbano essi sempre inviolabilmente osservare la forma, e leggi prescritte in detta costituzione Benedettina, secondo la quale onninamente vogliamo, che si proceda. Ed in tal guisa, spediti che siano tutti li suddetti mandati, espressamente dichiariamo, che siano, e debbano intendersi validamente spediti, e debbano in conseguenza avere la loro piena esecuzione, ed effetto; senza che a questa Nostra suprema ordinazione possano fare il minimo ostacolo tutte quelle leggi canoniche, ed apostoliche sanzioni, e costituzioni, che si possano giudicar contrarie alla presente grazia; alle quali, come a qualunque altra cosa, che facesse, o potesse fare in contrario, per il suddetto effetto unicamente intendiamo di derogare. In esecuzione pertanto del presente Nostro chirografo ne pronuncierete qualunque decreto, concederete in nome Nostro le opportune facoltà, e farete tutt'altro, che pel totale adempimento, perpetua fermezza, e sussistenza di questa Nostra grazia sti-

Declaratio specialis quoad collaterales, et notarios.

merete essere in qualsivoglia modo spediente, e necessario: essendo così mente e volontà Nostra espressa.

§. 6. Volendo, e decretando, che al presente Nostro chirografo, quantunque non esibito, nè registrato in camera, e ne' suoi libri, non possa mai darsi, nè opporsi di orrezione, o surrezione, nè di alcun altro vizio, e difetto della Nostra volontà ed intenzione; nè che mai sotto tali, o altri qualunque pretesti possa essere impugnato, moderato, o rivotato; e che così, e non altrimenti debba sempre giudicarsi, definirsi, ed interpretarsi da qualsivoglia giudice, e tribunale, benché collegiale, congregazioni anche de' reverendissimi cardinali, camerlengo di Santa Chiesa, tesoriere, ruota, camera, e qualunque altro; togliendo loro ogni facoltà, e giurisdizione di giudicare, definire, ed interpretare in contrario: dichiarando Noi sin d' adesso preventivamente nullo, irritato, ed invalido tuttociò, che da ciascuno di essi con qualsivoglia autorità, scientemente, o ignorantemente fosse in qualunque tempo giudicato, o si tentasse giudicare contro la forma, e disposizione del presente Nostro chirografo, quale vogliamo, che vaglia, e debba aver sempre il suo pieno effetto, esecuzione, e vigore colla semplice Nostra sottoscrizione, benché non vi siano state intese, o citate tutte quelle persone, ancorché privilegiate, e privilegiatissime, ecclesiastiche, e luoghi pii, e di special nota degne, che vi avessero, o pretendessero avervi alcun interesse, e che, per comprenderle, facesse bisogno di speciale ed individua menzione.

§. 7. Non ostanti tutte quelle leggi canoniche, pontificie, ed apostoliche sanzioni, e costituzioni, che si giudicassero contrarie alla presente Nostra ordinazione, e nella parte, e parti, che soltanto si opponessero alla medesima; così pure la holla di Pio IV. di sa. me. Nostro predecessore *de registrandis*, la regola della Nostra cancelleria *de iure quæsito non tollendo*; ed altre qualsivoglia costituzioni, ed ordinazioni apostoliche Nostre, e de' Nostri predecessori, leggi, statuti, riforme, usi, stili, consuetudini, e qualunque altra cosa, che mai facesse, o potesse fare in contrario; alle quali tutte, e singole, avendone il tenore qui per espresso, e di parola in parola inserto, e registrato, e supplendo Noi colla pienezza della Nostra potestà pontificia ad ogni vizio, e difetto, quantunque sostanziale, e formale, che vi potesse intervenire, per

questa sola volta, e per la piena, e totale esecuzione di quanto si contiene ne presente Nostro chirografo, ampiamente, ed espressamente deroghiamo. Datò dal Nostro palazzo apostolico al Vaticano questo dì 18. dicembre 1794.

Pius PP. VI.

§. 8. Volentes itaque injuncta nobis ab eodem sanctissimo domino Nostro papa debitæ executioni demandare; utendo facultatibus nobis in ipso chirographo tributis, præfati sanctissimi domini Nostri papæ nomine, primo loco mandata omnia curiæ Capitoliæ hactenus expedita, et exequuta super locis montium, officiis vacabilibus, ac depositis, quomodocumque pertinentibus ad personas ecclesiasticas, loca, et causas pias, omnino sanamus, quatenus opus sit, quoad defectum jurisdictionis; imposterum vero permittimus, ut collaterales ejusdem curiæ Capitoliæ, etiam uti a Sanctitate Sua in id specialiter delegati, relaxare valeant infradicenda mandata in actis notariorum dictæ curiæ expedienda; nimirum: Primo mandata illa super locis montium, officiis vacabilibus, ac depositis ad ecclesiasticas personas, loca, et causas pias spectantibus, quæ de jure, et consuetudine, inspectis tantum necessariis juribus, relaxantur absque ullius citatione, et formali causæ cognitione. Secundo mandata quæcumque de delendo, de resignando, de transferendo, de consignando, de obligando, et similia, super locis montium, officiis vacabilibus, ac depositis tum ad laicos, tum ad ecclesiasticas personas, loca, et causas pias pertinentibus, quæ absque illius citatione, et formali causæ cognitione relaxantur in executionem rescripti, aut chirographi pontificii, seu rescripti, decreti, aut sententiæ sacrarum congregationum, sive demum in executionem sententiæ, et rei-judicatæ judicum, et tribunalium competentium urbis. Tertio denique mandata omnia de delendo super locis montium, officiis vacabilibus, ac depositis ad laicos pertinentibus cum viculo fideicommissi perventuri extremo loco ad ecclesias, aut loca, et causas pias, et cum substitutione intermedia personarum ecclesiasticarum; super quibus mandatis eodem, quo supra, nomine permittimus, ut coram ipsis collateralibus curiæ Capitoliæ, et in eisdem actis notariorum supplicantium citari valeant tum ecclesiæ, loca, et causæ piæ extremo loco substitutæ, tum etiam perso-

Clausula salutaris et irritantes.

Derogatio contrariorum.

næ ecclesiasticæ intermedie vocatæ, ad deducenda jura sua super hujusmodi locis montium, officiis vacabilibus, ac depositis obnoxiiis vinculo fideicommissi, in omnibus, et per omnia ad termines memorati chirographi pontificii, atque insuper dicto Sanctitatis Suxæ nomine permittimus, ut pro substitutis ecclesiis, locis, aut causis piis, et personis ecclesiasticis extra pontificiam ditionem extantibus, pro quibus deputandus est curator ad formam constitutionis Benedictinæ; deputatio curatoris hujusmodi fieri valeat ab excellentissimo senatore urbis, Volumus tamen, quo supra nomine, atque expresse mandamus, ut in hisce relaxandis, expediendisque mandatis præfati collaterales curiæ Capitolinæ, eorumque notarii recurrentes debeant servare semper formam constitutionis Benedictinæ. Cum præservationibus, exemptionibus, et aliis in supra dicto chirographo fusius expressis, et juxta in omnibus, et per omnia illius formam, seriem, ac tenorem. Non obstantibus quibuscumque legibus canonicis, constitutionibus apostolicis, statutis, et aliis quomodocumque in contrarium facientibus, quibus idem sanctissimus dominus Noster papa in suo præinserto chirographo amplissime, atque expresse derogavit. In quorum fidem etc. Datum Romæ ex palatio apostolico Quirinali, et ex ædibus Nostris hac die vicesima secunda decembris millesimo septingentesimo nonagesimo quarto.

Loco ✕ sigilli

A. card. Roverella pro-auditor.

Loco ✕ sigilli

Laurentius Felci causarum curiæ cameræ apostolicæ, ac eminentissimi, et reverendissimi d. cardinalis pre-auditoris Ssmi notarius.



GMXCVII.

Instantibus prioribus, bajulivis, ac præceptoribus linguarum regni Franciæ hospitalis sancti Joannis Hierosolymitani prævia extensione literarum xxv. julii MDCCXCIII. nunc eis indulgetur, ut etiam officia dicti hospitalis obtinere queant, licet annatas communi ærario, durantibus hodiernis Galliarum perturbationibus, non persolverint.

Dilecto filio magno magistro hospitalis sancti Joannis Hierosolymitani.

Pius PP. VI.

Dilecte fili salutem, et apostolicam benedictionem.

§. 1. Religionis zelus, vitæ, ac morum honestas, aliaque laudabilia probitatis, et virtutum merita super quibus dilecti filii priores, ac bajulivi, et præceptores, seu commendatarii linguarum provinciæ Franciæ, et Avernoiæ istius hospitalis Hierosolymitani apud Nos fide dignis commendatur testimoniis, Nos inducunt, ut eos specialibus favoribus et gratiis prosequamur.

§. 2. Exponi siquidem Nobis nuper fecerunt dicti priores, bajulivi, ac præceptores, seu commendatarii, quod Nos alias per Nostras in simili forma Brevis diei vicesimæ quintæ junii præteriti anni millesimi septingentesimi nonagesimi tertii, et decimæ quartæ januarii labentis currentis anni expeditas literas tibi, ut eisdem exponentibus, licet ipsi ob hodiernas regni Galliarum perturbationes annatas responsionum suarum dignitatum, ac præceptoriarum, seu commendarum etiam ex gratia magistrali communi ærario dicti hospitalis debitas, vel in posterum durantibus dictis perturbationibus decurrendas non persolvissent, dummodo æs alienum hujusmodi intra tempus arbitrio tuo præfigendum dissolvissent, nihilominus quas-cumque præceptorias, seu commendas, ac dignitates dicti hospitalis sibi obvientes, vel etiam ex gratia magistrali petere, consequi, et obtinere libere, ac licite possent auctoritate Nostra apostolica concedendi plenam, et amplam facultatem impertiti sumus, prout in eisdem literis uberius continetur.

§. 3. Cum autem sicut eadem expositio subjungebat, ob æs alienum hu-

Dat. die  
23 decembris  
1794  
anno XX.

Proemium.

Expositio præ-cum.

Ratiæ concess-ionis.

iusmodi cum dicto communi ærario, ut præfertur, iustum incapaces sint ad officia dicti hospitalis obtinenda, nec non fungenda munera, mandata exequenda tam in conventu, quam extra illum, neque assembleis, ac capitulis dicti hospitalis cum iure utriusque suffragii interesse possint: Nobis propterea humiliter supplicari fecit, ut in præmissis opportune providere, et ut infra indulgere de benignitate apostolica dignaremur.

Tenor concessionis.

§. 4. Nos igitur ipsos exponentes specialibus gratiis, et favoribus prosequi volentes, eorumque singulares personas a quibusvis excommunicationis, suspensionis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et pœnis quovis modo, et quacumque de causa latis, si quas forte incurrerint, hujus tantum rei gratia absolventes, et absolutos fore censentes, hujusmodi supplicationibus inclinati, tibi eisdem exponentibus, ut dummodo æs alienum intra terminum, ut præfertur, arbitrio tuo præfigendum dimittant, quæcumque officia obtinere, munera fungi, mandata sibi injungenda tam in conventu, quam extra illum conficere, omnibus assembleis, et capitulis dicti hospitalis cum iure utriusque suffragii interesse libere, ac licite possint, et valeant in omnibus, et per omnia perinde ac si nullo nomine communi ærario ejusdem hospitalis obstricti essent auctoritate Nostra apostolica concedendi, et indulgendi plenam, et amplam facultatem eadem auctoritate tenore præsentium tribuimus, et imperitumur.

Derogatio contrariorum.

§. 5. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, nec non dicti hospitalis etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis, statutis, et consuetudinibus; privilegiis quoque, indultis, et literis apostolicis superioribus, et personis, sub quibuscumque tenoribus, et formis, ac cum quibusvis etiam derogatoriis derogatoriis, aliisque efficacioribus, efficacissimis, ac insolitis clausulis, irritantibusque, et aliis decretis, in genere, vel in specie, ac aliis in contrarium præmissorum quomodolibet concessis, approbatis, et innovatis. Quibus omnibus, et singulis illorum tenores præsentibus pro plene, et sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad præmissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter et expresse derogamus, cæterisque contrariis quibuscumque. Da-

tum Romæ apud sanctum Petrum, sub annulo piscatoris, die vicesima tertia decembris millesimo septingentesimo nonagesimo quarto, pontificatus Nostri anno vicesimo.

CMXCVIII.

Concessio indulgentiæ plenariæ assequendæ ab eis, qui die celebrationis capituli generalis visitaverint ecclesias fratrum ordinis sancti Hieronymi.

Pius pp. VI.

Universis Christifidelibus præsentem literas inspecturis salutem, et apostolicam benedictionem.

§. 1. **C**um sicut accepimus capitulum generale fratrum ordinis sancti Hieronymi congregationis beati Petri de Pisis in ecclesia sancti Michaelis civitatis Foroliviensis tertia dominica post pascha (benedicente Domino) celebrandum sit; Nos, ut opus tam pium majori cum fructu fiat, et ad augendum fidelium religionem, et animarum salutem cælestibus Ecclesiæ thesauris, pia charitate intenti; omnibus utriusque sexus christifidelibus vere pœnitentibus, et confessis, ac s. communionem refectis, qui prædictam ecclesiam sancti Michaelis, vel aliquam ex ecclesiis conventuum fratrum ordinis hujusmodi ubique existentem die prædicto, et singulis diebus actualis illius celebrationis devote visitaverint, et ibi pro christianorum principum concordia, hæresum extirpatione, ac S. Matris Ecclesiæ exaltatione pias ad Deum preces effuderint; plenariam semel dumtaxat omnium peccatorum suorum indulgentiam, et remissionem misericorditer in Domino concedimus: præsentibus post celebrationem dicti capituli generalis minime valituris.

Dat. die  
10 Januarii  
1795.  
anno XX.

Ratio, et tenor concessionis.

§. 2. Volumus autem, ut, si pro impetratione, præsentatione, admissione, seu publicatione præsentium aliquid, vel minimum detur, aut sponte oblatum recipiatur, præsentem nullæ sint. Utque earumdem præsentium transumptis, seu exemplis etiam impressis, manu alicujus notarii publici subscriptis, et sigillo personæ in ecclesiastica dignitate constitutæ, vel procuratoris generalis dicti ordinis munitis, eadem prorsus fides adhibeatur, quæ adhiberetur

Conditiones adnexæ, et fides habendæ transumptis.

ipsis presentibus, si forent exhibitæ, vel ostensæ. Datum Romæ apud sanctum Petrum sub annulo piscatoris die decima januarii millesimo septingentesimo nonagesimo quinto, pontificatus Nostri anno vicesimo.

CMXCIX.

Dat. die  
16 januarii  
1795  
anno XX.

Instante ordine monachorum congregationis reformatæ s. Bernardi Cisterciensis nuncupat. confirmatur instrumentum super venditione quindeniorum.

Pius PP. VI.

Ad perpetuam rei memoriam.

Expositio precum.

§. 1. **E**xpositum Nobis nuper fuit pro parte dilectorum filiorum abbatis generalis, et monachorum ordinis Cisterciensis congregationis reformatæ sancti Bernardi Castellæ, quod cum alias dilecti itidem filii abbas generalis, et monachi ordinis sancti Benedicti congregationis Vallisoletanæ a venerabilium fratrum Nostrorum Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinalium collegio, cæterisque interesse habentibus quindeniorum, aliorumque jurium, quæ a dicta congregatione ob quam plurimum abbatiarum, prioratum, ac præstimoniorum uniones a Romanis pontificibus prædecessoribus Nostri eidem congregationi, vel suis monasteriis pro tempore ac rerum opportunitate factas solvebantur, perpetuam redemptionem sub certis tunc expressis conditionibus obtinuerint. Exponentes præfati, cum simillima quindennia, ac jura eisdem cardinalium collegio, cæterisque interesse habentibus ab eis pariter præstentur, horum itidem quindeniorum, ac jurium perpetuæ redemptionis negotium obire statuerant, sperantes fore, ut sub iisdem prorsus conditionibus postulata assecuti essent. Quocirca dilecto filio Antonio Servantes monacho expresse professore, ac procuratori generali ordinis, et congregationis prædictorum in mandatis dederunt, ut in ejusdem ordinis, et congregationis nomine de hac re cum dilecto filio Nostro Hippolytho Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinali Vincentio nuncupato tunc archiepiscopo Corinthiensi, ac apud carissimam in Christo filium Nostrum Carolam Hispaniarum regem catholicum Nostro, et apo-

stolicæ Sedis nuncio ageret. Cum itaque de auctoritate Nostra juxta exponentium vota rescesserit sub die prima januarii millesimo septingentesimo nonagesimo tertio a venerabilibus fratribus Nostri Joanne Francisco episcopo Hostiensi, et Veliternensi collegii cardinalium decano, Carolo episcopo Portuensi Sanctæ Romanæ Ecclesiæ camerario, Henrico episcopo Tusculano Sanctæ Romanæ Ecclesiæ vice-cancellario, nec non a dilectis filiis Nostri Vitaliano tunc in vivis degenti primo in ordine presbyterorum, Stephano dicti collegii camerario, Gregorio primo in ordine diaconorum tunc viventi, ac Philippo prodario, ac defensore jurium collegiorum participantium cancellariæ apostolicæ Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinalibus Albani, Rezzonico, duce Ebora-censi, Boronio, Borgia, Salviati, et Campanelli respective nuncupatis tam nomine ejusdem collegii cardinalium, quam cameræ, seu cancellariæ apostolicæ, aliorumque interesse habentium, omnibus mature perpensis, fuit eidem Hippolytho cardinali tunc nuncio cum amplissimis facultatibus commissum, ut contractum perpetuæ redemptionis quindeniorum, ac jurium hujusmodi sub iisdem conditionibus, quibus jam cum congregatione ordinis sancti Benedicti sub die decima quarta martii millesimo septingentesimo nonagesimo secundo fuerat stipulatum perficeret: qua propter congregatio prædicta canonice, ac capitulariter coacta, dicto Antonio Servantes procuratori generali omnes omnino opportunas, ac necessarias facultates dederunt, dictum contractum sub jam oblatis conditionibus stipulandi, ac hisce desuper conveniendi, statuendi quidquid ad perfectionem, ac ejusdem contractus habilitatem quomodolibet pertinere intellexisset, prout ex mandatis procuræ in actu stipulationis dicti contractus exhibitis uberius continetur.

§. 2. Quibus itaque amplissimis facultatibus, ac mandatis muniti memorati Hippolytho cardinalis tunc nuncius apostolicus, ac Antonius procurator generalis prius inter eos statuto, ut fundamentum, ac basis ad præfiniendam quantitatem taxationis quindeniorum, aliorumque jurium hujusmodi foret illorum authenticus codex anni millesimi septingentesimi secundi apud nunciaturam apostolicam Hispaniarum existens, quemadmodum in stipulata perpetua quindeniorum, aliorumque jurium redemptione pro dicta congre-

Taxatio quindeniorum facta a nuncio apostolico, et procuratore generali.



gatione Vallisoletana factum fuit, sic de ac super quolibet monasterio dictæ congregationis Cisterciensis peculiariter fuit conventum, habitis tamen semper præ oculis specialioribus dicti contractus conditionibus, 1.<sup>o</sup> nempe, ut condonata esset tertia pars totius summæ eorundem quindenniorum, ac jurium. 2.<sup>o</sup> Ut ex aliis duobus trientibus constitueretur sors in quindecim annos distribuenda, quod inde in singulos annos colligebatur tamquam annuus trientis redditus sortis a dicta congregatione in redemptionem hujusmodi pendendæ haberetur. 3.<sup>o</sup> Ut latæ portionis quindenniorum, aliorumque jurium prædictorum jam venerant cum eadem ratione, ac iisdem detractionibus solverentur. 4.<sup>o</sup> Ut decem in singula centena totius summæ in vim hujus contractus debitæ ab eadem congregatione in illius permutationem Romam numeraretur, ut tandem hujus pactionis stipulandi instrumentum apostolica confirmatio esset postulanda.

Quo itaque hæc omnia perficerentur.

## I.

Pacta adjecta  
conventioni.

§. 3. Inter partes conventum est pro redemptione quindenniorum, aliorumque jurium, quæ a monasterio sanctæ Mariæ de Corraudo Astoricensis diœcesis, seu dicta congregatione Cisterciensi ob unionem ejusdem monasterii alias congregationi prædictæ a felicis recordationis Julio pp. II. prædecessore Nostro sub die decima quinta septembris millesimo septingentesimo quinto factam sat esse juxta præmissa realia de Vellon monetæ Hispaniæ termille, ac propterea pro dicta hujus summæ permutatione eadem realia tercentena cpm jam quindennia, aliaque dicta jura usque ad totum annum millesimum septingentesimum nonagesimum secundum fuerint solidata.

## II.

Idem ut supra

§. 4. Statuerunt, a monasterio sancti Martini de Castaneda ejusdem Astoricensis diœcesis, seu a dicta congregatione deberi juxta præmissa realia hujusmodi mille ducentena septuaginta quinque in redemptionem quindenniorum, aliorumque jurium, quæ ob unionem ejusdem monasterii dictæ congregationi alias auctoritate apostolica factam solvebantur, nec non realia centum viginti septem pro dicta summæ hujus-

Bull. Rom. Tom. IX.

modi permutatione; realia vero quingenta triginta quinque, et septemdecim maravedis ejusdem monetæ Hispaniæ in dissolutionem eorundem quindenniorum per integrum decennium, et menses sex usque ad totum annum millesimum septingentesimum nonagesimum secundum debitorum, ac alia realia quinquaginta tria, et septemdecim maravedis pro conventa hujus itidem summæ permutatione.

## III.

§. 5. Unanimi consensu pro redemptione quindenniorum, aliorumque jurium prædictorum a monasterio sanctæ Mariæ de Mogales ejusdem Astoricensis diœcesis ab eodem monasterio, seu dicta congregatione ob unionem ipsius monasterii dictæ congregationi alias a felicis recordationis Leone pp. X. prædecessore Nostro die vi. septembris millesimo quingentesimo vicesimo primo factam debitorum existimarunt juxta præmissa solvenda esse realia hujusmodi mille, et quingenta, atque præterea pro illorum dicta permutatione realia centum quinquaginta: nec non realia sexaginta ob non soluta quindennia, ac dicta jura unius anni ad totum millesimum septingentesimum septuagesimum secundum, ac realia sex pro hujus summæ permutatione.

## IV.

§. 6. Ad redimenda quindennia, aliaque jura prædicta, quæ a monasterio de Peña Major y Dueñas ejusdem Astoricensis diœcesis, seu a dicta congregatione propter ejusdem monasterii unionem eidem congregationi a memorato Julio II. prædecessore anno millesimo quingentesimo sexto factam solvebantur, pactum fuit oportere juxta præmissa realia duomille ducentena septuaginta quinque, prætereaque alia realia ducentena viginti septem, et septemdecim maravedis pro oblata dictæ summæ permutatione: nec non realia centum viginti et unum ad rependenda quindennia, ac jura prædicta ab anno, et quatuor mensibus ad totum annum millesimum septingentesimum nonagesimum secundum debita, et alia realia duodecim pro dicta hujus summæ permutatione.

## V.

Idem ut supra

§. 7. Ex calculis, ac detractionibus jam stipulatis pro quindenniis, aliisque juribus a monasterio beatae Mariae virginis de Junquera Auriensis diocesis, vel a dicta congregatione ob illius unionem eidem congregationi a felicitis recordationis Paulo pp. III. die octavae maii anni millesimi quingentesimi quadragesimi sexti factam debitis constituit necessaria esse ad illa redimenda realia hujusmodi noningenta septuaginta quinque, proindeque pro illorum permutatione deberi realia hujusmodi nonaginta septem, et septemdecim maravedis, in satisfactionem vero quindenniorum, quae per quinquennium, et novem menses ad totum annum millesimum septingentesimum nonagesimum secundum non fuerunt soluta esse numeranda realia ducentena viginti quatuor, et in dicta hujus summæ permutatione realia viginti duo.

## VI.

Idem ut supra

§. 8. Redemptio quindenniorum, aliorumque jurium praedictorum, quae propter unionem monasterii sancti Claudii de Ribadiva ejusdem Auriensis diocesis praedictae congregationi a memorato Paulo III. praedecessore anno millesimo quingentesimo trigesimo sexto factam erant debita, existimata fuit juxta praemissa realia quatuor mille, et centum, ideoque dicta illorum permutatione realia quatuorcentena decem: in solutionem vero quindenniorum novis anni ad totum dictum annum millesimum septingentesimum nonagesimum secundum dictum fuit necessaria esse realia centum sexaginta quinque, ac pro dicta illorum permutatione realia quindecim, et septemdecim maravedis.

## VII.

Idem ut supra

§. 9. Fuit inter contrahentes praedictos stipulatum in redemptionem quindenniorum, aliorumque jurium praedictorum, quae a monasterio sanctae Mariae de Osera ejusdem Auriensis diocesis, vel a dicta congregatione pendebatur propter ipsius monasterii unionem alias ab eodem Paulo III. praedecessore anno millesimo quingentesimo quadragesimo quinto dictae congregationi factam, requiri juxta praemissa realia hujusmodi octo millia, et noningenta, proindeque pro dicta illorum permutatione realia octingenta nonaginta:

ac in solutionem integri septennii quindenniorum hujusmodi deberi realia duomillia quatuorcentum nonaginta duo, ac in dicta hujus summæ permutatione realia ducentena quadraginta novem.

## VIII.

Idem ut supra

§. 10. Numeranda esse realia duomillia noningenta in redemptionem quindenniorum, aliorumque jurium, quae a monasterio beatae Mariae de monte de Raimo ejusdem Auriensis diocesis, vel a dicta congregatione propter unionem ejusdem monasterii a memorato Leone X. praedecessore anno MDXVII. voluntam solvebantur, ac pro dicta hujus summæ permutatione deberi alia realia ducentena nonaginta, fuit conventum, sicuti pariter ob triennium elapsum ad totum annum MDCCXCII. a quo debita quindennia non fuerunt soluta, pendenda esse realia quatuorcentum quadraginta, ac in dictam illorum permutationem realia quadraginta quatuor.

## IX.

Idem ut supra

§. 11. Convenerunt contrahentes ad redimenda quindennia, aliaque jura praedicta, quae a monasterio sanctae Mariae de Buxedo Burgensis diocesis, seu a dicta congregatione ob unionem ejusdem monasterii a felicitis recordationis Innocentio pp. VIII. anno MCCCCLXXXV. dictae congregationi factam pendenda esse juxta praemissa realia mille septingenta quinquaginta, proindeque in hujus summæ dicta permutatione deberi alia realia centum septuaginta quinque: cum porro omnia elapsa quindennia fuerint soluta, constituit nihil hac de causa ab eadem congregatione deberi.

## X.

Idem ut supra

§. 12. Redemptionem quindennii, aliorumque jurium praedictorum, quae a monasterio beatae Mariae virginis de Rivo Sicco ejusdem Burgensis diocesis, seu a dicta congregatione in vim unionis dicti monasterii eidem congregationi a memorato Paulo III. praedecessore anno MDXLVI. factam solvebantur dictum fuit deberi juxta praemissa realia mille ducentena quinquaginta, ac propterea pro hujus summæ permutatione numeranda esse realia centum viginti quinque: in dimissionem vero quindenniorum a sexennio ad totum annum MDCCXCII. debitorum arbitratum est pendenda esse

realia tercentena duodecim, et maravedis septendecim, et in hujus summæ permutatione alia realia hujusmodi triginta unum.

## XI.

Idem ut supra

§. 13. Valor redemptionis quindeniorum, aliorumque jurium prædictorum, quæ a monasterio sanctæ Mariæ de Ferrera Calaguritane civitatis, vel diœcesis, seu a dicta congregatione propter unionem monasterii hujusmodi a memorato Leone X. prædecessore anno MDXV. eidem congregationi factam solvebantur, taxatus fuit unanimi consensu juxta præmissa in realia octo millia nonigenta septuaginta quinque, quorum pariter permutatio prædicta in realia octingenta nonaginta septem, et septemdecim maravedis: in satisfactionem vero quindeniorum, quorum dies jam asserat a septennio ad totum annum MDCCXCII. perfinita fuerit realia duo millia quingenta tresdecim, et in dicta hujus summæ permutatione realia ducentena quinquaginta unum.

## XII.

Idem ut supra

§. 14. Ad redimenda quindenoria, aliaque jura prædicta a monasterio sancti Prudentii Calaguritane diœcesis, seu a dicta congregatione propter unionem ejusdem monasterii a memorato Leone X. anno MDXV. congregationi præfata factam debita arbitratum fuit juxta præmissa oportere realia duomillia sexcentena viginti duo, proindeque in dictam hujus summæ permutationem requiri realia ducentena sexaginta duo, et septemdecim maravedis: pro quindeniorum vero per integrum septennium, et tres menses non solutis dictum fuit deberi realia septingenta sexaginta unum, et in dictam horum permutationem alia realia septuaginta sex.

## XIII.

Idem ut supra

§. 15. Apud contrahentes comperit fuit, redemptionem quindeniorum, aliorumque jurium, quæ a monasterio beatæ Mariæ virginis de Azeveiro Compostellanæ diœcesis, seu a dicta congregatione in vim unionis dicti monasterii a memorato Julio II. prædecessore die xxvi. decembris anno MDV. eidem congregationi factam erant debita, valere juxta præmissa realia mille sexcentena viginti quinque, ideoque pro dicta hujus summæ permutatione

*Bull. Rom. Tom. IX.*

mutatione esse numeranda realia centum sexaginta duo, et septemdecim maravedis: pro quindeniorum unius anni, et quatuor mensium nondum solutis ad totum annum MDCCXCII. deberi realia octoginta sex, et pro dicta illorum permutatione realia octo, et septemdecim maravedis.

## XIV.

Idem ut supra

§. 16. Quidennia, aliaque jura prædicta a monasterio beatæ Mariæ virginis de Armentera ejusdem Compostellanæ diœcesis propter illius unionem alias a felicitis recordationis Clemente pp. VII. prædecessore Nostro anno MDXXVI. dictæ congregationi factam debita, ut ea juxta præmissa redimerentur, existimata sunt realia hujusmodi quinque millia, et viginti quinque, pro quorum permutatione prædicta necessaria erant realia quingenta duo: ac in satisfactionem decenni, et quinque mensium quindeniorum hujusmodi ad totum annum MDCCXCII. realia duo millia centum decem, ac pro dicta illorum permutatione realia ducentena, et undecim oportere dictum est.

## XV.

Idem ut supra

§. 17. Unanimiter convenerunt dicti contrahentes in redemptionem quindeniorum, aliorumque jurium prædictorum, quæ a monasterio beatæ Mariæ virginis de Monfero ejusdem Compostellanæ diœcesis, seu a dicta congregatione intuitu unionis monasterii hujusmodi a memorato Julio II. prædecessore anno MDVI. congregationi prædictæ factam pendebantur, deberi realia duo millia tercentena septuaginta quinque, ac in dicta hujus summæ permutatione alia realia ducentena triginta septem: in unius anni usque ad totum annum MDCCXCII. nondum solutorum quindeniorum hujusmodi solutionem numeranda esse realia nonaginta quinque, et in dictam hujus summæ permutationem realia hujusmodi novem, et septemdecim maravedis.

## XVI.

Idem ut supra

§. 18. Unus pariter fuit contrahentium sensus, ut scilicet ad redimenda quidenoria, aliaque jura prædicta a monasterio sanctæ Mariæ de Sobrado dictæ Compostellanæ diœcesis,

cum suo conjuncto sancti Justini seu a dicta congregatione solvi solita ob unionem dicti monasterii a felicitis recordationis Alexandro pp. VI. prædecessore Nostro die vicesima quinta mensis augusti anni MCCCXCIII. eidem congregationi factam necessaria forent juxta præmissa realia octo millia, et noningenta, ac pro dicta illorum permutatione realia octingenta nonaginta, quod vero jam a novennio ad totum annum MDCCXCII. debita quinquennia prædicta non fuerunt soluta, oportere in illorum satisfactionem realia ter mille ducentena quatuor, in dictam vero illorum permutationem realia tercentena viginti, et septemdecim maravedis.

## XVII.

Idem ut supra

§. 19. Quinquennia, cæteraque jura prædicta a monasterio beatæ Mariæ virginis montis Salutis Concheqsis diocesis, seu a dicta congregatione ob unionem ejusdem monasterii a memorato Paulo III. prædecessore anno MDXLIX. congregationi præfata factam solvenda, ut ea redimi possent, existimata fuere juxta præmissa realia duomillia, et quingenta, proindeque dicta horum permutatio realia ducentena quinquaginta: et in solutionem quinquenniorum, qui a biennio, et decem mensibus debebantur, dictum fuit deberi realia ducentena octoginta, ac in dictam illorum permutationem realia viginti octo.

## XVIII.

Idem ut supra

§. 20. Stipulatum fuit numeranda esse realia mille sexcentena viginti quinque, et in dictam horum permutationem realia centum sexaginta duo, ut redimerentur quinquennia, aliæque jura prædicta, quæ a monasterio beatæ Mariæ virginis de la Vega Legionensis diocesis, seu a dicta congregatione solvebantur, propter monasterii hujusmodi unionem alias dictæ congregationi a felicitis recordationis Paulo pp. IV. prædecessore Nostro anno MDLV. factam, et cum duodecim anni ad totum annum MDCCXLII. jam efflaxerint a non solutis quinquennis prædictis, fuit conventum deberi realia septingenta sexaginta octo, ac in dictam horum permutationem alia realia septuaginta sex, et septemdecim maravedis.

§. 21. In redemptionem quinquenniorum, aliorumque jurium prædictorum, quæ a monasterio sanctæ Mariæ de Sandoral, seu Saltus Novalis ejusdem Legionensis diocesis, seu a dicta congregatione propter unionem ejusdem monasterii a fel. rec. Innocentio pp. VIII. prædecessore Nostro anno MCCCXCII. eidem congregationi factam numerabantur, arbitratum fuit, deberi juxta præmissa realia mille, et quingenta, proindeque in dictam horum permutationem realia centum quinquaginta: ut vero quinquennis a biennio, et decem mensibus ad totum dictum annum MDCCXCII. non solutis satisfacerent, pendenda esse realia centum septuaginta, et pro dicta illorum permutatione realia septemdecim stauerunt.

## XX.

§. 22. Valere crediderunt dicti contrahentes juxta præmissa redemptionem quinquenniorum, quæ monasterium beatæ Mariæ virginis de Meyra Lucensis diocesis, vel dicta congregatio in vim unionis ejusdem monasterii a memorato Leone X. prædecessore congregationi hujusmodi factæ solvi consueverunt, realia quinq. millia octingenta viginti quinque, illorum præterea dictam permutationem aliam realia quingenta octoginta duo; in satisfactionem vero quinquenniorum a septennio debitorum, usque ad totum annum MDCCXCII. convenerunt deberi realia mille sexcentena triginta, et unum, et in dictam horum permutationem realia centum sexaginta tria.

## XXI.

§. 23. Ex præstituta taxatione quinquenniorum, aliorumque jurium prædictorum, ac ex pactis, detractionibus compertum fuit apud contrahentes ad redimenda quinquennia, cæteraque jura prædicta a monasterio beatæ Mariæ virginis de Belmonte Ovienensis diocesis, seu a dicta congregatione ob unionem ipsius monasterii a memorato Paulo IV. prædecessore anno MDLIX. eidem congregationi factam necessaria esse realia mille ducentena quinquaginta, ac in dictam illorum permutationem alia realia centum viginti quinque: ad satisfacienda porro quinquennia ab octo retro annis usque ad totum an-

num MDCCXCII. debita statuerunt numeranda esse realia quatuorcentum, ac alia realia quadraginta in dictam illorum permutationem.

## XXII.

Idem ut supra

§. 24. Constitit pariter ex præmissis numeranda esse realia mille ducenta, quinquaginta, ac alia realia centum viginti quinque in dictam illorum permutationem, ut hinc redimerentur quindennia, quæ a monasterio beatæ Mariæ virginis de Valde Dios, seu Vallis Dei, seu a dicta congregatione propter factam a memorato Leone X. die xiv. aprilis anni MDXV. ejusdem monasterii dictæ Ovetensis diœcesis congregationi prædictæ unionem solvebuntur: in satisfactionem quindenniorum hujusmodi a septennio ad totum annum MDCCXCII. non solutorum necessaria esse realia tercentum quinquaginta, ac in dictam horum permutationem alia realia trigintaquinque.

## XXIII.

Idem ut supra

§. 25. Conventum, ac pactum fuit ad redimenda quindennia, aliaque jura prædicta a monasterio sancti Petri de Gorniel Oxomensis diœcesis, seu a dicta congregatione solvenda pro unionem ejusdem monasterii congregationi prædictæ a memorato Paulo IV. prædecessore die xxvi. mensis octobris anni MDLV. facta pendenda esse realia termillia septingenta quinquaginta, proindeque in dictam illorum permutationem realia tercentena septuaginta quinque: ac ut dimitterentur quindennia hujusmodi a novencio, et tribus mensibus non solutis requiri realia mille tercentena octoginta septem, et in dictam illorum permutationem realia centum triginta octo, et septemdecim maravedis.

## XXIV.

Idem ut supra

§. 26. Ut redimerentur quindennia a monasterio beatæ Mariæ virginis de Benavides Palentinæ diœcesis, seu a dicta congregatione solvenda ex unionem ejusdem monasterii alias eidem congregationi a felicis recordationis Paulo pp. III. prædecessore Nostro facta existimatum fuit juxta præmissa numeranda esse realia mille, et octingenta septuaginta quinque, proindeque in dictam conventam illorum permutationem alia realia centum octoginta septem, et septemdecim mara-

vedis: et cum jam duodecim anni, et quatuor menses ad totum annum MDCCXCII. effluerint a non soluto dicto quindennio, propterea solvenda erant realia nonigenta viginti sex, et in dictam illorum permutationem alia realia nonaginta duo, et septemdecim maravedis.

## XXV.

§. 27. Ex unanimi contrahentium sententia statutum fuit pendenda esse juxta præmissa realia mille octingenta septuaginta quinque in redemptionem quindenniorum, aliorumque jurium prædictorum, quæ a monasterio sancti Petri de Spina ejusdem Palentinæ diœcesis, seu a dicta congregatione solvebantur propter ipsius monasterii unionem auctoritate apostolica anno MCCCCLXXXV. factam in dictam hujus summæ permutationem alia realia centum octoginta septem, et septemdecim maravedis esse numeranda: in satisfactionem porro quindenniorum a triennio, et sex mensibus debitorum requiri realia ducentena septuaginta septem, ac in dictam eorum permutationem alia realia viginti sex.

## XXVI.

§. 28. Quod autem spectat ad redimenda quindennia, aliaque jura prædicta a monasterio sanctæ Mariæ de Matalana ejusdem Palentinæ diœcesis, seu a dicta congregatione in vim unionis monasterii hujusmodi a memorato Leone X. prædecessore die xxx. septembris anni MDXV. congregationi præfatæ factæ debita existimatum fuit numeranda esse juxta præmissa realia hujusmodi duomillia ducentena quinquaginta; proindeque pro dicta illorum permutatione debebantur alia realia prædicta ducentena viginti quinque; et quod jam septem anni, et tres menses ad totum annum MDCCXCII. effluerant a non solutis dictis quindenniis, dictum fuit oportere realia sexcentena quinquaginta tria, et in dictam illorum permutationem alia realia sexaginta quinque.

## XXVII.

§. 29. Fuit conventum in redemptionem quindenniorum, aliorumque jurium prædictorum, quæ a monasterio sanctæ Mariæ de Palazvelos, ejusdem Palentinæ diœcesis, seu a dicta



congregatione debebantur, propter unionem dicti monasterii a memorato Julio II. prædecessore sub die prima Julii anno MDV. congregationi prædictæ factam numeranda esse realia mille, et quingenta, ac in dictam hujus summæ permutationem realia centum quinquaginta: in satisfactionem vero quindenniorum hujusmodi a biennio, et sex mensibus non solutorum necessaria esse realia centum quinquaginta, ac pro dicta horum permutatione realia quindecim.

## XXVIII.

Idem ut supra

§. 30. Concorditer æstimata fuit juxta præmissa redemptio quindenniorum, aliorumque jurium prædictorum a monasterio beatæ Mariæ virginis de Balbuena, seu Vallisbosæ dictæ Palentiniæ diœcesis, seu a congregatione prædicta intuitu unionis ejusdem monasterii a felicitis recordationis Martino pp. V. prædecessore Nostro anno MCCCXXX. dictæ congregationi factæ debitorum realia termillia septingenta quinquaginta, ideoque dicta illorum permutatio realia tercentena septuaginta quinque: ad dimittenda porro quindennia hujusmodi a decennio, et quatuor mensibus debita necessaria erunt realia mille, et quingenta quinquaginta duo, ac pro dicta hujus summæ permutatione realia centum quinquaginta quinque.

## XXIX.

Idem ut supra

§. 31. Apud contrahentes prædictos ex præmissis exploratum fuit ad redimenda quindennia, cæteraque jura prædicta, quæ a monasterio beatæ Mariæ virginis de Laureto Salamantiniæ diœcesis, seu a dicta congregatione solvabantur, pendenda esse juxta præmissa realia hujusmodi duomillia ducentena septuaginta quinque, ideoque in dictam illorum permutationem alia realia ducentena viginti septem; pro satisfactione vero quindenniorum hujusmodi a decennio, et tribus mensibus debitorum necessaria esse realia noningenta triginta tria, ac in dictam illorum permutationem realia nonaginta tria.

## XXX.

Idem ut supra

§. 32. Pactum fuit numeranda esse realia duo millia, et quingenta, ut redimi possent juxta præmissa quinquaginta, et quingenta.

dennia, aliaque jura prædicta a monasterio beatæ Mariæ a Sacramenia Segobiensis diœcesis, seu a dicta congregatione debita propter unionem ejusdem monasterii a memorato Sixto IV. prædecessore anno MCCCCLXXXI. dictæ congregationi factam, ac realia ducentena quinquaginta in satisfactionem quindenniorum hujusmodi per undecim annos, ad totum annum MDCCXCL. non solutorum requiri realia millia et centena, ac pro dicta horum permutatione realia centum decem.

## XXXI.

§. 33. Ad redimenda juxta præmissa quindennia, aliaque jura prædicta a monasterio beatæ Mariæ virginis de Huesta Seguntinæ diœcesis, seu a dicta congregatione solvenda propter unionem, ejusdem monasterii a memorato Julio II. prædecessore anno MDVI. congregationi præfatæ factam deberi constituerunt juxta præmissa realia hujusmodi octomillia tercentena quinquaginta, ideoque pro dicta hujus summæ permutatione alia realia octingenta triginta quinque: et cum solidatæ fuerint rationes pro debitis quindenniis ad totum annum MDCCXCL. nihil propterea hac de causa requirebatur.

## XXXII.

§. 34. Estimatio redemptionis quindenniorum, aliorumque jurium prædictorum, quæ a monasterio beatæ Mariæ virginis de Ovila ejusdem Seguntinæ diœcesis, seu a dicta congregatione pendebantur in vim unionis monasterii hujusmodi alias ab eodem Julio II. prædecessore sub die viii. augusti anni MDVI. dictæ congregationi factæ communi contrahentium consensu juxta præmissa ascendit ad realia mille octingenta septuaginta quinque, quorum dicta permutatio æstimata propterea fuit alia realia centum octoginta septem, et septemdecim maravedis: solutio porro annis anni, et trium mensium debitorum quindenniorum constituta fuit in realibus nonaginta quatuor, et illorum permutatio in realibus novem, et septemdecim maravedis.

## XXXIII.

§. 35. Conventum fuit in redemptionem quindenniorum, aliorumque jurium prædictorum, quæ a monaste-

Idem ut supra

rio beatae Mariae de Boneval, et Monte Sion Toletanae diocesis, seu a dicta congregatione pendebantur, propter unionem ipsius monasterii a toties memorato Julio II. praedecessore anno MDIX. eidem congregationi factam numeranda esse juxta praemissa realia mille ducentena septuaginta quinque, in quorum dictam permutationem necessaria erant alia realia centum viginti septem, et septemdecim maravedis, et cum jam tresdecim anni ad totum MDCCXCII. effluxerint, non solutis quindenniis hujusmodi, requirebantur alia realia sexcentena sexaginta quinque, et in dictam horum permutationem realia sexaginta sex, et septemdecim maravedis.

## XXXIV.

Idem ut supra

§. 36. Ut redimerentur quindennia, aliaque jura a monasterio beatae Mariae virginis Vallis Ecclesiarum, seu de Balde Iglesias ejusdem Toletanae diocesis, seu a dicta congregatione in vim unionis monasterii hujusmodi eidem congregationi, alias a memorato Eugenio IV. praedecessore anno MCCCCXXXIX. factae solvenda arbitratum fuit, requiri juxta praemissa realia mille octingenta septuaginta quinque, et in dictam hujus summam permutationem realia centum octoginta septem, in satisfactionem porro quindenniorum hujusmodi a decennio, et quatuor mensibus ad totum dictum annum MDCCXCII. non solutorum numeranda esse realia septingenta septuaginta quinque, et in dictam horum permutationem realia septuaginta septem, et septemdecim maravedis.

## XXXV.

Idem ut supra

§. 37. Ex conventis patuit solvenda esse realia mille ducentena quinquaginta in redemptionem quindenniorum, aliorumque jurium, quae a monasterio beatae Mariae virginis de la Franguera Tudensis diocesis, seu a dicta congregatione propter unionem ipsius monasterii congregationi hujusmodi a memorato Leone X. praedecessore die xvi. augusti MDXXI. factam, ideoque alia realia centum viginti quinque in summam hujusmodi permutatione praedicta; ad satisfacienda vero quindennia ab anno, et quatuor mensibus ad totum annum MDCCXCII. non soluta debentur realia sexaginta septem, et in di-

ctam horum permutationem alia realia sex, et septemdecim maravedis.

## XXXVI.

§. 38. Statutum fuit unanimi partium consensu requiri realia termillia septingenta quinquaginta, ut juxta praemissa redimi possent quindennia, aliaque jura praedicta, quae propter unionem monasterii beatae Mariae virginis de Oya ejusdem Tudensis diocesis a memorato Paulo III. anno MDXLVII. dictae congregationi factam ab eodem monasterio, seu dicta congregatione solvebantur: ac in dictam horum permutationem debentur alia realia tercentena septuaginta quinque. Ut porro solidarentur quindennia hujusmodi a sexennio, et tribus mensibus non soluta, numeranda esse realia noniginta triginta octo, et in dictam horum permutationem realia nonaginta quatuor.

Idem ut supra

## XXXVII.

§. 39. Unanimi itidem partium consensu dictum fuit, ad redimenda quindennia, caeteraque jura praedicta a monasterio beatae Mariae virginis de Melone, seu de Melon dictae Tudensis diocesis, seu a congregatione praedicta solvenda propter unionem dicti monasterii a memorato Julio II. praedecessore sub die trigesima prima martii anni MDVI. factam necessaria esse juxta praemissa realia termillia, et in dictam hujus summam permutationem realia tercentena: pro non solutis vero quindenniis ab anno, et tribus mensibus requiri realia centum quinquaginta et pro dicta horum permutatione realia quindecim.

Idem ut supra

## XXXVIII.

§. 40. Redemptio quindenniorum, aliorumque jurium praedictorum, quae in vim unionis monasterii beatae Mariae virginis de Morencela Zamoriensis diocesis dictae congregationi auctoritate apostolica alias factae ab eodem monasterio, seu congregatione pendebantur, aestimata fuit concorditer juxta praemissa realia termillia, dicta horum permutatione realia tercentena: in solutionem vero quindenniorum per integrum decennium ad totum dictum annum MDCCXCII. non solutorum requiri dictam fuit realia mille, et ducentena, et pro dicta horum permutatione alia realia viginti.

Idem ut supra

## XXXIX.

Idem ut supra

§. 41. Tandem partes contrahentes consenserunt, ut ad redimenda quindennia, aliaque jura prædicta a monasterio beatæ Mariæ virginis Vallisparadisi seu de Valparaiso, ejusdem Zamoriensis diocesis, seu congregatione prædicta propter unionem dicti monasterii, eidem congregationi alias auctoritate apostolica factam solvenda, necessaria forent juxta præmissa realia duo millia ducentena quinquaginta, proindeque in dictam horum permutationem realia ducentena viginti quinque. Et cum jam octo anni ad totum dictum annum MDCCXCII. effluerint a non solutis quindenniis hujusmodi, numeranda erant in horum satisfactionem realia septingentena, et viginti, ac prædicta hujus summæ permutatione alia realia septuaginta duo.

Evogatio pecunie solvenda pro redemptione quindenniorum.

§. 42. Cum autem sicut eadem expositio subjungebat omnes hæc summæ a singulis monasteriis, seu a dicta congregatione, tum ad redimenda quindennia, aliaque jura prædicta ob uniones eorundem monasteriorum eidem congregationi alias auctoritate apostolica factas solvenda, tum ad satisfacienda quindennia ad totum annum MDCCXCII. non soluta, tum demum pro conventa earundem pecuniarum permutatione Romam facienda juxta stipulatas conditiones, ut præfertur, numerandæ colligerent centum sexaginta millia sexcentena viginti duo realia de Vellon monetæ Hispanæ, fuit hisce desuper inter memoratos Hippolythum cardinalem tunc archiepiscopum Corinthiensem, et nuncium apostolicum nomine dicti collegii cardinalium, aliorumque interesse habentium, ex una, et Antonium Servantes procuratorem generalem dictæ congregationis nomine monasteriorum, et congregationis prædictorum, ex altera partibus in vim suorum respective mandatorum transactionis, seu concordie hujusmodi stipulatum instrumentum, quo declaratum, ac conventum pariter fuit, quod omnes supra enunciatae conventiones eadem erant, ac quæ pro dicta congregatione Benedictina Vallisoletana sub die xiv. martii MDCCXCII. stipulata fuerant, quod insuper dicta summa realium centum sexaginta mille sexcentorum viginti duorum præsentii pecunia numeranda erat in ipsa stipulatione instrumenti a dicto Antonio Servantes, quod ex numeratione pecunie hujusmodi tum omnia, et singula quindennia, aliaque jura prædicta ab epun-

ciatis monasteriis, ac a dicta congregatione pro illis, ut præfertur, debita, redempta erant tum quindennia ad totum dictum annum MDCCXCII. non soluta, nec non conventa pecuniarum hujusmodi permutatio satisfacta, quod præterea numerata a memorato Antonio Servantes præsentii pecunia summa prædicta prout tunc numeravit dictus Hippolythus cardinalis tunc nuncius apostolicus solemnem singrapham validissimis clausulis munitam nomine collegii cardinalium, aliorumque interesse habentium prædictorum signare deberet, prout revera signavit, qua omnia, et singula quindennia, ac jura dictis mandantibus quoad monasteria, et congregationem prædictam pro iisdem monasteriis competentia remitterentur, et eadem monasteria, et congregatio absolventur ab ulteriori solutione quindenniorum, aliorumque jurium quorumcumque prædictorum, quod memoratus Hippolythus cardinalis acceptam numeratam pecuniam prædictam in manibus transferret publici trapezitæ juxta legem in mandatis scriptam, ut Romam quanto ad dispositionem tunc in vivis degentis dicti Gregorii cardinalis Salviati illam permutaretur, prout ex fide ipsius trapezitæ dictam numeratam pecuniam in suas manus ad dictum effectum deposuit: quod tandem ob infirmitatem hujus contractus esset impetranda apostolica confirmatio.

§. 43. Verum sicut eadem expositio prosequatur cum memorati exponentes hanc legem adimpleri summo-  
 Confirmitio apostolica.

pere desiderent, Nobisque totius contractus instrumentum Hispano idiomate conscriptum, illiusque præinsertam summam exhibuerint. Nobis propterea humiliter supplicari fecerunt, ut in præmissis opportune providere, et ut infra indulgere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur prævio totius contractus hujusmodi maturo examine ipsos exponentes specialibus gratiis, et favoribus prosequi volentes, ac illorum singulares personas a quibusvis excommunicationis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et pœnis quovis modo, et quacumque de causa latis, si quas forte incurrerint, hujus tantum rei gratia absolventes, et absolutos fore censentes, supplicationibus eorum nomine Nobis humiliter porrectis inclinati, memoratum contractus prædicti instrumentum inter dictos Hippolythum cardinalem tunc archiepiscopum Corinthiensem in regnis Hispaniarum Nostrum, et Sedis apostolicæ

nuncium nomine collegii cardinalium, aliorumque interesse habentium ex una, et Antonium Servantes procuratorem generalem congregationis præfate nomine monasteriorum, et congregationis prædictorum ex altera parte in oppido civitate nuncupat. Matrili Toletanæ diocesis per acta Angeli de Urucchi notarii regii die nona julii anni MDCCXCIII. in Hispano idiomate stipulatum, ac omnia, et singula in eo contenta auctoritate apostolica tenore præsentium confirmamus, et approbamus, illique inviolabilis apostolicæ firmitatis robur adicimus, ac omnes, et singulos juris, et facti defectus, si qui desuper in eo quomodolibet intervenerint, supplemus, et sanamus.

*Clausula sub-  
Jata, et decre-  
tam irritas.*

§. 44. Decernentes has præsentis literas, nec non omnia, et singula in eis contenta, et expressa, nec non in dicto instrumento conventionis utriusque promissa etiam ex eo quod quilibet in præmissis, seu eorum aliquo jus aut interesse habentes, vel habere prætendentes cujusvis status, ordinis, et præminentie sint etiam specifica, et individua mentione, et expressione digni illis non consenserint, seu quod ipsi ad ea vocati non fuerint, aut ex alia qualibet etiam juridica, et privilegiata causa, colore, prætextu, et capite etiam in corpore juris clauso nullo unquam tempore de subreptionis, vel obreptionis, aut nullitatis vitio, seu intentionis Nostræ, aut interesse habentium consensus, aliove quolibet defectu quantumvis magno, inexcogitato, et substantiali, sive etiam ex eo, quod in præmissis solemnitates, et quæcumque alia forsitan servanda et adimplenda minime servata, et adimpleta, seu causæ propter quas præsentis emanaverint satis adductæ, verificatæ, et justificatæ non fuerint, notari, impugnari, aut in controversiam vocari, seu adversus eas restitutionis in integrum, apertitionis oris, aut aliud quodcumque juris, facti, vel justitiæ remedium impetrari posse, sed tamquam ad veteres, gravissimasque controversias extinguendas, ac futurarum dissensionum causas de medio tollendas cum ecclesiasticæ pacis, rectique rerum ordinis profectu factas, et emanatas perpetuo validas, et efficaces existere, et fore, suosque plenarios, et integros effectus sortiri, et obtinere, ac respective ab omnibus, et singulis, ad quos spectat, et quomodolibet spectabit in futurum inviolabiliter observari debere; irritum

quoque, et inane, si secus super his a quoquam quavis auctoritate scienter, vel ignoranter contigerit attentari.

§. 45. Non obstantibus fel. rec. Pauli pp. II., aliorumque Romanorum pontificum de rebus ecclesiasticis non alienandis, nec non Pii pp. IV. prædecessoris Nostri de gratiis interesse cameræ apostolicæ quomodolibet concernentibus in eadem camera registrandis, aliisque apostolicis, nec non in synodalibus, provincialibus, et generalibus conciliis editis, vel edendis specialibus, vel generalibus constitutionibus, et ordinationibus præmissis quomodocumque adversantibus, ac etiam Nostris, et cancellariæ apostolicæ regulis, etiam illa de jure quæsito non tollendo; privilegiis quoque, indultis, et gratiis etiam alternatarum, ac literis apostolicis quibusvis ecclesiis, collegiis, ac personis quacumque ecclesiastica, etiam cardinalatus dignitate fulgentibus, quantumvis specifica, et individua mentione dignis, etiam sub quibusvis tenoribus, et formis in contrarium præmissorum concessis, et emanatis, dictarumque ecclesiarum, et collegiorum, sive capitulorum, et universitatum etiam confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis statutis, et consuetudinibus etiam immemorabilibus: quibus omnibus, et singulis etiam si de illis, eorumque totis tenoribus specialis, specifica, et individua mentio, seu quævis alia expressio habenda, aut aliqua alia exquisita forma ad hoc servanda foret, illorum tenores ac si de verbo ad verbum nihil penitus omisso, et forma in illis tradita observata præsentibus inserti forent, pro expressis habentes, ad præmissorum omnium, et singulorum effectum latissime, et plenissime, ac specialiter, et expresse de apostolicæ potestatis plenitudine derogamus, et derogatum esse volumus: nec non omnibus, et singulis, quæ in ipsis præsentibus literis superius in specie, quæque in aliis super tractatus prædicti rati habitatione editis decrevimus non obstare, cæterisque contrariis quibuscumque.

*Derogatio con-  
trariorum.*

§. 46. Volumus autem, ut ipsarum præsentium transumptis etiam impressis, manu alicujus notarii publici subscriptis, et sigillo alicujus personæ in ecclesiastica dignitate constitutæ munitis eadem prorsus fides ubique adhibeatur, quæ ipsis præsentibus adhiberetur, si forent exhibitæ, vel ostensæ. Datum Romæ apud sanctum Petrum sub annulo piscatoris die decima sexta

*Fides habenda  
transumptis.*

Januarii millesimo septingentesimo nonagesimo quinto, pontificatus Nostri anno vicesimo.

bus eorum nomine Nobis humiliter porrectis inclinati, audito etiam dilecto filio magistro Dominico Coppola congregationis sacrorum Rituum secretario, iisdem, ut quotannis in singulis diebus octavae ejusdem beatae Mariae virginis de Columna, dummodo festum non occurrat duplex primae, vel secundae classis, una missa cum cantu, vel sine cantu, quemadmodum in ejus festo, cum commemorationibus quidem officii de die quando de hoc celebrata non fuerit missa conventualis, aliisque juxta rubricas accurate servatis, celebrari libere, ac licite facere possint, et valeant auctoritate apostolica tenore praesentium concedimus, et indulgemus.

Derogatio contrariorum

Dat. die 27 Januarii 1795 anno XX.

M.

Indulgetur congregationi beatae Mariae virginis de Columna Matrisi Toletanae diocesis, ut quotannis quolibet die octavae, qui festus non sit primae, aut secundae classis, missa de eadem beata Mariae virginis celebrari possit.

Pius PP. VI.

Ad futuram rei memoriam.

Expositio pro eum.

§. 1. Exponi Nobis nuper fecerunt dilecti filii sodales congregationis titulo beatae Mariae virginis de Columna nuncupatae, quae in ecclesia monialium capuccinarum Matrisi Toletanae diocesis est constituta, se pro eo, quo in sanctissimam Dei parentem patronam suam, sunt incensi studio, ad maxime curare, illam ut omni, quo possunt honore, et cultus significatione prosequantur, optareque, ut pietas, quae a christianis ei debetur, in cunctorum animis augeatur. Nobis propterea humiliter supplicari fecerunt, ut sibi in praemissis opportune providere, et ut infra indulgere de benignitate apostolica dignaremur.

Ratio concessionis.

§. 2. Nos igitur ipsis de ista voluntate majorem in modum gratulantes, eosdemque specialibus gratiis, et favoribus prosequi volentes, et a quibusvis excommunicationis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis censuris, sententiis, et penis quovis modo, et quacumque de causa latis, si quas forte, incurrerint, hujus tantum rei gratia absolventes, et absolutos fore censentes, supplicationi-

§. 3. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, commemorataeque ecclesiae, civitatis, et diocesis etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis, statutis et consuetudinibus, privilegiis quoque, indultis, et literis apostolicis superioribus, et personis sub quibuscumque tenoribus, et formis, ac cum quibusvis etiam derogationum derogatoriis, aliisque efficacioribus, efficacissimis, ac insolitis clausulis, irritantibusque, et aliis decretis in genere, vel in specie, ac aliis in contrarium praemissorum quomodolibet concessis, approbatis, et innovatis. Quibus omnibus, et singulis illorum tenores praesentibus proptene, ac sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad praemissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter, et expresse derogamus, caeterisque contrariis quibuscumque. Datum Romae apud sanctum Petrum sub annulo piscatoris die vicesima septima Januarii millesimo septingentesimo nonagesimo quinto, pontificatus Nostri anno vicesimo.

